



scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

Rapport d'activité 2007

| **sommaire**

_Rapport moral	p5
_Rapport d'activité	p11
_Statistiques	p131
_Rapport financier	p149
_Revue de presse	p183

Rapport moral

Mesdames messieurs les administrateurs de la scène nationale,

Comme chaque année, à pareille époque, je viens vers vous pour vous dresser le bilan moral de l'activité de L'apostrophe avant que le directeur ne passe en revue le détail des actions conduites par notre structure tout au long de 2007.

Reconstruction, réouverture, développement sont les mots repères que je vous propose de décliner pour rendre compte de la fin d'un cycle, marqué par la jouissance retrouvée du Théâtre des Louvrais, et, depuis lors, par l'ouverture d'un nouveau cycle.

Reconstruction

C'est en effet dans les premiers mois de cette année 2007 que la cité et les publics du théâtre ont pu retrouver l'équipement phare de notre agglomération, de notre département, du Nord-Ouest francilien capable de donner aux oeuvres pour la scène l'écrin qui leur convient.

Cette reconstruction a été abondamment et justement commentée et les étapes de cet exploit ont été rassemblées dans une publication spécifique de Vivre en val d'Oise accompagnée d'un DVD sur l'événement à l'automne 2007.

Nous ne pourrions oublier en effet que la mobilisation de nos tutelles, des publics, de l'équipe professionnelle, du Conseil d'administration a permis en 500 jours de redonner à la collectivité l'un de ses plus beaux fleurons qui fait admiration et envie aux alentours.

Nous restons admiratifs de l'éblouissante technicité de tous ceux qui ont orchestrés et joués une partition difficile en un temps record.

De l'architecte au scénographe, des entreprises représentant de multiples corps de métiers aux agents de la Communauté d'agglomération chargés de la préparation et de la gestion des dossiers, en passant par les collectivités publiques qui ont financé ces travaux, nous avons pu admirer le sans faute de cette belle entreprise au service d'un projet exaltant par nature - puisque sa vocation est de s'adresser aux Hommes en lui parlant de ses passions, de ses tourments et de la beauté des choses.

La phase de reconstruction dont on a pu découvrir le résultat et la qualité le Vendredi 16 mars 2007 en fin de journée, au jour dit, s'est achevée à ce moment là, émouvante et forte comme le printemps revenu.

Le vaisseau retrouvait la mer, ce flot de spectateurs qui lui donne sens et vie et l'on a bien vu qu'il s'était en quelque sorte fortifié de cette escale imposée et que toutes ces épreuves passées lui avaient donné une stature nouvelle illustrant de manière symbolique la puissance du message, universel et indestructible, de l'art ici matérialisée.

Cette étape a effacé l'outrage aux valeurs emblématiquement concentrées dans ses murs. Elle était espérée, programmée, attendue... Elle fût à la hauteur de l'impatience : soeur de l'intranquillité et des inévitables difficultés qui accompagnèrent sa renaissance.

Mais la reconstruction ne fût pas que physique et je pense ici à tous ceux qui ont souffert de cette pénible et malgré tout inoubliable période.

Pour l'équipe professionnelle, je sais combien le chemin conduisant à la réouverture, les premiers moments de redécouverte de cet outil, les préparatifs pour célébrer à nouveau dans ce lieu la rencontre ont pu être assimilables à une véritable re-fondation.

Réouverture

Reprendre un chemin moins fréquenté, en raison des circonstances, est un plaisir, nuancé d'une légère inquiétude. Il faut retrouver ses marques et dépasser très vite les émotions qui assaillent, inévitablement, dans de telles situations.

C'est ce qu'a fait la scène nationale une fois passé l'instant formel et très réussi de la réception du bâtiment et de l'inauguration officielle le Vendredi 23 mars à 20h en présence des nombreuses personnalités suivantes :

- le Ministre de la Culture et de la Communication,
- le Président de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise,
- le Président du Conseil général du Val d'Oise,
- le député-maire de Pontoise,
- le vice Président du Conseil régional
- et de nombreux élus amis, partenaires, confrères de L'apostrophe...

sans oublier les nombreux spectateurs fidèles et émus comme nous.

C'est ce qu'a fait la scène nationale tout au long de l'année 2007 en poursuivant ses activités à un rythme soutenu, à peine ralenti par les embûches rencontrées. La saison nomade 2006/2007, inventée avec ses partenaires de l'ensemble du département, a été mise en mouvement de septembre 2006 à mars 2007, ce qui a permis à l'Apostrophe de renforcer ses liens avec les théâtres et structures culturelles de Bezons, Enghien, Gonesse, La Roche Guyon...et dans l'agglomération de Cergy-Pontoise, à Eragny, St Ouen l'aumône, Osny, Pontoise, Jouy le Moutier...

Cette période a aussi été celle d'une écoute renouvelée du territoire et de ses composantes, d'un brassage d'idées, d'expérimentations aussi.

Ainsi la réouverture de son équipement phare fût l'occasion d'une nouvelle étape de son développement et de son ouverture, pour rassembler de nouveaux projets, de nouveaux publics.

Car si la continuité de service public a pu illustrer le savoir faire d'une équipe qui a su garder auprès d'elle une masse significative de spectateurs, quelque peu malmenés tout de même par un nomadisme forcé - qui ne fût pas sans charme cependant et fortement apprécié par certains – il est clair que ce n'était pas les meilleures conditions pour asseoir un projet et travailler à son développement.

Les préoccupations liées à la réouverture du Théâtre des Louvrais, ont été suivies de sa prise en mains, en quelque sorte. Les mois de printemps avec la variété des spectacles accueillis dans cet espace nouveau et ultra performant ont été mises à profit pour tester en grandeur nature ses capacités avec des productions nationales et internationales.

L'enjeu de la réouverture s'est dès lors transféré sur un nouvel essor du projet s'appuyant sur la dynamique de l'événement pour mieux aborder dans la continuité une nouvelle étape de développement nourrie de la volonté de revenir, artistiquement, sur l'origine de ce traumatisme avec le projet Mémoire à vif qui a mis en mouvement de nombreuses forces locales et un grand nombre d'habitants de Pontoise et de toute l'agglomération.

Développement

Toute l'équipe entourée d'un auteur et d'une metteuse en scène a entrepris un long chemin de mémoire dont on a pu apprécier le résultat lors du spectacle *Les gardiens du rêve*. Un exercice cathartique et salutaire indispensable pour réinvestir de manière positive l'espace et le temps désormais à nouveau ouverts.

Meurtrie d'une expérience douloureuse, mais réactive pour maintenir coûte que coûte sa mission de service public, la scène nationale n'a pas perdu ses ambitions pour accroître son audience, intensifier ses relations partenariales, respecter les termes de son contrat d'objectif et de moyens.

Au terme de l'année qui est aussi la fin de ce contrat on peut souligner la performance réalisée qui fait apparaître une fréquentation en progression et une intensification de sa présence sur le terrain par une équipe soucieuse de tenir les deux bouts de la chaîne : un programme artistique ambitieux largement ouvert aux esthétiques du moment et une préoccupation accentuée des actions culturelles pour sensibiliser, former, accompagner la découverte et la pratique des arts vivants.

On verra par ailleurs l'impressionnant travail de l'équipe des relations aux publics, l'intense activité de l'équipe technique et administrative, d'accueil, de toute une communauté professionnelle en somme, et le nombre de jours ouverts aux projets de toutes natures dans notre scène nationale, ce qui renseigne assez sur ce qui s'y fait.

Les chiffres ont cette fonction salutaire de traduire en langage visible les innombrables et parfois minuscules actions, ce qui à l'examen donne une véritable épaisseur au projet de théâtre public porté par le directeur.

Non seulement productifs au sens où ils apportent ce supplément indispensable à la vie quotidienne dans le registre du sensible et de la compréhension du monde, l'engagement et la confiance des tutelles, le soutien et la présence des spectateurs, la fidélité et l'invention des artistes sont en réalité les meilleures preuves de son utilité culturelle et sociale.

Le volume considérable de ce qui se fait par ou avec notre institution publique, dans l'intérêt collectif trouve ici la meilleure réponse qui soit à l'investissement réalisé par les tutelles de L'apostrophe, en immobilisation tout autant qu'en fonctionnement.

Au moment de clore ce panorama d'une année je voudrais mes chers collègues administrateurs vous associer à ce moment particulier où regardant un chemin parcouru on peut mesurer l'ampleur des réalisations, comparées aux ambitions énoncées, car ainsi que le rappelle Sophocle, *il faut attendre le soir pour voir combien la journée à été belle.*

Porteurs ici d'un projet de théâtre public, accompagnateurs d'une équipe que je voudrais une nouvelle fois saluer pour son professionnalisme et ses résultats notre responsabilité a quelque chose à voir avec le chœur antique, puisque nous sommes à la place privilégiée du témoin, de l'observateur et du commentateur.

Comme lui nous pouvons donc soutenir encourager et accompagner les initiatives les plus exaltantes qui visent comme le dit si bien Antonin Artaud à faire en sorte qu'il n'y ait pas

« ... d'un côté la culture et de l'autre la vie, car la vraie culture n'est-elle pas en réalité un moyen raffiné de comprendre et d'exercer la vie ... ? »

Je vous remercie de votre attention.

Bernard Toublanc
Président du Conseil d'administration

Rapport d'activité

| **sommaire**

_Editorial	p15	_Les actions culturelles	p77
_Théâtre des Louvrais : la réouverture	p19	• sur le territoire	p80
_Bilan artistique	p23	• en direction des publics	p87
• théâtre	p25	• actions en milieu scolaire	p97
• danse	p37	• actions en milieu extra-scolaire	p111
• jazz / musiques du monde	p43	_Des hommes, des lieux, des rencontres	p117
• musique / opéra	p47	• mise à disposition des théâtres	p119
• chanson	p51	• reconstruction/amélioration	p123
• périphérique	p55	• une année, une équipe	p125
• publics jeunes	p59	• conclusion, regard sur l'année 2007	p126
• les résidences	p63	• le Conseil d'administration	p128
• expositions	p71	• prêt de matériel	p129
• clôture 06-07 / ouverture 07-08	p75		

L'arrivée de 2007 et la perspective de réouverture du Théâtre des Louvrais a constitué un stimulant particulièrement efficace pour une équipe heureuse d'une telle issue.

En ce début d'année la tension vers cet objectif est grande, chacun s'activant pour que la mobilisation qui avait été à l'oeuvre pour assurer la « continuité », puis le « nomadisme » soit aussi à l'ordre du jour au moment de l'instant magique de l'achèvement des travaux.

Tout arrive, même, les bonnes choses pouvant ainsi donner tort aux grincheux de toutes époques et de toutes confessions trouvant à redire souvent et à propos de n'importe quoi !...

Mais ici il n'y en eût point et c'est à la satisfaction générale que le Théâtre des Louvrais a réouvert ses portes, au jour annoncé par les architectes !

Chapeau bas pour cet exploit qui permit à l'ensemble japonais Yamato de donner toute la puissance de ses tambours pour célébrer bien fort la performance et l'événement le 16 mars 2007 à l'issue d'une visite organisée pour l'occasion par Energie ouest le club des décideurs économiques de Cergy-Pontoise.

Suivi une semaine plus tard de l'inauguration officielle en présence des personnalités et autorités nationales et locales, cette réouverture a été marquée du faste, mesuré, qui devait accompagner nécessairement une telle renaissance.

Et l'on a pu noter que les spectateurs fidèles et de nouveaux, curieux ou ayant à cet occasion franchi le pas, ont tenu à être là, suprême hommage au lieu, aux décideurs, aux artistes, à l'équipe et aux interprètes menés sur scène avec la décontraction et le talent d'un John Abercrombie en pleine forme musicale.

Ainsi cette année 2007 a-t-elle été placée inévitablement dans la lignée de cette énergie singulière : reprendre possession d'un outil, comprendre les nouveaux fonctionnements de ce vaisseau et découvrir les subtilités de ses nouvelles technologies.

L'ensemble de l'équipe professionnelle a été bien sûr totalement mobilisée sur un tel

objectif chacun ayant eu à cœur de donner le meilleur pour faire réussir le tout. Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas tâche aisée que de se familiariser dans l'urgence avec de nouveaux matériels techniques, de comprendre les nouveaux comportements imposés par les nouveaux outils... de réapprendre les fonctionnalités d'un lieu...

A cet exercice toute l'équipe s'est prêtée avec exaltation, même si parfois l'inquiétude a pu poindre devant la crainte de ne pas maîtriser totalement, en si peu de temps, car la machine ne s'arrête pas, les multiples commandes du bâtiment. On a vu revivre ainsi le Théâtre des Louvrais dans la plénitude de ses capacités techniques et apprécier sa maniabilité.

Et toute l'année a ainsi passé sous l'ombre permanente de cette réouverture. Des projets ambitieux retardés par les circonstances ou la création de l'événement *Mémoire à vif* et du spectacle *Les gardiens du rêve* créé à partir de l'incendie sont inscrits dans la droite ligne de cette énergie de la renaissance à laquelle les populations locales ont été largement associées.

Au delà de l'équipement qui, évidemment, a pu dans ce contexte occuper une place centrale, c'est tout le programme de l'année 2007 qui s'en est ressenti. Une intense activité nomade dans les premiers mois de 2007 nous a permis de rendre visite à nos partenaires de Bezons, Enghien les bains, Jouy le Moutier...et de poursuivre nos relations de programmation dans le cadre d'*Escapes danse en Val d'Oise* et de *Périphérique* tout en inventant ponctuellement un autre rendez-vous *Croisements* avec le Théâtre 95.

Dans la droite ligne des orientations du contrat d'objectif que le théâtre s'est efforcé de respecter, avec acharnement, de nombreuses initiatives ont été prises pour multiplier les échanges intergénérationnels, intensifier les actions culturelles, les sensibilisations, les mouvements en direction des publics les plus divers.

Une formation en direction des animateurs de centres de loisirs, mise en place grâce au soutien de la direction départementale de la jeunesse et des sports et du dispositif national d'action républicaine par la culture a, dans cette lignée, permis de concrétiser une idée ancienne qui a rencontré un franc succès auprès des stagiaires unanimement satisfaits de l'expérience.

En ouverture au bilan par genre qui va suivre on remarquera tout particulièrement pour renseigner sur l'ouverture de la scène nationale aux esthétiques les plus variées, la réalisation de projets significatifs : autour du théâtre tchèque avec l'accueil de Vladimir Moravec dans le cadre d'une action associant le Théâtre Uvol pour un stage de réalisation, l'accueil d'une compagnie lituanienne en tournée française et la création des pièces *Des traces d'absence sur le chemin* de Françoise Duchaxel et *Eaux dormantes* de Lars Noren .

Les propositions chorégraphiques n'ont pas été en reste. Outre la participation intense de la scène nationale au projet départemental *Escapes Danse en val d'Oise* et à l'événement collectif sur le répertoire qui en constitue l'un des piliers, le calendrier s'est attaché à visiter la belle diversité de la danse hexagonale, complétée de quelques propositions étrangères.

La place singulière prise par des artistes issus de cet univers mais en décalage par rapport à la danse « pure » se retrouve de manière évidente dans les propositions contenues dans *Périphérique* qui a permis quelques belles et émouvantes rencontres.

Sur le registre musical la concrétisation, attendue, du *Requiem* de Cocteau sur une musique d'Antoine Duhamel et *Piano Campus*, ont donné deux aspects et deux exemples particulièrement représentatifs d'une remarquable vitalité musicale contemporaine dans le Val d'Oise.

L'affirmation de la politique de résidence, le volet conséquent de l'action culturelle menée par la scène nationale, la continuité d'une présence cohérente en matière d'arts plastiques trouvent en complément du recensement des réalisations la place qui leur revient dans cet inventaire.

L'ensemble de ces volets constituent au bilan un calendrier totalisant l'équivalent de 1 215 jours d'activités, soit près de 4 actions publiques en moyenne par jour (spectacles/réunions de préparation/rendez-vous publics...), si l'on exclut la période estivale. Un chiffre qui traduit assez l'engagement sur son territoire de toute une équipe au service de l'art.

Une traduction statistique

On le voit, en dépit des circonstances, l'activité du théâtre ne s'est pas ralentie au cours de cette année 2007. La reconstruction du Théâtre des Louvrais puis sa réouverture ont bien été, naturellement, les préalables à une nouvelle phase de développement comme a pu le souligner le Président Bernard Toublanc dans son rapport moral.

Un pallier de rénovation permettant la re-fondation désirée en retrouvant la plénitude de jouissance des équipements de L'apostrophe.

A l'examen des chiffres de fréquentation on observe une progression globale de publics qui passe de 32 496 en 2006 à 34 750 en 2007 pour une jauge inférieure de 1 611 unités cette année.

Sur les seules entrées aux spectacles, on note une légère baisse de 499 entrées qui trouve son origine dans un nombre plus réduit de partenariats en 2007 qu'en 2006 et dans l'absence d'une proposition grand public comparable au Cirque désaccordé l'année précédente.

La progression significative de plus de 2 254 personnes touchées entre 2006 et 2007 concerne l'ensemble des activités du théâtre. On pourra remarquer un intense volet d'action culturelle et de sensibilisations et relever que l'effectif global de *Périphérique* gagne 10% de spectateurs, que plus de 1 200 supplémentaires se sont portés sur le théâtre et 2 200 de plus aussi sur la danse.

On sait évidemment ce que l'exercice de comparaison a de délicat, ces chiffres ne pouvant être interprétés que comme une photographie à l'instant « T » sans conclusion péremptoire sur la conduite générale d'un projet par nature pluriannuel. Ils illustrent cependant la dynamique sur les genres cités qui ne peuvent être détachés de l'offre plus modeste alors en comparaison en jazz et en opéra par exemple.

Le soutien institutionnel et le partenariat dont la scène nationale a pu bénéficier pendant toute cette période de 500 jours de reconstruction du théâtre lui ont permis de maintenir et développer son audience. On peut deviner au regard de son bilan qu'il a fallu beaucoup d'engagement de tous et de chacun pour réaliser de tels résultats. Tout le mérite en revient à une équipe qui s'est fait un honneur de répondre ainsi à la confiance qui lui était faite par ses tutelles et par ses publics et partenaires.

Le traumatisme qu'a représenté cette période est arrivé à un moment où dans la société française sont questionnées de manière forte la place et les missions des établissements publics jusqu'à parfois contester leurs actions ou leurs résultats.

Remettant en cause la place déterminante de l'Etat et des collectivités locales et territoriales dans le financement de « services » à la population, les contempteurs se font plus incisifs à notre époque arguant contre toute réalité objective le prétendu échec de la démocratisation culturelle voulue par André Malraux.

Pour s'en convaincre au besoin que l'on songe aux foules considérables de tous âges qui se rendent chaque jour dans les salles publiques alors que les offres de toutes natures, en spectacles, télévisuelles, de loisirs portables et consommables aisément ont été multipliés à l'envi.

Appuyé sur des valeurs de démocratie, de partage, de formation et d'éducation des citoyens aux arts et aux sensibilités les plus larges, les deux théâtres publics d'agglomération de Cergy-Pontoise et la structure tout entière, illustrent dans le concret toute la pertinence d'un projet artistique et culturel voulu justement par les responsables politiques, ce qui lui donne une incontestable légitimité.

Si l'on peut voir évidemment dans l'agression destructrice d'un lieu public le symptôme de la perte de valeurs et de repères, qui va bien au delà de l'établissement,

il convient d'apporter une réponse sur le long terme aux maux que l'on constate et qui ne soit pas pure réactivité.

Confrontée à cette situation et sans naturellement pouvoir « répondre » à une absence de question, la scène nationale a voulu persévérer en intensifiant sa pratique, ancienne sur le sujet, d'aller vers les gens, en s'appuyant sur le projet artistique.

C'est sur ce registre que se situe obstinément depuis de nombreuses années le volet action culturelle de L'apostrophe qui touche de l'ordre de 8 à 9 000 personnes par an et qui ne demande qu'à s'amplifier pour peu que les moyens le permettent.

En s'adressant globalement sur une année à près de 35 000 individus aux spectacles, en sensibilisations, en ateliers, en animations diverses, le projet de la scène nationale rencontre manifestement une part significative de la population environnante pour laquelle il compte absolument.

Les témoignages multiples en ce sens, les critiques et avis aussi conduisent à confirmer le sens d'un projet dont la fonction essentielle est de rapprocher les hommes grâce à la connaissance et à la sensibilité qui font des amateurs d'arts vivant plus que des spectateurs passifs : des partenaires actifs.

Le détail des actions ci-après nous entraîne dans les sous bois d'une forêt où les grandes futaies n'étouffent pas les arbrisseaux mais les protègent avant de leur donner leur chance d'épanouissement.

Pourrait-on dire par cette métaphore naïvement écologique que le théâtre fait partie d'un écosystème qu'il est impératif de protéger et d'accompagner ?

Apportant l'oxygène à l'air et la stabilité aux sols le théâtre public avec ses projets culturels, ses utopies, ses faiblesses, ses rares certitudes et ses fréquentes remises en causes peut être cet équivalent de la couche d'ozone indispensable à l'atmosphère, dont la rareté est bien connue, mais qui protège et garantit la vie.

THÉÂTRE DES LOUVRAIS RÉOUV



soirée de réouverture - 23 mars 2008

La peinture était encore fraîche et, si l'on regardait bien, on pouvait deviner qu'ici et là des ouvriers s'étaient récemment affairés sur les lieux. Mais ce ne sont pas ces petits détails qui resteront dans les mémoires. En ce vendredi 23 mars tous n'avaient d'yeux que pour le hall d'accueil qui avait enfin retrouvé sa superbe, pour la salle refaite à neuf et pour le flamboyant rideau rouge qui allait pouvoir s'ouvrir à nouveau.

Bien évidemment le Théâtre des Louvrais avait fait le plein pour sa réouverture. Certains visiteurs ne cachaient pas leur émotion. D'autres n'en croyaient tout simplement pas leurs yeux. Du côté des officiels tout le monde avait répondu à l'appel. C'est au Ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, (qui s'était rendu sur les lieux le lendemain de l'incendie) à qui est revenu l'honneur d'inaugurer le nouveau plateau. A ses côtés on trouvait Francis Parny, président de la commission culture du Conseil Régional d'Ile de France, François Scellier, président du Conseil général du Val-d'Oise, Dominique Lefebvre, président de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, Philippe Houillon, député-maire de Pontoise, Bernard Toublanc, président de L'apostrophe ainsi que son directeur Jean-Joël Le Chapelain.



Ce dernier a apporté une belle touche d'émotion à la cérémonie en lisant un extrait du beau texte *Par les villages*, de Peter Handke. Puis les discours (nombreux) ont laissé place à la musique. Et quelle musique que celle du quartet de John Abercrombie ! Ce légendaire guitariste de jazz américain a pu faire la démonstration des formidables améliorations acoustiques apportées au lieu. Et cela avait de quoi redonner le sourire à ceux qui avaient tant oeuvré depuis des mois pour effacer les traces de l'outrage. Incontestablement, la bonne humeur était de mise chez les abonnés mais aussi dans les rangs de l'équipe de L'apostrophe comme chez les soutiens et les partenaire de la saison nomade.



Parole de spectateur

« Merci pour la soirée d'inauguration avec ce concert aux harmonies aériennes »

« Emotion, joie, satisfaction de retrouver un Théâtre des Louvrais flambant neuf, tout habillé de rouge, à l'intérieur plus mythique, plus confortable, plus opérationnel que jamais »

| journées portes ouvertes - mars 2008

Mais qui était ce religieux sous son parasol, venu murmurer ses incantations et ses prières à nos oreilles ? Mais d'où sortait ce couple de bureaucrates venu conter le quotidien d'une entreprise ? Pendant deux jours, il s'est passé de drôles de choses au Théâtre des Louvrais. Mais il fallait bien faire preuve d'originalité et de fantaisie pour célébrer la réouverture des lieux.

Outre le fait de croiser la route de la chanteuse soprano Marie-Louise Duthoit et du danseur Karim Sebbar, dont on a pu apprécier le travail dans la salle même de spectacle, les visiteurs ont pu découvrir, en s'amusant, chaque recoin du nouveau théâtre. Depuis la salle de répétition jusqu'aux loges des artistes, les attendaient en effet bien des surprises. Cerise sur le gâteau, le scénographe Jean-Paul Chabert s'était également joint à la fête pour un témoignage vivant sur toutes les caractéristiques de la rénovation.

Parole de spectateur

« Merci pour les journées portes ouvertes : tous ces moments un peu loufoques dans notre théâtre enfin retrouvé »



**UN
BILAN
ARTISTIQUE**



théâtre

Défendre et faire vivre la création artistique. Dans le domaine du théâtre c'est peut-être avec une volonté encore plus affichée que jamais que L'apostrophe a assumé l'une de ses missions phares. Revigorée par la réouverture du Théâtre des Louvrais, toute l'équipe de la scène nationale s'est mobilisée avec enthousiasme pour permettre la naissance dans les meilleures conditions de pas moins de trois créations : *Eaux Dormantes*, *Les gardiens du rêve* et *Des traces d'absence sur le chemin*.

La première était portée par le metteur en scène Claude Baqué qui s'attaquait pour la deuxième fois de sa carrière à un texte du dramaturge suédois contemporain Lars Norén. Pour ce faire, il a longuement investi le Théâtre des Arts et offert au public de suivre les différentes étapes de son processus de création.

Ce fut encore plus le cas avec *Les gardiens du rêve*, une pièce très attendue et qui a marqué le début de la saison 2007/2008. Réponse artistique au traumatisme de l'incendie criminel du Théâtre des Louvrais en novembre 2005, cette oeuvre écrite par Elsa Solal et mise en scène par Jeanne Champagne, doit son existence aux innombrables rencontres et ateliers de travail menés entre décembre 2006 et avril 2007. Avec *Les gardiens du rêve*, le projet Mémoire à vif connaissait la plus belle des issues possibles...

Mais, ne l'oublions pas, c'est aussi une belle histoire que celle de la création par Sylvie Ollivier du texte de Françoise Du Chaxel *Des traces d'absence sur le chemin*. Après deux années de cheminement et d'échanges ininterrompus, ces deux femmes ont pu voir leur rêve prendre forme grâce au soutien de L'apostrophe.

On l'aura compris : 2007, comme 2006, aura été l'année des auteurs contemporains. L'adaptation par Moïse Touré de *La minute de silence* de Claude-Henri Buffard et celle par Bruno Ladet des *Cendres sur les mains* de Laurent Gaudé en apportent une preuve supplémentaire.

Pour autant, L'apostrophe n'en a pas oublié de poursuivre dans une voie qui lui est chère depuis plusieurs saisons, à savoir la relecture vivifiante de grands textes classiques. Pirandello (avec *Les géants de la Montagne* mis en scène par Laurent Laffargue) et Molière (qui a vu son *Monsieur de Pourceaugnac* revu et corrigé par Sandrine Anglade) en sont les illustrations.

Fidèle à ses habitudes, le théâtre aura enfin, et surtout, permis au public de voyager. En Russie d'abord grâce au grand cycle Dostoïevski porté par l'une des compagnies phares du théâtre tchèque. Puis grâce ensuite aux frères Presniakov, auteurs inspirés de *Dans le rôle de la victime* mis en scène par le lituanien Oskaras Korsunovas. Autres escales de l'année : l'Angleterre des années 1950 (*La version de Browning* de Terrence Ratigan) et l'Italie en pleine crise sociale (*Faut pas payer !* de Dario Fo).



MONSIEUR DE POURCEAUGNAC - février 2007

Molière/Lully/Compagnie Sandrine Anglade
au Centre Culturel L'Imprévu / St-Ouen-l'Aumône

C'est lors d'une partie de chasse royale, à Chambord en 1669, que Molière et Lully ont créé *Monsieur de Pourceaugnac*. Et c'est à la nuit tombée, dans les escaliers du château, qu'ils ont joué pour la première fois leur comédie-ballet. Sandrine Anglade a dû repenser à la folie nocturne et à l'ivresse qui devaient s'être emparés des convives pour imaginer sa mise en scène. Comme à Chambord, l'action a démarré de nuit sur le plateau du centre culturel de Saint-Ouen-l'Aumône. On y a d'abord vu un vieil homme, en longue chemise blanche, marcher en dormant pour finalement se poser sur une table et continuer à rêver. Et puis tout s'est enchaîné...



Un artiste circassien, une danseuse, des musiciens issus de grands ensembles baroques et médiévaux français se sont mêlés aux comédiens. A tous, Sandrine Anglade avait donné une consigne : renouer avec cet esprit d'extrême ouverture et de liberté qui prévalait au temps de Molière et Lully. Manifestant un désir rigoureux de débordement et de subversion des frontières, la

metteuse en scène a poussé l'audace jusqu'à faire appel à des acteurs à l'accent étranger pour mettre en avant la spécificité lexicologique et syntaxique de chaque personnage.

Risqué ? Pas vraiment si l'on en juge par les applaudissements enthousiastes du public.

LES GEANTS DE LA MONTAGNE - mars 2007

Luigi Pirandello / Laurent Laffargue
à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Il y a des spectacles que l'on n'oublie pas. Le public de L'apostrophe nous a fait savoir que *Les géants de la montagne* en feraient partie. Laurent Laffargue, jeune metteur en scène, et sa troupe de comédiens, tous plus différents les uns que les autres, ont investi le plateau du Théâtre des Louvrais pour deux représentations qui ont laissé des traces dans les mémoires. Beaucoup de jeunes spectateurs ont apprécié la scénographie ambitieuse tout autant que la mise en abîme.

Sur le plateau, se trouvait en effet une troupe de comédiens harassés et désespérés par le manque de public. Ces personnages étaient au cœur de la rêverie baroque imaginée par Luigi Pirandello dans le but de célébrer le jeu mais d'esquisser aussi une métaphore du pire : un monde où le fascisme aurait détruit la poésie et fait mourir le théâtre.

C'est avec beaucoup d'intelligence que Laurent Laffargue s'est emparé de ce que Pirandello appelait son « chef d'oeuvre », mais qu'il n'a pas eu le temps d'achever avant sa mort. Le public a bien compris combien le metteur en scène avait eu le désir d'y trouver une résonance dans ce que nous vivons aujourd'hui, à savoir « un moment où les contraintes en tous genres rabotent les ambitions artistiques ». Transposant l'action dans un squat, il nous a en effet invité à suivre ces rejetés qui ont choisi de vivre littéralement le théâtre pour échapper aux vicissitudes de la vie. Un message de résistance reçu cinq sur cinq par les spectateurs.

Les débats et échanges lors de la rencontre avec l'équipe artistique le jeudi 29 mars ont furent à ce titre extrêmement intéressants et enrichissants.



Eaux Dormantes - mars 2007

Lars Norén/Claude Baqué

CREATION - Production L'apostrophe

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Claude Baqué et son équipe ont investi le Théâtre des Arts pour sept représentations, précédées de plusieurs semaines de répétition. Autant dire que le public a pu vivre de près la naissance de cette création. Une conférence à l'université de Cergy-Pontoise (autour du thème « Vivre et créer avec ou malgré la mémoire du génocide »), une conférence de presse et surtout une répétition publique : Les occasions de mieux cerner le propos de l'auteur suédois Lars Norén ont été nombreuses. On ne pouvait que s'en féliciter d'autant que ce texte contemporain, aussi passionnant soit-il, n'avait rien de très évident. La difficulté principale pour le spectateur résidait dans le fait de comprendre qui pouvaient bien être les convives présents à l'étrange dîner qui se jouait sous leurs yeux. Rien n'était dit franchement mais on devinait au fur et à mesure qu'ils étaient tous fils, filles ou amis proches de déportés et que, face à un antisémitisme renaissant, ils ne savaient plus quoi faire de leur vie. Au premier abord rien ne distinguait le dîner de Mattias, Judith, Emma, Daniel, Joseph, Sophie et Jonas, d'un autre dîner entre amis. Mais le public était très vite invité à suivre ces protagonistes dans un univers de voix qui s'affolent, de paroles qui se croisent. Certains ont aimé et salué le parti pris du metteur en scène ainsi que la performance des acteurs. D'autres n'ont pas été séduits, déplorant notamment la sobriété de la mise en scène. Mais ce qui est certain, c'est que ce texte peu connu de Lars Norén n'aura laissé personne indifférent, comme l'ont montré les multiples réactions du public lors de la rencontre avec l'équipe artistique du mardi 13 mars.

Parole de spectateur - Eaux dormantes

« Je trouve toujours intéressant de savoir comment naît un projet, comment il se développe, comment un metteur en scène parvient à prendre possession d'un texte. Suivre plusieurs étapes du processus de création donne au spectateur que je suis des clés indispensables pour mieux comprendre une oeuvre. Surtout celle-ci qui me semble difficile à monter et qui fait résonner des choses qui ont trait à la mémoire et à la difficulté d'exprimer des sentiments face à des événements dramatiques ».

« Notre motivation à découvrir Eaux Dormantes dans son intégralité va crescendo, un vrai privilège que celui de suivre l'approche d'un texte, d'un spectacle, de découvrir tout un travail, toute une réflexion en amont »



Parole d'artiste

« Eaux Dormantes traite de ce qui est perdu... et de ce qui reste. Chaque personnage a une perte différente : la mémoire, l'identité, le désir... Et le langage ! Tous ont une histoire qui a à voir avec la Shoah. Tous sont traversés par des remontées de souvenirs et pris dans des spirales de discussion. Mais leur réflexion fait écho à autre chose qu'à une problématique individuelle. A travers eux, le monde entier n'est pas traité et en même temps le monde entier est là. Le théâtre de Lars Norén est un théâtre qui parle du monde, un théâtre citoyen. Avec lui, au lieu de fuir ce qui nous entoure on le met sur un plateau ».

Claude Baqué

CENDRES SUR LES MAINS - avril 2007

Laurent Gaudé/Bruno Ladet

dans le cadre de **PAS DE VACANCES POUR LE SPECTACLE VIVANT**

L'apostrophe ouvre sa scène aux intervenants travaillant dans les lycées tout au long de l'année.

à **L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre**

Deux fossoyeurs qui travaillent autour d'un bûcher dans un pays secoué par une guerre intestine. Une femme qui s'extirpe des flammes alors qu'on la croyait morte...

Les trois comédiens, habilement dirigés par Bruno Ladet, nous ont, certes, conduit dans une terre de désolation mais nous sommes loin d'en être sor-

tis désespérés. Présentée dans le cadre de l'opération Pas de vacances, l'adaptation de cette pièce peu connue de Laurent Gaudé a séduit un grand nombre de personnes, notamment des étudiants, heureux de trouver d'aussi belles occasions de sortie pendant les congés de

printemps. Bien loin de la saga familiale qu'incarne *Le soleil des Scorta*, le roman qui lui valu le Prix Goncourt, *Cendres sur les Mains* se caractérise par un texte puissant et sombre, qui oscille entre poétique et politique.



LA VERSION DE BROWNING - avril 2007

Terence Rattigan/Didier Bezace

à **L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise**

Partout où elle se joue, l'adaptation par Didier Bezace de la pièce de Terence Rattigan fait merveille. Après du public, comme de la critique et des professionnels (deux Molières ont couronné la création en 2005), *La version de Browning* déclenche des salves d'applaudissements.

Les deux représentations données sur le plateau du Théâtre des Louvrais, refait à neuf, n'ont pas fait exception à la règle. Beaucoup ne sont pas prêts d'oublier ces deux soirées riches en émotions. Ce face à face entre un professeur et son élève dans une public-school anglaise des années 1950 a séduit un large public. Avec un sens aigu de la psychologie humaine, Rattigan explore dans ce huit clos destructeur toute la complexité des relations humaines.

Le cours particulier du jeune Taplow avec le rigide professeur Crocker-Harris lui sert de prétexte pour évoquer la douleur de l'introspection et la difficulté d'être soi-même dans une société réglée par la bienséance. Par une démonstration implacable et une distribution sans faille, Didier Bezace décortique les ressorts cachés de cette comédie noire. Son audace est payante : on tremble quand la carapace des individus se fissure pour laisser affleurer les douleurs et les fêlures.



SCHIKLGRUBER, ALIAS ADOLF HITLER - mai 2007

Jan Veldman/Neville Tranter

à **L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre**

voir rubrique **Spectacle Publics Jeunes (voir p60)**

L E CYCLE DOSTOÏEVSKI

La scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise développe depuis plusieurs années des relations suivies avec plusieurs théâtres d'Europe. Initié grâce aux relations établies en 2002 avec le théâtre de Hradec Kralové, l'échange avec le théâtre tchèque s'est poursuivi cette année avec le Théâtre de l'Oise à la ficelle de Brno dont Vladimír Morávek est le directeur artistique. Ce chef de file de la mise en scène théâtrale non-conformiste avait déjà présenté son travail sur la scène de L'apostrophe/Théâtre des Louvrais (*Les Trois soeurs* et *La Mouette* de Tchekhov en novembre 2002, *Othello* de Shakespeare et *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt en février 2005). Il est revenu cette fois-ci avec les adaptations de deux romans de Dostoïevski : *Crime et Châtiment* et *L'idiot*.

A la diffusion de ces deux pièces s'est ajouté un travail mené avec une demi-douzaine de comédiens du Théâtre Uvol sur un court texte de Dostoïevski, *La Douce*. Tout ceci a conduit le metteur en scène tchèque ainsi que sa compagnie à venir vivre durant quatre semaines dans l'agglomération de Cergy-Pontoise. Seule ombre au tableau : l'hospitalisation du metteur en scène au beau milieu de son séjour et de son travail avec le Théâtre Uvol. Ce coup dur n'a heureusement pas empêché les représentations d'avoir lieu et le public de découvrir les richesses du théâtre tchèque. Et comme toujours avec Vladimír Morávek les audaces artistiques n'ont pas manqué. Citons entre autres : un traitement toujours très cinématographique du théâtre et la prouesse technique de n'utiliser qu'un seul et même décor pour deux oeuvres.

Rappelons également que le cours d'art dramatique de L'apostrophe a travaillé tout au long de l'année sur les oeuvres de Dostoïevski.

Du côté du public, si l'on peut déplorer une réticence dûe à la barrière de la langue (les pièces étaient en langue tchèque surtitrée en français) il faut noter qu'une fois dans la salle les spectateurs étaient totalement sous le charme de ces propositions fortes, originales et percutantes..



LA DOUCE - mai 2007

Igor Dostoïevski/ Vladimir Morávek

CREATION - Coproduction L'apostrophe

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

« J'ai lu tous les écrits de Dostoïevski et je pense que cette nouvelle concentre toutes les grandes réflexions de l'auteur ». Voilà ce qui a amené Vladimír Morávek à monter *La Douce*, un court texte paru en 1876.



Les souffrances d'un coeur pur, la cruauté de la société, l'argent qui achète tout y compris l'amour... On retrouvait en effet bien des thématiques chères au romancier russe dans cette histoire bouleversante.

En peu de scènes et en peu de mots, Dostoïevski nous dépeint un autre destin tragique : celui d'une jeune fille innocente et pauvre qu'un prêteur sur gage, devenu son mari, conduira au suicide.

Après l'annonce de l'hospitalisation de Vladimír Morávek une décision est prise rapidement : par respect, le montage de l'oeuvre s'arrêtera là où s'est arrêté le

metteur en scène. Le 10 avril, le public n'a donc vu qu'une étape de travail et non la création dans sa forme aboutie. Pour autant on a pu mesurer la détermination des comédiens à faire vivre coûte que coûte, avec beaucoup d'engagement et de talent, cette nouvelle sur le plateau. *La Douce* aura aussi été l'occasion de faire une magnifique découverte : celle de la comédienne tchèque Lucie Vondráčková. Parfaite dans le rôle titre, cette jeune femme de 27 ans, véritable star du théâtre et de la chanson dans son pays, ajoute ici une nouvelle corde à son arc : celle de jouer un auteur russe... en français dans le texte.

Parole d'artiste

« Vladimir nous a apporté beaucoup de choses. Mais je retiendrai surtout son approche audacieuse de la mise en scène. En France on a plutôt tendance à arrondir les angles, à faire en sorte que tout s'enchaîne proprement. Lui aime beaucoup casser les rythmes, pousser très loin les intentions puis tout stopper net. Il n'a pas peur de choquer et de surprendre. C'est quelqu'un qui ose. Dans *La Douce*, par exemple, il se permet des intrusions dans le texte original en faisant des références à *Faust* de Goethe. Cela insuffle de la vie et du mouvement. C'est aussi le cas avec ce travail de la musique qui vient sous-tendre le texte ou l'utilisation de micros pour tel ou tel personnage ».

Didier Delcroix, directeur artistique du Théâtre Uvol



LE PRINCE MYSHKIN EST IDIOT - mai 2007

Igor Dostoïevski/ Vladimir Morávek
à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Un personnage innocent lâché parmi les fauves. Un homme tendu vers le bien mais harcelé par le mal. Tel est le prince Myshkin, héros au cœur pur, dont Dostoïevski nous relate en 1868 les péripéties dans L'Idiot.

Comme tant d'autres lecteurs, Vladimir Morávek s'est laissé envoûter par ce roman à l'image de la Russie, vibrant et démesuré. Comme tant d'autres il a eu envie d'adapter au théâtre ce monument de la littérature qui nous plonge au sein d'une société

où les candides n'ont pas leur place. Est-ce cette avancée inexorable vers un drame prévisible qui a séduit Vladimir Morávek ? Probablement.

Dans son adaptation le metteur en scène tchèque nous a fait ressentir, comme si nous les vivions nous-mêmes, les émotions de ce prince désargenté qui, revenant de Suisse, entre par la petite porte dans le cercle prestigieux d'une famille de Saint-Pétersbourg. Là, l'attendent bien des déconvenues. Le monde cupide, arriviste et passionnel dans lequel il est entré ne lui fera pas de cadeaux. Et quand l'amour s'mêlera, on comprendra vite qu'il court ni plus ni plus moins que vers une catastrophe.

Touché par sa candeur, le metteur en scène a choisi de mettre à nu cette vulnérabilité qui causera la perte du personnage. Il a été dans ce sens plus que fidèle au propos de Dostoïevski qui voyait dans son Idiot une sorte de figure du beau et de la perfection.

PRESSE

Le metteur en scène s'attache à nous faire rire mais aussi pleurer des péripéties de ce personnage innocent projeté dans un monde cupide et arriviste.

Sortir - Avril 2007

Lire intégralement l'article p214



RASKOLNIKOV, SON CRIME ET LE CHÂTIMENT - mai 2007

Igor Dostoïevski/ Vladimir Morávek
à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Il semble presque inutile de préciser que l'adaptation théâtrale de Vladimir Morávek s'est ordonnée autour de ce personnage central, emblématique et fascinant. Comment pourrait-il en être autrement ? Toute la force de ce roman, publié en 1866, réside dans l'analyse des souffrances émotionnelles, mentales et physiques d'un homme rattrapé par ses rêves de grandeur et qui commet l'irréparable.

Sur le plateau, le metteur en scène tchèque a retracé ce cheminement tragique. Et il est loin d'en avoir donné une version édulcorée. Comme Dostoïevski l'a fait dans son roman, Vladimir Morávek ne nous a épargné en effet aucun des tourments endurés par Raskolnikov. Par la scénographie, par les musiques, par le jeu des acteurs,

comme par le travail sur les voix, tout a été mis en oeuvre pour faire ressentir cette violence sourde et cette tension permanente qui traversent l'histoire.

PRESSE

Du double meurtre à son rachat par l'aveu, en passant par la rencontre amoureuse avec Sophya, Vladimir Morávek décortique chaque étape d'un destin inévitable.

Sortir - Avril 2007

Lire intégralement l'article p214

FAUT PAS PAYER ! - octobre 2007

Dario Fo/Jacques Nichet

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais/ Pontoise



Des femmes faussement enceintes, des maris au bord de la crise de nerfs, des cadavres dans les placards... Il fallait le voir pour le croire.

Une chose est sûre : le public de L'apostrophe a beaucoup ri en découvrant le premier spectacle de la saison. Un rire salvateur en

réponse à cette satire sociale dirigée d'une main de maître par Jacques Nichet. Pendant deux heures et demie, plus de mille spectateurs sont venus vivre et partager un bien joli moment de théâtre. L'histoire était à dormir debout et le scénario improbable. Mais il a pourtant tenu tout le monde en haleine du début à la fin. Comment l'expliquer ?

Tout simplement par le fait que l'auteur de cette farce n'est autre que Dario Fo, un homme qui possède assez de génie pour retomber sur ses pieds après avoir créé lui-même des situations impossibles. Beaucoup ont apprécié aussi, qu'au coeur de cette folie qui se jouait sous leurs yeux, des vérités soient dites qui n'aient pas pris une ride...

PRESSE

Une satire où les injustices sociales sont décriées et poussées à l'extrême pour mieux nous en faire rire.

Vivre en Val d'Oise - sept. 2007

Lire intégralement l'article p222

Parole d'élèves - Faut pas payer !

« L'ambiance était là. Ainsi que le rire » Arnaud

« Cette pièce est géniale. J'ai ri du début à la fin » Emeline

« C'est une pièce que j'ai pris un réel plaisir à regarder » Alexie



MMUSIQUE À DÉGUSTER

OU L'APPÉTIT EN QUESTION - octobre 2007

Christophe Galland / Marie-Pierre Brébant

dans le cadre du **FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE**

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Un plat savoureux, composé de textes littéraires, de cantates et d'airs à boire du XVIIIème siècle, et qui -s'il n'a pas rempli les estomacs- a largement enchanté les esprits et les oreilles des spectateurs. Voilà ce qu'on peut dire de la délicieuse création accueillie mi-octobre dans le cadre du festival baroque de Pontoise.

On trouvait aux fourneaux l'ensemble Sept mesures de soie et la Compagnie Christophe Galland. Mettant leurs talents au service d'une même cause ils ont convoqué sur le plateau aussi bien l'incontournable François Rabelais que les compositeurs Bernier, Rameau ou Campra ...

Au final : un savoureux mélange artistique auquel les étudiants de l'EBI de Cergy, avec leur dégustation de gastronomie moléculaire, sont venus apporter une jolie touche finale.

LES GARDIENS DU RÊVE - octobre 2007

Elsa Solal/Jeanne Champagne

CREATION - Production L'apostrophe

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

tous les détails du projet **Mémoire à vif** dans le chapitre

« Actions artistiques en direction des publics » p89

En mars 2007, le Théâtre des Louvrais était de nouveau sur ses pieds. Sept mois plus tard il accueillait deux représentations des *Gardiens du rêve*. A l'origine de ce spectacle, qui a marqué l'aboutissement du projet *Mémoire à vif*, deux femmes : Jeanne Champagne, metteuse en scène, et Elsa Solal, auteur dramatique. Toutes les deux ont travaillé près d'un an pour aboutir à ce qui constitue la réponse artistique au traumatisme de l'incendie criminel du Théâtre des Louvrais en novembre 2005. Le sujet était délicat et l'exercice plus que périlleux. Pour autant ils n'ont jamais fait reculer ni Jeanne Champagne ni Elsa Solal. Sans savoir au départ où l'aventure *Mémoire à vif* allait les mener elles ont accepté de s'y investir à totalement. Leur propos artistique s'est nourri des multiples rencontres avec les habitants qu'elles ont pu faire entre décembre 2006 et avril 2007.

Résultat : sur le plateau, *Les gardiens du rêve* nous ont replongé au coeur d'un chantier, celui d'un théâtre en ruines. Dans ces lieux trois cheminements se sont croisés : celui d'une marcheuse –victime de violences familiales-, celui d'un traceur et celui du gardien des lieux. Un gardien qui protège les

murs du théâtre mais aussi sa mémoire et ceux qui y trouvent refuge.

Derrière eux, incarné par les élèves du cours d'art dramatique de L'apostrophe et les élèves de l'atelier de pratique artistique théâtre du Lycée Kastler, il y avait le chœur des habitants porteur d'une parole : celle qui comprend, celle qui fustige, celle qui interroge, celle qui existe.

PRESSE

Ces mots et ces images qu'ils soient fictionnels ou bien réels demeureront le témoignage digne et inventif d'une communauté face à la violence de quelques uns.

Sortir - octobre 2007

Lire intégralement l'article p229

Les gardiens du rêve ont été avant tout une histoire de rencontres, une histoire de réactions. Celles des spectateurs est allée globalement dans un même sens : l'enthousiasme.



P parole de spectateur - Les gardiens du rêve

« Nous avons vu la pièce *Les gardiens du rêve* écrite par Elsa Solal et mise en scène par Jeanne Champagne. Un grand merci pour cet événement tant attendu et qui ne nous a pas déçus. *Gardiens du rêve*, l'art en général, le théâtre en particulier le sont effectivement. Elsa Solal, par son écriture transparente, tantôt poétique tantôt réaliste, Jeanne Champagne, par sa mise en scène vivante et suggestive, pénétrée de l'intelligence de l'histoire contemporaine, ont bien mis en évidence le passage toujours possible de la réalité à son double qu'est le théâtre.

Concernant les événements douloureux que le Théâtre des Louvrais a vécus, que nous avons vécus avec lui en novembre 2005, ce spectacle agit comme une relecture de la réalité, une distanciation salutaire permettant d'assumer l'incompréhensible. La dimension du rêve dans laquelle il nous hisse nous permet de régler nos comptes avec l'émotion qui nous avait étreints lors de cet acte de barbarie. La brusque intrusion du réel dans la séance de jeudi soir n'en a pas affaibli la portée. Peut-être ce spectacle met-il un point final à cette aventure si difficilement vécue par beaucoup de monde, puisqu'il rejoue, dans l'imaginaire, avec les mots mêmes de l'émotion, cette situation traumatisante. C'est en tout cas la preuve incontestable que le théâtre vivant est lui-même source de vie, et que l'équipe de L'apostrophe, si dévouée, si professionnelle, a su déjouer le piège de la violence et, tout au long des pérégrinations nomades, s'ériger elle aussi en Gardienne du rêve »

Parole d'artiste

« Ce projet présente une double particularité : il s'agit d'Art, car il y a un geste artistique, mais en même temps il évoque et prend appui sur quelque chose de traversé réellement. Les Gardiens du rêve c'est une histoire mais c'est aussi un vécu. Ce n'est pas un texte né ex-nihilo. C'est une oeuvre qui appartient aux témoins d'un drame et qui part d'ici (...) Comme il l'a toujours fait depuis l'Antiquité le théâtre est là pour témoigner de l'état du monde. Ici nous essayons de dire que la violence aveugle n'est pas la seule réponse possible et qu'on peut s'entendre ou au moins essayer de s'écouter même si nous parlons des langages différents. Nous n'avons plus le choix : il faut trouver une façon d'être en commun, un moyen de vivre ensemble ».

Jeanne Champagne

« Pour moi, le théâtre a aussi pour fonction d'être un espace qui puisse répercuter des paroles inaudibles, des mémoires pas transmises. C'est une autre scène qui peut éclairer artistiquement et poétiquement toutes les questions auxquelles nous confronte la société actuelle »

Elsa Solal

« Le gardien du rêve c'est une figure, quelqu'un qui hante un lieu. Il vit dans un monde qu'il comprend mais dont il est rejeté. Ce vagabond a la sagesse, que les jeunes qu'il va croiser sur sa route n'ont pas, mais il est devenu un peu fou et ses propos sont parfois à la limite de l'intelligibilité. Il vit avec les souvenirs de la période où il faisait l'acteur et en ce sens il est porteur de mémoire »

Jean-Claude Durand, comédien

Répétition publique du Jeudi 11 octobre 2007

En présence de Jeanne Champagne et Elsa Solal Deux semaines avant la première Jeanne Champagne et son équipe nous ont ouvert les portes d'une de leurs répétitions. C'est toujours un moment étonnant de voir un metteur en scène diriger ses acteurs et donner vie à quelques minutes de théâtre. Quarante spectateurs environ ont investi la salle de répétition du Théâtre des Louvrais et ont longuement donné son avis sur les perspectives de cette scène. Tous sont revenus voir la création des Gardiens du rêve.



Rencontre publique du Jeudi 25 octobre

En présence de toute l'équipe artistique La rencontre d'après spectacle des Gardiens du rêve s'est déroulée de façon tout à fait particulière. Si beaucoup ont exprimé leur émotion face au travail de l'équipe artistique, ce fut aussi l'occasion pour les comédiens de rencontrer et de s'adresser directement aux jeunes gens qui ont inspiré Elsa Solal dans son écriture. L'échange fut riche et émouvant et chaque participant du projet Mémoire à vif a pu ainsi trouver sa place dans le dialogue et dire son sentiment. Une vraie réussite.

LA MINUTE DE SILENCE - novembre 2007

Claude-Henri Buffard / Moïse Touré
au Lycée Montesquieu / Herblay

Un très beau projet en lien avec un lycée partenaire avec lequel L'apostrophe mène une étroite collaboration au titre de l'éducation artistique et culturelle. Le Lycée Montesquieu d'Herblay et L'apostrophe assurent en effet ensemble la tenue et le suivi de trois niveaux d'enseignement de spécialité théâtre (classe de seconde, de première et de terminale), de deux options facultatives théâtre (niveau seconde, première et terminale) et d'un club théâtre. C'est pourquoi, lorsque la compagnie Les Inachevés, a fait part d'un projet, piloté par la DRAC Ile de France, devant se jouer au sein d'un établissement scolaire, L'apostrophe a naturellement pensé à le proposer au Lycée Montesquieu. Dans le texte, l'histoire se situe

dans une salle de classe puisqu'elle confronte un époux, instituteur en train de préparer un cours, et sa femme. L'idée de Moïse Touré, metteur en scène, a été de garder cette idée de base pour conserver la promiscuité du lieu et l'intimité qui en découle entre les deux personnages, d'abord, et avec le public ensuite. C'est devant trente spectateurs maximum,

installés à quelques mètres à peine des comédiens, que le spectacle s'est joué. Outre l'originalité du lieu de représentation, cet événement a permis la présence d'une compagnie au sein d'un établissement durant une semaine. De quoi favoriser des rencontres appréciées par les lycéens avec le metteur en scène, les comédiens ou les techniciens.

PRESSE

Une pièce (...) contribuant à lutter contre les bégaiements de l'Histoire.

La Terrasse - novembre 2007
Lire intégralement l'article p231

Parole de spectateur - Dans le rôle de la victime

« Surprenant, hilarant, désuet, pas de chez nous et pourtant familier, Dans le rôle de la victime nous le confirme : quelle que soit leur place sur la planète, les sociétés se ressemblent car les hommes vivent les mêmes fantasmes, les mêmes peurs, les mêmes phobies, et les mêmes petits arrangements au quotidien avec l'honnêteté et la morale. Valya, occupant "la place du mort", finit immanquablement par s'identifier avec ses personnages. A moins que ce ne soit ses tendances profondes qui l'aient justement conduit à faire ce métier... Malheureusement, la lecture nécessaire du sur titre nous a fait manquer trop d'expressions et de nuances dans le jeu formidable des acteurs et actrices. »

DANS LE RÔLE DE LA VICTIME - novembre 2007

Oleg et Vladimir Presniakov / Oskaras Korsunovas
à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise



Si l'on peut déplorer une chose c'est bien que le public, encore frileux, se positionne difficilement sur une proposition en lituanien surtitrée en français. La venue d'Oskaras Korsunovas était pourtant un événement et ceux qui ont eu la curiosité de venir à sa rencontre ne l'ont pas regretté. Lors de la première comme de la deuxième représentation, le public a littéralement été emballé par la proposition surprenante, décalée, voire un peu rock'n'roll, de ce jeune metteur en scène russe

extrêmement talentueux. On dit souvent qu'au théâtre aujourd'hui les grandes surprises sont rares, ce qui les rend précieuses. Prétexte à une satire endiablée de la réalité des pays de l'est, *Dans le rôle de la victime*, se déchaîne sur de la musique rock et laisse la part belle aux couleurs vives, à un langage cru, à un humour caustique, le tout saupoudré de moments complètement surréalistes qui nous emmènent dans des univers parallèles. Publics individuels ou enseignants qui ont tenté l'aventure avec leurs élèves : tous ont adhéré à la proposition qui leur a été faite et sont ressortis forts d'un regard plus neuf sur ce que l'on peut tenter, et réaliser, sur un plateau de théâtre sans rien renier des références implicites aux grands auteurs mais avec la qualité rare de parler au présent.

PRESSE

Pour Oskaras Korsunovas, figure emblématique de la scène lituanienne, un art dramatique qui n'a lieu que sur le plateau est un art dramatique mort, qui se nie lui-même.

La Terrasse - novembre 2007
Lire intégralement l'article p232

LETTRE D'AMOUR DE 0 À 10 - décembre 2007

Susie Morgenstern / Christian Duchange

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais/ Pontoise

rubrique **Spectacle Publics Jeunes** (voir p62)

DES TRACES D'ABSENCE SUR LE CHEMIN - décembre 2007

Françoise du Chaxel/Sylvie Ollivier

CREATION - Coproduction L'apostrophe

dans le cadre de **CROISEMENTS avec le Théâtre 95**

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Un beau travail de création réunissant comédiens amateurs et professionnels autour d'un texte où l'essentiel ne se dit pas car il se lit entre les lignes, dans les silences comme dans les maladroites des uns et des autres. Voilà comment l'on pourrait définir d'une phrase l'adaptation par

Sylvie Ollivier du texte de Françoise du Chaxel.

Ce projet a vu le jour en décembre 2007 mais il était dans toutes les têtes depuis 2005. Cette année là Françoise du Chaxel était lauréate des Nouvelles Ecritures Scéniques au Théâtre 95 de Cergy. Profondément touchée par son écriture, Sylvie Ollivier avait proposé une

lecture de la pièce dans ce même lieu puis à la Maison de Menucourt. Mais son rêve était de la monter pour de bon. Grâce à la scène nationale de Cergy-Pontoise, celui-ci est devenu réalité... deux ans plus tard. Dès la fin octobre 2007, le Théâtre des Arts s'est libéré pour laisser place aux répétitions. Quand, le 5 décembre, le rideau s'est enfin levé on a pu voir prendre vie ce tableau d'une génération qui, à l'aube du siècle nouveau, fait les comptes de ses illusions et de ses renoncements.



A l'issue de la deuxième représentation, le rideau s'est refermé sur une salle émue par un spectacle touchant qui dresse le portrait d'un monde rural tout en retenue et d'une génération en perte de repères. Puis il s'est rouvert sur l'équipe artistique du spectacle et l'auteure Françoise Du Chaxel qui ont répondu aux questionnements des spectateurs. Parmi les interrogations : le parti pris de mise en scène ou les choix scénographiques ont donné lieu à d'intéressants échanges entre la scène et la salle.

PRESSE
Sylvie Ollivier associe comédiens professionnels et amateurs dans une chronique mélancolique à l'humour grinçant
La Terrasse - décembre 2007
Lire intégralement l'article p236

Parole d'artiste

« Ce texte m'est apparu très vite comme une partition épurée, très minimaliste mais qui n'était que la pointe de l'iceberg. Bien sûr ça parle d'un petit village avec ses querelles et ses histoires mais ça traite surtout d'humanité et de profondeur. Au travers de ce microcosme Françoise du Chaxel évoque de l'essence même de l'homme et elle s'adresse à tout le monde. Ici les personnages vont convoquer les fantômes et les souvenirs pour comprendre, mais ce travail de mémoire n'est pas nostalgie, ni ressassement ou regret. Ils tentent de revivre les faits afin de pouvoir vivre à nouveau et ils nous entraînent dans cette quête. Le sujet c'est la quête de sens ».

Sylvie Ollivier

danse

Tout comme en 2006 plusieurs grandes figures de la danse contemporaine ont ponctué le cheminement artistique des spectateurs en 2007.

Citons dans l'ordre chronologique d'apparition : Antonio Gadès (dont la *Carmen* a littéralement embrasé le centre culturel de Jouy-le-Moutier), Susan Buirge (revenue à L'apostrophe avec deux nouvelles créations) et Daniel Larrieu (dont la re-crédation de *Waterproof* a marqué l'édition 2007 du temps fort Escales danse en Val d'Oise).

Deux formations de grande renommée ont également foulé nos planches : le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine (qui a marqué le début de saison 2007/2008) et la compagnie sud-africaine Via Katlehong Dance (qui a présenté un visage inattendu dans *Imbizo e Mazweni*).

Enfin, et comme elle a maintenant pris l'habitude de le faire, la scène nationale a continué, en 2007, à faire la part belle aux projets multiformes. Gardons en mémoire celui de Christian de Rizzo (*Soit le puits était profond...*), celui de Johanne Saunier (*Erase-E(x) 1,2,4...*) et celui de Louise Bédard (*Ce qu'il en reste*).

Propositions originales et atypiques, elles ont pour caractéristique commune de nous transporter dans des univers que nous avons peu l'habitude de voir...



CARMEN - janvier 2007
Compagnie Antonio Gadès
au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

Deux soirées inoubliables et durant lesquelles, L'apostrophe, en collaboration avec le théâtre de Jouy Le Moutier, a fait flotter dans les airs un parfum d'Espagne. Les spectateurs venus très nombreux à ces deux représentations ont plus qu'apprécié le voyage et en sont ressortis plein d'émotion et d'admiration. Il faut dire que les vingt-quatre interprètes de la fondation Antonio Gadès ont su perpétuer avec talent et amour le chef d'oeuvre de leur maître qui, cinquante ans auparavant, avait créé un ballet proche de la perfection tant dans le respect de l'oeuvre de Mérimée que dans la maîtrise du flamenco.

Ici, en effet tout est dit avec vigueur et concision, en une heure vingt, sans entracte, ni temps mort. On ne trouverait rien à ajouter, ni à enlever dans ces tableaux qui se suivent, permettant au flamenco d'atteindre sa dimension d'art parfait... et de gagner ses lettres de noblesse. Incontestablement, le soleil a brillé très fort ces soirs-là et, l'espace d'un moment, beaucoup se sont crus transportés en Andalousie.



La musique a embrasé les coeurs, la danse a enflammé les corps et les ombres de Gadès et de Mérimée ont plané au dessus des têtes. C'est un grand moment, et ils sont rares, que celui où un public et une équipe artistique en quasi fusion se retrouvent pour saluer le génie d'hommes qui ont suscité tant de bonheur, d'émotion et de souvenirs inoubliables en chacun.

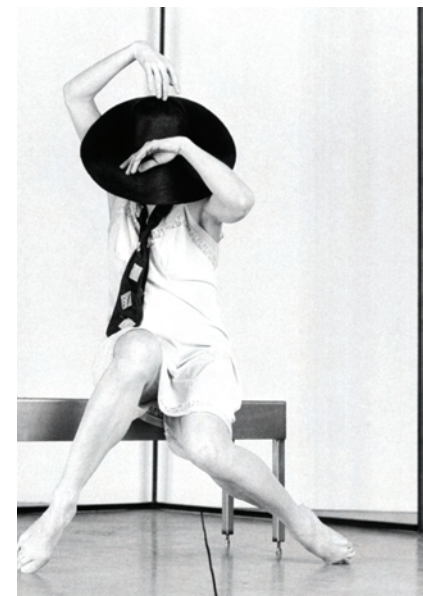
Parole de spectateur - Carmen

« J'ai passé une soirée riche d'émotions, le ballet était magnifique et les danseurs tellement beaux ! Ma fille aussi a beaucoup apprécié...
Il est plus que primordial qu'on sache transmettre à nos enfants tout ce beau patrimoine universel, notre patrimoine à nous tous ! »

CE QU'IL EN RESTE - février 2007
Louise Bédard
au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier

Louise Bédard nous avait habitués à un univers plus sombre et plus austère. C'est donc avec surprise que les connaisseurs de son travail ont découvert sa nouvelle création présentée par L'apostrophe au Théâtre de Jouy le Moutier. Pour ceux qui croisaient la route de Louise Bédard pour la première fois, la stupeur n'en fut pas moins grande. Le sujet abordé par la chorégraphe n'est par pour rien dans ce tourbillon sans fin dans lequel elle nous entraîne. L'hommage qu'elle rend à Hannah Höch et au mouvement Dada à travers une chorégraphie habilement déstructurée et menée avec une douce folie par six danseurs généreux, est d'une brillante audace.

Notons évidemment le travail scénographique ainsi que celui des musiciens-compositeurs qui ont séduit le public, plutôt jeune, de la salle. Rappelons aussi que deux groupes du projet intergénérationnel démarraient avec *Ce qu'il en reste* leur aventure artistique avec L'apostrophe. On a pu constater à cette occasion que, grâce à ce spectacle aux références multiples, et adapté à la génération de chacun, tous avaient pu trouver leur propre axe de lecture



A L'ABRI DES VENTS/AT A CLOUD

GATHERING - février 2007

Susan Buirge - Coproduction L'apostrophe
au Centre des arts / Enghien-les-Bains

A l'affiche de ce 10 février : deux pièces qu'au premier abord tout opposait mais dont on comprenait après coup qu'elles ne pouvaient exister l'une sans l'autre. Présentées au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains,

A l'abri des vents et *At a Cloud Gathering*, ont fait le plein. Il est vrai que le nom de Susan Buirge, figure historique de la danse contemporaine française, possède aussi une résonance particulière, ici en en raison de la présence de sa compagnie dans le Val d'Oise où elle travaille depuis une décennie en résidence à la Fondation Royaumont. Avec ce dernier travail c'est par ses propositions artis-



tiques qu'elle a littéralement enthousiasmé le public. Sur des compositions contemporaines de Jonathan Harvey ces deux oeuvres avaient en commun une même perception de l'univers, une même façon de saisir la présence de l'humain et de son corps.

Grâce à un travail de spatialisation acoustique *A l'abri des vents* a pris la forme d'une déambulation poétique pour quatre danseurs. Le point de départ de *At a Cloud Gathering* était un séjour des deux complices dans une communauté tibétaine du nord-est de l'Inde. Là aussi, les six danseurs et le percussionniste ont laissé leurs corps habiter l'espace.

Simplement sublime...

WATERPROOF - mars 2007

Daniel Larrieu / Cie Astrakan

à la piscine municipale / Bezons

dans le cadre de **ESCALES DANSE EN VAL D'OISE**

Souvenirs... En 1986, Daniel Larrieu et sa Compagnie Astrakan sont en résidence à Angers et travaillent pendant trois mois en piscine à l'élaboration d'un projet atypique, *Waterproof*. Danse contemporaine subaquatique ? Voilà de quoi surprendre et étonner. Mais rappelons-nous que nous sommes dans une période propice à la naissance de ce type de propositions. La danse contemporaine, à l'époque, s'approprie en effet des lieux publics et les transforme en lieux de représentations.

Le réseau Escales Danse en Val d'Oise ne pouvait manquer de s'associer au vingtième anniversaire de la production. Et d'autant plus quand Daniel Larrieu décide de recréer *Waterproof* avec les interprètes de l'époque... qui eux aussi ont pris vingt ans.

Chaque saison d'Escales Danse en Val d'Oise voit un lieu rassembler les énergies des structures partenaires dans l'accueil d'une pièce du répertoire. En 2006 Josef Nadj était présentait *Les philosophes* à Gonesse, en 2007 c'est la ville de Bezons qui est choisie. Plus précisément c'est à la piscine de Bezons, grâce au soutien de huit lieux partenaires, que des publics très différents se sont rassemblés pour vivre cet événement exceptionnel. Scolaires, individuels, familles, spécialistes ou néophytes ils ont été conquis, déroutés, ou encore trop surpris pour pouvoir en parler tout de suite. Certains avaient vu l'oeuvre lors de sa création en 1986.



D'autres la découvraient pour la première fois.

En chacun elle a laissé des traces, car la danse aussi s'inscrit dans la mémoire.

JE CACHERAI MES PEURS SOUS LE TAPIS - mars 2007

Cyril Viallon / Compagnie Caryatides

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre
dans le cadre de **ESCALES DANSE EN VAL D'OISE**
voir rubrique **Spectacle Publics Jeunes** (voir p60)

SOIT LE PUIT ÉTAIT PROFOND... - avril 2007

Christian Rizzo

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais/ Pontoise
dans le cadre de **ESCALES DANSE EN VAL D'OISE**



Un travail qu'il ne faut pas essayer de comprendre mais auquel il faut faire confiance. Telle est la consigne que l'on peut donner à un spectateur qui vient voir un spectacle de Christian Rizzo. Avec cette création, portée par le réseau Escales Danse en Val d'Oise, ce conseil s'imposait plus que jamais. Où va-t-il nous emmener ? S'est tout de suite demandé le public, déjà interpellé par le titre à rallonge emprunté à l'auteur Lewis

Carroll, père d'*Alice au pays des merveilles*. Mais c'est ainsi : avec Christian Rizzo, on ne sait jamais où l'on va, cela peut faire peur mais il faut lâcher prise et se laisser complètement aller.

Car c'est là que le véritable voyage commence, dans un univers incroyable qui mélange images, arts plastiques, danse, théâtre, musique (jouée en live sur le plateau).

Son hymne à la lenteur et à la chute des corps avait de quoi hypnotiser

totallement le spectateur. D'ailleurs avec lui, si le charme fonctionne au début, il fonctionnera jusqu'à la fin du spectacle. On se souviendra de cette scénographie surprenante composée d'un ensemble d'éléments montés sur roulettes qui n'ont cessé de se déplacer et d'être manipulés durant deux heures. Les artistes-interprètes évoluaient, eux, sur un rythme très lent et propice à la contemplation d'images improbables, voire poétiques, alors que le décor était en perpétuel mouvement et que la musique était parfois assourdissante.

Au final : c'est un ensemble de paradoxes qui, réunis, ont fonctionné à merveille, nous offrant un grand moment de poésie.

Le public présent ce soir là a été véritablement conquis par cette proposition qui a laissé beaucoup de questions en suspens tout en permettant aux spectateurs de ne pas y rester enfermés.

La rencontre qui a suivi, où une soixantaine de personnes est restée, a d'ailleurs permis de répondre à certaines et d'ouvrir de grands espaces de réflexions communes et constructives. À la suite de ce spectacle, une collaboration a eu lieu entre la vidéaste de la compagnie et la section BTS Design d'Espace du Lycée Camille Claudel de Vauréal, lycée partenaire de L'apostrophe depuis de nombreuses années : des moments d'échanges et de partage très riches et intenses autour de l'art vivant qui ont marqué durablement chacun des protagonistes.

ERASE-E (X) 1,2,4 - avril 2007

Johanne Saunier

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre
dans le cadre de **ESCALES DANSE EN VAL D'OISE**

Une interprète magnifique : tous les spectateurs tombent sous son charme. Un projet ambitieux sur le principe de l'effacement : tous vantent son originalité. Le moins que l'on puisse dire c'est que Johanne Saunier a fait mouche auprès du public. Certains ont aimé la proposition dans sa globalité. D'autres ont préféré une partie plutôt qu'une autre (la dernière faisant appel à un univers peut-être moins accessible a pu dérouter). Mais dans l'ensemble, la grande poésie de ce travail ainsi que la performance de son interprète ont conquis le public.

Petit rappel des faits : le prologue - une phrase dansée d'Anne Teresa de Keersmaecker - constitue le point de départ de cette oeuvre en quatre mouvements. Partant de là Johanne Saunier nous rejoue d'abord la *Femme Moderne* de Godard mais revue et corrigée par le Wooster Group. Puis elle nous invite à découvrir dans un troisième temps une danse centrée sur le mouvement pur et soutenue musicalement par des percussions indiennes et par Jolene de Dolly Parton. Dans la récente partie 4, enfin, la vidéo apparaît et vient faire écho à un exigeant travail au sol. Tout au long du spectacle, le public est resté suspendu à la respiration de Johanne Saunier. Il retiendra aussi la fragilité, mais également la grande force, qui émanaient de cette formidable danseuse.



ET ENSUITE... - avril 2007

Brigitte Mazères / Sarah Rayna / Marie Laure Spéri

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

L'apostrophe ouvre sa scène aux intervenants travaillant dans les lycées tout au long de l'année.

dans le cadre de **PAS DE VACANCES POUR LE SPECTACLE VIVANT**

L'une, professeur au CRR de Cergy-Pontoise depuis 1992, a fait un bout de chemin avec Carolyn Carlson. L'autre a assisté Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen durant cinq ans. La troisième, enfin, a signé ses premières créations voilà trente ans et fondé le Ballet Jazz de Paris dans les années 1980.

Une même passion, la danse, unit Sarah Rayna, Marie-Laure Spéri et Brigitte Mazères. Mais si les routes de ces trois exploratrices se sont croisées ce n'est pas uniquement en raison de leur discipline de prédilection. C'est en effet l'envie de mêler théâtre, voix, chant et danse dans un même spectacle qui a fait naître *Et ensuite...*

A l'origine de ce projet il y avait ce coup de coeur pour le poète portugais Fernando Pessoa. Se saisissant d'extraits de deux ouvrages (*Le privilège des chemins* et *Le marin*), ces trois artistes ont su faire voyager un public conséquent dans l'intime et le mystère. Utilisant tous les moyens à leur disposition elle ont fait naître un bien joli objet artistique, faisant se croiser différentes formes d'expressions.

Le tout était servi par une scénographie épurée au seul service des voix et des corps.



LIBERTÉ D'EXPRESSION - juin 2007

Merlin Nyakam

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

voir rubrique Spectacle Publics Jeunes (voir p61)

BALLET DE LORRAINE - octobre 2007

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Elles avaient pour point commun un titre anglais. Au-delà de cela *Steps in the Street, Broken Man, Two et White Feeling* n'avaient rien à voir les unes avec les autres. Mais c'est justement parce qu'elles étaient toutes différentes que les pièces chorégraphiques portées par le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine ont séduit le public.

Spectateurs initiés, enseignants, jeunes découvrant la danse contemporaine, individuels curieux ... tous sont sortis le sourire aux lèvres et les yeux brillants. Sur le fond comme sur la forme ce panorama dansé offrait la possibilité de découvrir des horizons extrêmement variés.

Les douze amazones nées de l'imagination de Martha Graham ont donné le coup d'envoi des festivités. Elles ont ensuite laissé place à deux solos aux inspirations diamétralement opposées. Puis dix danseurs ont fait voir la vie en blanc au public pendant quarante minutes. Et s'il ne fallait retenir qu'une chose de tout cela : le plaisir des interprètes d'être sur scène et de partager des émotions.



KATHPUTLI - octobre 2007

Zazie Hayoun

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

voir rubrique Spectacle Publics Jeunes (voir p62)

IMBIZO E MAZWENI - décembre 2007

Christian Rizzo / Robyn Orlin

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise



Une belle soirée en hommage à la danse née dans les townships sud africains, comme un mode d'expression alternatif à la violence (celle de l'apartheid comme celle de la ghettoïsation). La salle était pleine et le public très éclectique. Les réactions l'ont été tout autant. Le public, en effet, a réagi de façon très tranchée aux propositions de Christian Rizzo et de Robyn Orlin, venus mettre leur grain de sel dans l'univers explosif de la compagnie sud-africaine Via Katlehong Dance. Sur le plateau on a pu voir émerger deux conceptions

du monde.

Côté salle, il y a ceux qui ont beaucoup aimé et qui sont entrés très facilement dans ces deux propositions.

Leur enthousiasme peut s'expliquer par la générosité et la chaleur communiquées par les artistes sur scène. Mais il y en a d'autres, par contre, qui n'ont pas du tout adhéré à la démarche, ne comprenant ni le propos artistique, ni le parti pris. Ceux-là s'attendaient peut être à univers plus proche du hip hop ou de la capoeira.

jazz/musiques du monde

Deux rendez-vous musicaux, dans des styles complètement différents, ont marqué la réouverture du Théâtre des Louvrais en mars 2007. Autant dire que nous ne sommes pas prêts d'oublier le show explosif des Tambours de Tokyo (*Kami-Nari*) tout comme la prestation survitaminée du quartet de jazz de John Abercrombie. Outre le plaisir d'avoir passé ensemble un mémorable moment, les spectateurs ont pu y trouver l'opportunité d'apprécier les améliorations acoustiques du nouveau lieu.

Après le Japon et les Etats-Unis on retiendra que l'Italie aura été bien représentée en 2007 dans le domaine musical. Peu de spectateurs imaginaient que la péninsule regorgeait de talents dans le secteur du jazz. Mais le saxophoniste Enrico Rava et le pianiste Giovanni Mirabassi leur ont prouvé le contraire. Et que dire de la reformation du mythique groupe Quest par son leader Dave Liebman ? A quelques jours d'un concert au club parisien Le Sunset, cet ensemble de jazz a tout simplement créé l'événement au Théâtre des Louvrais...



KAMINARI LES TAMBOURS DU JAPON - mars 2007

Yamato - Les Tambours du Japon

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise



Plus qu'un coup de tambour, c'est une pluie de percussions qui s'est abattue sur le Théâtre des Louvrais le 16 mars 2007. Mais il fallait bien un événement fort en sonorité pour fêter la réouverture des lieux. La formation Yamato était la recrue idéale. Perpétuant une tradition longue de plusieurs millénaires, ces musiciens voient dans leurs

immenses tambours le moyen d'engager une conversation avec les dieux, de dialoguer avec les esprits. Le son qui en sort nous ramène effectivement aux origines du Japon ancestral.

A la performance sonore, déjà appréciée, s'est ajoutée une performance visuelle encore plus applaudie. Costumes flamboyants, fascinants jeux de lumières et chorégraphie explosive... Avec *Kami Nari*, les spectateurs, qui n'ont laissé aucune place vacante dans le Théâtre des Louvrais, en ont pris plein les oreilles. Mais aussi plein les yeux.

PRESSE

Un spectacle mêlant la culture ancestrale du Japon et les influences occidentales qui vous sera présenté au Théâtre des Louvrais
L'Echo Régional - mars 2007
Lire intégralement l'article p207

Parole de spectateur - Kaminari

« Merci pour la cérémonie de réouverture du théâtre menée "tambours battants" »

JOHN ABERCROMBIE QUARTET - mars 2007

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Il faut bien le dire : beaucoup étaient venus pour découvrir le Théâtre des Louvrais refait à neuf (voir « soirée de réouverture »). Tous sont ressortis enthousiasmés par les nouvelles qualités acoustiques du lieu... tout autant que par le talent d'un grand monsieur du jazz. Immense artiste, John Abercrombie avait de quoi en imposer face à un public qui n'était pas forcément venu que pour lui. En un rien de temps il a littéralement « retourné la salle ». Avec ses quarante ans de carrière au compteur, le guitariste a de l'expérience à revendre et, gratifiant ses fans d'un disque par an au minimum, il ne semble jamais en mal d'inspiration. Il l'a encore prouvé ce soir-là avec un quartet survitaminé et qui s'est fait un malin plaisir à faire dériver les compositions originales vers l'improvisation la plus libre.

PRESSE

Crées en grande majorité par John Abercrombie, les morceaux interprétés dégagent un sens particulier des changements de thèmes et de climats, tout en conservant les subtilités d'une musique se développant en toute liberté : échanges brillants entre instrumentistes
L'Echo Régional - mars 2007
Lire intégralement l'article p209

ENRICO RAVA - avril 2007

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Au beau milieu d'une tournée qui lui faisait sillonner son Italie natale, le trompettiste Enrico Rava a fait escale à Cergy-Pontoise. Ce « signore » aux cheveux longs cendrés n'a pas totalement rempli le Théâtre des Arts mais il a fait la joie de ceux qui avaient choisi de ne pas passer à côté d'une si belle occasion. L'homme a en effet le don de répandre la bonne humeur partout où il passe. D'ailleurs, il le dit lui-même : « Je ne joue pas pour laisser une trace dans la postérité, je joue d'abord parce que ça me rend heureux. Jouer est une fête, pas un travail ». La confiance et l'écoute mutuelle qui lient les musiciens de son quintet le prouvent bien. Enrico Rava ?

Un type extra mais, ne l'oublions pas non plus, un artiste d'une inventivité débordante et d'une capacité étonnante à laisser dériver sa musique entre structure et abstraction.

GIOVANNI MIRABASSI - novembre 2007

La-Roche-Guyon

dans le cadre de **JAZZ AU FIL DE L'OISE**



Passée la déception de ne pas voir le concert se jouer au Château de la Roche Guyon, pour des raisons de travaux, c'est un public attentif, et qui a courageusement bravé la pluie, qui s'est laissé séduire par un artiste à la fois enthousiaste et rêveur. Son état civil aurait pu nous laisser croire qu'il allait nous bercer de ballades italiennes. Mais c'était sans compter sur le fait que ce jeune pianiste vit à Paris depuis quinze ans. Et c'est d'ailleurs sur notre patrimoine musical tricolore que l'homme a jeté son dévolu. Egrenant les titres de *Cantopiano*, son dernier album, il a revisité avec panache des chansons de Dalida, Nougaro, Brassens, Barbara,

Gainsbourg ou encore Alexis HK. Compagnon de route des plus grands (Chet Baker, Steve Grossman, Flavio Boltro ou Michel Portal), Giovanni Mirabassi a prouvé aux plus connaisseurs qu'il fait aussi bien en solo.

Tout le monde était sous le charme.

QUEST - DAVE LIEBMAN / YARON HERMAN - décembre 2007 à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Il est des musiciens qui font trembler les cours, qui donnent la chair de poule. Yaron Herman et Dave Liebman, dans un genre comme dans un autre, font partie de ces artistes qui créent autour d'eux une aura telle que le public est instantanément subjugué. Et celui-ci était venu en nombre au Théâtre des Louvrais pour cette soirée jazz de haute voltige.

Deux jours avant de se produire au prestigieux Sunset parisien, le mythique groupe Quest reformé il y a peu par son leader Dave Liebman présentait son show à Cergy. Les plus connaisseurs savaient à peu près tout de cette formation qui a marqué toute une génération durant sa faste décennie d'activité (1984-1994). Les autres ont découvert un collectif qui constitue l'une des voix les plus singulières dans le prolongement des recherches de John Coltrane.

Face à ces monstres sacrés le jeune Yaron Herman s'en est admirablement bien sorti en première partie. Loin d'être impressionné, ce pianiste israélien considéré à vingt-cinq ans par la critique comme « le nouveau Keith Jarrett », a tout simplement...joué dans la cour des grands. .



musique/opéra

Découverte... Comme en 2006, ce fut en 2007 le dénominateur commun des quatre spectacles accueillis par la scène nationale dans la catégorie Musique et Opéra. Quatre, soit deux de moins que l'an passé. Mais on a compté dans cet ensemble un événement de taille : la re-crédation du *Requiem* d'Antoine Duhamel. Pour célébrer les quatre-vingt ans de ce grand compositeur installé dans le Val-d'Oise plusieurs acteurs culturels départementaux ont uni leurs forces, permettant à ce poème lyrique de Jean Cocteau de reprendre vie sur un plateau. Connu pour sa générosité, l'artiste s'est fait une joie de partager avec le public son cadeau d'anniversaire...

Face à cet homme d'expérience, les jeunes n'ont pas démerité. Entre les virtuoses du piano, qui se sont livrés une belle compétition en finale de Piano Campus, et les étoiles montantes, que l'on a pu croiser lors des rencontres internationales de composition du CRR, il y avait du talent à revendre.

Et du talent, le quatuor Antarès, premier invité du centre municipal de musique de Cergy, n'en manque pas non plus...



PIANO CAMPUS - février 2007 à L'Université de Cergy-Pontoise

Depuis plusieurs années, L'apostrophe s'associe à la ville de Pontoise et à l'atelier européen d'action artistique (AEUROPAA) pour les journées européennes de piano. Pour sa version 2007, la finale du concours international de Piano Campus se déroulait dans l'amphithéâtre de l'école supérieure des sciences économiques et commerciales de Cergy (ESSEC).

Une nouvelle fois cet évènement, qui met en compétition des pianistes virtuoses âgés de 16 à 25 ans, a suscité l'engouement du public avec plus de cinq cents spectateurs présents lors de la finale. La jeune arménienne de 18 ans, Nareh Arghamenyan, a déployé tous ses talents pour devenir la lauréate de l'édition 2007.



6ÈME RENCONTRES INTERNATIONALES DE COMPOSITION MUSICALE DE CERGY-PONTOISE - mars 2007 à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Permettre à des musiciens encore étudiants d'être joués par des musiciens professionnels qui donnent corps à leurs inspirations et à leurs désirs. Tel est l'un des objectifs des rencontres internationales de composition musicale de Cergy-Pontoise. Cet événement, à l'initiative du CRR, séduit depuis six ans la scène nationale de Cergy-Pontoise qui met à disposition son Théâtre des Louvrais pour la finale qui vient clôturer une semaine de travail, d'échanges... et de compétition. Véritable tremplin promotionnel pour la musique contemporaine, ces rencontres encouragent et permettent le développement de véritables partenariats entre des institutions parfois très éloignées (conservatoires en province et/ou à l'étranger). Pour les artistes de demain, elles donnent l'occasion de se faire remarquer... et de faire enten-

dre leur musique. A l'affiche du concert de clôture : trois créations des lauréats et deux œuvres de musiciens professionnels. Dans la salle, on trouve essentiellement un public issu du monde de la musique (étudiants et professeurs du CRR de Cergy-Pontoise, équipes des conservatoires participants et de l'ensemble des partenaires de la manifestation, professionnels du milieu) mais également des individuels initiés et des amoureux de la musique contemporaine. Tous ont assuré avoir passé un très bel après-midi

dédiée à la
m u s i q u e
c o n t e m p o -
r a i n e , e t à s o n
a v e n i r . . .



QUATUOR À CORDES ANTARÈS - novembre 2007 Centre musical municipal de Cergy à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

La scène nationale de Cergy-Pontoise et le centre musical municipal de Cergy sont de nouveaux partenaires. Cette association se décline à travers trois concerts prévus dans le cadre de la saison 2007-2008. En novembre 2007 a eu lieu le premier d'entre eux. A l'affiche : le quatuor à cordes Antarès, internationalement reconnu, et que des enfants ont pu découvrir en après-midi avant de laisser la place en soirée à un public d'adultes. Haydn, Mozart ou Beethoven : il n'y a pas d'âge pour se familiariser avec les grands compositeurs.

REQUIEM - novembre 2007

Jean Cocteau/Antoine Duhamel

CREATION - Production L'apostrophe

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Avec *Requiem*, le compositeur Antoine Duhamel avait choisi de célébrer un artiste immense de mots et de désirs : le poète Jean Cocteau. Les quelques six cents spectateurs qui sont venus entendre son oeuvre mise en scène par Arnold Pasquier le connaissaient essentiellement pour ses musiques de films et ses collaborations avec Truffaut (*Domicile Conjugal*) ou Godard (*Pierrot le fou*). Quelle ne fût donc pas leur surprise de voir la façon dont ce compositeur a su prendre à bras le corps ce long poème de quatre mille vers que Jean Cocteau composa en 1959, soit au terme de son existence. Outre le talent d'Antoine Duhamel beaucoup ont salué celui d'Arnold Pasquier qui a su donner vie sur le plateau à cet autoportrait d'artiste qui, au seuil de sa mort, a choisi de livrer tous ses mystères. Dans sa musique, le premier, avait entrepris de mêler le commun au sublime, les images vulgaires aux soudaines envolées lyriques. Dans sa mise en scène, le second, renonçant à projeter des images de films, avait préféré « offrir un lieu d'apparition symbolique pour cette musique qu'il fallait donner à entendre ». Antoine Duhamel a apprécié. Tout comme il a apprécié la démarche des acteurs culturels du département



qui, pour célébrer ses quatre-vingt ans, avaient décidé de tout mettre en oeuvre pour faire renaître sur une scène ce *Requiem* qui lui tient tant à cœur et dont il a pu parler avec le public à l'issue des représentations.

Cette production qui a associé à la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise cinq coproducteurs, le Conseil général du Val-d'Oise, la ville de Pontoise, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, la ville de Gonesse et l'ADIAM Val d'Oise était initialement prévue pour voir le jour dans le courant de la saison 2006-2007 à l'occasion du quatre-vingtième

anniversaire du compositeur. C'est l'incendie criminel dont a été victime le Théâtre des Louvrais qui avait obligé à décaler dans le temps cette re-création.

Quiconque connaît Antoine Duhamel sait que c'est un homme d'une grande générosité... et qu'il n'est en aucun cas timide. C'est avec une décontraction amusante et une capacité d'écoute étonnante que ce « jeune homme » de quatre-vingt ans a animé la rencontre qui a suivi son *Requiem*. Touché par la recréation de cette oeuvre, le compositeur s'est plu à raconter sa genèse et à évoquer son admiration pour Jean Cocteau. Pour le public, ce moment fut aussi l'occasion de mieux comprendre les choix du metteur en scène Arnold Pasquier.

Parole d'artiste

« Comme beaucoup je connaissais le compositeur pour ses musiques de films. Et dès la première écoute de son *Requiem* j'ai reconnu des éléments caractéristiques du cinéma de la Nouvelle Vague. Mais j'ai aussi et surtout été frappé et surpris par la qualité très complexe de l'oeuvre et par son caractère bouillonnant ».

Arnold Pasquier, metteur en scène

« L'une des caractéristiques du *Requiem* d'Antoine Duhamel c'est son très haut niveau technique. Pour les chœurs *Carpe Diem* cette oeuvre a nécessité un apprentissage de notes extrêmement complexes. La plupart des chanteurs ont d'ailleurs quasiment appris par cœur la partition. Mais, plus que les difficultés, ce que nous retenons tous de cette aventure c'est surtout la découverte d'un monde musical passionnant. On n'a pas tous les jours l'occasion de travailler sur de tels projets et encore moins de le faire avec la complicité d'un compositeur aussi généreux et enthousiaste à ses côtés ».

Alain Palma, chef des chœurs *Carpe Diem*, issus du conservatoire de Sannois et qui ont pris part à l'aventure.

« Je me souviens m'être plongé avec un plaisir et un intérêt passionné dans cette oeuvre poétique de Cocteau. La lecture de ce bilan qu'un homme fait à la fin de sa vie est émouvante. On peut y lire le sentiment et l'angoisse d'être mal aimé que peut avoir tout auteur et je me trouvais vraiment en sympathie avec le personnage vieillissant »

Antoine Duhamel, compositeur.

chanson

Un homme, une femme. Un flamand, une française. Arno et Jeanne Cherhal ont constitué cette année deux propositions savoureuses dans le registre chanson. Le premier a une longue expérience derrière lui et cela se voit. Mais la deuxième a fait la preuve d'une belle maturité artistique.

Autre découverte de 2007 : le duo formé par le poly-instrumentiste Médéric Collignon et le slameur Dgiz. Unissant leurs talents respectifs dans *Vents d'Ange* ils ont donné naissance à un projet qui échappe à toute tentative de classification.



ARNO - mai 2007

au Centre Culturel L'Imprévu / St-Ouen-l'Aumône

Ce mercredi 9 mai le Centre Culturel l'imprévu accueillait Arno, un artiste qui se revendique ouvertement comme « le plus mauvais musicien du monde ». Il s'agit bien évidemment d'une provocation car avec trente-sept ans de carrière derrière lui, une trentaine d'albums et des récompenses à la pelle, le flamand n'a rien du dernier de la classe. Il l'a encore prouvé sur scène en égrenant avec panache les titres de *Jus de Box*, son dernier album. Renouant avec le multilinguisme et la diversité des couleurs musicales, ce dernier opus avait le mérite de passer en revue les différents styles qu'Arno a pu aborder et les différentes époques musicales qu'il a pu traverser. Se livrant en français, en anglais et même en ostendais, sa langue maternelle, Arno a fait chavirer les (ro)coeurs...

PRESSE

Le chanteur belge à la voix rocailleuse fait une halte à Saint-Ouen L'aumône pour notre plus grand plaisir...
Sortir - avril 2007
Lire intégralement l'article p212



VENT D'ANGES - novembre 2007

Dgiz/ Médéric Collignon

dans le cadre de **FREE SON D'AUTOMNE**

au Dôme / Pontoise

Créé en septembre 2007 à l'issue de plusieurs résidences à la Fondation Royaumont d'Asnières-sur-Oise, ce *Vents d'anges* a soufflé deux mois plus tard sur le Dôme de Pontoise. Il s'agissait cette fois-ci d'une opération menée, avec le soutien de la ville de Pontoise, dans le cadre du partenariat de L'apostrophe avec l'association Vivre vite / Furia et son festival Free Son d'Automne. Malheureusement le public n'a pas vraiment été au rendez-vous et la proposition a quelque peu déçonné les spectateurs qui s'attendaient à assister à une soirée slam.

La première partie, dynamique et enlevée, semblait pourtant de bon augure pour la suite. Mais l'univers musical proposé ensuite est apparu nettement plus difficile d'accès. L'idée de départ de cette création était que « le vocal s'entremêle en permanence avec l'instrumental dans une sorte de profération hallucinée qui s'alimente du Slam de Dgiz pour en amplifier encore l'énergie poétique et sonore ». Mais avec une musique très (trop ?) électro, un quatuor un peu trop dans sa bulle et des paroles qui n'ont pas rencontré leur public, le succès n'a pas été au rendez-vous.

JEANNE CHERHAL - novembre 2007
dans le cadre de **FREE SON D'AUTOMNE**
à **L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise**

Non contente d'être une musicienne de talent, Jeanne Cherhal est une femme tout à fait délicieuse. Ce qui ne gêne rien. Pour les professionnels elle est tout simplement l'un des oiseaux rares de la chanson française. Percutante, audacieuse, pleine d'énergie...

Sur elle, les éloges pleuvent. Un large public a pu vérifier qu'elle avait toutes ces qualités lors du récital qu'elle a donné au Théâtre des Louvrais. Offrant de larges extraits de son troisième album (*L'eau*) elle a ravi ses fans en reprenant aussi quelques titres phares de ses précédents opus. Evitant le piège de la répétition, Jeanne Cherhal s'est embarquée récemment dans un registre plus pop et plus jazz. Les couleurs de ses nouveaux titres sont surprenantes et les constructions inattendues. Les textes, quant eux, sont devenus plus abstraits et l'écriture a pris une forme volontairement elliptique. Tout ceci est le signe d'une belle maturité.

Et dire qu'elle n'a pas encore trente ans...



périphérique

Les années passent et le constat ne cesse de se confirmer : le théâtre, la danse et les arts plastiques ne recouvrent plus des pratiques uniformes facilement repérables. Relevant de l'hybridation, du métissage, de l'emprunt à d'autres disciplines, la scène d'aujourd'hui est ce champ d'expérimentations qui suscite curiosité et étonnement tant les signes du discours sont mêlés et le sens souvent caché.

Partant de là, Périphérique donne depuis 2005 un aperçu de ce questionnement du temps porté par des artistes issus de sensibilités et d'expressions multiples. L'idée est celle d'un programme aux formes et aux contenus variés et souvent interdépendants. Lieu de croisements entre les disciplines, de transgressions des genres, ce rendez-vous « transformés » avec le spectacle vivant a pour vocation de permettre la rencontre avec des œuvres originales qui n'écartent ni l'audace, ni la provocation.

2006 avait vu apparaître un changement profond dans la formule : Périphérique s'était en effet étendu à trois autres partenaires du Val d'Oise, partageant avec L'apostrophe le même désir d'une scène ouverte sur le monde d'aujourd'hui. En 2007, le Théâtre Paul-Eluard de Bezons, le Centre des arts d'Enghien et le service culturel de Gonesse ont de nouveau fait cause commune avec la scène nationale de Cergy-Pontoise. C'est ensemble qu'ils ont entrepris d'explorer sur une même période la diversité des points de vue et la singularité de démarches d'artistes de tous les genres qui témoignent de cette recherche de nouvelles voies pour offrir au total un conséquent programme de propositions originales.



Du côté de L'apostrophe on retiendra que la troisième édition de Périphérique aura permis de faire la part belle à deux propositions théâtrales originales : *De l'homme* et *Conseil municipal*. La première, pilotée par l'inventif Jacques Rebotier, aura fait réfléchir plus d'un spectateur sur notre folle société de consommation.

La seconde, portée par Monique Hervouët, avait la particularité de réunir des comédiens amateurs et professionnels autour d'un texte « citoyen » de Serge Valletti.

Dans un registre plus chorégraphique, mais laissant la porte ouverte à bien d'autres formes d'expression artistique, Olga de Soto a interrogé la mémoire des spectateurs dans *Histoire(s)*. Et pour clore le propos dans la bonne humeur on a pu compter sur les neuf acolytes des *Percussions de Strasbourg* (Entente préalable) et sur les deux clowns-comédiens du *Jardin planté* au Théâtre Paul-Eluard de Bezons.

PRESSE
Besoin d'un itinéraire bis pour éviter les sentiers rebattus ?
Marre des embouteillages de déjà vus, des bouchons du train-train et des ronrons ressassés ? Direction Périphérique en avant toute !
La Terrasse - janvier 2007
Lire intégralement l'article p193

HISTOIRE(S) - janvier 2007

Olga de Soto

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Si les deux représentations de cette insolite objet artistique n'ont pas tout à fait fait le plein de spectateurs, les audacieux qui ont eu la curiosité de venir à la rencontre de la création d'Olga de Soto ne l'ont pas regretté.

D'abord parce que la proposition avait de quoi surprendre dans sa forme. Qualifiable de vidéo/performance elle s'approchait aussi fortement du documentaire. Les huit témoignages filmés et mis en mouvement sur différents écrans étaient en effet riches en enseignements. Mais ce qu'il faudra surtout retenir de cette *Histoire(s)* c'est l'émotion qu'elle véhiculait. S'interrogeant sur la trace qu'un spectacle peut laisser dans la mémoire des spectateurs (et il s'agissait en l'occurrence du Jeune Homme et la Mort créé en 1946 au Théâtre des Champs Elysées), Olga de Soto a su mettre en valeur la dimension affective, sensorielle et émotionnelle de l'expérience dansée.

Sur les écrans, manipulés par des danseurs, toute l'attention était portée sur ces huit visages qui ressurgissaient du passé. Aucun d'entre eux ne se remémorait le même spectacle mais c'était justement là tout l'intérêt.

PRESSE
Spectacle hors-norme, à mi-chemin entre la vidéo, la danse et le témoignage
Sortir - janvier 2007
Lire intégralement l'article p189

LABORATOIRE DE RECHERCHES ARTISTIQUES - janvier 2007

à L' - Théâtre des Arts / Cergy centre

voir rubrique Résidence (voir p64)

DE L'OMME - janvier 2007

Jacques Rebotier

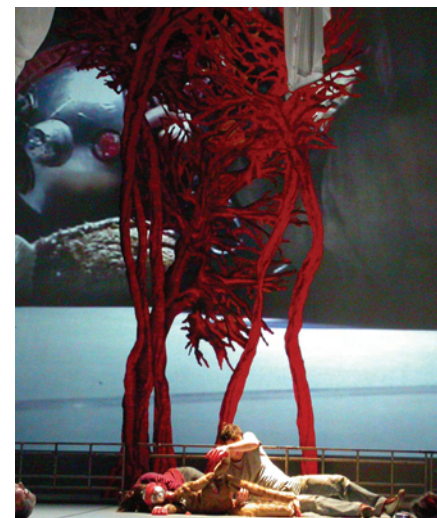
au Théâtre de l'Usine / Eragny-sur-Oise

Si les spectacles de Périphérique sont par définition inclassables, *De l'homme* est par bien des aspects le plus inclassable d'entre tous. Ni complètement théâtre, ni parfaitement concert, il ne s'agit pas non plus d'une comédie musicale. Si nous peinons à le nommer les adjectifs ne manquent pas pour le décrire : drôle, fin, intelligent, loufoque et audacieux...

Jacques Rebotier, artiste lui aussi inclassable, perce notre monde de son oeil vif pour nous en faire voir les failles et les aspects les plus sournois. Il prend appui sur une marionnette de taille humaine qui se demande ce qu'est le monde et découvre son maître : l'homme. Entre rire et interrogation, le public va de surprises en surprises et se laisse embarquer par ce rythme effréné.

A spectacle créatif, spectateur réceptif. *De l'homme* a ravi les spectateurs qui s'étaient déplacés nombreux au Théâtre de l'Usine d'Eragny-sur-Oise.

Public scolaire ou non, admirateur du compositeur et des acteurs/chanteurs, chacun s'est retrouvé dans un spectacle où les arts se mêlent intelligemment pour nous délivrer un message sans équivoque sur le monde dans lequel nous vivons.



CONSEIL MUNICIPAL - janvier 2007

Serge Valletti/Monique Hervouët

CREATION - Coproduction L'apostrophe
à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

Faire d'un conseil municipal le sujet principal d'une pièce de théâtre ? Dans un premier temps beaucoup de spectateurs se sont interrogés. En quoi des élus de petites bourgades qui, à la nuit tombée, débattent des heures durant du sens des carrefours giratoires, de l'utilisation des barbecues en zone inondable ou de la couleur des murs des écoles constituent-ils de palpitants personnages de théâtre ?

Monique Hervouët, elle, n'a jamais douté une seconde de l'intérêt de porter à la scène ce texte de Serge Valletti qui rend hommage à ces hommes et à ces femmes qui sacrifient de leur temps et se donnent sans compter pour faire tourner leur boutique.

Bien lui en a pris car son adaptation a enthousiasmé le public. Les trois représentations au Théâtre des Arts ont quasiment fait le plein et l'ambiance était plus qu'au rendez-vous puisque le projet avait la particularité d'associer des comédiens amateurs à des professionnels.

En un mot : Un spectacle voté à l'unanimité !



Stage amateur

« Faire naître une réalisation-rencontre entre comédiens amateurs et professionnels, réunis dans le défi d'une même exigence artistique ». Tel était le point de départ du projet *Conseil Municipal*. Mue par l'ambition constante de « regagner un chemin de complicité intime avec un public », Monique Hervouët a choisi de faire porter la pièce de Serge Valletti par seize comédiens, dont huit amateurs renouvelés dans chaque lieu de diffusion. Cette belle expérience a été vécue dans les Pays des Mauges, de Château-Gontier ou des Coëvrons mais aussi au

Mans, dans le Jura et bien sûr à Cergy-Pontoise. Cinquante-neuf heures de formation ont été dispensées à chaque équipe d'amateurs dans les sept lieux de diffusion. Autant dire, comme l'a bien expliqué Monique Hervouët, qu'il ne s'agissait pas « d'un appel à figuration, mais bien d'une distribution de rôles aux prises de paroles conséquentes ». Un casting, organisé en octobre a permis de « recruter » les comédiens amateurs. Ont suivi un week-end de travail en décembre et trois nouvelles journées de formation en janvier au Théâtre des Arts. Cinq jours avant le spectacle, comédiens amateurs et professionnels ne faisaient plus qu'un. De part et d'autre du plateau, la concentration était totale, ce qui n'empêchait pas quelques moments de franche rigolade.

P

arole d'élus - Conseil municipal

« Avec Monique Hervouët nous avons travaillé comme des professionnels. Du coup, on s'est senti aussi responsables qu'eux de la réussite de la pièce. Il n'y a que sur un plateau de théâtre que l'on peut croiser des gens aussi différents. C'est tellement magique qu'on aimerait mener d'autres projets en commun ».

Laurence Pommepeuy a joué le personnage d'Estelle Clairac

« C'est toujours bien d'aller travailler avec de nouvelles personnes et de faire de nouvelles rencontres. On fait table rase de tout ce qu'on a déjà fait, on oublie tout ce qu'on sait et on se met au service d'une équipe »

Jean-Claude Bataillé a joué le personnage de Jacques Bécard

ENTENTE PRÉALABLE - janvier 2007

Les percussions de Strasbourg

à l'auditorium de l'institut Polytechnique St-Louis / Cergy centre

« Entente préalable c'est l'amitié et les liens uniques qui lient les Percussions de Strasbourg aux compositeurs d'aujourd'hui, liens sans lesquels une telle oeuvre n'aurait pas pu voir le jour ».

Voilà comment les musiciens de la formation résumant la réalisation unique qui a marqué le quarantième anniversaire du collectif. Qui peut en effet se vanter de convoquer rien que pour ses beaux yeux douze compositeurs contemporains ?

En 2002 Jean-Pierre Drouet, Philippe Hurel, Michaël Jarrel, Christian Lauba, Philippe Leroux et d'autres encore ont été à l'origine de ce corpus collectif on ne peut mieux baptisé.

Entente Préalable : il fallait en effet bien s'entendre pour relever le défi d'être réunis autour d'une oeuvre, en ayant accepté au préalable la condition de transmettre sa partition au suivant. Et voilà comment ces compositeurs, réunis en album de famille, se sont retrouvés auteurs d'un scénario à rebondissements : un récit autour des percussions à la fois

ludique et surréaliste porté par les contrastes nés des univers, esthétiques, de chacun. Il y avait dans ce projet beaucoup de tendresse et de bienveillance et les spectateurs l'ont bien ressentis. Complicité et plaisir d'être ensemble ont contribué à faire naître une ambiance chaleureuse et propice au partage.

Et, même quand le public s'est retrouvé pris au dépourvu par une proposition pleine de surprises et un peu déroutante, il s'est dans l'ensemble totalement laissé porter par la globalité de l'oeuvre. En un mot : une soirée au nom de l'amitié, de la rencontre, d'où chacun est sorti le sourire aux lèvres.

LE JARDIN - février 2007

Didier André / Jean-Paul Lefeuvre

au Théâtre Paul Eluard / Bezons



part de d'autre de la grande serre qu'ils avaient planté au milieu du plateau du Théâtre Paul-Eluard de Bezons, Didier André et Jean-Paul Lefeuvre ont fait des adeptes... du jardinage.

Après une première représentation Adécevante du point de vue de la fréquentation, le bouche à oreille a fonctionné. Et c'est alors en nombre que les spectateurs sont venus se poser dans ce jardin où les idées loufoques et les gestes poétiques poussent comme des champignons.

A mi-chemin entre le cinéma de Buster Keaton et le théâtre de Samuel Beckett, le travail de ces deux anciens élèves du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne est bouleversant de tendresse. Evoluant de

Parole de spectateur - Le jardin

« Un zeste de poésie, une pincée d'humour, une bonne dose de technique... On secoue bien fort... Quoi de mieux comme cocktail pour passer une bonne soirée, avec des clowns pas ordinaires... On regarde, on écoute, on est sous le charme, on rit, on s'émerveille de leurs prouesses... Merci les clowns... »

publics jeunes

Ne surtout pas croire que les plus petits comme les adolescents ne peuvent pas entendre certaines paroles. Dans sa programmation Publics Jeunes, la scène nationale a pris l'habitude d'oser, de faire découvrir... de bousculer un peu les consciences aussi.

Dans ce registre, l'année 2007 aura été riche en propositions audacieuses. Avec *Je cacherai mes peurs sous le tapis*, les angoisses enfantines ont pris vie sur le plateau. Avec Neville Tranter, nos chères têtes blondes ont été invitées à venir voir, en compagnie de marionnettes géantes, comment s'est déroulé le 56ème anniversaire d'Adolf Hitler, alors reclus dans son bunker. Puis Susie Morgenstern (*Lettres d'amour de 0 à 10*) s'est chargée de leur expliquer que l'enfance est loin d'être la période insouciante et bienheureuse que l'on voudrait à tout prix qu'elle soit. N'imaginons pas pour autant que toutes ces créations auront fait fuir les jeunes spectateurs à toutes jambes. Au contraire, ils ont à chaque fois apprécié d'entendre ces paroles franches, ces vérités dites haut et fort. Le coeur plus léger, ils ont aussi accompagné de leurs applaudissements les compositions contemporaines des Percussions de Strasbourg ainsi que les musiques indiennes sur lesquelles dansaient les marionnettes de *Kathputli*. Et c'est enfin en prenant part à un bal que les plus grands ont achevé leur tête à tête avec le chorégraphe Merlin Nyakam (*Liberté d'expression*).



LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG - janvier 2007

dans le cadre de **PÉRIPHÉRIQUE**

à **L'auditorium de l'institut Polytechnique St-Louis / Cergy centre**

Quatre au lieu de deux. Contrairement à ce qui était initialement prévu, L'apostrophe a pu doubler le nombre de représentations du concert commenté destiné aux enfants et né de l'imaginaire des Percussions de Strasbourg. Une chance pour les huit cents jeunes qui ont pu bénéficier de cette magistrale leçon de musique.

« Dispensée » dans l'auditorium de L'Institut polytechnique St Louis, celle-ci a pris la forme d'une sensibilisation toute en douceur aux musiques contemporaines. Sur la scène, des centaines d'instruments, venus des quatre coins du monde, attendaient ce public scolaire. Durant une heure ils ont pu voyager d'un pays à l'autre et d'un son à l'autre sans jamais se poser. Nul doute que cette aventure aura laissé des traces dans leurs mémoires de jeunes spectateurs.

JE CACHERAI MES PEURS SOUS LE TAPIS - mars 2007

Cyril Viallon / Compagnie Caryatides

à **L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre**

dans le cadre de **ESCALES DANSE EN VAL D'OISE**

Salles combles pour cette astuce de taille. Imaginez vous, de jeunes spectateurs à qui l'on propose de faire alliance avec les peurs enfantines, celles qui tenaillent le ventre et poussent à se cacher sous les draps. Evidemment, personne n'aurait manqué un rendez-vous aussi tentant. La curiosité et l'inquiétude palpables au début de chacune des sept représentations, s'effaçaient pour faire la part belle à l'excitation et la joie de rencontrer de nouveaux compagnons de jeux. La compagnie Caryatides, a donc réussi cet audacieux pari, d'initier en fantaisies et facéties petits et grands au monde de la nuit !



SCHIKLGRUBER, ALIAS ADOLF HITLER - mai 2007

Jan Veldman/Neville Tranter

à **L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre**

Improbable rendez vous que celui auquel Neville Tranter a convié le public, pour deux représentations au Théâtre des Arts : le 56ème anniversaire de la naissance d'Adolf Hitler, célébré dans son bunker. Le silence est lourd, les yeux grands ouverts ... La fascination et l'effroi se glissent au milieu des spectateurs, certains étourdis, d'autres stupéfaits.

D'aucun ne reste en dehors de ce temps

– suspendu – qui retrace l'Histoire et la ponctue d'ironie tranchante, de danses macabres. Neville Tranter, manipulateur de génie, seul en scène, souffle la vie à des marionnettes qui jouent avec la Mort, et cette dernière, en tendre complicité avec nous nous offre une dernière danse.

Frissonnant de beauté...



LIBERTÉ D'EXPRESSION - juin 2007

Merlin Nyakam

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Avec *Récréation Primitve*, accueillie il y a quelques saisons, les spectateurs de L'apostrophe avaient déjà pu voir à quel point Merlin Nyakam était le défenseur d'une danse engagée, porteuse d'un message fort.

Avec *Liberté d'Expression* ils ont pu à nouveau le vérifier. Plutôt que par de longs discours c'est en effet par la danse que le chef de file de la compagnie La Calebasse avait choisi de proclamer son hymne à l'art d'être libre. Derrière le titre de sa dernière création, une question était posée à tous : comment faire dans un monde trop codifié pour être en harmonie avec autrui mais tout d'abord avec soi-même ?

Sur le plateau Merlin Nyakam a apporté un début de réponse, incitant chaque interprète –et indirectement le public- à : « libérer sa beauté, la

vraie, l'impalpable, celle de l'intérieur ». Au lieu de céder à la tentation du repli sur soi ou du communautarisme, le chorégraphe a laissé entendre qu'il était temps d'inventer ensemble une nouvelle solidarité.

Un message d'espoir reçu cinq sur cinq par les spectateurs.



Un bal après le spectacle

Mais pourquoi se quitter une fois le spectacle terminé ?

Soucieux de prolonger la fête, Merlin Nyakam a proposé aux spectateurs de devenir... danseurs.

Le bal, qu'il a lui-même mis au point est pour lui « l'occasion d'une rencontre interactive avec un public vaste ». Une fois le spectacle terminé il a donc invité toute la salle à le rejoindre sur le plateau. Les moins timides l'ont fait immédiatement. Les autres ont attendu un peu avant de se laisser entraîner par le rythme et la bonne humeur du collectif. Il faut dire que Merlin Nyakam a l'art de convertir les foules à sa démarche. Pour lui, seul importe d'aller vers les autres et de prendre plaisir à danser ensemble. Démontrant qu'avec un rien on peut arriver à tout, le chorégraphe est même parvenu à faire naître un beau mouvement collectif en demandant à chacun de se saisir d'un... simple mouchoir.

KATHPUTLI - octobre 2007

Zazie Hayoun

à L'apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy centre

dans le cadre de **PESTACLES** avec la Ville de Cergy

Quoi de mieux pour démarrer la saison qu'un dépaysant voyage ? Avec trois représentations à guichets fermés, le spectacle de Zazie Hayoun a donné visiblement aux spectateurs l'envie de prendre le large. Aucun d'entre eux n'a regretté d'avoir fait ses valises afin de se transporter dans l'Inde d'autrefois. Sur le plateau, c'est un spectacle complet mêlant danse, musique et marionnettes qui s'est joué. Les couleurs ont littéralement inondé l'espace scénique et les histoires merveilleuses (celles des maharadjās comme celles des artisans), ont enchanté petits et grands. « Kathputli » signifie « poupées qui dansent » en hindi. Zazie Hayoun semble l'avoir parfaitement compris...



LETTRE D'AMOUR DE 0 À 10 - décembre 2007

Susie Morgenstern/Christian Duchange

à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Un texte qui met les pieds dans le plat. Voilà comment on pourrait résumer d'une phrase la pièce de Susie Morgenstern. Cet auteur nous le dit haut et fort : l'enfance est loin d'être la période insouciante et bienheureuse que l'on voudrait à tout prix qu'elle soit. Le constat casse peut être un mythe mais le public, loin de s'en offusquer, apprécie ce franc-parler. La preuve : les trois représentations données au Théâtre des Louvrais ont quasiment fait le plein. Un décor épuré, une scénographie originale, des acteurs talentueux... Il n'en fallait pas moins pour faire de l'adaptation de Christian Duchange un beau succès.



Grand spécialiste du public jeune, ce dernier ne pouvait qu'adhérer au parler vrai de Susie Morgenstern. Et c'est avec beaucoup de finesse qu'il a su mettre en valeur la morale de cette histoire : il n'est jamais trop tard (ou trop tôt) pour reconstruire un passé manquant et trouver du sens dans l'à venir.

les résidences

Favoriser l'imprégnation mutuelle entre un artiste et un territoire. Donner le temps, l'espace, les moyens aux idées de parvenir à maturité. Laisser à une création le temps d'éclorre et de toucher son public. Permettre à la population locale de rencontrer, de s'enrichir, de se confronter à des artistes en plein travail...

L'accueil d'artistes en résidence vise à tout cela. Mais il s'agit aussi d'offrir un soutien décisif à des équipes dont le travail exigeant nécessite de tels dispositifs pour réunir les conditions de son épanouissement et de son rayonnement.

L'aide logistique et technique de la scène nationale, conformément au contrat d'objectifs 2004-2007, a ainsi permis de faire voir le jour en 2007, à des projets variés et ambitieux, dans le domaine des musiques contemporaines (pour **Andy Emler**) autant que dans celui du conte (pour **Abbi Patrix**). Au-delà du montage des productions, le rôle de L'apostrophe a aussi été de rechercher avec les compagnies les meilleures possibilités d'exploitation de leurs spectacles, d'apporter des conseils et d'être un lieu de ressources et un espace de rencontres multiples entre professionnels et publics. Nul doute que les trois nouveaux résidents (accueillis à la rentrée 2007) auront droit eux aussi à ce traitement de faveur.



Trois résidences qui s'achèvent...

François Verret

metteur en scène / chorégraphe



L'année 2006 avait été marquée par deux créations (*In the back of my mind* et *Sans Retour*). Pour sa dernière année de résidence à L'apostrophe, François Verret a plutôt fait le pari de la rencontre. Comme en témoigne

son invitation à entrer dans son *Laboratoire de recherches artistiques*, le chef de file de la compagnie fv n'aime rien de plus que d'échanger autour du processus de création.

Parole d'artiste

« A l'échelle d'un plateau, il ne m'importe pas de découvrir avec certitude le pourquoi de la dépendance. L'addiction a pour moi quelque chose à voir avec la fuite d'un monde. Je voudrais donc réunir autour de moi des personnes qui de près ou de loin ont vécu cette expérience. Aujourd'hui il me semble que les gens n'arrivent pas à vivre sans passer par une forme de dépendance à X, Y ou Z. En tant que créateur ce qui m'intéresse est de partir de cela pour essayer de découvrir des logiques de comportement humain qui peuvent se donner à voir sur un plateau ».

François Verret

LABORATOIRE DE RECHERCHES ARTISTIQUES - janvier 2007
à L' - Théâtre des Arts / Cergy centre
dans le cadre de PÉRIPHÉRIQUE

Qui aurait pu penser qu'on puisse être « accroc » à la danse ? Le dernier rendez-vous proposé dans le cadre de la résidence de François Verret a donné lieu, non pas à un spectacle, mais à une discussion à bâtons rompus avec un public réactif (45 personnes). Au cours leur échange : la question de l'addiction, thème de la prochaine création de François Verret. Addiction à la drogue ? Aux jeux ? À la danse ? Entre l'imaginaire de chacun autour de ce terme et l'acceptation d'une définition commune, on a vu qu'il y avait parfois un monde ! Partant, lui, de la définition scientifique de l'addiction, François Verret a pu en dire un peu plus sur la vision qu'un artiste pouvait porter sur ce sujet passionnant. Dommage que les élèves de l'ENSA-PC, qui engageaient avec lui un travail sur le même thème, ne se soient pas déplacés...



Andy Emler

compositeur / musicien



Une dernière année riche en échanges savoureux avec cet amoureux des musiques en liberté. Jamais à court d'idées, Andy Emler a continué de communiquer sa passion au public. Les deux créations de l'année 2007 (*Childhood Journeys* et *Souffles*) lui auront aussi permis d'achever de dévoiler toutes les facettes de sa

personnalité. Pianiste, compositeur, arrangeur, formateur : on aura découvert Andy sous toutes ses coutures.

Parole d'artiste

« Andy Emler a fait preuve d'une grande délicatesse. Il a beaucoup parlé avec les musiciens, m'a souvent appelé pour me poser des questions. Il avait à prendre en compte un paramètre important : le fait que nous ne sommes pas des improvisateurs. Il a donc dû imaginer une structure de base dans laquelle on allait pouvoir se balader ».

**Jean-Paul Bernard, directeur artistique
des Percussions de Strasbourg**

« A la base de cette création il y a trois choses : se faire plaisir dans l'écriture, faire plaisir à l'ensemble et faire plaisir à chaque individu. J'ai composé de façon à mettre en valeur chaque formation mais aussi chaque musicien. Je voulais qu'ils aient assez de « nourriture artistique » et bien sûr qu'ils ne s'ennuient pas. C'était assez complexe car on ne pouvait pas non plus être submergé en sonorité »

Andy Emler, compositeur

CHILDHOOD JOURNEYS - avril 2007

Andy Emler et les Percussions de Strasbourg
à L' - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Avec *Childhood Journeys*, Andy Emler avait un souhait : retomber en enfance, autrement dit « retrouver cet état premier de l'imagination où tout est possible ». Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il y est parvenu. Outre les magnifiques compositions entendues ce soir là, les spectateurs se souviendront longtemps du bel esprit de fraternité qui régnait sur le plateau. Fous rires, regards complices... Pour un peu on se serait cru dans une cour d'école. Réunir avec lui sur une même scène et autour d'une même partition les huit garnements de son MegaOctet et les six complices des Percussions de Strasbourg n'avait pourtant rien d'un jeu d'enfant pour Andy Emler. Mais le compositeur en résidence s'en est remarquablement sorti. Fruit d'un long travail de préparation et d'écriture, sa plongée dans l'enfance a pris la forme d'une escapade en sept mouvements. Visiblement ravis d'être là et de faire se croiser leurs musiques, les deux formations n'ont pas ménagé leur peine pour conquérir le public. Et elles y sont parvenues...



ANDY EMLER JUBILE - juin 2007 Andy Emler et le MegaOctet à L' - Théâtre des Louvrais / Pontoise

Un souffle énergique pour clore deux événements qui ont marqué L'apostrophe : la saison nomade et la résidence d'Andy Emler. Un, deux, trois, puis neuf musiciens ont pris place sur la scène du Théâtre des Louvrais, plein à craquer en ce soir de juin. Beaucoup de spectateurs, touchés par la gentillesse, la générosité et l'enthousiasme inébranlable du compositeur en résidence avaient envie de lui dire au revoir. Il est vrai qu'au cours de ses trois années de présence à la scène nationale de Cergy-Pontoise, l'artiste n'a pas seulement fédéré les amateurs de jazz et des musiques improvisées. Il s'est aussi trouvé des amis qui ont autant apprécié le musicien que l'homme, le compositeur autant que le personnage.

Avant de céder sa place à François Méchali, un autre musicien en résidence, Andy Emler ne pouvait donc que vivre un joli moment de partage avec ce public qui l'a suivi et apprécié durant trois ans. C'est ce qu'il a fait ce 15 juin 2007 avec bien évidemment le MegaOctet au grand complet à ses côtés. Répondant à l'invitation de son ami Andy, le pianiste François Raulin a lui aussi pris part à ce dernier tour de piste. Des solos, des duos, des trios et des échappées collectives... Ce bouquet final aura eu de quoi laisser des souvenirs plein la tête aux spectateurs mais aussi aux artistes visiblement émus de devoir mettre un terme à cette belle aventure avec L'apostrophe...



Abbi Patrix

conteur

Abbi Patrix, qui avait posé en 2006 ses valises à L'apostrophe, a achevé sa résidence par un moment important : la création du spectacle *Les Portes* en mai 2007. Le Codirecteur de La Maison du Conte de Chevilly-Larue a pu trouver à L'apostrophe des soutiens fidèles. Parti vers de nouveaux horizons il a laissé dans les mémoires des spectateurs mais aussi des participants au projet TransOral Express, dont il a été la cheville ouvrière, un souvenir inoubliable.



LES PORTES - mai 2007

à L' - Théâtre des Arts / Cergy centre

Pousser des portes, au sens propre et au sens figuré. Passer la porte du Théâtre des Arts de Cergy et se retrouver comme par enchantement devant celles sculptées du peuple Dogon du Mali. 175 voyageurs le premier soir et 172 autres le deuxième soir ont accepté, sans le regretter un seul instant, l'invitation d'Abbi Patrix. Pour mettre un joli point final à sa résidence, le conteur leur a proposé d'aller de portes en portes par le biais d'un spectacle prenant appui sur douze histoires traditionnelles, récits de vie contemporains, souvenirs personnels et faits divers... Avec son piano pour compagnon de scène, le conteur s'est fait à nouveau bourlingueur. Les spectateurs, qui pour certains l'avaient croisé lors de stages ou d'actions de sensibilisations, ne se sont pas fait prier pour faire partie du voyage.

François Méchali

compositeur / musicien
résidence musique

Comme expliqué plus haut, Andy Emler a terminé sa résidence en beauté avec le concert *Childhood Journeys* présenté dans le cadre du Festival Banlieues Bleues, puis *Andy Emler Jubile*, qui a sonné la fin de saison 06/07... Une nouvelle aventure musicale se profile maintenant avec la résidence de François Méchali, qui a entamé dès le début de la saison 2007/2008 un deuxième volet du projet *Histoires simples d'ici et d'ailleurs* conçu dans une première version en 2004. Afin de recueillir des mélodies et histoires propres aux communautés culturelles vivant dans le Val d'Oise, le contrebassiste et compositeur a rencontré plusieurs associations telles que Césaria Evora à Saint-Ouen L'Aumône, La Maison pour tous à Argenteuil, l'association de Culture Berbère du Val d'Oise à Cergy. Ces rencontres enrichissantes, tant du point de vue musical que sur le plan humain, constituent la première étape d'un travail de réorchestration et de mise en scène qui augure d'une belle création en 2009...



Nasser Martin-Gousset

chorégraphe / danseur
résidence danse



Le nouveau chorégraphe en résidence, Nasser Martin-Gousset, chef de file de la compagnie La Maison, a en effet mené plusieurs actions dès son arrivée dans nos murs en septembre 2007. Exemple : la participation d'une de ses danseuses à la formation des animateurs au Théâtre des Louvrais en décembre 2007. Une autre de ses interprètes, Barbara Manzetti, anime par ailleurs depuis la rentrée l'atelier de pratique artistique danse au Lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie.

L'année 2008 prévoit la déclinaison de bien d'autres actions (interventions au sein du cours d'art dramatique de L'apostrophe, ateliers dans divers établissements scolaires partenaires, répétition publique). Sur le plan artistique, outre la présentation de *Peplum* dont Nasser Martin-Gousset nous déjà offert un extrait vivement apprécié lors de l'ouverture de saison, deux créations peuvent être déjà annoncées : celle de *Comedy* pour la saison 2008/2009 et celle destinée au jeune public autour du conte de *La belle au bois dormant* (pour la saison 2009/2010).

Yves Beaunesne

metteur en scène
résidence théâtre

Jean Joël Le Chapelain, et par conséquent le public de L'apostrophe, connaît bien le travail du metteur en scène Yves Beaunesne (qui ne se souvient pas de sa mémorable adaptation de *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, accueilli sous le chapiteau en 2006 ?). C'est donc en toute logique que le metteur en scène belge a été invité à poser ses valises à la scène nationale de Cergy-Pontoise pour les trois années à venir et à poursuivre autrement une fidélité artistique. La soirée d'ouverture de saison lui a donné l'occasion d'évoquer *L'Echange* de Claudel, un spectacle programmé en avril 2008 au Théâtre des Louvrais. Mais ce n'est pas tout. Durant le premier trimestre de la saison 2007-2008, le chef de file de la Compagnie de la Chose Incertaine a pu mener à bien toutes sortes d'actions. Pour mémoire rappelons que :

- Murielle Cuif a pris en charge l'enseignement de spécialité théâtre au Lycée Montesquieu d'Herblay. Le projet concerne 22 élèves de seconde et représente 75 heures d'interventions soit 25 séances de 3 heures.
- Laurent Lévy s'investit quant à lui au Lycée Notre Dame de la Compassion de Pontoise où il s'occupe de l'option facultative théâtre de la classe de seconde. L'option concerne 15 élèves et se décline en 25 heures de travail.
- Pendant les vacances de la Toussaint, Miquel Oliu Barton est allé à la rencontre de détenus de la section mineure de la Maison d'arrêt d'Osny. Pour eux, il a imaginé une approche de la pratique théâtrale, en 8 heures d'intervention, à raison de 2 heures par jour.
- Yves Beaunesne a encadré un stage découverte sur Claudel, au titre de la formation des enseignants, en partenariat avec le rectorat de Versailles.



Yves Beaunesne, fidélité à L'apostrophe

Février 2002

La princesse Maleine, de Maurice Maeterlinck

Octobre 2003

Edgard et sa bonne et *Le dossier Rosafol*, de Eugène Labiche

Novembre 2004

Oncle Vania, de Anton Tchekhov

Février 2006

Domage qu'elle soit une putain, de John Ford

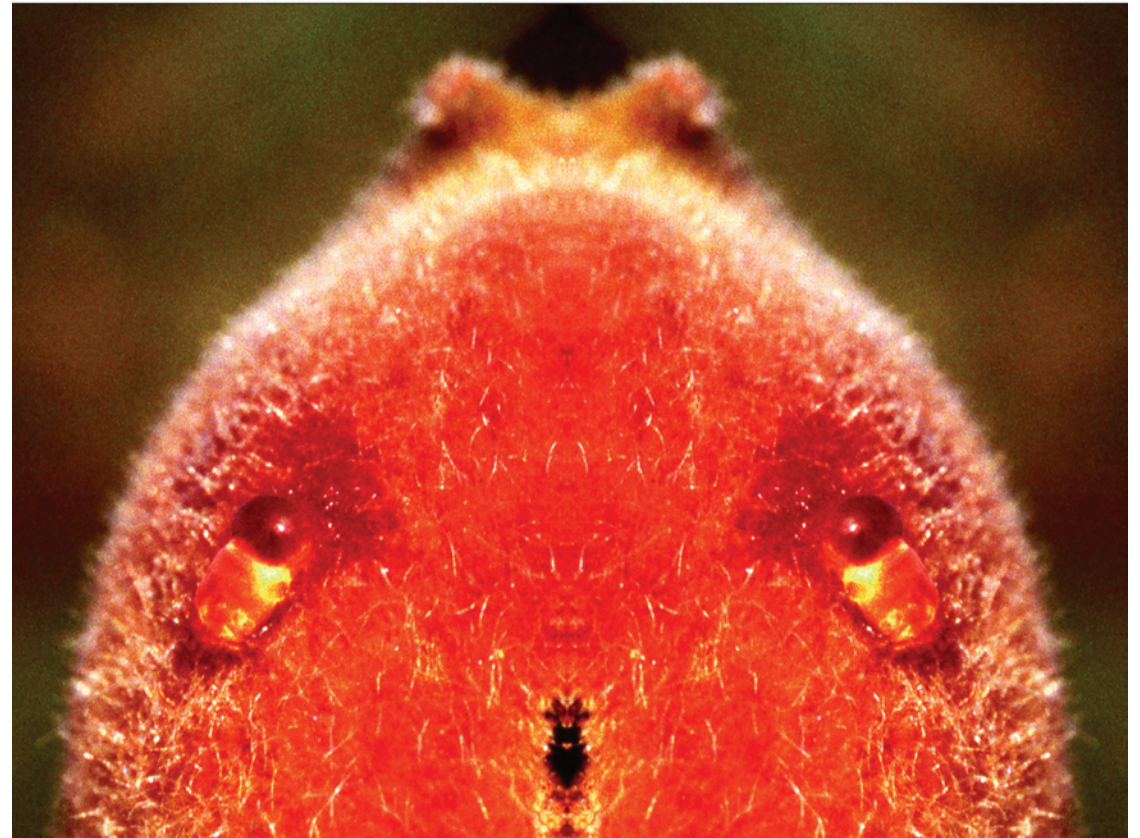
exposition

A L'apostrophe, les arts plastiques, par nature expressions "voisines" des arts de la scène, tiennent une place non négligeable. Deux lieux sont plus particulièrement dédiés à cette discipline : le hall du Théâtre des Louvrais et l'espace bar du Théâtre des Arts. La programmation se fait en lien avec les spectacles accueillis à L'apostrophe mais aussi avec les projets et partenaires présents sur le territoire de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

Grâce à la réouverture du Théâtre des Louvrais, en mars 2007, les arts plastiques ont pu reprendre tous leurs droits. Dans cet espace, qui se prête tout particulièrement aux grandes installations, les sculptures de Roseline Granet ont fait forte impression. Mais ça a été aussi le cas du projet *Voeux* de Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt.

Au Théâtre des Arts la photographie s'est vue dérouler le tapis rouge. Entre celles d'Aude Tincelin, de Loïc Loeiz Hamon ou de Daniel Alda, le public avait de quoi nourrir sa réflexion.

A noter aussi que cette année les arts plastiques ont continué à être un peu nomade. C'est en effet à l'abbaye de Maubuisson de Saint-Ouen-l'Aumône que les noctambules ont été invité à passer une « *Nuit Blanche* » les 6 et 7 octobre...



AUDE TINCELIN - janvier à mars 2007
Pièce de théâtre - décors & dialogues / Photographies
à L'-Théâtre des Arts / Cergy centre



Les photographies d'Aude Tincelin ont envahi le foyer du Théâtre des Arts et permis de débiter en couleur l'année 2007. Le contexte géographique évoqué ne fut pas étranger aux visiteurs de cette exposition car il leur offrait l'occasion de découvrir le quartier de Marcouville sous un autre angle. Aux murs, des images panoramiques qui illustraient au mieux le regard que cette jeune femme pose sur le monde urbain qui nous entoure. Très réalistes, ses oeuvres ont permis aux visiteurs d'envisager leur espace d'un point de vue nettement plus fictionnel.

ROSELINE GRANET - mars à juin 2007
Sculptures
à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Retrouver le Théâtre des Louvrais refait à neuf y ajoute la découverte des sculptures de Roseline Granet, les sentiments ont alors été décuplés. Quand il s'est retrouvé peuplé de ces personnages élancés, de ces figures plus poétiques les unes que les autres, le hall du théâtre n'a plus seulement été un agréable lieu d'accueil. Il est devenu l'écrin d'une exposition qui a suscité un vif intérêt du jour de son installation... jusqu'à disparition.



LOIC LOEIZ HAMON - avril à juin 2007
Photographies
à L'-Théâtre des Arts / Cergy centre

Grand habitué des lieux, le plasticien-photographe Loïc Loeiz Hamon a de nouveau fait escale à L'apostrophe en fin de saison. Une fois encore, il est allé à la rencontre des habitants de l'agglomération. Son idée : faire le portrait d'habitants de Cergy devant la porte de leur lieu de vie et leur faire raconter une histoire liée à cette porte. Ceux qui lui ont ouvert la leur ne l'ont pas regretté. Son reportage a donné lieu à des reproductions de ces intérieurs et de leurs habitants. Ces oeuvres installées, au Théâtre des Arts, ont fait un bel écho à la création d'Abbi Patrix *Les Portes* accueillie dans le même espace temps. Le conteur, lui-même, était emballé.



Parole d'artiste

« On arrive au théâtre et, dans le hall qui jouxte la salle de spectacle, on découvre, accrochées aux murs... des portes. Certes, pas des portes grandeur nature, mais des portes tout de même. On en ouvre une, puis une autre. À chaque fois, là, derrière, une photo, ou plutôt des photos, qui composent une seule image, un portrait : un homme, une femme, un couple, devant une porte. Qui sont donc ces gens ? Au dos de chaque panneau mobile, un texte. Ces gens racontent, on comprend qu'ils sont devant leur porte. Ils racontent une anecdote en lien avec cette porte. Ils ne posent pas, ils ont l'air de bouger, de parler »

Extraits du journal de bord de la création
Les Portes publiée sur le site www.abbipatrixlesportes.com

NUIT BLANCHE À MAUBUISSON - octobre 2007

Loïc Loeiz Hamon
à L'Abbaye de Maubuisson

Pour la seconde édition de *Nuit Blanche* à l'Abbaye de Maubuisson, L'apostrophe avait suggéré de laisser carte blanche au plasticien-photographe, par ailleurs conseiller artistique de la scène nationale de Cergy-Pontoise, Loïc Loeiz Hamon. Ce dernier avait fait part aux deux établissements culturels d'une idée originale : travailler sur les peurs et les phobies de chacun. Résultat : les 6 et 7 octobre il a proposé au public de s'embarquer à bord d'un train fantôme imaginaire. De 19 heures à 2 heures du matin, des wagons –formés de curieux invités à se donner la main- ont déambulé sur le site où des installations les attendaient ici et là. Pour les accompagner dans ce voyage ; des comédiens amateurs, issus du cours d'art dramatique de L'apostrophe, de la compagnie Larguons les Amarres de l'Abbaye et des élèves du lycée d'Herblay. Il fallait voir tout ce petit monde, l'oreille tendue à l'écoute des "phobies" témoignées, s'arrêter sous les arbres qui frémissaient sous le faisceau des torches ou se retrouver dans un couloir fait de miroirs...

DANIEL ALDA - octobre 2007 à janvier 2008
Irréelle Réalité / Photographies
à L-Théâtre des Arts / Cergy centre



Ce sont des êtres étranges qui ont hanté les murs du Théâtre des Arts cet hiver. Les photographies de Daniel Alda prennent appui sur un détail, qui à lui tout seul nous fait imaginer un monde à part entière. C'est une véritable ode à l'imagination, un voyage dans un univers onirique que ces photographies symbolisent. Chacun s'y retrouve et interprète librement.

STÉPHANIE D'AMIENS D'HÉBÉCOURT - novembre à décembre 2007
Voeux / Installation photographique
à L-Théâtre des Louvrais / Pontoise

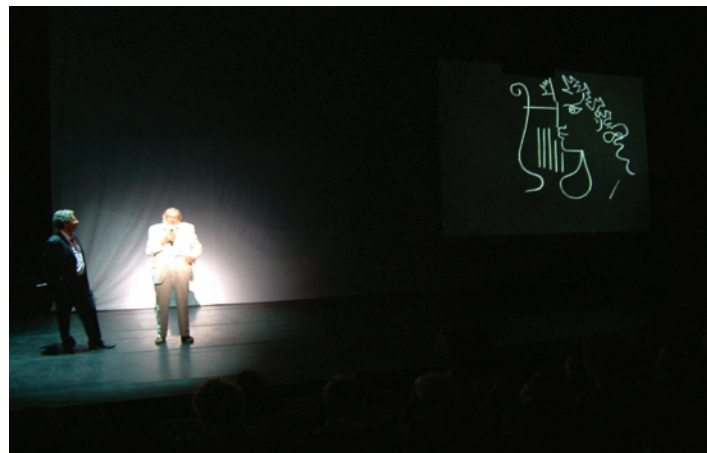
Fermez les yeux et faites un vœu. C'est un peu le principe de cette surprenante exposition qui a pris place dans le hall du Théâtre des Louvrais à partir du mois de novembre. Le principe est simple : vous entrez dans une première yourte dans laquelle vous dévoilez votre plus gros complexe corporel, celui-ci est pris en photo et vous allez ensuite le fixer dans une seconde yourte. La proposition a séduit et les vœux se sont accumulés. Ils voyagent maintenant vers d'autres horizons.



clôture de la saison 2006-2007

L'été s'approchait à grand pas et avec lui la perspective des vacances... puis de la reprise. Oubliées les contraintes imposées par la saison Nomade. Forte de ses deux équipements, L'apostrophe pouvait déjà en toute tranquillité se projeter dans la saison suivante.

C'est peut être en raison de cette sérénité retrouvée que la scène nationale a pensé, trois mois jour pour jour après avoir récupéré son Théâtre des Louvrais, à organiser à Pontoise sa clôture de saison. Et celle-ci avait un petit goût particulier puisqu'elle s'est tenue en amont d'un concert, précisément celui d'Andy Emler, venu mettre avec son Jubile un beau point final à sa résidence. Une rencontre conviviale d'une heure et demi s'est tenue dans la salle de répétition. Ponctué par la projection d'extraits vidéo des multiples créations accueillies, ce moment d'échange a surtout permis aux uns et aux autres de dire comment ils avaient vécu les mois de nomadisme imposés et de donner leurs impressions sur le nouvel équipement.



Le 14 septembre 2007, le Théâtre des Louvrais retrouvait son public, ses abonnés et son équipe pour inaugurer la nouvelle saison 2007/2008. A cette occasion, Monique Hervouët nous concoctait une fois de plus une soirée sans fausses notes et dont le mot d'ordre était « (re-)naissance ».

Renaissance des lieux bien sûr mais renaissance artistique aussi avec l'arrivée de trois nouveaux créateurs en résidence. Ces derniers ont joliment ponctué la soirée par leurs interventions (souvenons-nous notamment des trois échappées musicales de François Méchali, des confidences d'Yves Beaunesne à propos de L'Echange de Claudel ou de l'aperçu de Péplum offert par Nasser Martin Gousset). Extraits vidéo, photographies des spectacles à venir, présence de nombreux artistes... Tous les éléments étaient réunis pour mettre en appétit les quelques cinq cents spectateurs, présents dans la salle. Le début d'un nouveau chapitre à écrire à plusieurs mains...

ouverture de la saison 2007-2008

**LES
ACTIONS
CULTURELLES**



actions culturelles

L'apostrophe, accueille des artistes venant de différents univers artistiques. Il est primordial d'organiser des espaces de rencontres avec le public, des temps de discussions, d'échanges, renforçant ainsi le lien entre les spectateurs et la scène nationale. L'objectif du projet et de l'équipe est en somme de diversifier les formes de rencontres pour aiguïser la curiosité des spectateurs et leur donner envie de connaître et de découvrir le travail de l'artiste, sa matière d'exploration et son traitement.

Pour mieux se faire connaître sur le territoire l'apostrophe participe, à titre d'exemple, aux différents forums des associations organisés les deux premiers week-ends de septembre, dans les villes de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Se faire connaître, transmettre à un large public la programmation et les actions de l'apostrophe, mais aussi répondre aux questions des visiteurs, et identifier les personnes actives de l'agglomération pouvant travailler avec l'équipe du théâtre sont à inscrire au bilan positif de ce type d'actions.

La scène nationale entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires...

dans l'optique de créer des partenariats adaptés à leurs attentes et de les convier à venir découvrir la programmation et les activités de leurs théâtres.



Depuis plusieurs saisons enfin, des partenariats plus spécifiques encore autour de la programmation artistique prennent leur essor : Escapes danse en Val d'Oise, réseau piloté par l'Adiam pour la danse au niveau départemental, TransOral Express à l'échelle de l'agglomération autour du conte, des collaborations ciblées sur projets avec les villes. Soutenir des initiatives multiples aux ambitions variées, brasser les publics sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus intéressant de réaliser en fédérant les énergies de chacun qui deviennent alors complémentaires.

ESCALE DANSES EN VAL D'OISE

Comment mieux faire connaître l'art chorégraphique ? Comment accroître la diffusion professionnelle de la danse ? Comment amener les publics à s'approprier ce langage artistique ? C'est par le biais du réseau Escales danse en Val d'Oise que des responsables de programmation artistique du département ont trouvé les moyens de répondre à ces questions.

Pour donner à la danse une place importante dans leurs propositions, ils ont fait naître ce réseau départemental au cours de la saison 2000-2001. Espace de réflexion, d'échange et de formation, Escales danse en Val d'Oise est aussi, et surtout, un espace de création et de diffusion de la danse. En complément des rencontres qui ponctuent et agrémentent la saison de chaque lieu et de chaque ville, un grand « temps fort » fédère les énergies à chaque printemps. Son contenu est élaboré conjointement par tous les acteurs du réseau qui initient également pendant cette période des actions de sensibilisation au sein de leurs structures.

En 2007, pour la septième édition, neuf chorégraphes ont investi quatorze communes du Val d'Oise pour trente-sept représentations, entre le 13 mars et le 6 avril. Trois axes de réflexion étaient privilégiés cette année : poser les premiers jalons d'une réflexion autour de l'interprète, questionner la mémoire de la danse et continuer d'afficher une détermination dans le soutien à la création. C'est dans cette dernière optique qu'on a pu voir le réseau défendre avec fermeté la création du quatrième volet d'*Erase-E (X)* de Johanne Saunier. Autre parti pris : celui d'accompagner Daniel Larrieu dans la re-création de *Waterproof*.

Enfin, on peut rappeler que la scène nationale s'est distinguée dans ce contexte par une proposition audacieuse (celle de Christian Rizzo, *Soit le puits était profond*) et par l'accueil –qui constituait une première– d'un spectacle jeune public (*Je cacherai mes peurs sous le tapis*).



TransOral EXPRESS

2004, 2005, 2006, 2007... Quatre années qui ont permis au projet TransOral Express de passer d'une belle idée collective à une réalisation concrète. Le projet, qui a lié L'apostrophe, six villes de l'agglomération ainsi que l'Université de Cergy-Pontoise, le Musée départemental de l'Éducation, la Médiathèque Stendhal et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, a pris de la consistance au fil des jours, des semaines, des mois. Grâce à la volonté de tous les partenaires impliqués il a donné lieu à bien des initiatives heureuses.

Au départ, une volonté simple : faire circuler la parole vivante et fédérer des énergies pour une réalisation commune. Sous la houlette d'Abbi Patrix, cheville ouvrière du dispositif, une douzaine de conteurs ont mené durant trois ans toute une série d'actions. Retour sur les temps forts qui ont marqué l'année 2007.

Deux événements artistiques

En 2006, des spectacles en nombre avaient permis de donner à voir et à entendre le conte d'aujourd'hui, et ce dans toute l'agglomération de Cergy-Pontoise. L'année 2007 était, elle, marquée par un événement important : la création à L'apostrophe du spectacle d'Abbi Patrix *Les Portes*. Pas moins de deux cent cinquante personnes ont pu vivre les 22 et 23 mai 2007 ce moment tant attendu. (Voir chapitre Bilan artistique/Les résidences).

Rappelons aussi que cette naissance a été accompagnée par une exposition : celle du photographe-plasticien Loïc Loeiz Hamon baptisée *Porte à Porte* (Voir chapitre Bilan artistique/Les arts plastiques)

Promenades....

Comme l'an dernier, la circulation s'est faite aussi sous forme de balades contées, à l'extérieur des salles habituelles et dans le but de mettre en valeur un lieu, un patrimoine. C'est dans cette optique que ce sont décli-

nées les huit Visites contées de l'exposition « Je, tu, ils, elles... » accueillie au Musée départemental de l'Éducation de Saint-Ouen-l'Aumône. Du 2 au 7 avril, deux cent soixante-dix élèves se sont ainsi offerts une « promenade pas comme les autres » dans les trois salles du musée.

Formations et sensibilisations

Comme ce fut le cas les années précédentes, c'est encore par le biais de journées de formation et de sensibilisation, que le projet TranOral Express a permis un regard nouveau sur la transmission orale.

La saison 2006-2007 a ainsi vu une continuité des actions avec l'Inspection Académique, le rectorat de Versailles et le Musée départemental de l'Éducation de Saint Ouen l'aumône. Rappelons pour mémoire que :

Les 30 janvier, 06 février, 13 et 20 mars 2007 (à raison de deux heures à chaque fois), une sensibilisation au conte, menée par Bernard Chèze, a été suivie par une douzaine d'enseignants du premier degré. Cette formation, leur aura donné les moyens de construire le parcours proposé ensuite aux élèves au Musée départemental de l'Éducation de Saint-Ouen-l'Aumône (voir plus haut).

Les 12, 13 et 14 février vingt-cinq professeurs ont suivi la formation animée par Praline Gay-Para, membre de la Compagnie du Cercle et proche d'Abbi Patrix, à l'Abbaye de Maubuisson de Saint-Ouen-l'Aumône. Ce stage, à l'initiative du rectorat de Versailles, a littéralement emballé les participants, appelés à travailler aussi bien leur expression corporelle que leurs... facultés de conteurs.

Formations et sensibilisations (suite)

Destiné à promouvoir l'action culturelle à l'École en proposant des débats et des ateliers de pratique artistique Art(é)fac est un événement incontournable pour L'apostrophe. Le 21 mars, c'est le conteur Abbi Patrix que la scène nationale a sollicité pour mener une action au Théâtre des Louvrais dans le cadre de ce forum de l'action culturelle à l'École et dans le Val d'Oise. Vingt cinq participants ont répondu présents à l'invitation.

Un Projet Local d'Education Concertée (PLEC conte), proposé par la ville de Cergy, a été mené à l'école des Châteaux. Il s'agissait avec l'appui d'un conteur de découvrir le conte mais surtout d'amener les enfants à écrire leur légende personnelle avant de leur apprendre à la raconter aux autres. Bernard Chèze a conduit ce programme et permis au final à deux cents élèves de créer leur histoire (rappel des séances : 16, 23, 30 janvier, 6 février, 9, 13 et 20 mars 2007).

Lancé en 2006, l'atelier conte du lundi soir a continué en 2007. Les participants ont pu y découvrir les ficelles du langage et de l'imaginaire (les 8 janvier, 5 février, 5 mars, 2 avril, 14 mai et 4 juin 2007).

Les Toqués du conte

Un partenariat nouveau avec l'association Les Toqués du conte, en associant Bernard Chèze, a enfin vu le jour en 2007.

Le service patrimoine de la ville de Cergy a amplement encouragé et soutenu ce projet baptisé *Petites balades oniriques et ludiques de Cergy*. Pour l'aider à émerger deux rencontres ont été organisées au mois de juin. Elles ont permis à Bernard Chèze de transmettre aux membres de l'association une méthode de collectage et création de balades contées.

Pour montrer l'exemple, le conteur s'est ensuite chargé, en juillet, d'animer deux visites sur les aires de jeux de la ville (proposition de 20 à 30 minutes destinée aux enfants et aux familles).

A partir de la rentrée, les Toqués du conte ont pris la relève assurant les représentations les :

- _Mercredi 26 septembre, Bois de Cergy, 16h et 17h
- _Dimanche 30 septembre, Square de la Vénus des Loups, 16h et 17h
- _Mercredi 10 octobre, Square de la Vénus des Loups, 16h et 17h
- _Dimanche 14 octobre, Bois de Cergy, 16h et 17h

Bilan de ces rendez-vous :

si les mauvaises conditions climatiques de cet automne auront souvent perturbé le bon déroulement des séances, il convient toutefois de constater que le public a globalement été séduit par l'idée. La fréquentation a été variable d'une date à une autre mais les spectateurs présents ont à chaque fois fortement apprécié les représentations.

FURIA - 29 juin au 1er juillet 2007



Une nouveauté cette année au festival Furia : un chapiteau pour accueillir le village associatif.

Oubliés les stands en plein air de l'édition précédente : la cuvée 2007 entendait se donner un sympathique petit air de cirque.

Point positif : au coeur de l'enceinte pouvaient se tenir des rencontres et des débats,

ce qui là encore constituait une grande première. On y a bien sûr parlé musique et Jean Joël Le Chapelain a pu intervenir sur le thème de l'intermittence le vendredi soir entre 19 heures et 20 heures.

Seul petit bémol : une fréquentation du village associatif qui, cette année encore, est restée en demi-teinte. Incontestablement, des progrès sont encore à faire dans ce domaine, en partenariat avec les organisateurs de ce grand événement fédérateur autour des musiques actuelles et amplifiées.

SOIRÉE AUTOUR DE LA PALESTINE - octobre 2007

Dans le cadre d'une démarche de soutien au peuple palestinien, de nombreuses associations de l'agglomération de Cergy-Pontoise, et d'Ile de France, ont décidé d'organiser, à la mi-octobre, une semaine « Palestine : culture de vie, parole d'espoir ».

L'ensemble des théâtres et des lieux culturels de l'agglomération a été sollicité afin de recevoir des créations théâtrales, des concerts, des lectures, des projections cinématographiques, des rencontres-débats, de la poésie, de la danse ou du slam. Citons entre autres, la Compagnie Sisyphe Heureux, le Théâtre Uvol, le Théâtre de l'Usine, les cinémas Utopia et bien sûr la scène nationale de Cergy-Pontoise.....

À une époque où le conflit israélo-palestinien ne cesse de gagner en inten-

sité, des artistes d'origine française, israélienne ou palestinienne, ont entrepris de prendre part à ce mouvement de solidarité. À travers une rencontre des arts, l'objectif visé était de sensibiliser le monde occidental sur les conditions de vie difficiles de ces peuples et de réfléchir à des solutions pour la paix.

Dans ces circonstances, difficile de ne pas associer Mahmoud Darwich, figure de proue de la poésie palestinienne, à cet événement. C'est sa parole que L'apostrophe a eu envie de faire entendre au cours d'une soirée au service de sa poésie.

Malheureusement, pour des raisons techniques, le duplex de Ramallah en Cisjordanie, initialement prévu, n'a pu avoir lieu.

La voix de la Palestine fût relayée par Hind Khoury, déléguée générale de la Palestine.

Concrètement : de jeunes étudiants palestiniens, venus étudier en France, ont déclamé le texte arabe tandis que les comédiens du Théâtre Uvol nous ont fait entendre sa version française. De la musique et de la danse ont fini de clore cette soirée où, au-delà des différences de nationalité, le public a su partager des moments de convivialité, de solidarité, de gravité mais aussi de rire.



DES PARTENAIRES

Si le sens premier de ce mot mettait en avant des alliances pour lutter contre d'autres joueurs, il signifie aussi l'association de deux personnes pour la danse, notamment ou un exercice sportif.

C'est dans cette seconde acception, évidemment qu'en matière artistique autant qu'en gestion d'entreprise nous nous situons.

Philippe Avron, grand artiste français bien connu pour ses spectacles « seul en scène » a coutume de terminer ses spectacles en énonçant la liste de tous ceux qui ont permis sa prestation scénique et de conclure : c'est fou ce qu'il faut de monde pour faire un spectacle tout seul.

Cette anecdote illustre bien l'esprit avec lequel nous abordons dans notre institution la question du partenariat. Ce n'est pas vaincre, s'imposer, s'affirmer « contre ». Au contraire c'est rechercher les bases équitables de collaborations qui profitent aux deux (ou plus) réunis dans un projet.

Recouvrant des réalités multiples, toujours complexes, les partenariats obligent à une attention, à la prise en compte d'autres problématiques que les siennes. En cela c'est déjà une démarche dynamique.

Dans notre secteur où le regroupement des forces est indispensable à la concrétisation des productions par exemple la dimension partenariale est d'autant plus importante que l'on agit sur un territoire où l'offre est abondante. La rencontre, le travail ensemble, la concertation sont ainsi des moyens de mieux cerner les enjeux collectifs et la place de chacun. C'est aussi la possibilité de réaliser à plusieurs ce que l'on ne pourrait assumer seul.

Mais c'est aussi, bien sûr, le moyen d'assurer un meilleur développement à ses propres projets en ayant l'occasion de mieux les faire partager.

Avec des théâtres, des institutions, des villes, des entreprises des projets ont cette année encore été initiés, conçus, partagés avec le souci d'une exigence professionnelle capable de servir la mission de service public qui sous-tend son action.

Nous devons beaucoup à toutes ces collaborations, qui ne peuvent évidemment pas toutes être pérennes, et nous espérons apporter autant que nous recevons à tous nos partenaires et c'est pourquoi la scène nationale répond toute l'année à de nombreuses sollicitations et s'investit dans des groupes de réflexion, des projets, des initiatives multiples qui entre dans son champ de compétences.

Les villes

Pour la première fois cette année, L'apostrophe s'est associée à la ville de Paris et à l'Abbaye de Maubuisson pour organiser la *Nuit Blanche* dans le Val d'Oise. D'autres villes, plus proches de L'apostrophe, ont pu poursuivre et faire évoluer leurs partenariats. La ville de Pontoise s'est ainsi associée aux spectacles *Requiem*, *Vents d'ange* et *Jeanne Cherhal* ainsi qu'à la manifestation *Piano Campus*. De son côté, L'apostrophe a participé aux Journées du patrimoine organisées par la ville.

L'accueil à L'apostrophe de la manifestation *Cergy Soit* et du *Quatuor à cordes Antares* témoigne de la solidité d'un partenariat avec la ville de Cergy qui s'illustre notamment par la programmation jeune public ambitieuse portée conjointement dans le cadre de *Pestacles*.

Les Structures culturelles

Avec le Centre des arts d'Enghien-les-Bains le partenariat s'est scellé autour de *Requiem* et des pièces de Susan Buirge *A l'abri des vents/At a cloud gathering*.

Rappelons aussi que le centre culturel de Jouy-le-Moutier a été le cadre des spectacles *Ce qu'il en reste* et *Carmen* et que c'est à l'imprévu de Saint-Ouen-l'Aumône que s'est déroulé le concert du chanteur Arno ou encore le spectacle *Monsieur de Pourceaugnac*.

Avec la ville de Gonesse, bien qu'éloignée géographiquement s'est institué un mode de collaboration dans la durée capable d'installer une meilleure lisibilité de l'espace culturel départemental. Cette année ce partenariat s'est manifesté sur les spectacles *Des traces d'absence sur le chemin*, *Requiem*, *Childhood journey* et des offres de sorties goupées pour le public gonessien.

Notons aussi que le projet conte Transoral Express a réuni les villes de Pontoise, Vauréal, Osny, Eragny-sur-Oise, Cergy et Saint-Ouen L'Aumône autour de différentes actions, comme le stage proposé aux enseignants à l'Abbaye de Maubuisson, l'atelier mené dans le cadre d'Art(é)fac au Théâtre des Louvrais, le PLEC mené à l'école des Châteaux à Cergy, le stage conte à la maison des associations de Pontoise.

Enfin, on rappellera que le festival Escales danse en Val d'Oise est porté conjointement par la Direction de l'action culturelle de Beauchamp, le Théâtre Paul Eluard de Bezons, la Direction de l'action culturelle d'Eaubonne, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, l'Espace culturel Germinal de Fosses, l' Espace Saint Exupéry de Franconville, l'Espace culturel Lino Ventura de Garges-lès-Gonesse, la Direction des actions culturelles de Gonesse, le Théâtre Roger Barat d'Herblay, l'Espace culturel Bernard Dague de Louvres, l' Espace culturel de Marly-la-Ville, le Théâtre Jean Marais de Saint-Gratien, la Maison des loisirs et des arts de Sannois et la ville de Roissy-en-France.

Les entreprises

En 2007, les partenariats se sont poursuivis avec le centre commercial des **3 Fontaines**, la **Fnac** de Cergy et le Comité du tourisme et des loisirs. La diffusion des supports de communication, les liens vers les sites Internet respectifs, les permanences d'accueil ou encore les réductions tarifaires proposées aux adhérents sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise. Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 07/08 dans des entreprises telles que **Tyco Electronics**, **Thales** ou **CIC**, donnant lieu à des prises d'abonnement.

Les médias

La saison de la scène nationale est extrêmement riche en événements. La diffusion et la lisibilité de l'information sur la multiplicité de ces rendez-vous sont des enjeux majeurs pour lesquels la pérennité de partenariats médias est plus que nécessaire.

La collaboration étroite avec **RGB**, radio locale de Cergy-Pontoise depuis plus de 25 ans, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur quelques spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses

manifestations sur les ondes. Pour les événements plus importants de la saison, RGB ouvre son plateau en direct aux artistes, ou bien encore propose des interviews rediffusées sur le rendez-vous culturel hebdomadaire.

De même les liens se font de plus en plus étroits avec la télévision **VOTv** : l'ensemble de la saison de L'apostrophe est relayé sur le site internet **VONews** et dans la newsletter quotidienne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles, les artistes sont invités régulièrement sur le plateau télé lors du journal quotidien. Nouveauté sur cette année 2007, en lien avec VOTv, la scène nationale dispose de deux écrans au Théâtre des Arts diffusant toute la journée des photos et des informations sur tous les événements de la saison

Un partenariat initié avec **L'Echo le Régional** permet un coup de projecteur sur la deuxième moitié de saison par le biais d'un supplément au journal diffusé, complété d'un tirage à part utilisé comme outil de communication par la scène nationale.

EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs occasionnels éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres plus assidus sont toujours à l'affût des petits « plus » accompagnant les spectacles. Les oeuvres et les projets sont souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres ou encore débats. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands spectateurs vers de nouveaux univers artistiques. Ces actions permettent aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets. Avant de présenter les actions artistiques proprement dites, qui se déclinent sous de multiples formes : rencontres avec les artistes, conférences, débats..., voici un satellite devenu incontournable dans l'activité « parallèle » de L'apostrophe.



LES AMIS DE L'

L'acte de naissance des Amis de L' remonte au 11 mars 2005. A cette date se réunissaient pour la première fois vingt cinq personnes, sous l'impulsion d'Elizabeth Auclair, trésorière, et de Gérard Gonczaruck, secrétaire du Conseil d'administration de la scène nationale. A l'origine du projet : la volonté de réunir **des individus qui s'intéressent au spectacle vivant mais aussi des personnalités et des entreprises qui suivent et apprécient le spectacle contemporain.** Leur mission : participer au rayonnement et au développement de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. **Les Amis de L'apostrophe regroupent, à ce jour, une centaine de nos plus fidèles abonnés,** des personnes désireuses de participer aux activités du théâtre et soucieuses de défendre la culture en tant que service public. Elles participent ainsi à la vie de la cité dans un esprit citoyen.

En 2007, les Amis de L'apostrophe ont fêté leurs deux ans d'existence. Deux ans pendant lesquels ils ont participé activement à la vie de la maison, encourageant et soutenant sans relâche les démarches et les initiatives de l'équipe. En 2007, une soixantaine de personnes a de nouveau répondu présent et pris part au parcours, concocté spécialement pour elle. Pour être plus précis, ce n'était en réalité pas un parcours, mais trois qui étaient proposés à ses membres actifs.

Celui de la danse avait déjà commencé en 2006 et a pris fin en janvier 2007 avec la proposition de **François Verret** : *Laboratoire de recherches artistiques*. Ce rendez-vous, qui a pris la forme d'une discussion à bâtons rompus autour du thème de l'addiction est venu clore tout un cheminement mené autour de l'oeuvre du chorégraphe en résidence.

Après la danse, place aux arts plastiques. **Christian Rizzo et Jean-Pierre Plundr ont généreusement ouvert les portes de leurs univers** et donné deux rendez-vous atypiques. Le premier s'est associé le temps d'une visite commentée à Christophe Duvivier, directeur du **musée Tavet-Delacour** et du **musée Camille Pissaro de Pontoise**. Tous deux ont proposé d'étudier la correspondance entre l'exposition *Horizontales-Verticales* et le travail chorégraphique. Ce fût une rencontre tout à fait surprenante et instructive et qui a permis sans nul doute de percevoir autrement le travail de Christian Rizzo, présenté quelques semaines plus tard au Théâtre des Louvrais. En novembre 2006, avait lieu le vernissage de *Carnets de voyage* de Jean-Pierre Plundr. Quelques mois plus tard, **ce dernier invitait les Amis de L'apostrophe à une découverte de son atelier de travail à Auvers-sur-Oise**. Autant dire que les quelques privilégiés ont su profiter de l'instant et en parlent encore.

C'est au mois de février qu'a débuté le troisième et dernier parcours, cette fois-ci consacré au théâtre. *Eaux dormantes*, création produite par L'apostrophe, fut l'occasion idéale d'approfondir les thématiques et les enjeux liés au texte de **Lars Norén**. Conférence, débat, répétition publique, rencontre artistique... Tout a été pensé pour aller au bout des choses. Le sujet du génocide et de sa mémoire est toujours chose délicate mais **Claude Baqué et son équipe ont su guider et instaurer le dialogue autour de ce projet ambitieux**.

Que dire au final de ces trois itinéraires artistiques ? Certainement qu'ils ont permis de voir à quel point les Amis de L'apostrophe s'investissent dans la vie du théâtre et témoignent chaque jour de leur engagement à défendre ses missions de service public.

Pour les en remercier, le traditionnel pique-nique des Amis de L'apostrophe a eu lieu au tout début de l'été. Toujours très apprécié, ce petit moment de convivialité a donné lieu à de nombreuses discussions sur la saison artistique et la nouvelle qui s'annonçait. Une petite avant-première leur a été réservée satisfaisant ainsi la curiosité de tous. Au mois de novembre 2007, le nouveau programme des Amis de L'apostrophe arrivait, comme une promesse de nouveaux instants de partage. Cette fois-ci autour... des résidences.

L'INTERGÉNÉRATIONNEL

Cette année, trois parcours ont été menés autour du spectacle vivant. Ils ont associé :

- L'association L'envol des seniors à Cergy jumelée avec l'association des oeuvres de jeunesse d'Ennery ;
- La résidence Yvonne Colas avec l'association Axe à Eragny ;
- La maison de retraite d'Ennery avec les jeunes du quartier des Louvrais, via l'ADSEA.

Au total, ce sont 47 personnes qui se sont rencontrées et ont échangé sur les spectacles vus ensemble (exemple : *Ce qu'il en reste* de Louise Bédard). Certains seniors ont été surpris des choix artistiques des juniors, qui, de leur côté, ont découvert des formes d'expression qui leur semblaient loin de leur univers quotidien...

L'invitation de RGB à venir témoigner de l'intérêt du projet a permis de révéler son utilité et son apport dans les actions quotidiennes des animateurs. Marjorie Bailly, ergothérapeute à la Maison de retraite d'Ennery témoignait ainsi dans le magazine Douze comme une : « Au-delà des problèmes physiques, les personnes âgées sont confrontées à des pertes de mémoire. Grâce à ces rencontres et aux spectacles, elles font travailler leur mémoire. Et puis, les résidents ont généralement l'impression que personne ne s'intéresse à eux. Depuis un an et demi, ils s'aperçoivent que les jeunes souhaitent passer de bons moments avec eux. ».



Parole de participants - Intergénérationnel

« Pour les uns, c'est l'envie de partager, d'aller plus loin dans une expérience personnelle du théâtre, parfois d'aller vers l'Autre, de transmettre le désir de venir au théâtre, de franchir la porte, et, pour les plus jeunes, dit une personne, l'envie de venir au théâtre sans, forcément avoir à se référer à l'école. C'est donc une démarche d'ouverture aux autres pour les seniors que nous sommes ».

MÉMOIRE À VIF

Le projet Mémoire à vif est né de l'agression destructrice portée au Théâtre des Louvrais en novembre 2005.

Au cours de cette démarche, plusieurs questions fondamentales : Comment répondre à cet acte criminel ? Comment faire entendre sa voix quand d'autres ont voulu vous faire taire ? Comment expliquer que d'autres chemins sont possibles et que la violence conduit à une impasse ?

C'est ainsi qu'au moment où le Théâtre des Louvrais entamait sa résurrection, un autre chantier commençait : celui du projet Mémoire à vif. Derrière ces trois mots, une idée forte : celle de laisser la parole aux habitants, aux témoins et aux victimes de cet outrage. De là, et uniquement de là, pouvait naître un texte théâtral capable de témoigner des émotions soulevées par les événements.

L'ambition de ce projet était donc d'aller à la rencontre des publics. De tous les publics. Loin de vouloir se contenter d'entendre ceux qui fréquentent et aiment la scène nationale de Cergy-Pontoise, les porteurs du projet ont voulu étendre le plus possible leur champ d'investigation. De décembre 2006 à avril 2007, Jeanne Champagne, metteur en scène de la compagnie Théâtre-Ecoute et Elsa Solal, auteur, ont tout mis en oeuvre afin d'interroger la "mémoire artistique" de plus de cent quarante trois personnes. Cette démarche a donné naissance au texte *Les gardiens du rêve* présenté au public à la fin du mois d'octobre sur le plateau du Théâtre des Louvrais.

Avant de devenir un objet artistique, ce projet fut donc d'abord un échange humain autour de la question du spectacle vivant et du rapport que chacun entretient avec lui. Un long cheminement durant lequel Elsa Solal aura rencontré des personnes pour donner naissance à un texte, tandis que Jeanne Champagne aura écouté de nombreux témoignages afin de nourrir au mieux ses comédiens et sa mise en scène.

Après toutes ces rencontres menées au sein des associations ou au Théâtre des Arts, les deux femmes ont uni leurs forces durant un chantier de dix jours à L'apostrophe au début du mois de mai. Deux mois plus tard, le



texte parvenait à toute l'équipe et, début septembre, Jeanne Champagne et les siens investissaient l'espace du théâtre jusqu'au moment crucial. Toujours aussi volontaire et inventive, cette dernière trouvait même le moyen d'inviter quelques élèves du lycée Kastler à la rejoindre dans cette aventure. Mémoire à vif ? Une aventure artistique

d'ampleur menée auprès de 16 groupes. Une aventure pour tenter de comprendre. Une aventure humaine avant tout...

Parole d'artiste

« Après un tel drame il était évident qu'on ne pouvait pas rouvrir le Théâtre des Louvrais sans se poser des questions. Il était urgent de s'interroger : Qu'est ce qui se passe ? Que peut faire le théâtre aujourd'hui ? Que signifie une telle attaque ? Quel lien a été rompu ? Cela ne veut pas dire que le théâtre a les solutions mais il peut être un espace des possibles, un espace du lien possible ».

Jeanne Champagne, évoquant la nuit du 8 au 9 novembre 2005

« J'ai voulu tenter de mettre en rapport la mémoire personnelle des habitants avec celle des événements ».

Elsa Solal, évoquant les ateliers auxquels elle a pris part en décembre 2006

« Je ne pensais pas qu'il y aurait une telle confiance entre eux et moi. Ces échanges étaient bouleversants d'authenticité et de vérité »

Jeanne Champagne, évoquant les multiples rencontres qui ont nourri sa réflexion

Les participants :

- L'espace Césame, Eragny sur Oise (7).
- Maison d'arrêt, Osny (3).
- Abonnés de L'apostrophe, (5).
- Elèves du cours d'art dramatique de L'apostrophe (15).
- AFEV, Cergy-Pontoise (6).
- participants au projet intergénérationnel, (12).
- Maison d'accueil, Andilly (25).
- Centre médical et psychiatrique, Conflans Ste Honorine (3).
- VPA 95, Jouy le Moutier, (7).
- Atelier théâtre du Contrepoint, Cergy-Pontoise (8).
- Centre socioculturel des Louvrais, Pontoise (12)
- 3ème SEGPA du collège des Toulouses, Cergy-Pontoise (5).
- Lieu d'accueil et d'orientation, Taverny (4).
- ESAT des Bellevues, Eragny sur Oise (9).
- Maison des femmes, Cergy St Christophe (12).
- Elèves de l'atelier de pratique artistique du Lycée Kastler, Cergy-Pontoise (10).

Parole de participants - Mémoire à vif

« Il est pour moi inconcevable de détruire des monuments érigés dans le but de donner à chacun la possibilité de s'exprimer, de se divertir, de se découvrir, car on s'attaque directement à la liberté d'expression de l'homme ce qui me choque et m'attriste profondément... Je souhaiterais vous aider à ressusciter cet espace d'échange qui ne méritait ni les flammes, ni la violence. Puisse-t-il être là pour donner la possibilité aux individus mécontents, enragés, de s'exprimer par d'autres moyens que ceux du Moyen Age. Je reste persuadée que la violence n'arrange rien et que l'art quel qu'il soit arrange bien des maux »

« La flamme, inquiétante, dansante a ici été destructrice. A vous de garder au fond de vous la flamme créatrice qui anime vos actions au quotidien. Cette flamme qui vit en chacun de nous, c'est aussi par des événements comme celui-là qu'il faut la nourrir. Un théâtre est un lieu de vie, d'exposition, de représentation, un miroir ou une continuité de notre société. Un endroit pour réfléchir ou ressentir. Il est important qu'il survive à cet événement, preuve de cette volonté de continuer, de persévérer ».



Dans le cadre du projet Mémoire à Vif, et de la réouverture du Théâtre des Louvrais, la scène nationale crée l'événement en éditant deux documents "mémoires" proposés au public lors de la première du spectacle *Les gardiens du rêve* : un supplément à la parution *Vivre en Val d'Oise* ainsi qu'un dvd,

tout deux intitulés *(re)naissance*.

Ces supports retracent deux années de la vie de L'apostrophe, de l'incendie en novembre 2005 à la réouverture en mars 2007, et témoignent des synergies mises en place autour de la reconstruction du Théâtre des Louvrais et pour que le spectacle reste toujours vivant, quoi qu'il arrive.

Le supplément *Vivre en Val d'Oise* était accompagné du texte original d'Elsa Solal.

Ces médias ont été édités respectivement par les Editions Valhermeil et Bretson.

RENCONTRE AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Afin d'accompagner le spectacle et de permettre l'échange avec les œuvres, des rencontres sont organisées avec les artistes à l'issue des représentations sur certains spectacles.

Ces moments d'échange permettent à chacun de mieux comprendre la démarche de l'artiste et les parti pris abordés tout autant que les choix opérés dans le fond et la forme.

Voici les diverses rencontres de cette année 2007 :



- **jeudi 25 janvier :**

Conseil municipal de Serge Valletti, mise en scène Monique Hervouët

- **mardi 13 mars :**

Eaux dormantes de Lars Norén, mise en scène Claude Baqué

- **jeudi 29 mars :**

Les géants de la montagne de Luigi Pirandello, mise en scène Lauren Laffargue

- **mardi 3 avril :**

Soit le puit était profond... de Christian Rizzo

- **samedi 17 novembre :**

Requiem Jean Cocteau, mise en scène Arnold Pasquier, musique d'Antoine Duhamel

- **jeudi 6 décembre :**

Des traces d'absence sur le chemin de Françoise du Chaxel, mise en scène Sylvie Ollivier

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Dans le cadre de l'événement national bien connu que sont les Journées du patrimoine, le **Théâtre des Louvrais a ouvert ses portes aux curieux** le dimanche 16 septembre. Au menu : un après-midi découverte. Spectateurs avertis qui avaient raté les journées portes ouvertes à la suite des travaux et de la réouverture du théâtre, habitants du quartier profitant d'une opportunité proche de chez eux, touristes avides d'en savoir plus, jeunes enfants excités à l'idée de savoir enfin ce qui se cache derrière le rideau...

C'est un public varié et nombreux qui a pris part aux trois visites organisées pour l'occasion. Le directeur technique et une attachée au service des relations avec les publics de la scène nationale se sont relayés pour faire découvrir aux explorateurs tous les secrets, ou presque, du Théâtre des Louvrais. Objectif de la manœuvre : expliquer le fonctionnement de l'équipement à ses différents stades d'existence : quand se prépare l'arrivée d'une compagnie et qu'il faut équiper la salle, quand le spectacle a lieu puis quand il faut tout ranger dans l'attente du prochain qui arrive. Une soixantaine de personnes s'est prêtée au jeu de la découverte et est repartie ravie d'avoir partagé ce moment avec l'équipe.

Pour la scène nationale c'est l'opportunité de participer à un événement sur le territoire dans lequel elle s'inscrit, d'aborder autrement un public de proximité qui la connaît peut-être mal encore et de partager quelques connaissances sur des métiers et un engagement souvent ignorés du large public. En un mot : une après-midi riche d'enseignements pour tous !

LES VISITES DU THÉÂTRE DES LOUVAIS



La visite du Théâtre est un événement toujours très attendu, tant par les petits que par les plus grands. Chacun est curieux d'en savoir plus sur ce bâtiment mystérieux dont il ne

connaît finalement qu'une petite partie – la salle et le plateau vus en tant que spectateurs – alors que le reste, ce qui se cache derrière et que l'on ne voit pas, échappe sans cesse à la perception : l'envers du décor... Que peut-on voir et trouver dans ces lieux réservés d'ordinaire exclusivement aux équipes techniques et artistiques ? Mises sur pied par l'équipe des relations publiques, parfois avec l'aide du directeur technique, ces visites permettent de découvrir le théâtre sous tous ses angles et surtout de le rendre plus accessible, plus concret aux yeux des spectateurs. Ils comprennent le fonctionnement de l'outil tout en s'émerveillant sans cesse de ce qu'ils découvrent derrière chaque porte. À travers un parcours allant de la fosse d'orchestre aux passerelles du troisième étage, en passant par les loges et la salle de répétition, la ballade est pleine de surprises. Ils repartent emplis d'impressions dont la plus importante est que le Théâtre leur est grand ouvert, mais que c'est aussi une impressionnante mécanique.

Ces visites sont aussi des moments de rencontres et d'échanges sur le fonctionnement d'un théâtre avec des membres de l'équipe, de découvertes des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettent aussi, et c'est fondamental, de mieux appréhender ce que sont le processus et les enjeux

de la création artistique et de les inscrire dans la vie du théâtre. Ici, comme pour chacune des actions menées, l'objectif est de créer du lien avec le spectateur, de faire en sorte qu'il n'hésite plus à pousser les portes du lieu, à questionner, à s'intéresser, à comprendre ce qui se traite dans cet espace.

Cette action est très souvent un maillon ludique dans un projet pédagogique d'ensemble plus vaste que le service des relations publiques mène en réponse aux nombreuses demandes des établissements scolaires, des associations, et des institutions de formation. Au cours de l'année 2007, ces visites auront concerné au total plus de six cents personnes.

Calendrier des Visites du Théâtre des Louvais

- vendredi 23 mars : Groupe Energie Ouest / Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.
- samedi 24 et dimanche 25 mars : journées portes ouvertes à L'apostrophe / Théâtre des Louvais suite à la réouverture du lieu après sa rénovation pour cause d'incendie.
- lundi 26 mars : SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) 95 à Cergy Saint Christophe.
- mardi 15 mai : Espace Césame ADSEA à Eragny-sur-Oise.
- vendredi 29 juin : École élémentaire de la Justice à Cergy.
- dimanche 16 septembre : Journées du patrimoine.
- mercredi 21 novembre : Ateliers de pratique artistique théâtre et danse du Collège Les Touleuses de Cergy, Atelier de pratique artistique théâtre du Lycée Camille Claudel de Vauréal.
- vendredi 14 décembre : Lycée Notre Dame de Bury à Margency, École élémentaire des Châteaux à Cergy, Section du BTS Design d'Espace / atelier de pratique artistique scénographie du Lycée Camille Claudel à Vauréal.

RENDEZ-VOUS À PARTAGER EN FAMILLE



Le spectacle vivant doit être d'abord et avant tout une occasion de partage et d'échange. C'est pour aller dans ce sens que l'équipe de L'apostrophe met en place ses rendez-vous en famille depuis deux saisons. Tout comme les sensibilisations, ils offrent l'opportunité d'impliquer le public à la vie artistique de la maison. C'est aussi une façon de mieux

cerner la sensibilité des spectateurs et leur perception des choses.

En 2007, c'est autour de la création *Liberté d'expression* qu'a pu se décliner ce champ d'activité. Sur le plateau du Théâtre des Louvrais, comme dans la salle, une centaine de personnes (de 5 ans à 75 ans) a prolongé le plaisir de la représentation en prenant part au bal africain mis au point par le chorégraphe Merlin Nyakam

(Voir compte-rendu dans le chapitre Bilan Artistique/Publics Jeunes pxx).

FORMATION ANIMATEURS / ÉDUCATEURS

Animateurs des maisons de quartier, des centres sociaux et des centres de loisirs. Acteurs du secteur de la prévention et de l'éducation spécialisée... Au total ce sont quinze personnes qui ont suivi le stage « approche du spectacle vivant » des 11, 12 et 13 décembre 2007 au Théâtre des Louvrais. Ce temps fort, conçu pour ce type de public et soutenu par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports avait pour objectif de donner aux stagiaires des moyens d'approche aux domaines du théâtre ou de l'oralité, de la danse, des musiques et des arts plastiques. Autre but visé : **donner des clefs afin de transmettre aux jeunes qu'ils ont en charge dans le cadre de leurs activités une vision plus informée du secteur de l'art vivant et de la création.** On comptait trois artistes parmi les intervenants : Eric Cugnot

(comédien, metteur en scène), Carole Gomes (danseuse de la compagnie en résidence à L'apostrophe) et François Méchali (musicien et compositeur également en résidence). A ce trio s'est ajouté quatre personnalités issues de l'équipe de L'apostrophe : Jean-Joël Le Chapelain, son directeur, Hélène Dhoosche, son administratrice adjointe, Serge Guezennec, son directeur technique et Elisabeth Bos, sa responsable des relations publiques.

Outre des apports théoriques (descriptif des métiers du théâtre et du secteur du spectacle vivant, visite détaillée du Théâtre des Louvrais...), **l'intérêt de ce stage était de proposer des travaux pratiques touchant au champ du théâtre** (le premier jour), de la danse (le deuxième jour) et de la musique (le dernier jour).

Des petites formes, assurées par les artistes intervenants, venaient clôturer chaque journée de travail, permettant ainsi des échanges constructifs jusque tard dans la soirée. Une belle solidarité a caractérisé ce groupe, ravi à l'issue de la formation et presque déçu qu'elle ne dure pas plus longtemps. Jouant le jeu avec chaque intervenant ils ont exprimé des interrogations mais trouvé à chaque fois de multiples réponses.

FORUM DES ASSOCIATIONS

Gros investissement humain de L'apostrophe en 2007 au sein des forums associatifs de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. **Présente dans presque chacune des communes**, la scène nationale a pu y proposer sa programmation et donner envie de prendre part aux activités de la saison 07/08. Le détail des visiteurs du stand de L'apostrophe :

- 138 personnes à Pontoise
- 57 personnes à Eragny-sur-oise
- 54 personnes à Menucourt
- 54 personnes à Saint Ouen L'Aumône
- 12 personnes à Neuville sur Oise
- 105 personnes à Cergy
- 45 personnes à Osny
- 32 personnes à Courdimanche.

COURS D'ARTS DRAMATIQUE



Pour les spectateurs qui souhaitent passer de l'autre côté du rideau, le cours d'art dramatique animé par le comédien Jean-Paul Rouvray est la passerelle idéale. A raison de trois heures par semaine, le groupe aborde tout au long de la saison les bases fondamentales du jeu avec des exercices adaptés pour développer leur propre rapport au corps, à l'espace et aux autres. Il s'agit ensuite de contrôler, de développer et de sculpter les émotions naissantes avant d'engager le travail sur la parole. **Pour cette seconde saison du cours d'art dramatique, le grand enjeu a**

été de s'attaquer à l'univers de Dostoïevski, avec une adaptation de *Crime et châtiment* en écho à l'accueil du cycle Dostoïevski et de la compagnie du metteur en scène tchèque Vladimir Moravěk. Les 23 élèves de Jean-Paul Rouvray se sont donc mis en situation de représentation devant près de 250 spectateurs venus les soutenir. On notera que la manifestation, initialement prévue au Théâtre des Arts, faute de disponibilité de quelques élèves a dû être déplacée sur un autre date et transférée sur le plateau du Théâtre des Louvrais. Le compte rendu de travail a aussi un peu souffert du volume du lieu après une année de travail dans un espace plus en adéquation avec les capacités des amateurs.

CODEVOTA

Depuis sa création, L'apostrophe crée des liens avec les associations de théâtre amateur en les incitant à découvrir les spectacles de sa programmation, un objectif complété par la mise en place de conférences et

de stages leur permettant de travailler avec des artistes professionnels. Constat paradoxal en France : ces passionnés de théâtre se rendent très peu au théâtre comme spectateurs. **L'apostrophe souhaite donc les intéresser à la création contemporaine, et provoquer une prise de conscience** : en voyant des professionnels jouer, en comprenant les orientations prises par les artistes d'aujourd'hui, ils devraient pouvoir fréquenter davantage les salles de spectacles professionnelles.

Cette volonté est partagée avec certains ateliers de théâtre amateur de l'agglomération de Cergy-Pontoise et le CODEVOTA, - Comité départemental du Val d'Oise de théâtre et d'animation, avec qui L'apostrophe a réalisé un projet d'accompagnement à la mise en scène

En 2007 L'apostrophe a consacré les trois dernières années de partenariat avec le Codevota en organisant la journée Coups de théâtre. Ce temps fort avait **pour objectif de présenter les derniers projets accompagnés par un artiste associé à L'apostrophe**. A cette occasion, de nouveaux publics ont foulé le sol du théâtre pour assister aux spectacles : 53 personnes pour *La vénitienne* (anonyme) par L'autre côté du miroir, et 46 pour *Les pas perdus* (Denise Bonal) par Les comédiens de Bonne foi accompagnés par Michaël Batz. La journée s'est terminée en beauté avec 176 spectateurs pour *La ballade des planches* (Jean Paul Alègre) par L'autre côté du miroir, projet accompagné en 2007 par Marc Prin. Ce sont au total 28 comédiens amateurs qui ont eu l'occasion de se mettre en situation de jeu dans des conditions professionnelles. La présence de l'auteur Jean Paul Alègre a consolidé la convivialité de cette journée, symbole d'une volonté de rapprocher les pratiques amateurs et professionnelles.

L'apostrophe poursuit cet accompagnement avec une nouveauté en 2007 : la théâtralité du conte avec le projet de la compagnie Au bout du Conte sur le thème mère/fille, suivi par Jeanne Champagne.



LIBRAIRIE

L'année 2005 avait vu naître l'espace librairie au sein des deux équipements de la scène nationale. En 2007, tout comme cela avait été le cas en 2006, L'apostrophe a maintenu et enrichi ce service qui permet aux spectateurs, une heure avant et une heure après chaque représentation, de **bénéficier d'un accès à de nombreux livres**. La pluridisciplinarité de la scène nationale est ainsi relayée de manière générale ou plus spécialisée par un large choix d'ouvrages. Certains sont en lien direct avec le spectacle accueilli, d'autres plus ouverts sur la politique culturelle ou sur une discipline artistique. La mise en place de cette librairie est rendue possible grâce à une collaboration étroite avec la librairie « Lettre et merveilles » de Pontoise.



Concernant le public, on a pu remarquer que les abonnés réguliers passent très souvent pour s'informer des nouveautés en stock ou tout simplement discuter. Concernant le fonctionnement, on constate qu'avant le spectacle **le public vient spontanément demander des informations sur l'oeuvre présentée** et en profite pour feuilleter quelques ouvrages. Mais dans l'ensemble, c'est après la représentation que les spectateurs viennent demander le « texte » s'il s'agit d'une pièce, la vidéo s'il s'agit de danse ou le disque s'il s'agit de musique. Ce pas-

sage par la librairie leur offre aussi l'occasion de donner leurs impressions sur le spectacle. Et lorsqu'un artiste ou un auteur est présent lors de la représentation, les spectateurs sont ravis de pouvoir échanger avec lui et, au passage, faire dédicacer leur ouvrage. **A noter aussi que proposer le texte quelques semaines avant la représentation est apprécié puisqu'il permet au public de se plonger ou de se replonger dans l'oeuvre qu'il verra un peu plus tard.**

Quelques remarques sur l'implantation géographique des espaces librairie. Placé à côté du bar, celui du Théâtre des Arts est très convivial puisque très proche du public. Les spectateurs aiment ce côté simple et viennent très souvent pour discuter.

Depuis peu un vestiaire est disponible derrière l'espace librairie. Même constat de convivialité pour le nouvel espace du Théâtre des Louvrais. Celui-ci dispose en outre d'une vitrine d'exposition appréciable.

ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Ateliers subventionnés

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place non négligeable et ne sont possibles sans le réel soutien de la **Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France**, de la **Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Versailles**, de l'**Inspection académique du Val d'Oise** et de l'**ADIAM Val d'Oise**. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création en rencontrant les équipes artistiques en résidence ou de passage à L'apostrophe et en réalisant des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. **Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une oeuvre**, et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.



savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

Cette année encore, malgré la tension financière sur les budgets de ces dispositifs, l'envie des enseignants et chefs d'établissement de s'investir dans la création d'atelier est toujours aussi forte. L'apostrophe soutient ces initiatives en accompagnant de nombreux projets. Ces ateliers sont le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme : l'un apportant son

LES DISPOSITIFS NATIONAUX CULTURE / ÉDUCATION

Mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture, trois dispositifs associent formellement un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste pour donner aux élèves de primaire, collège et lycée, la possibilité de pratiquer, et de découvrir sous toutes ses facettes le milieu du spectacle vivant.

Tout d'abord, il y a les enseignements artistiques qui se déroulent sur toute l'année scolaire et sont notés au baccalauréat, coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité et coefficient 2 pour les options facultatives. Les ateliers artistiques, également répartis sur l'année scolaire, sont proposés aux élèves volontaires et de tous niveaux. Si ces ateliers ne sont pas notés, l'enseignant peut ajouter une annotation dans le livret scolaire des élèves. Dernier dispositif, les classes à parcours artistique et culturel (classes à PAC) prévoient, pour une classe, de travailler sur un volume de six heures environ avec un artiste professionnel sur un thème défini avec l'enseignant et le partenaire. Ces classes à PAC sont les premières touchées par les restrictions budgétaires et donc la diminution des moyens que l'on ne peut que regretter.

Ces actions font l'objet d'un suivi sérieux et constant. L'équipe des relations publiques assiste aux séances de travail et accueille les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ces échanges aboutissent à la mise en place des rencontres à l'issue des représentations avec les équipes artistiques, des visites du Théâtre des Louvrais, des séances de travail dans les salles de L'apostrophe, des interventions ponctuelles d'artistes en création ou en résidence. Ce fut le cas en 2007 avec la Compagnie du cercle d'Abbi Patrix, avec François Verret, avec la Compagnie de la Chose incertaine dirigée par Yves Beaunesne ou avec la Compagnie La maison de Nasser Martin-Gousset, par exemple.

RENCONTRES INTERATELIERS



Suite à l'incendie du Théâtre des Louvrais, c'est après sa réouverture que s'est tenu le **mercredi 2 mai un grand rassemblement des élèves participant aux enseignements et aux ateliers artistiques des différents établissements partenaires**. Les élèves, enseignants et artistes se sont retrouvés pour présenter en matinée une ébauche du travail réalisé dans leur atelier hebdomadaire. Puis, séparés en six groupes, les 150

jeunes, encadrés par un artiste et un professeur qu'ils ne connaissaient pas, ont travaillé autour du thème «**sans sens** ». Ils ont présenté le fruit de leurs travaux en milieu d'après-midi sur le plateau. Cette journée a été aussi l'occasion pour les personnes impliquées dans ce dispositif de se retrouver pour échanger et partager leurs expériences sur le théâtre et la danse.

À noter également que L'apostrophe profite de cette journée complète pour convier les enseignants intéressés par la mise en place d'un atelier au sein de leur établissement. Cette démarche leur donne la possibilité de découvrir plus concrètement le fonctionnement de ces dispositifs, et de pouvoir converser avec les professeurs prenant déjà part à ces actions.

Pour témoigner de l'enthousiasme des participants et faire partager ce moment unique, un reportage vidéo et des photos ont été réalisés au cours de cette journée, en partenariat avec le CRDP/CDDP du Val d'Oise. Le suivi de ces différents dispositifs est primordial pour que les élèves et les enseignants se sentent accompagnés et soutenus par la structure culturelle. Une nouvelle fois, les diverses actions mises en place ont heureusement permis aux élèves d'identifier le partenaire culturel, et de découvrir de l'intérieur l'univers du spectacle vivant.

Au niveau de ces trois dispositifs, 37 artistes de L'apostrophe interviennent auprès de plus de 530 élèves soit l'équivalent d'environ 1 050 heures de travail.

LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils accompagnent les élèves pendant les trois ans de leur cursus et sont notés au coefficient 6 pour le Baccalauréat.

Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

Cette section existe depuis huit ans déjà. En raison d'un programme varié, cet enseignement se caractérise par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. En effet le lycée dispose d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. De plus, cet enseignement est remarquablement encadré par les deux enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot et Hélène Fournier. Elles enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide tant du point de vue théorique que pratique des élèves. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Chaque année, les élèves concernés se déplacent sur les spectacles programmés à L'apostrophe. Ils bénéficient d'un abonnement petit fugueur 3 spectacles minimum pour découvrir de nombreux chorégraphes : *Carmen* d'Antonio Gadès et Carlos Saura, *À l'abri des vents / At a Cloud Gathering* de Susan Buirge, *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Erase-E (x) 1,2,4* de la compagnie Joji Inc., *Imbizo* et *Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin.

En partenariat avec L'apostrophe, les enseignantes ont mis en place un stage avec la chorégraphe Susan Buirge à la Fondation Royaumont. Pendant une semaine, les élèves de première et de terminale de spécialité, ainsi que quelques élèves de l'option facultative, ont été immergées dans l'univers de la chorégraphe, accompagnée par la danseuse Sylvie Berthomé.

Ce projet leur a permis non seulement de connaître et maîtriser la démarche artistique de l'artiste, mais aussi d'apprendre à mieux se connaître en vivant ensemble durant une semaine et en participant à une expérience artistique et spirituelle unique.

Classe de seconde

- 23 élèves / 64 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Laura Brembilla, Christie Lehuédé, Wilfride Piollet, Sylvie Berthomé, Jean Guizerix, Nasser Martin-Gousset et Carole Gomes
- Professeur : Hélène Founier
- Orientations : travail autour de *Gisèle* et d'une oeuvre majeure de la danse contemporaine (en l'occurrence *Pepalum* de Nasser Martin-Gousset, chorégraphe en résidence à L'apostrophe, programmé dans la saison du partenaire culturel).

Classe de première

- 6 élèves / 53 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Jean Guizerix, Enrico Tedde, Anne Martin, Myriam Lebreton
- Professeur : Hélène Fournier
- Orientations : travail autour du *Lac des Cygnes*, d'une oeuvre, *So Schnell*, de Dominique Bagouet et d'une oeuvre, *Walzer*, de Pina Bausch.

Classe de terminale

- 5 élèves / 51 heures d'interventions dans l'année.
- Artistes intervenants : Micheline Lelièvre, Françoise Leick, Simon Hecquet, Marceline Lartigue, Lisiane Michel
- Professeur : Isabelle Morizot
- Orientations : Travail autour de *L'après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, *Changing Steps* de Merce Cunningham et *Set and Reset* de Trisha Brown.

Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

Cette section entame sa première année d'existence et de collaboration avec L'apostrophe. En effet, depuis son ouverture en 1997, l'établissement était en partenariat avec le Centre Dramatique National Les Amandiers à Nanterre. Un besoin de cohérence géographique, l'évidente proximité de territoire, ainsi qu'une très bonne collaboration de longue date sur l'enseignement optionnel facultatif de théâtre ont incité le Lycée Montesquieu à élaborer un nouveau partenariat pour l'enseignement de spécialité.

La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail théâtral) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant sur le point de vue théorique que pratique. Toutefois, cet enseignement ne serait pas aussi remarquable sans la motivation, la persévérance, et le dévouement de Lorraine Dubarry et de Julien Dieudonné, enseignants responsables de l'enseignement théâtre, qui transmettent avec une grande générosité leurs compétences pédagogiques et leur passion pour le théâtre.

Cet enseignement est renforcé par la présence des élèves sur les spectacles accueillis venus découvrir *La minute de silence* de Moïse Touré et *Des traces d'absence sur le chemin* de Sylvie Ollivier.

Classe de seconde

- 22 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Murielle Cuif
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : travail autour de *George Dandin* de Molière. Exploration du masque et des techniques au service de la *commedia dell'arte*.

Classe de première

- 22 élèves / 75 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Julien Dieudonné
- Orientations : travail autour de *Dom Juan* de Molière jusqu'au mois de décembre afin de créer une vraie dynamique de groupe. Présentation d'un travail juste avant les vacances de Noël en déambulation dans l'établissement. Depuis le mois de janvier, étude d'*Incendies* de Wajdi Mouawad.

Classe de terminale

- 18 élèves / 79,5 heures d'interventions dans l'année.
- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvray
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : Travail autour des textes au programme du Baccalauréat de théâtre : les deux premières Pièces de guerre d'Edward Bond (*Rouge noir* et *ignorant* et *La furie des nantis*), *La fausse suivante* de Marivaux et deux pièces de Jean-Luc Lagarce (*Le pays lointain* et *Nous, les héros*).

LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis trois ans au baccalauréat, coef-

ficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement.

Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement petit fugueur avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année.

Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 16 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Miléna Gilabert, Christie Lehuédé, Laurence Bertagnol et Soraya Djebbar
- Professeur : Isabelle Morizot
- Spectacles vus au cours de l'année : *Carmen* d'Antonio Gadès et Carlos Saura, *À l'abri des vents / At a Cloud Gathering* de Susan Buirge, *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Erase-E (x) 1,2,4* de la compagnie Joji Inc..
- Orientations : Travail sur quatre thématiques : les fondamentaux de la danse, le geste, la composition et l'improvisation.

Théâtre - Lycée Jean Rostand à Mantes La Jolie

- 22 élèves / 45 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Séverine Linard
- Spectacles vus au cours de l'année : *Conseil Municipal* de Monique Hervouët, *Monsieur de Pourceaugnac* de Sandrine Anglade, *La version de Browning* de Didier Bezace.
- Orientations : Fin du travail et de la mise en scène autour de *Péléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck. Puis démarrage en septembre d'un nouveau travail autour de *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux. Exercices de relaxation, de concentration et de respiration pour commencer les séances. Puis exercices d'improvisations avant d'aborder le travail sur le texte.

Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

En raison de la motivation de Monsieur Tardieu, proviseur, et de son équipe d'enseignant(e)s pour créer une option facultative théâtre ouverte aux élèves de seconde et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de première et de terminale, le rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail pour préparer l'examen.

- 15 élèves de seconde et de première / 42 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Spectacles vus au cours de l'année : *La minute de silence* de Moïse Touré.
- Orientations : Lectures de textes d'auteurs de théâtre contemporain pour favoriser la découverte et la curiosité puis travail sur *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad.

Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

- 11 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot
- Professeur : Julien Dieudonné
- Spectacles vus au cours de l'année : *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* du Stuffed Puppet Theater, *La minute de silence* de Moïse Touré.
- Orientations : Jusqu'au début de l'été, les élèves ont abordé les contes de Perrault et plus particulièrement *Peau d'âne* et *Barbe Bleue*. Ce travail s'est appuyé sur les gravures de Gustave Doré et s'est attaché de près à la prononciation du vers. Depuis la rentrée de septembre, changement d'univers puisque le choix du texte s'est porté sur *Le Nez* de Gogol. Travail du masque et de la représentation du Nez.

Théâtre - Lycée François Villon aux Mureaux

- 27 élèves / 48 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Monsieur de Pourceaugnac* de Sandrine Anglade, *Eaux dormantes* de Claude Baqué, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue.
- Orientations : Rendu du travail autour de la pièce *Le soldat ventre creux* d'Hanokh Levin autour des thèmes de la dualité, de la désertion et de la motivation ; autour du mythe du sosie. Depuis la rentrée, Jacqueline Dagès, a laissé la place à Marie Verdier qui propose un travail, en collaboration avec le comédien, sur les textes de Karl Valentin : *Vols en piqué dans la salle*, *La sortie au théâtre* et *Le grand feu d'artifice*.

Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

- 17 élèves de première / 30 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Sophie De Martini
- Spectacles vus au cours de l'année : *Eaux dormantes* de Claude Baqué, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Les gardiens du rêve* de Jeanne Champagne et Elsa Solal, *La minute de silence* de Moïse Touré, *Dans le rôle de la victime* d'Oskaras Korsunovas, *Des traces d'absence sur le chemin* de Sylvie Ollivier.
- Orientations : Fin du travail autour du texte d'*Antigone* de Jean Anouilh puis, à la rentrée, le choix se porte sur *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare pour l'année à venir.

Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

En raison de la motivation de Madame Duquesnoy, directrice, et de son équipe d'enseignantes pour créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, le rectorat s'est associé à l'établissement pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de préparer et de pratiquer une activité artistique, dès la seconde, pour la présenter au Baccalauréat.

- 15 élèves de seconde / 25 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Laurent Levy
- Professeur : Isabelle Le Borgne
- Spectacles vus au cours de l'année : *Les gardiens du rêve* de Jeanne Champagne et Elsa Solal, *La minute de silence* de Moïse Touré, *Dans le rôle de la victime* d'Oskaras Korsunovas, *Des traces d'absence sur le chemin* de Sylvie Ollivier, *Imbizo e Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin.
- Orientations : Travail sur l'univers de Noëlle Renaude et sur le texte *À tous ceux qui*. Exploration du monologue : comment l'aborder ? Travail du groupe qui lie leur proposition et où chacun doit faire émerger son personnage à un moment donné. Une question au centre de la réflexion : comment trouver sa place ?

Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise

- 10 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aurore Prieto
- Professeur : Chantal Muis
- Spectacles vus au cours de l'année : *Eaux dormantes* de Claude Baqué, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Faut pas payer !* de Jacques Nichet, *Les gardiens du rêve* de Jeanne Champagne et Elsa Solal, *Dans le rôle de la victime* d'Oskaras Korsunovas, *Des traces d'absence sur le chemin* de Sylvie Ollivier, *Imbizo e Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin.
- Orientations : Rendu du travail autour l'oeuvre de Jean-Pierre Cannel, *Little Boy*, la passion, qui évoque le traumatisme de la bombe atomique tombée à Hiroshima. Depuis la rentrée, travail

sur des textes de Noëlle Renaude : *Des tulipes* suivi de *Ceux qui partent à l'aventure*. Travail sur une mise en scène de l'intimité, sur la ponctuation, le monologue, la manipulation de l'accessoire et la posture du corps.

LES ATELIERS ARTISTIQUES

Accessibles à tous les élèves, ces ateliers se font dans l'enceinte de l'établissement scolaire avec un artiste intervenant sur des projets débattus entre l'enseignant porteur du projet, l'établissement concerné et la scène nationale. Ils sont ouverts à l'ensemble des élèves de collège mais aussi de lycée.

Théâtre - Lycée Kastler à Cergy

- 30 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Jeanne Champagne et Nicolas Struve
- Professeur : Coralie Lallier
- Spectacles vus au cours de l'année : *De l'homme* de Jacques Rebotier, *Monsieur de Pourceaugnac* de Sandrine Anglade, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Cendres sur les mains* de Bruno Ladet, *La version de Browning* de Didier Bezace, *Faut pas payer !* de Jacques Nichet, *Les gardiens du rêve* de Jeanne Champagne et Elsa Solal.
- Orientations : Travail dans le chœur amateur constitué par Jeanne Champagne dans sa création du mois d'octobre à l'apostrophe, *Les gardiens du rêve*. Découverte des auteurs contemporains comme Elsa Solal mais aussi Wajdi Mouawad ou Jacques Jouet.

Danse - Lycée Jean Rostand à Mantes La Jolie

- 12 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Barbara Manzetti et Patrick Zingile
- Professeur : Xavier Racinais
- Spectacles vus au cours de l'année : *Ce qu'il en reste* de Louise Bédard, *Erase-E (x) 1,2,4* de la compagnie Joji Inc., *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Imbizo e Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin.
- Orientations : découverte des différents styles de danse contemporaine. Initiation à la danse hip hop.

Théâtre - Collège Sainte Apolline à Courdimanche

- 24 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeurs : Anne-Claire Srdoc et Denis Minier suite au départ de Nicole Deffontaines.
- Spectacles vus au cours de l'année : *Monsieur de Pourceaugnac* de Sandrine Anglade, *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Des traces d'absence sur le chemin* de Sylvie Ollivier.
- Orientations : Travail sur les masques par le biais d'improvisations qui a abouti à un travail sur des textes d'auteurs contemporains. Puis réflexion commune et écriture d'un texte qui sera support du travail de fin d'année. Le thème choisi est celui d'une réunion de famille lors d'un mariage.



Collège des Touleuses à Cergy - Atelier danse

- 9 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Fabrizio Pazzaglia et Claire Moineau
- Professeurs : Perrine Delaporte et Nadège Tressens
- Spectacles vus au cours de l'année : *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Danse contemporaine et initiation à la danse hip hop (travail sur le mouvement). Travail autour du thème du rituel. Mise en place d'un journal de bord qui donnera lieu à une exposition-rencontre autour du travail de l'atelier.

Collège des Touleuses à Cergy - Atelier théâtre

- 9 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Viviane Bellance
- Spectacles vus : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *La version de Browning* de Didier Bezace, *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* du Stuffed Puppet Theater, *Les portes d'Abbi Patrix*, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Lettres d'amour de 0 à 10* de Christian Duchange.
- Orientations : l'atelier est constitué d'élèves venant de classes de Segpa et de filières classiques. C'est un mélange qui fonctionne très bien et qui permet à ces jeunes d'apprendre à se connaître et à travailler ensemble, notamment sur des extraits du texte de Susie Morgenstern, *Lettres d'amour de 0 à 10*. (dans le cadre de la programmation de L'apostrophe).

Lycée de l'Hautil à Jouy Le Moutier - Atelier théâtre

- 8 élèves / 36 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot
- Professeur : Josette Pasquier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Conseil Municipal* de Monique Hervouët, *Eaux dormantes* de Claude Baqué, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Cendres sur les mains* de Bruno Ladet, *La version de Browning* de Didier Bezace, *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* du Stuffed Puppet Theater, *Faut pas payer !* de Jacques Nichet.
- Orientations : Travail sur la tragédie ; les textes de Bertolt Brecht, Jean Anouilh et Antigone de Sophocle.

Lycée de l'Hautil à Jouy Le Moutier - Atelier danse

- 9 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Annie Dumont
- Professeur : Caroline Lanoue
- Spectacles vus au cours de l'année : *Carmen* d'Antonio Gadès et Carlos Saura, *Ce qu'il en reste* de Louise Bédard.
- Orientations : les différents courants de la danse contemporaine (comment jouer avec un accessoire en danse, comment utiliser l'espace, la musique). Travail autour de l'oeuvre d'Alwin Nikolais, en lien avec la programmation de L'apostrophe, et sur la danse au début du XXème siècle.

Théâtre - Collège Les Coutures à Parmain

- 21 élèves / 38 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Elodie Segui
- Professeur : David Petit
- Spectacles vus au cours de l'année : *Kami-Nari* par Les Tambours du Japon / Yamato, *Les portes* d'Abbi Patrix.
- Orientations : Travail autour de collages entre des textes d'auteurs contemporains (*Où est donc Mac Guffin* d'Eugène Durif,

ou des extraits des oeuvres de Roland Dubillard, Bernard-Marie Koltès ou Georges Feydeau) et des textes d'auteurs classiques (Molière) pour réécrire un texte adapté aux élèves : réflexion sur le théâtre et la mise en abîme (le théâtre dans le théâtre).

LES CLASSES À PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL OU CLASSES À PAC

Financé par l'Education Nationale, ce dispositif est proposé aux écoles, collèges et lycées. Les classes à PAC sont initiées par le Rectorat, associant la Direction régionale des affaires culturelles, l'Inspection académique du Val d'Oise et l'ADIAM 95, qui valident un projet pédagogique établi par l'enseignant, le partenaire et l'artiste, totalisant entre 6 et 12 heures de travail.

Classe à PAC théâtre

Collège Léon Blum à Villiers Le Bel

- 23 élèves de 6ème / 12 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvray
- Professeurs : Arthur Le Stanc et Pauline Raimond
- Orientations : Le thème de départ est « le mythe de la violence et violence du mythe ». De là, travail sur des textes de l'antiquité (Homère) et leur rapport à la violence. Parallèle avec la société d'aujourd'hui. La violence brute et la violence maîtrisée. Travail sur la guerre de Troie, sur le chœur, sur le corps. Reprise des textes en atelier d'écriture.

Classe à PAC danse

Collège Marcel Pagnol à Saint Ouen l'Aumône

- 12 élèves de 6ème SEGPA / 16 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Annie Dumont
- Professeur : Patricia D'Isola
- Spectacles vus au cours de l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Mettre en parallèle la danse et la technologie à travers le vélo : étude et fabrication d'un objet / étude du corps dans sa dynamique. L'alliance entre ces deux disciplines a donné un résultat très positif : une maîtrise corporelle, une concentration, une mémorisation et l'envie de faire, de découvrir.

Classe à PAC danse

Collège Les Hautiers à Marines

- 23 élèves de 4ème / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Béatrice Buffin
- Professeur : Corinne Verquin
- Orientations : Ouvrir les élèves à l'univers de la danse et développer leur curiosité artistique. Travail sur l'acceptation du corps, la connaissance de soi et la maîtrise de ses émotions : engager son corps dans une dimension sensible. Apprentissage de techniques corporelles spécifiques : notions de danse contemporaine, modern'jazz, claquettes.

Classe à PAC danse

Lycée Paul-Emile Victor à Osny

- 29 élèves en BAC Pro secrétariat / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Soraya Djebbar
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Spectacles vus : *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : « Donne-moi ton geste / D'une culture à l'autre », travail sur le geste rituel, le geste ethnique en lien avec la classe

à PAC du Lycée Camille Claudel de Vauréal pour favoriser des rencontres entre élèves, entre établissements. Travail sur les gestes traditionnels pour aller vers le geste dansé. Développement et partage d'une sensibilité et d'une expérience artistiques.

Classe à PAC danse

Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 24 élèves en BEP / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Soraya Djebbar
- Professeur : Hélène Fournier
- Spectacles vus : *Carmen* d'Antonio Gadès et Carlos Saura, *À l'abri des vents / At a Cloud Gathering* de Susan Buirge, *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Erase-E (x) 1,2,4* de la compagnie Joji Inc..
- Orientations : « Donne-moi ton geste / D'une culture à l'autre », travail sur le geste rituel, le geste ethnique en lien avec la classe à PAC du Lycée Paul Émile Victor à Osny pour favoriser des rencontres entre élèves, entre établissements. Travail sur les gestes traditionnels pour aller vers le geste dansé. Développement et partage d'une sensibilité et d'une expérience artistiques. À partir de la pluralité des gestes ethniques, construire ensemble une production dansée cohérente et partagée.



Classe à PAC primaire danse contemporaine **École maternelle Jules Ferry à Deuil la Barre**

- 48 enfants de la moyenne et de la grande section de maternelle (soit 2 classes) / 18 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Annie Dumont
- Professeurs : Virginie Corroy et Nathalie Bourdin
- Spectacles vus : *Les percussions de Strasbourg*, concert éducatif commenté par les Percussions de Strasbourg.
- Orientations : « Écrire... Pourquoi ? Les arts nous répondent ». Travail sur la mise en relation de l'écrit avec la musique et la danse ; sur la trace. Élaboration d'une pièce plastique et d'une pièce chorégraphique par les enfants.

Classe à PAC primaire danse africaine **École élémentaire du village à Commeny**

- 38 enfants du CP au CM2 (toute l'école soit 2 classes) / 18 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Aimé Mabondzo
- Professeurs : Sophie Godin et Cécile Charrière
- Spectacles vus : *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : « L'Afrique, c'est de l'autre qu'on apprend ». Aider l'enfant à être un spectateur curieux et ouvert ; à être acteur, à s'exprimer, inventer, interpréter et réaliser ; à découvrir d'autres danses et d'autres musiques. Notions de danse africaine, apprentissage de quelques phrases chorégraphiques.

PROJETS PLEC (PROJET LOCAL ÉDUCATIF CONCERTÉ) ET ADIAM

(en partenariat avec l'Association Départementale d'Information et d'Actions Musicales chorégraphiques et théâtrales)

Financé par la Ville de Cergy, le dispositif PLEC est proposé aux écoles élémentaires et maternelles. Les services municipaux mettent à la disposition de chaque école des fiches-projets en lien avec des structures cul-

turelles qui ont rédigé leurs propositions d'ateliers en fonction de leur mission et de leur programmation. Les enseignants font ensuite leur choix en équipe par rapport au projet de l'établissement. En effet, les projets PLEC financent des actions qui concernent au minimum la moitié des classes d'une école ou la totalité d'un niveau d'enseignement. Les projets ADIAM, quant à eux, sont financés, comme leur nom l'indique, par l'ADIAM Val d'Oise. Les enseignants ont parfois laissé passer les délais pour le dépôt des dossiers de subventions ou ont besoin d'un financement supplémentaire pour compléter, enrichir, une action en cours. Ils se tournent alors, en lien avec une structure culturelle, vers l'ADIAM qui soutient ponctuellement des projets pertinents et originaux. Dans chacun de ces deux cas, l'ensemble des partenaires valide le projet pédagogique établi par l'enseignant, la structure et l'artiste, soutenant entre 6 et 12 heures de travail.

PLEC Conte

École élémentaire des Châteaux à Cergy

- 187 élèves du CP au CM2 (toute l'école soit 10 classes) / 42 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Bernard Chèze
- Professeur coordonateur : Karine Klaine
- Spectacles vus : *Les percussions de Strasbourg*, concert éducatif commenté par les Percussions de Strasbourg, *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Lettres d'amour de 0 à 10* de Christian Duchange.
- Orientations : Pour les plus jeunes le travail s'est centré autour de l'écoute des contes, le développement de la mémorisation (jeux), l'appropriation des contes et le développement de l'entraide et de la coopération entre les enfants. Pour les plus grands : écriture de leur propre conte en respectant la structure du conte puis oralisation du texte ; ou comment pouvoir mettre sa voix et son corps en jeu pour raconter son histoire.

PLEC Théâtre

École élémentaire de la Justice à Cergy

- 154 élèves du CP au CM1 (soit 7 classes) / 39 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Marie Azouz
- Professeur coordonateur : Sylvia Deleens
- Spectacles vus : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Lettres d'amour de 0 à 10* de Christian Duchange.
- Orientations : Travail autour de la fable. Chaque enseignant a choisi une fable ou deux à travailler avec sa classe et la comédienne. Des classiques aux plus contemporaines, elles ont toutes servies de support à un travail autour de la diction et de la posture, de la libération du corps et de son expression.

PLEC Danse

École élémentaire Le Chemin Dupuis à Cergy

- 46 élèves du Cycle II (soit 3 classes) / 20 heures d'interventions de janvier à juin 2007
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur coordonateur : Frédérique Samson
- Spectacles vus : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon.
- Orientations : Travail autour du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Apprentissage de quelques mouvements et phrases chorégraphiques ; travail sur la concentration et l'écoute ; découverte de la poésie ; exploration et maîtrise de l'espace.

PLEC Opéra médiéval/Musique

École élémentaire La Belle Épine à Cergy

- 50 élèves du Cycle III (soit 2 classes) / 18 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur coordonateur : Arthur Thomassin

- Orientations : Travail autour de la création d'un opéra médiéval, *Aucassin et Nicolette*. En partenariat avec le Centre Musical Municipal de la Ville de Cergy qui a fait appel à l'aide d'un chorégraphe, associé à la scène nationale, pour finaliser les déplacements des enfants et la cohérence entre musiques, chants et chorégraphies au sein de la pièce lors de sa construction finale.

Projet ADIAM Musiques et Percussions Africaines **École élémentaire Henri Matisse à Montigny les Corneilles**

- 65 élèves du Cycle II (soit 3 classes) / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphane Nabajoth
- Professeur coordonateur : Anne-Lise Le Moal
- Spectacles vus : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon.
- Orientations : Travail autour du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Apprentissage de quelques mouvements et phrases chorégraphiques ; travail sur la concentration et l'écoute ; découverte de la poésie ; exploration et maîtrise de l'espace.

PLEC Danse

École élémentaire Le Chemin Dupuis à Cergy

- 60 élèves du Cycle II (soit 4 classes) / 30 heures d'interventions à partir de novembre 2007
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur coordonateur : Frédérique Samson
- Spectacles vus : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon.
- Orientations : « Le rythme dans la peau » ou le travail autour de la culture africaine. Conte, musique et percussion. Travail sur la maîtrise de la langue ; l'ouverture culturelle ; l'écoute de l'autre, le travail en groupe et la solidarité ; le partage d'une émotion ; la découverte et la pratique d'instruments de musique africains.

ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Ateliers auto-financés

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe propose un intervenant artistique en fonction du projet, assure la gestion logistique et peut y apporter ponctuellement une contribution financière pour aider à leurs réalisations.

Club théâtre

Lycée Montesquieu - Herblay

- 14 élèves / 46 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Eric Cugnot sous la responsabilité de Mr Laurent Fouillard, proviseur adjoint du lycée.
- Spectacles vus dans l'année : *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* du Stuffed Puppet Theater.
- Orientations : Travail sur La femme d'avant de Roland Schimmelpfennig sur la fin de l'année scolaire. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe.

Atelier poésie / théâtre

Lycée privé professionnel d'industries graphiques Notre Famille – Osny

- 13 élèves (Bac professionnel deuxième année en industrie textile) / 11 heures d'intervention dans l'année
- Artiste intervenant : Félix Pruvost
- Professeur : Pascal Millerand
- Spectacles vus dans l'année : *Schicklgruber, alias Adolf Hitler* du Stuffed Puppet Theater.
- Orientations : Travail sur les poètes surréalistes et la seconde guerre mondiale (Paul Eluard, Blaise Cendrars, Géo Norge, Henri Michaux, Aimé Césaire, Robert Desnos, Francis Ponge, Louis Aragon). Présentation d'une mise en espace de certains poèmes en février sur le plateau du Théâtre des Arts.

Atelier théâtre

Collège Nicolas Flamel – Pontoise

- 20 élèves / 8 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Teresa Cannavo
- Orientations : « Molière, sa vie et son oeuvre ». Travail sur l'écriture d'un texte composé d'extraits de quatre pièces de Molière ainsi que d'éléments biographiques. Travail sur le jeu dramatique, la voix, la respiration, le groupe et la place du narrateur.

Atelier musiques improvisées

REP (réseau d'éducation prioritaire) du Parc – Saint-Ouen-l'Aumône

Travail avec trois écoles primaires : écoles Jacques Prévert, Le Nôtre, Jean-Jacques Rousseau.

- Au total : 9 classes (195 enfants) qui ont travaillé avec l'artiste 45 heures soit 5 h par classe.
- Artistes intervenants : Frank Woeste
- Coordinatrice du REP : Hélène Huneau
- Spectacles vus : *Les percussions de Strasbourg*, concert éducatif commenté par les Percussions de Strasbourg, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Comment détourner des objets pour faire de la musique ? Comment aller dans l'improvisation et en quoi cela consiste-t-il ? Travail sur un lieu singulier de la ville de Saint Ouen l'Aumône : les bords de l'Oise, la gare, le pigeonnier,... avec l'improvisation musicale et plastique. Créer des instruments de musique et une partition qui permettra d'illustrer le lieu choisi par chaque classe.

AS (Association Sportive) Danse **Lycée Camille Pissarro – Pontoise**

- 17 élèves / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Agnès Coutard, Raphaël Cottin
- Professeur : Olivier Vergne
- Spectacles vus dans l'année : *À l'abri des vents / At a Cloud Gathering* de Susan Buirge, *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Erase-E (x) 1,2,4* de la compagnie Joji Inc., *Imbizo e Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin..
- Orientations : travail de sensibilisation et de découverte autour de la danse contemporaine. Interventions d'artistes en lien avec la programmation et les spectacles choisis pour préparer les élèves à l'univers d'un chorégraphe en leur donnant quelques clés. Travail théorique et surtout pratique : apprentissage de quelques exercices et phrases chorégraphiques.

Ateliers Découverte de la Danse **Lycée Paul Emile Victor – Osny**

- 18 élèves / 6 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Annie Dumont, Agnès Coutard, Chrysogone Diangouaya
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Spectacles vus dans l'année : *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, 4 pièces du Ballet de Lorraine, *Imbizo e Mazweni* de Christian Rizzo et Robyn Orlin.
- Orientations : travail de sensibilisation et de découverte autour de la danse contemporaine. Interventions d'artistes en lien avec la programmation et les spectacles choisis pour préparer les élèves à l'univers d'un chorégraphe en leur donnant quelques clés. Travail théorique et surtout pratique : apprentissage de quelques exercices et phrases chorégraphiques. Préparation à l'option facultative art danse.

Lycée Camille Claudel – Vauréal

- 30 élèves / 8 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Sophie Laly
- Professeur : Cathy Vallier
- Spectacles vus dans l'année : *De l'homme* de Jacques Rebotier, *Le jardin* de Didier André et Jean-Paul Lefeuvre, *Les géants de la montagne* de Laurent Laffargue, *Waterproof* de Daniel Larrieu, *Soit le puits était profond...* de Christian Rizzo.
- Orientations : En partant de l'univers de Christian Rizzo, chorégraphe, travail autour du thème « corps-espace-musique ». Les élèves doivent proposer une scénographie pour un spectacle vivant associant la danse et la musique de John Cage (*Fontana remix*) en suivant le processus créatif suivant : construction / déconstruction/ reconstruction. Ou comment la musique, la vidéo et les arts plastiques deviennent des outils de création et peuvent construire un espace ?

Stage d'immersion/introduction dans le monde du théâtre **Lycée Notre Dame de la Compassion – Pontoise**

- 33 élèves de Secondes / 16 heures d'interventions dans l'année sur une semaine
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Sophie De Martini
- Orientations : Il s'agit principalement de créer un groupe solidaire, cohérent et dynamique pour cette première année scolaire au lycée. Beaucoup d'exercices d'écoute, de regard, d'improvisation. Création de petites performances en duo ou en trio sur des contraintes très simples. Jeux de groupe. Travail sur le corps et la connaissance de l'autre.

ACTIONS EN MILIEU EXTRA-SCOLAIRE

A TELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

À l'identique des actions en milieu scolaire, ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les associations ou les structures elles-mêmes. L'apostrophe propose un intervenant artistique en fonction du projet, assure la gestion logistique et peut y apporter ponctuellement une contribution financière pour aider à leurs réalisations.

Atelier théâtre ESAT des Bellevues

Eragny

- 9 adultes / 42 heures d'interventions dans l'année.
- Artiste intervenant : Félix Pruvost
- Coordinateur : Dominique Sigoure, éducatrice : Mélissa Kadi
- Spectacles vus dans l'année : *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Travail sur la poésie ; depuis septembre dernier un atelier d'écriture a été mis en place pour qu'ils jouent leurs propres textes. À partir d'exercices autour de leur quotidien, de leurs rêves, de leurs espoirs, de leur entourage, les participants de cet atelier ont permis à de nombreux textes de voir le jour. Ceux-ci ont constitué la base de la proposition finale, dite et jouée lors d'une présentation à L'apostrophe / Théâtre des Arts. La mise en place de cet atelier d'écriture a permis d'aller plus loin dans le travail théâtral et a constitué une vraie réussite et un dépassement de soi pour les comédiens.

Atelier danse / théâtre ESAT

Méru

- 8 adultes / 52 heures d'interventions dans l'année.
- Artistes intervenants : Philippe Lafeuille et Aurore Prieto
- Éducateur : Grégory Watin

- Orientations : travail sur l'autoportrait, le Narcisse et le miroir (ou comment mettre le corps en valeur).

Institut Le Clos Levallois

Vauréal - Atelier théâtre

- 11 élèves / 15 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Ségolène Lointier
- Spectacles vus dans l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Travail autour du masque, de l'écoute de soi et de l'autre, du jeu et de l'espace. Ou comment gérer sa violence intérieure par le biais du théâtre. Choix d'un texte pour une présentation publique à la fin de l'atelier : *L'Ile au Trésor* de Robert Louis Stevenson. « Le Clos au trésor » sera proposé en une déambulation dans tous les espaces extérieurs et intérieurs de l'école : à partir du texte, travail sur des improvisations guidées, où le corps est le vecteur principal de l'émotion, proches du mime. Une façon de faire découvrir son école autrement.

Institut Le Clos Levallois

Vauréal - Atelier danse

- 10 élèves / 6 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Stéphane Fricous
- Professeur : Anne-Sophie Lonjaret
- Spectacles vus dans l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam.
- Orientations : Découverte de la culture hip hop par le biais de la danse, principalement, mais également par la musique, l'écriture et les arts plastiques. Ceci dans le but de permettre aux participants de découvrir leur sensibilité et leur créativité en restant à l'écoute des autres et de leur corps (organiser les mouvements dans le temps et dans l'espace).

Atelier théâtre au SESSAD

(Service d'éducation spéciale et de soins à domicile)

Cergy Saint-Christophe

- 8 adolescents / 30 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Elodie Segui
- Éducatrice : Delphine Babion
- Spectacles vus dans l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Lettres d'amour de 0 à 10* de Christian Duchange.
- Orientations : Travail sur la poésie et le corps. Les enfants d'hier sont devenus adolescents et sont plus réfractaires aux propositions théâtrales qui leur sont faites. Une entrée, pourtant, est possible : celle de la poésie. De par leur univers singulier, les textes poétiques sont plus accessibles à ces jeunes en grande difficulté. Introduction, notamment, de textes d'Henri Michaux et prolongement des exercices et des improvisations sur le corps et son acceptation.

Atelier théâtre à la MAS (maison d'accueil spécialisée)

à l'hôpital de jour

Beaumont-sur-Oise

- 8 adultes / 29 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Sylvie Ollivier
- Éducatrice : Eunide Kancel
- Spectacles vus dans l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Les portes d'Abbi Patrix*, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Kathputli* de Zazie Hayoun, *Quatuor à cordes* Antarès.
- Orientations : Improvisations théâtrales autour de petites scènes du quotidien. Travail sur l'écoute de l'autre, le fait d'être ensemble, l'expression corporelle, les états sensibles (l'étonnement, la joie, la colère, la tristesse...). Au vu des difficultés profondes des résidents un travail sur le texte n'est pas envisageable mais sur la chanson, oui. Exercices d'articulation et de respiration sur des textes de chansons chères aux participants.

Atelier découverte de l'univers d'un artiste chorégraphe en lien avec la Cie Willy Danse Théâtre et un groupe de femmes Argenteuil

- 12 participants / 6 heures d'interventions
- Artiste intervenant : François Verret
- Accompagnatrice du groupe : Evelyne Fort
- Spectacles vus dans l'année : *Laboratoire de recherches artistiques* de François Verret.
- Orientations : Atelier de paroles, d'échanges et de réflexions autour de l'univers de François Verret et du processus de création qui est le sien à l'occasion de leur venue au spectacle *Laboratoire de recherches artistiques*. Comment s'inspirer d'un texte ? Comment le prolonger pour lui donner vie dans un spectacle vivant ?

Stage théâtre à la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) / Quartier mineurs de la Maison d'Arrêt du Val d'Oise Osny

- 10 jeunes / 16 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Eric Cugnot
- Éducatrice : Sylvie Boettcher
- Spectacles vus dans l'année : un concert d'Anis, au sein de la Maison d'Arrêt, mis en place en collaboration avec L'apostrophe.
- Orientations : Travail sur l'image et le regard de l'autre ; l'écoute. Exercices physiques, improvisations, jeux. Présence très importante de la parole dans les échanges entre les participants sur leur monde et leur quotidien.



Atelier théâtre / danse IME (Institut Médico-Éducatif) La Ravinière Osny

- 30 jeunes / 20 heures d'interventions de mars à juin puis 44 jeunes / 30 heures d'interventions de septembre à décembre.
- Artistes intervenants : Soraya Djebbar et Benoît Lahoz
- Coordinatrices du projet : Michèle Vaissière (internat) et Sabrina Sranon (externat)
- Spectacles vus dans l'année : *Je cacherai mes peurs sous le tapis* de Cyril Viallon, *Liberté d'expression* de Merlin Nyakam, *Kathputli* de Zazie Hayoun.
- Orientations : travail sur le corps, essentiellement, tant en théâtre qu'en danse. Son acceptation, sa revalorisation. Exercices avec des coussins, des bâtons, des masques neutres autour de l'improvisation, de la respiration, de l'articulation, du déplacement. Comment faire danser un jeune en fauteuil ? Comment aborder un texte comme *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. En travaillant autour de la confiance, du contact. En expérimentant plusieurs types de petits exercices qui ont posé les bonnes bases. Une réussite concrétisée lors du spectacle de Noël au Forum des Arts et des Loisirs de la ville d'Osny.



Stage théâtre à la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) / Quartier mineurs de la Maison d'Arrêt du Val d'Oise Osny

- 6 jeunes / 8 heures d'interventions
- Artiste intervenant : Miquel Oliu Barton
- Éducatrice : Maggy Rembaud
- Spectacles vus dans l'année : plusieurs concerts de jazz organisés au sein de la Maison d'Arrêt.
- Orientations : Travail, par le biais de l'engagement corporel et d'exercices concrets d'improvisation, autour de la tragédie grecque *Odipe-Roi* de Sophocle. Sur fond d'un texte classique, mise en scène de leur quotidien dans ce qui les rattache au texte. Travail autour du procès, par exemple.

Atelier théâtre au Foyer Rural Epiais Rhus

- 4 adultes / 4 heures d'interventions sur deux séances.
- Artiste intervenant : Eric Cugnot
- Coordinatrice : Laurence Lefeuvre
- Orientations : Travail autour du corps, de la prise en considération de l'espace ; exercices de voix puis d'improvisation. C'est un atelier mis en place tardivement par le foyer rural qui a sollicités L'apostrophe car il ne trouvait pas d'artiste-intervenant pour assurer les cours. Malheureusement, quand nous avons commencé les interventions, au mois de décembre, les participants du départ ne se sont pas manifestés, probablement inscrits ailleurs entre temps, et il n'était pas possible de maintenir cette activité pour si peu de personnes. Rendez-vous est pris pour la saison prochaine.

LES SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

La sensibilisation est une des missions fondamentales d'une scène nationale. Il ne s'agit pas seulement de présenter un spectacle à un futur public. Il s'agit d'abord de se voir, de s'entendre et d'échanger. Cette année, l'équipe des relations aux publics a mis en place 117 sensibilisations permettant de rencontrer en moyenne 400 personnes par spectacle de la programmation Publics Jeunes. Huit des compagnies accueillies dans ce cadre ont pris part à ce volet d'activités, rencontrant les spectateurs et partageant un peu plus qu'une représentation. A chaque fois l'intérêt est vif et la demande renouvelée. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que ces moments sont essentiels car ils permettent la construction de liens très forts unissant le public au spectacle vivant mais aussi à l'équipe de L'apostrophe. Au terme de chaque sensibilisation, il ressort que L'apostrophe n'est plus seulement une salle de spectacle mais bien un lieu d'échange où l'on s'intéresse les uns aux autres, grâce à cet espace de médiation qu'est la scène.

Je cacherai mes peurs sous le tapis

1019 spectateurs soit 50 sensibilisations.

La version de browning

Le collège Saint Stanislas d'Osny et le collège des Toulouses de Cergy ont reçu notre visite à l'occasion de ce spectacle.

Liberté d'expression

Non seulement l'équipe de L'apostrophe a rencontré plus de 500 spectateurs en amont du spectacle mais Merlin Nyakam et son équipe ont offert un bal africain à plus de 100 personnes, concluant ainsi leur passage au Théâtre des Louvrais.

Katputli

359 spectateurs soit 16 sensibilisations.

Lettres d'amour de 0 à 10

Avant les vacances de Noël ce sont 762 spectateurs (32 sensibilisations) qui ont reçu notre visite.

Les percussions de Strasbourg

Les élèves de l'école du Chat Perché de Cergy ont reçu la visite de Laurent Bataillé pour une sensibilisation d'exception aux musiques contemporaines.

A l'abri des vents/At the cloud gathering

Sylvie Berthomé est intervenue au Lycée Camille Pissaro de Pontoise pour mieux faire connaître l'univers de Susan Buirge.

Waterproof

Daniel Larrieu et Agnès Coutard ont fait vivre à une soixantaine de spectateurs les dessous de la re-crédation de Waterproof. Avec eux ils ont partagé cinq moments d'échanges privilégiés dont deux dans une ambiance aquatique (spectateurs d'Eragny-sur-Oise, spectateurs divers, participants au projet intergénérationnel, élèves du lycée Paul Emile Victor et du lycée Camille Pissarro).

Erase (x) 1, 2, 3...

C'est Raphaël Cottin qui a pris soin d'initier pour nous les élèves du Lycée Camille Pissaro de Pontoise au travail de Johanne Saunier.

Soit le puits était profond

Sophie Laly est allée rencontrer les élèves du BTS Design. Une sensibilisation de huit heures, autour de la vidéo et des spectacles de Christian Rizzo.

LES STAGES EN DIRECTION DES PROFESSEURS ET DES ENSEIGNANTS

En partenariat avec la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle) du Rectorat de Versailles, un stage intitulé « Travail théâtral, dramaturgies à l'oeuvre » s'est tenu les lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 février avec Praline Gay-Para, conteuse et metteur en scène, en remplacement d'Abbi Patrix, directeur de la compagnie du cercle, en arrêt pour blessure.

24 professeurs étaient au rendez-vous dans la salle capitulaire de l'Abbaye de Maubuisson, mise à disposition pour ce stage puisque la salle de répétition du Théâtre des Louvrais était encore inaccessible pour travaux. À partir du thème des « portes », point de départ de la nouvelle création d'Abbi Patrix, il s'agissait d'explorer le travail d'écriture, le travail avec le matériau, la construction du conte, le rapport entre conteur/narrateur/personnage, conteur/comédien, le travail du corps et ce que l'on en fait quand on conte, l'écoute de soi et celle des autres, le travail de collectage, et la pratique orale.

Un moment très riche et dense et qui a beaucoup apporté dans un domaine, le conte, somme toute assez méconnu des enseignants qui sont repartis motivés et curieux de creuser davantage le projet, d'aller plus loin encore, avec leurs élèves.

Toujours en partenariat avec la DAAC de Versailles, L'apostrophe a accueilli les mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 décembre au Théâtre des Arts, 25 enseignants pour le stage intitulé « Travail Théâtral : jeu dramatique, approches » proposé par Mylène Padoan. Directrice artistique de la compagnie Les Mille pas, comédienne et metteur en scène, Mylène Padoan a commencé son stage par l'étude des éléments constitutifs du jeu dramatique (la disponibilité, l'écoute de soi et des autres, la justesse et l'improvisation, pistes pour une dimension interactive dans le jeu dramatique) en réalisant des séries de jeux théâtraux.

Le dernier jour, les stagiaires ont travaillé sur le texte de Françoise Du Chaxel, *Des traces d'absence sur le chemin*, mis en scène par Sylvie Ollivier, accueilli du 5 au 11 décembre 2007 par la scène nationale.

À travers des exercices, cette formation permet aux enseignants de découvrir

et d'approfondir les processus de création en se plongeant trois jours dans l'univers d'un auteur et d'un metteur en scène. L'objectif est de former des enseignants aptes à transmettre aux élèves un enseignement et des pratiques pertinentes liées au théâtre.

Dans le cadre du projet TransOral Express, des journées de formation et de sensibilisation ont été proposées aux enseignants du premier degré. Une formation a donc été mise en place au Théâtre des Arts, en partenariat avec l'Inspection Académique du Val d'Oise, à destination des professeurs des écoles. En effet, nombreux sont ceux à avoir répondu présents lors de la mise en place et du lancement de projets de classe au niveau du conte (projets PLEC, projets ADIAM,...) afin de permettre l'introduction d'un regard nouveau sur la transmission orale et le travail sur l'oralité avec leurs élèves.

De ce fait, il a, dès lors, semblé pertinent de proposer aux enseignants d'aller plus loin afin d'approfondir leur recherche, de les guider dans les exercices à proposer et les perspectives fixées avec les enfants. Bernard Chèze a donc travaillé avec une douzaine d'enseignants sur quatre séances de deux heures autour du conte et de ses techniques.

Au cours de deux rencontres autour de l'action culturelle, organisées par l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres à Cergy, l'équipe des relations avec les publics de L'apostrophe rencontrés, au mois de décembre puis au mois d'avril, une cinquantaine de futurs enseignants en formation pour aborder le sujet de l'enfant spectateur : comment choisir un spectacle ? Comment monter les actions qui peuvent s'inscrire autour de la venue au spectacle ? Où trouver les structures culturelles ? Les questions étaient nombreuses et beaucoup en ont profité pour trouver des réponses aux interrogations suivantes : comment monter un projet à long terme ? Quelle subvention peut-on espérer ? Où la demander ? Comment s'y prendre ? Quels sont les délais ?... L'apostrophe a souhaité les encourager à solliciter leur scène nationale en les éclairant sur ses missions et sur ses capacités à les aider à réaliser leurs projets et à soutenir leurs initiatives par le biais d'une programmation adaptée, de sensibilisations aux oeuvres, de formations en direction des enseignants, de dossiers artistiques, de visites du théâtre....

L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Cours de théâtre, Département des Lettres Modernes

Université de Cergy-Pontoise

Intervenant : Jean-Paul Rouvrais

Inscrit dans le cursus universitaire, ce TD Théâtre qui existe depuis longtemps est proposé aux étudiants de première année de Lettres. Pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions, l'apostrophe met à leur disposition le plateau du Théâtre des Arts, ce qui donne une consistance particulière à cette collaboration entre les deux institutions. Seize élèves au second semestre de la saison 06/07 ont travaillé sur une adaptation de *La douce* de Dostoïevski qu'ils ont présenté en fin de cursus au Théâtre des arts.

Spectacles vus :

Carmen, *Histoire(s)*, *Entente préalable*, *Eaux dormantes*, *Les géants de la montagne*, *Je cacherais mes peurs sous le tapis*, *Erase Ex*, *La version de Browning*, *La douce*.

Le même effectif au 1^{er} semestre 07/08, a travaillé sur les fondamentaux du théâtre (rapport à l'espace, à l'autre, à la voix) et sur l'improvisation, ce qui a permis d'ébaucher une écriture à partir du plateau.

Spectacles vus :

Les gardiens du rêve, *La minute de silence*, *Dans le rôle de la victime*, *Des traces d'absence sur le chemin*, *Lettres d'amour de 0 à 10*, *Jeanne Cherhal*, *Imbizo e Mazweni*, *Requiem*, *Vent d'anges*, *Faut pas payer !*



DES HOMMES
DES LIEUX
DES REN



CONTRES

mise à disposition des théâtres

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

Les villes adressent leur demande au service Vie culturelle de la Communauté d'agglomération. Une fois celle-ci validée, le lieu est alors mis à titre gratuit à la disposition de la commune et de l'association concernée. La gratuité de la mise à disposition des locaux exclut le personnel technique et d'accueil de la scène nationale, lequel reste à la charge de l'utilisateur et fait l'objet d'un devis établi à partir de la fiche technique transmise à L'apostrophe.

En 2007, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures, pour la première fois pour certaines équipes, pour la septième année consécutive pour d'autres.

A chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement).

SPECTACLES VIVANTS

AU THÉÂTRE DES LOUVAIS

disponible à partir de mars

Dimanche 18 mars 2007

6ème rencontre de la Musique contemporaine / CRR - « accueil avec collaboration » - cf. texte RP

Jeudi 7 juin et vendredi 8 juin 2007 - Accueil « simple »

CENDRILLON - (Association ADME – Ville de Pontoise)

Pour la 7ème année consécutive, les élèves de l'Association Danse et Musique à l'Ecole Jean Moulin à Pontoise présentent en juin une comédie musicale (92 enfants de l'école primaires sur scène). Sont prévues, 1 représentation en soirée et 3 représentations scolaires gratuites pour les écoles de Pontoise. Ce projet est soutenu par la Ville de Pontoise par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 7ème année consécutive).

Public constitué de scolaire, de la famille et des amis venus admirer les prouesses de leurs enfants.

Samedi 23 juin 2007 et dimanche 24 juin 2007 – Accueil « simple »

PROVERBES ET CITATIONS (Association Adagio – Ville de Pontoise)

L'association ADAGIO, association loi 1901, dispense des cours de danse à plus de 300 adhérents/élèves. Elle clôture cette période scolaire par un gala de fin d'année, avec deux représentations. Ce projet est soutenu par la Ville de Pontoise par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 5ème fois). Public constitué de la famille et des amis venus admirer les prouesses de leurs enfants. Les participants les plus jeunes ont en effet à peine 4 ans !

Samedi 16 juin 2007 - Accueil « simple »

Gala OMBRES ET LUMIERE (association Ombres et lumière – Ville d'Éragny-sur-Oise)

L'association OMBRES et LUMIERE, dispense des cours de danse à plus de 250 adhérents/élèves. Elle clôture ses activités par un gala de fin d'année rassemblant 150 personnes sur scène. Ce projet est soutenu par la Ville d'Éragny par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais (pour la 6ème année).

Public constitué de la famille et des amis venus admirer les prouesses de leur « progéniture ».

Jeudi 18 juin 2007 - Accueil « simple »

Spectacle AUCASSIN ET NICOLETTE (Centre musical de la ville de Cergy)
Le Centre musical municipal de Cergy, en partenariat avec 2 classes de l'école élémentaire Belle Epine (48 élèves), présente un chant de fable « Aucassin et Nicolette » le jeudi 28 juin 2007 avec 2 représentations. Le spectacle met en scène en plus des élèves, des musiciens et choristes du Centre musical municipal de Cergy. Ce projet est soutenu par la Ville de Cergy par le biais de la mise à disposition de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais). Premier accueil par L'apostrophe du centre musical de Cergy.

AU THÉÂTRE DES ARTS

Dimanche 3 et lundi 4 juin 2007 - - Accueil « simple »

Spectacle PINOCCHIO (programmation Ville de Cergy)

Dans la cadre de l'opération PESTACLES, ce spectacle Jeune Public était prévu au Théâtre 95, En raison de l'incendie perpétré dans le lieu, le Théâtre des Arts a pris le relais pour accueillir les 3 représentations.

Mardi 20 novembre 2007

Concert du Quatuor Antares (Centre musical de Cergy / Ville de Cergy)

AUTRES MANIFESTATIONS

Utilisation des espaces du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais : plateau(x), loges, espace Bar, studio de répétitions...

Mardi 20, mercredi 21, jeudi 22 mars 2007

(plateau du Théâtre des Arts)

Exposition photographique théâtralisée « un monde de différence », présentée dans le cadre des actions de sensibilisation au handicap par L'agglomération de Cergy-Pontoise ;

Mercredi 28 mars 2007

(salle de réunion du Théâtre des Arts)

Assemblée générale de l'ASCAA ;

Jeudi 29 et vendredi 30 mars 2007

(studio de répétition du Théâtre des Louvrais)

Stage « transmission des danses et analyse fonctionnelle du mouvement » organisé par l'Adiam en direction des enseignants en danse ;

Mardi 17 avril 2007

(Bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ organisé par le Service du Personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise

Jeudi 21 juin 2007

(loges et bar du Théâtre des Arts)

mise à disposition pour les artistes de Fête de la musique (Ville de Cergy)

Mardi 27, mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 juin 2008

(plateau du Théâtre des Arts)

Examens de danse du CRR de Cergy-Pontoise

Lundi 10 septembre 2007

(bar du Théâtre des Arts)

Pot de rentrée du personnel du CRR

Jeudi 20 et vendredi 20 septembre 2007

(espace loge, bar, plateau du Théâtre des Arts)

mise à disposition pour les artistes du Festival « Cergy, soit ! » (Ville de Cergy)

Samedi 6 octobre 2007

(bar du Théâtre des Arts)

Goûter « baroque » dans le cadre du concert accueilli par le CRR dans le cadre du le Festival de Musique Baroque de Pontoise

Mardi 13 novembre 2007

(bar du Théâtre des Arts)

pot « équitable » dans le cadre du lancement de la semaine de la solidarité organisé par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Lundi 3 décembre 2007

(bar du Théâtre des Arts)

Pot de départ organisé par le Service Du Personnel de l'agglomération de Cergy-Pontoise

Mercredi 19 décembre 2007

(Bar du Théâtre des Arts)

Pot à l'occasion de la fête de l'Alto - Conservatoire à Rayonnement Régional.

Vendredi 21 décembre 2007

(Bar et loge du Théâtre des Arts)

mise à disposition pour les artistes de la Fête de la lumière

Au total, ce sont plus d'une quinzaine de jours mobilisés aussi bien au Théâtre des Arts qu'au Théâtre des Louvrais (jours de montage et démontage compris) conformément à nos engagements auprès de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Cette année, les utilisateurs ont été les Villes de Cergy, Pontoise, Eragny, l'Agglomération de Cergy-Pontoise (C onservtoire à Rayonnement Régional et services internes), du département (Adiam).

reconstruction / amélioration

L'année 2006 avait déjà été placée sous le signe des travaux. Travaux rendus bien sûr nécessaires par la remise en état du Théâtre des Louvrais pris pour cible et incendié lors des émeutes de novembre 2005. 2007 aura vu l'achèvement de ces travaux et la réouverture au public de la salle de spectacle dont il avait été privé durant de longs mois. Mais il n'y a pas qu'à Pontoise qu'on s'est refait une beauté. Le Théâtre des Arts a lui aussi fait peau neuve grâce à quelques aménagements salutaires. Le point sur les améliorations apportées dans ces deux lieux dédiés au spectacle vivant :

L'-Théâtre des Arts

Travaux réalisés par l'ASCCA, la Communauté d'agglomération et sur les fonds propres de L'apostrophe.

A la peinture des loges se sont ajoutées la réfection du mobilier ainsi que la remise aux normes des raccordements électriques sur le plateau permettant l'allumage et l'extinction des gradateurs sans remonter au local puissance.

D'autre part, la terrasse a été rendue « privative » par la pose de portes en bas des escaliers.

Enfin, on a pu se féliciter de l'installation de panneaux indiquant la localisation de L'apostrophe au dessus de la rue de la Préfecture, et ce dans les deux sens de circulation.

L'Théâtre des Louvrais

Que de choses à dire sur la réouverture du Théâtre des Louvrais, événement phare de l'année 2007. Grâce aux travaux, l'équipement s'est vu apporter des améliorations techniques considérables. En voici le détail :

Commençons par le hall. Celui-ci sera désormais mieux chauffé grâce à la mise en place de radiateurs au bas des

baies vitrées. Mais il s'est vu aussi doté d'une nouvelle banque d'accueil et d'un nouveau bar. A ce sujet, notons que le personnel qui y travaille a largement participé à l'élaboration des projets. Le bar dispose dorénavant d'un monte charge encastré dans le sol permettant le stockage de denrées au sous sol.

Autre gain, une réserve a été créée, prenant emprise sur un local jusque là condamné. Cette grande pièce est rendue utilisable par la création d'une deuxième ouverture et devient ainsi une salle de réunion plus importante que celle de L'apostrophe théâtre des Arts. Elle permettra d'accueillir l'assemblée générale de l'association ou les réunions des artistes et du personnel.



Si l'on entre maintenant dans la salle même de spectacle, on constate que le gradin a été complètement changé. Et pour cause : la pente a été reprofilée afin de permettre une meilleure visibilité. Les fauteuils composant le parterre central sont passés de 16 à 26 ce qui permet de centrer une plus grande partie du public par rapport à la scène. Enfin, l'écartement entre les rangs a été augmenté pour un plus grand confort de circulation et d'assise. Notons aussi que sous chaque fauteuil une bouche d'aération amène désormais l'air chaud ou frais au pied du spectateur.

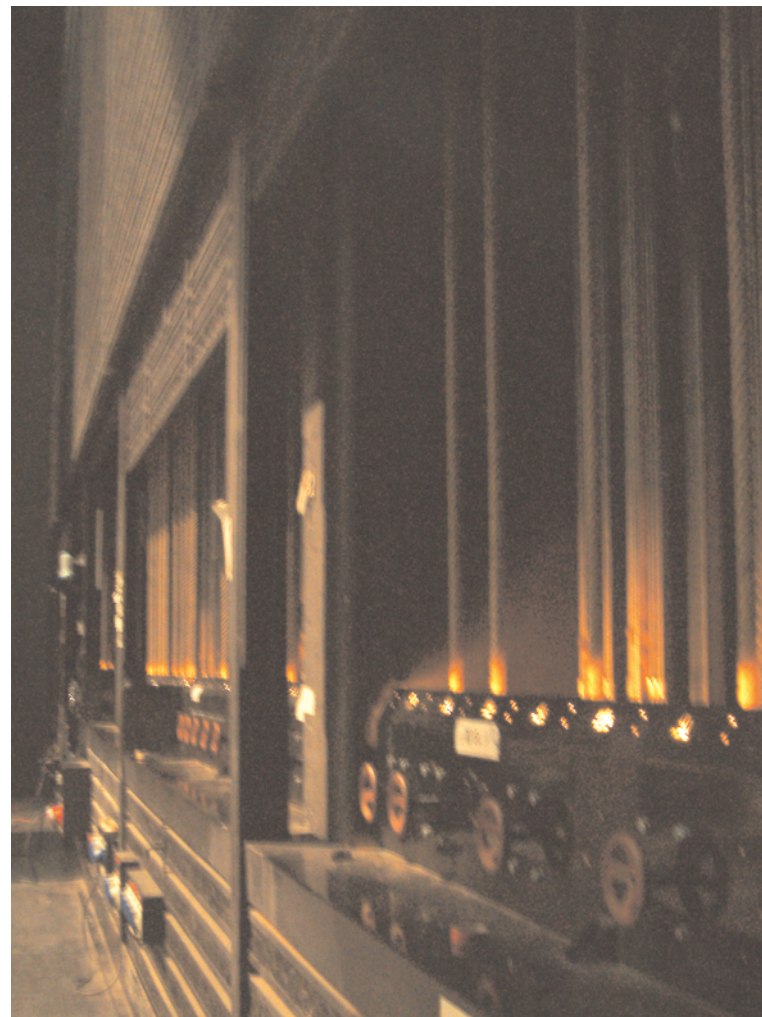


Dernier point : afin de faciliter la pose de l'avant scène les fauteuils des trois premiers rangs basculent désormais. Il fallait, avant les travaux, les démonter, les transporter pour les stocker puis les remettre en place. Au dessus de ces trois rangs les abats son dissimulent une machinerie utilisable lorsque l'avant scène est installée.

Autre amélioration de taille : l'acoustique de la salle a été considérablement améliorée par la pose d'abats son devant le cadre de scène, un traitement des parois latérales et du fond de salle.

Mais on peut signaler aussi qu'un passage a été créé à partir des entrées hautes de la salle derrière les murs latéraux pour un accès le plus discret possible des retardataires aux bergeries. Enfin, un système de liaison HF permet dorénavant aux malentendants munis d'oreillettes de recevoir le son du plateau via une captation spécifique.

Invisibles pour le public, le plateau est maintenant équipé de porteuses sur toute sa profondeur dont douze sont motorisées pour recevoir des charges plus importantes. Les installations son et lumière ont été mises aux normes les plus contemporaines et l'équipement de diffusion sonore est d'une remarquable qualité. Enfin, un réseau vidéo, inexistant dans le théâtre précédent, autorise la captation de ce qui se passe sur le plateau et la diffusion dans presque tout le bâtiment.



Une année, une équipe

Au cours de cette année 2007 plusieurs mouvements sont intervenus dans l'équipe professionnelle. Dans une période marquée par les perturbations que l'on sait, au moment de la gestion de la saison et des urgences multiples liées à la fin des travaux du Théâtre des Louvrais, on a pu constater une forte mobilisation de l'équipe qui a connu son apogée au moment de la réouverture du Théâtre des Louvrais sur le premier trimestre 2007 et comme à l'accoutumée pour la préparation de la saison suivante.

Employés permanents

L'effectif total de L'apostrophe en poste au 31 décembre 2007 est de 32 personnes dont 4 apprentis et un congé parental depuis deux ans.

On a pu noter au cours de l'exercice :

Le départ à la retraite de Maguy Nouhau intendante remplacée par Laure Dechambenoît en contrat à durée déterminée

La démission de Christine Picot responsable du service information, qui a réalisé comme graphiste indépendante la plaquette de saison 2007/2008. Elle a été remplacée par Arnaud Vasseur au même poste. Aurélie Montdésir hôtesse d'accueil a souhaité interrompre son contrat en juin et Astrid Cosson promue en avril 2007 responsable du service accueil lors du congé de maternité de la titulaire d'alors nous a quittés en octobre. Elles ont été remplacées par Jenny Ienn et Sandrine Gandon Dubois .

L'accueil de deux nouveaux apprentis Grégory Carbillet à la lumière et Quentin Gouhoury au son en remplacement d'Alizée Saumier et de Pierre Soulié ayant terminé leurs formations.

Le licenciement pour inaptitude de Claudine Delaisse employée de routage remplacée par contrat à durée déterminée par Sepideh Montazery

La fin de contrat de Pascal Rzeszota régisseur plateau remplacé par Gilles Dubocquet

Fathia Aziz a été recrutée au poste d'aide comptable vacant ainsi que Chaker el Hassan au poste d'agent polyvalent

Camille Soler en contrat à durée déterminée et Emmanuelle Dionis stagiaire ont été confirmées sur des postes d'attachées de relations aux publics et Jennifer Duquenne recrutée sur un poste d'employée de bureau affectée au traitement du fichier et l'établissement des contrats d'artistes et de techniciens intermittents.

Elisabeth Bos retour de congés de maternité a pris en charge la responsabilité du service des relations aux publics.

L'arrivée de deux stagiaires au service Information Amélie Boulnois en novembre pour une période de deux ans, et Cécilia Sihabouth pour une année.

Intermittents du spectacle et vacataires

L'équipe de permanents est assistée régulièrement par du personnel intermittent sur les secteurs artistiques et techniques ainsi que du personnel vacataire à l'accueil et à l'information

Au titre de l'année 2007 l'effectif total des artistes intermittents employés par la structure s'élève à 140 personnes soit 23 492 heures et 84 techniciens intermittents du spectacle représentant 61 66 heures de travail. Les vacataires sont au nombre de 36 personnes pour 2 424 heures auxquels s'ajoutent quelques forfaits de vacances pour 4 personnes.

regard sur l'année 2007...

Au terme de ce document qui recense l'activité d'une année on peut mesurer l'ampleur des forces mobilisées et des résultats obtenus dans le contexte particulier largement développé dans les pages qui précèdent.

Inscrit dans un univers local, départemental, régional, national d'un indéniable foisonnement l'apostrophe doit à la fois remplir son rôle de scène nationale quant à ses missions artistiques et satisfaire aux nécessaires exigences d'intégration dans son aire d'implantation.

On pourra reconnaître que ce n'est pas nécessairement tâche aisée quand l'offre culturelle sur le territoire de la Communauté d'agglomération a l'abondance que l'on sait et la topographie départementale la complexité que l'on connaît.

Toute progression d'audience, toute augmentation de partenariat, tout « développement » prend dès lors une signification particulière qui renseigne sur la vitalité d'un projet pluridisciplinaire et pluriannuel.

Les indéniables satisfactions que l'on peut avoir lors de ce retour sur l'année 2007 en termes de résultats statistiques, financiers, artistiques ne sauraient cacher les interrogations qui animent tous ceux qui sont à la manœuvre au quotidien dans notre secteur.

Elles concernent le proche et le lointain, le général et le particulier.

Quel avenir pour ces nombreux artistes aux portes de nos institutions qui cherchent encore plus qu'hier à être soutenus, pas seulement financièrement pour leurs projets... à une époque où l'argent public, au plan national en tout cas tend à stagner, voire diminuer ?

Quelles réponses apporter dans notre domaine face à l'individualisation des pratiques culturelles avec de nouveaux moyens à domicile de diffusion mondialisée par internet pouvant laisser croire que le spectacle vivant serait « has been » ?

Quelles pistes proposer aux innombrables demandes d'expressions qui sont assez souvent égotistes et corporatistes, voire ethniques avant d'être artistiques ?

Quelles évolutions pour le spectacle vivant et l'art dans la cité dans un environnement qui aspire davantage au zapping des événements qu'aux actions de fond d'un programme annuel ?

Comment faire pour aller plus loin dans une présence sur un territoire qui ne se résume pas à une offre supplémentaire de « consommation culturelle » ?

Comment mieux développer les pratiques de sorties aux spectacles, de participations aux projets qui mettent l'esprit, la connaissance et l'échange aux premiers plans pour nos concitoyens ?

Comment permettre un meilleur accès aux œuvres, sur le fond, développer les moyens d'approches et donner la possibilité de s'y rendre plus facilement (les transports !..) ?

Ces questions ne sont pas exhaustives ni démobilisatrices puisque les choses bougent, toujours, à leur rythme pourrait-on dire, mais elles viennent crûment et en permanence alimenter les réflexions du métier et d'une équipe confrontée au réel.

Rapporter un fait nous dit Jorge Luis Borgès, *«c'est cesser d'en être l'acteur pour en devenir le témoin.»*

C'est complètement dans cet exercice que s'exprime ce rapport d'activité voulant donner au lecteur du temps et au possible curieux de l'histoire une perception argumentée de l'action d'une équipe sur un territoire, en direction de femmes et d'hommes qui vivent ici en ce début de troisième millénaire .

Dans une telle communication descriptive qui a nécessité la contribution de toute une équipe l'autocritique n'est pas absente. Si elle n'est pas mise en avant c'est qu'elle est d'abord une nourriture interne qui est sans doute le meilleur carburant à l'action future.

Subtile dialectique entre le « témoignage » et l'auto analyse qui s'impose, avant l'auto critique, ce rapport ne constitue en fait qu'une étape sur un chemin dont l'issue nous est inconnue puisqu'elle appartient à l'histoire.

Ce que l'on sait en revanche c'est la détermination qui nous anime pour remplir les missions et les objectifs énoncés.

Ouvrant pour la connaissances des oeuvres et la rencontre entre les publics et les artistes, la scène nationale poursuit ainsi la chimère d'une généralisation de ces échanges au bénéfice de toutes les populations de la cité.

On veut croire, résultats à l'appui, que nous sommes sur cette voie et qu'il n'est pas temps de s'arrêter.

C'est une perspective exaltante si l'on est convaincu, à l'image du poète, que chacun vit pour l'esprit car le reste est voué à la mort.

Au nom de toute une équipe
Jean Joël Le Chapelain
Directeur

conseil d'administration décembre 2007

TU TELLES

• Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Rose-Marie Saint Germes Akar, Vice-présidente de la Communauté d'agglomération, chargée de la Culture et des Relations internationales
VICE-PRESIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jacques Feyte, Vice-président de la Communauté d'agglomération, chargé de la vie culturelle

Danielle Lancelle, Déléguée de la Communauté d'agglomération

Marc Beveraggi, Délégué de la Communauté d'agglomération

• Etat / Ministère de la Culture

Jean-Delpech de Saint Guilhem, Directeur de la DMDTS / Ministère de la Culture

Jean François de Canchy (titulaire), Directeur de la DRAC Ile de France

Muriel Genthon (suppléant), Directrice régionale adjointe de la DRAC Ile de France. Assistée et/ou représentée par **Marianne Revoy**, chef du service théâtre de la DRAC

Paul Henri Trollé (titulaire), Préfet du Val d'Oise. Assisté et/ou représenté par **Patrick Pennel**, directeur du service Actions et coordination interministérielle et/ou **Pierre Lambert**, secrétaire général de la Préfecture

Daniel Wojciechowski (suppléant), Sous-préfet

• Conseil général du Val d'Oise

Raymond Lavaud (titulaire), Conseiller général, Président de la Commission Culturelle. Assisté et/ou représenté par **Véronique Flageollet-Casassus**, directrice de l'action culturelle au Conseil général

Dominique Gillot (suppléante), Conseillère générale / Maire d'Eragny

• Membres associés

Bernard Toubanc
PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Gérard Gonczaruk
SECRETAIRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dominique Marçot

Elizabeth Auclair
TRESORIERE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
(remplacée par Corinne Botton en décembre 2007)

Eric Forty

Pierre Richard

prêt de matériel

	nombre de prêts	
Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise	3	
Compagnie Le Ricochet solaire	4	
Ecole des Touleuses	1	
Maison de quartier des Louvrais	3	
Festival Furia	1	
Centre des arts d'Enghien	3	
Maison des arts et des loisirs à Sannois	1	
Théâtre Saint Exupéry à Franconville	2	
TPE Bezons	4	
Théâtre 95	1	
Théâtre du quartier d'Ivry	2	
La Barbacane à Beynes	1	
Centre Culturel L'Imprévu à Saint Ouen l'Aumône	2	
Théâtre de Taverny	2	
Théâtre de l'Usine	2	
Radio RGB	1	
Abbaye de Royaumont	1	
Forum Michel Simon à Paris	2	
Compagnie Méli Mélo	1	
Théâtre de Jouy le Moutier	1	
Festival Furia	1	
Maison des Arts et des Loisirs Sannois	1	
Ville de Cergy	1	

Ces prêts représentent 41 sorties et entrées de matériel divers : projecteurs, éléments de sonorisation, rideaux, praticables et véhicule.

The word "Statistiques" is centered on the page. It is flanked by two decorative crosses. The cross on the left is positioned to the left of the word, and the cross on the right is positioned to the right of the word. Both crosses are formed by a horizontal line and a vertical line intersecting at their centers. The word "Statistiques" is written in a bold, black, sans-serif font.

Statistiques

ANNEE 2007 - 1er semestre	Nbre représ.	INDIVIDUELS				ABONNES	EXONERES		total de la salle	Jauge	taux de rempl.
		Pass cult	Che Cult.	Groupe enfants /adultes	Autres		Invitt	Entr. Lib.			
1.SPECTACLE VIVANT	62	52	10	2 561	2 319	6 729	2 416	0	14 087	18 667	75%
PERIPHERIQUE	14	9	0	696	333	865	349	0	2 252	3 383	67%
Laboratoire de recherches artistiques - François Verret	1					5	40		45	183	25%
Histoire(s) - Olga de Soto	2	2			2	12	35		51	366	14%
De l'omme - Jacques Rebotier	1	1		17	19	72	24		133	198	67%
Conseil municipal - Monique Hervouët	3	3		25	182	268	67		545	660	83%
Concert commenté des Percussions de Strasbourg	4			611		233	96		940	1 000	94%
Entente préalable	1	1		26	29	48	18		122	496	25%
Le jardin - Didier André / Jean-Paul Lefeuve	2	2		17	101	227	69		416	480	87%
THEATRE/CIRQUE	19	18	10	612	405	2 185	382	0	3 612	5 051	72%
Monsieur de Pourceaugnac - Cie Sandrine Anglade	2	3	7	140	83	379	58		670	700	96%
Eaux dormantes - Lars Noren / Claude Baqué	7	5		92	33	247	169		546	973	56%
Les géants de la montagne - Luigi Pirandello / Laurent Laffargue	2	5	1	112	38	465	33		654	886	74%
Cendres sur les mains - Laurent Gaudé / Bruno Ladet	1				51	40	6		97	183	53%
La version de Browning - Terence Rattigna / Didier Bezace	2	2	1	87	45	443	34		612	984	62%
Schicklgruber, alias Adolf Hitler - Stuffed Puppet Theater	1			80	28	67	15		190	183	104%
Le prince Myshkin est idiot - Fedor Dostoïevski / Vladimir Moravek	1	1	1	51	12	219	38		322	390	83%
Raskolnikov. Son crime et le châtime - Fedor Dostoïevski / Vladimir Moravek	1	2			41	142	29		214	386	55%
Les portes - Abbi Patrix	2			50	74	183			307	366	84%
PUBLIC JEUNE	6	0	0	582	9	740	156	0	1 487	1 544	96%
Je chercherai mes peurs sous le tapis - Cie Caryatides	4			428		374	97		899	800	112%
Schicklgruber, alias Adolf Hitler - Stuffed Puppet Theater	1			42	9	16	5		72	186	39%
Liberté d'expression - Cie la Calebasse	1			112		350	54		516	558	92%
DANSE	15	6	0	637	634	2 075	288	0	3 640	4 574	80%
Carmen - Antonio Gades	2	3		39	76	538	23		679	688	99%
Ce qu'il en reste - Louise Bédard	1			4	4	76	20		104	336	31%
A l'abri des vents / At a cloud Gathering - Susan Buirge	1			42	65	193	39		339	302	112%
Waterproof - Daniel Larrieu	2	1		29	64	295	21		410	300	137%
Je chercherai mes peurs sous le tapis - Cie Caryatides	3			87	58	265	36		446	566	79%
Soit le puits était profond ... Christian Rizzo	1	1		36	17	83	36		173	363	48%
Erase (x) 1,2,4 - Cie Joji Inc.	1			7	15	79	17		118	162	73%
Et ensuite ... - S. Rayna, B. Mazeret, M.-L. Speri	1				82	21	10		113	183	62%
Liberté d'expression - Cie la Calebasse	3	1		393	253	525	86		1 258	1 674	75%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	2	4	0	0	463	90	483	0	1 040	1 100	95%
Piano Campus	1	3			203	80	226		512	542	94%
6èmes rencontres internationales de composition musicale de Cergy-Pontoise	1	1			260	10	257		528	558	95%
CHANSON - HUMOUR	1	3	0	0	296	114	27	0	440	600	73%
Arno	1	3			296	114	27		440	600	73%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	5	12	0	34	179	660	731	0	1 616	2 415	67%
Les tambours du Japon	1	2		25	66	315	134		542	558	97%
John Abercrombie Quartet - Ouverture officielle de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais	1				12	515			527	558	94%
Childhood journeys - Andy Emler et les Percussions de Strasbourg	1	1			55	139	39		234	558	42%
Enrico Rava Quintet	1	6			21	94	11		132	183	72%
3 ans de résidence, Andy Emler jubile	1	3		9	25	112	32		181	558	32%
2. PRETS DE SALLE	9	0	0	0	1 936	0	1 884	0	3 820	6 138	62%
PRETS DE SALLE	9	0	0	0	1 936	0	1 884	0	3 820	6 138	62%
Cendrillon 2007 - Gala de l'association ADME	4				366		1407		1773	2232	79%
Association Ombres et lumière	1				482		78		560	558	100%
Gala 2007 - Association ADAGIO	2				1088				1088	1116	97%
Aucassin et Nicolette - Centre musical de Cergy et l'école élémentaire Belle Epine de Cergy	2						399		399	2232	18%

3. ACTIONS CULTURELLES	617						5 905	6 180		
RENCONTRES ARTISTIQUES	9						230	230		
Rencontre Christian Rizzo et les amis de L' autour de l'exposition "Horizontales/verticales seules" - Musée Tavet-Delacour de Pontoise	1						23	23		
Répétition publique des Eaux dormantes	1						54	54		
Répétition publique La douce	1						24	24		
Rencontre avec Loïc Loeiz Hamon pour l'exposition "Phobies"	2						14	14		
Rencontre avec l'équipe artistique de "Conseil municipal"	1						25	25		
Rencontre avec l'équipe artistique d' "Eaux dormantes"	1						15	15		
Rencontre avec l'équipe artistique des "Géants de la montagne"	1						45	45		
Rencontre avec Christian Rizzo à l'issue de la représentation de "Soit le puits était profond...."	1						30	30		
								0		
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES	5						228	228		
Vernissage de l'exposition "Pièce de théâtre - décors et dialogues" - Aude Tincelin	1						19	19		
Vernissage de l'exposition "Sculptures" - Roseline Granet	1						24	24		
Vernissage de l'exposition " Porte à Porte" de Loïc Loeiz Hamon	1						35	35		
Exposition "Phobies" de Loïc Loeiz Hamon dans le cadre des nuits blanches à l'Abbaye de Maubuisson	1						145	145		
Visite de l'atelier de Jean-Pierre Plundr par les amis de L'	1						5	5		
								0		
VISITES D' EQUIPEMENT	9						455	455		
Journée Portes ouverte de L'apostrophe / Théâtre des Louvrais	2						250	250		
Visites du Théâtre des Louvrais	7						205	205		
CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS	8						211	211		
Conférence "le Théâtre Tchèque" - Danièle Monmarte	1						37	37		
Conférence "Vivre et créer avec ou malgré le souvenir du génocide" - Claude Baqué et Sylvie Brodziaik	1						50	50		
Débat / rencontre des Amis de L' et Claude Baqué	1						5	5		
Présentation programmation 2007-2008 aux structures d'accueil hors milieu scolaire	1						21	21		
Présentation programmation 2007-2008 pour le monde scolaire	1						23	23		
Clôture de la saison 2006-2007	1						49	49		
Pique nique des Amis de L'apostrophe	1						23	23		
Interview des Amis de L' autour de la résidence de Francois Verret sur la radio RGB	1						3	3		
STAGES et ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	230						2 403	2 403		
Cours art dramatique - L'apostrophe	21						21	21		
Atelier conte dans le cadre des journées Artefac en partenariat avec l'université de Cergy-Pontoise	1						27	27		
Atelier conte en direction des enseignants du secondaire dans le cadre de la résidence d'Abbi Patrix	1						18	18		
Atelier conte en direction des enseignants du primaire dans le cadre de la résidence d'Abbi Patrix	2						12	12		
Stage en piscine avec la compagnie Daniele Larrieu autour de waterproof dans le cadre d'escalas 2007	3						24	24		
Atelier lumière autour de "Waterproof" dans le cadre d'Escalades danses en val d'oise 2007	1						2	2		
Bal africain dans le cadre de l'accueil de "Liberté d'expression" - Cie La Calebasse	1						100	100		
Atelier Théâtre / Poésie / Expression corporelle - Bac pro 2ème année - Lycée Notre Famille - Osny	2						40	40		
Atelier Théâtre / Ecriture - Atelier ESAT des Bellevues - Eragny	18						6	6		
Atelier Théâtre / Expression corporelle - SESSAD APAJH 95 - Cergy	6						6	6		
Atelier Théâtre - Institut Le Clos Levallois	10						11	11		
Atelier Danse - Institut Le Clos Levallois	4						10	10		
Atelier Théâtre / Expression corporelle - MAS de Beaumont sur Oise	10						8	8		
Atelier Théâtre / Danse - CAT les sablons de Méru	10						9	9		
Atelier conte dans le cadre de la résidence d'Abbi Patrix	6						15	15		
Rencontre Jeanne Champagne et Elsa Solal dans le cadre de Mémoire à vif	25						140	140		
Atelier Théâtre / Danse - Institut Médico Educatif - La Ravinière	17						30	30		
Atelier Théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	4						8	8		
Sensibilisations autour de "Je cacherai mes peurs sous le tapis"	50						1 152	1152		
Sensibilisations autour de "La version de Browning"	2						45	45		
Sensibilisations autour de "Liberté d'expression"	24						606	606		
Accompagnement à la mise en scène - Cie de l'autre côté du miroir - en collaboration avec le CODEVOTA	8						10	10		
Atelier Danse et Théâtre dans le cadre du projet intergénérationnel	2						13	13		
Atelier musique - Ecole du chat Perché - Cergy dans le cadre des sensibilisations autour des Percussions de Strasbourg	1						72	72		
Atelier danse dans le cadre des sensibilisation de "Waterproof" accueilli lors d'Escalades 2007 - Lycée Paul Emile Victor	1						18	18		

Enseignements artistiques dans les établissements scolaires	334							1 028	1 028		
Journée de rencontre entre les ateliers et les enseignements artistiques	1							46	46		
Enseignement danse Secondes - Lycée Camille Claudel - Vauréal	7							22	22		
Enseignement danse Premières - Lycée Camille Claudel - Vauréal	7							4	4		
Enseignement danse Terminales - Lycée Camille Claudel - Vauréal	11							6	6		
Option facultative danse - Lycée Camille Claudel - Vauréal	9							14	14		
Option facultative théâtre - Lycée Jean Rostand - Mantes La Jolie	10							6	6		
Option facultative théâtre - Lycée François Villon	10							28	28		
Option facultative théâtre - Lycée Montesquieu	8							28	28		
Option facultative Théâtre Secondes - Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	8							20	20		
Option facultative Théâtre Premières - Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	12							10	10		
Atelier artistique - théâtre - Lycée Kastler	16							17	17		
Atelier artistique - danse - Lycée Jean Rostand	3							26	26		
Atelier artistique - danse - Collège Les Touleuses	14							22	22		
Atelier artistique - théâtre - Collège Les Touleuses	18							15	15		
Atelier artistique - théâtre - Lycée Lycée de l'Hautil	19							6	6		
Atelier artistique - danse - Lycée Lycée de l'Hautil	13							10	10		
Atelier artistique - danse - Lycée Camille Pissaro	5							17	17		
Atelier artistique - danse - Lycée Paul Emile Victor	2							18	18		
Atelier artistique - théâtre - Collège Saint Apolline	15							20	20		
Atelier artistique - théâtre - Collège les Coutures	16							18	18		
Atelier artistique - théâtre - Collège Nicolas Flamel	4							8	8		
Atelier artistiques - musique improvisées - REP du parc	9							195	195		
Atelier artistique - conte - Collège Saint Stanislas	1							26	26		
Classe à PAC - Théâtre - Collège Léon Blum - Villiers Le Bel	6							23	23		
Classe à PAC - Danse - Lycée Paul Emile Victor - Osny	5							29	29		
Classe à PAC - danse - BEP - Lycée Camille Claudel	5							24	24		
Classe à PAC - danse - 6ème - Collège Marcel Pagnol	8							12	12		
Classe à PAC - danse - Ecole élémentaire Jules Ferry	9							48	48		
PLEC théâtre - Ecole élémentaire de la Justice - Cergy	12							154	154		
PLEC danse - Ecole élémentaire du chemin du Puis - Cergy	10							35	35		
PLEC opéra / musique médiéval - Ecole élémentaire Belle Épine - Cergy	9							50	50		
Atelier Théâtre - l'université de Cergy	14							21	21		
Club Théâtre - Lycée Montesquieu - Herblay	12							10	10		
BTS Design d'Espace - Lycée Camille Claudel Vauréal	1							30	30		
ENSA et François Verret	1							10	10		
Présentations/Représentations	12	0	0	0	110	0	165	773	1 048	549	
La douce - Vladimir Moravek	2							165	165		
Week-end codevota	3				110		165		275	549	
Présentation du travail du cours art dramatique - L'apostrophe	1							231	231		
Présentation du travail de l'atelier Théâtre / Ecriture - ESAT des Bellevues d'Eragny	1							32	32		
Présentation du travail de l'atelier Théâtre / Expression corporelle - SESSAD APAJH 95 - Cergy	1							35	35		
Présentation du travail de l'option facultative théâtre - Lycée Jean Rostand - Mantes La Jolie	1							30	30		
Présentation du travail de l'option facultative théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion - Pontoise	1							250	250		
Présentation du travail du TD théâtre de l'université	1							20	20		
Présentation du travail de l'atelier Théâtre / Danse - CAT les sablons de Méru	1							10	10		
L' apostrophe hors les murs	10							577	577		
Permanence lors du festival Furia 2007	2							50	50		
Forum associatif au sein d l'agglomération	8							527	527		
1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2007	62	52	10	2 561	2 319	6 729	2 416	0	14 087	18 667	75%
2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2007	9	0	0	0	1 936	0	1 884	0	3 820	6 138	
3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2007	617	0	0	0	0	0	0	5 905	6 180		
Sous-Total	688	52	10	2 561	4 255	6 729	4 300	5 905	24 087		

ANNEE 2007 - 2nd semestre	Nbre représ.	INDIVIDUELS				ABONNES	EXONERES		total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Pass cult	Che Cult.	Groupe enfants /adultes	Autres		Invitt	Entr. Lib.			
1.SPECTACLE VIVANT	31	56	0	991	1 250	3 616	957	481	7 295	9 276	79%
THEATRE/CIRQUE	17	47	0	381	429	1 416	494	481	3 201	4 509	71%
Ouverture de la saison 2007-2008	1							481	481	558	86%
Faut pas payer - Dario Fo / Jacques Nichet	2	46		205	146	613	56		1 020	1 056	97%
Les Gardiens du rêve - Elsa Solal / Jeanne Champagne	2			28	67	114	262		471	692	68%
La Minute de Silence - Claude-Henri Buffard / Cie les Inachevés - Partenariat TPE Bezons et Lycée Montesquieu	4			21	5	106	22		154	140	110%
Dans le rôle de la victime - Oleg et Vladimir Presniakov / Oskaras Korsunovas	2			30	27	167	21		245	820	30%
Des Traces d'absence sur le chemin - Françoise Du Chaxel / Sylvie Ollivier - Partenariat Ville de Gonesse et La Roche Guyon	5	1		19	124	264	120		527	850	62%
Lettres d'amour de 0 à 10 - Susie Morgenstern / Christian Duchange	1			78	60	152	13		303	393	77%
DANSE	3	6	0	41	117	778	77	0	1 013	1 179	86%
Kathputli - Zazie Hayoun	1				12	115	14		141	135	104%
Ballet de Lorraine	1	6		14	85	346	43		488	526	93%
Imbizo e Mazweni - Christian Rizzo / Robyn Orlin	1			27	20	317	20		384	518	74%
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	3	1	0	42	241	379	162	0	824	988	83%
Musique à déguster ou l'appétit en question. Christophe Galland/Marie-Pierre Brébant- partenariat Festival Baroque / TH95	1			19	57	89	27		192	200	96%
Requiem - Jean Cocteau / Antoine Duhamel - Partenariat villes d' Enghien les Bains, Gonesse et Pontoise	2	1		23	184	290	135		632	788	80%
PUBLIC JEUNE	4	1	0	527	2	509	124	0	1 162	1 056	110%
Kathputli - Zazie Hayoun	2	1		66		227	44		337	270	125%
Lettres d'amour de 0 à 10 - Susie Morgenstern / Christian Duchange	2			461	2	282	80		825	786	105%
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE - CHANSON	4	1	0	0	461	534	100	0	1 095	1 544	71%
Piano Solo - Giovanni Mirabassi dans le cadre de Jazz au Fil de l'Oise - Partenariat La Roche Guyon et RGB 99.2	1				46	38	13		97	100	97%
Vent d'Anges - Dgiz et Médéric Collignon - Partenariat Fondation Royaumont et RGB 99.2 dans le cadre Free Son d'Automne	1				17	77	20		114	350	33%
Jeanne Cherhal - Partenariat RGB 99.2 dans le cadre Free Son d'Automne	1	1			200	198	43		441	558	79%
Quest - Dave Liebman - Partenariat RGB 99.2 dans le cadre de Jazz au Fil de l'Oise	1				198	221	24		443	536	83%
2. PRETS DE SALLE	3	3	0	0	60	0	13	410	483	586	82%
PRETS DE SALLE	3	3	0	0	60	0	13	410	483	586	82%
Soirée Hommage à Mahmoud Darwich	1	3			60		13		73	186	39%
Concert gratuit - Quatuor à cordes Antarès	2							410	410	400	103%
3. ACTIONS CULTURELLES	493							2 885	2 885		
RENCONTRES ARTISTIQUES	7							360	360		
Répétition publique des Gardiens du rêve	1							42	42		
Rencontre Artistique à l'issue de la représentation des "Gardiens du Rêve"	1							85	85		
Rencontre Artistique à l'issue de la représentation de "Requiem"	1							63	63		
Générale publique des "Traces d'absences sur le chemin"	1							36	36		
Rencontre Artistique à l'issue de la représentation des "Traces d'absences sur le chemin"	1							81	81		
Soirée Lancement "Périphérie Arts Mêlés Ivème"	1							20	20		
Rencontre et Visionnage DVD "(re)naissance"	1							33	33		
VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS	143							249	249		
Nuit blanche à l'Abbaye de Maubuisson - Partenariat Mairie de Paris, Assoc La Source, Centre Culturel de Gaza	139							139	139		
Rencontre avec Daniel Alda expo "Irréelle réalité"	1							10	10		
Rencontre avec Jo Vargas exposition "Dessins / Peintures"	1							50	50		
Rencontre avec Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt exposition "Vœux"	2							50	50		
VISITES D' EQUIPEMENT	8							265	265		
Journée du patrimoine	1							57	57		
Visite du Théâtre des Louvrais	7							208	208		
STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS	119							1 285	1 285		
Atelier Théâtre / Expression corporelle - SESSAD APAJH 95 - Cergy	6							8	8		
Atelier Théâtre / Expression corporelle - MAS de Beaumont sur Oise	6							8	8		
Cours d'art dramatique de L' -Premières et Secondes années	10							16	16		
Club Théâtre - Lycée Montesquieu - Herblay	8							14	14		
Atelier Théâtre/Danse - IME La Ravinière	20							30	30		
Atelier Théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	4							8	8		
Atelier d'Architecture - Lycée Camille Claudel	5							22	22		
Sensibilisations autour du spectacle "Lettres d'amour de 0 à 10"	31							772	772		
Sensibilisations autour du spectacle "Kathputli"	16							367	367		
Université TD Théâtre - 1er année	11							15	15		
Sensibilisation "Traces d'absence" Lycée Notre Dame de Bury - 1er L	2							25	25		

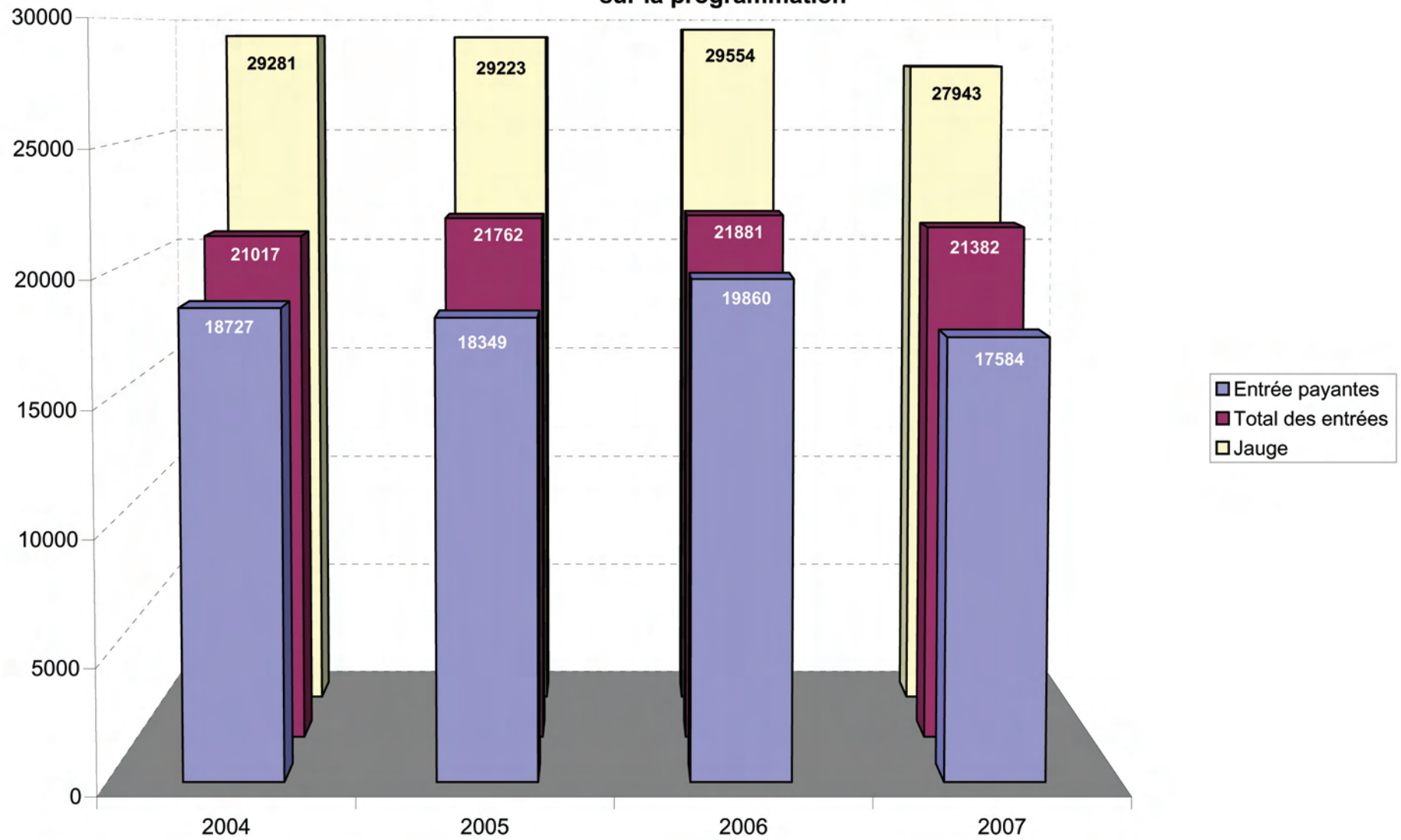
Enseignements artistiques dans les établissements scolaires	213							620	620		
Section danse Secondes - Lycée Camille Claudel	13							23	23		
Section danse Premières - Lycée Camille Claudel	19							16	16		
Section danse Terminales - Lycée Camille Claudel	6							5	5		
Enseignement de spécialité théâtre Seconde - Lycée Montesquieu	11							22	22		
Enseignement de spécialité théâtre Premières - Lycée Montesquieu	10							22	22		
Enseignement de spécialité théâtre Terminales - Lycée Montesquieu	10							18	18		
Option facultative danse - Lycée Camille Claudel	7							16	16		
Option facultative théâtre - Lycée Jean Rostand	15							22	22		
Option facultative théâtre - Lycée François Villon	6							27	27		
Option facultative théâtre Premières et Terminales - Lycée Montesquieu	5							11	11		
Option facultative théâtre Seconde et Premières - Lycée Montesquieu	5							15	15		
Option facultative Théâtre Lycée Notre Dame de la Compassion - Secondes	4							15	15		
Option facultative Théâtre Lycée Notre Dame de la Compassion - Premières	6							17	17		
Option facultative Théâtre Lycée Notre Dame de la Compassion - Terminales	9							10	10		
Atelier artistique - théâtre - Seconde - Collège Saint Apolline	4							15	15		
Atelier artistique - théâtre - Premières - Collège Saint Apolline	6							17	17		
Atelier artistique - théâtre - Terminales - Collège Saint Apolline	9							10	10		
Atelier artistique - théâtre - Lycée Kastler	5							30	30		
Atelier artistique - danse - Lycée Jean Rostand	3							12	12		
Atelier artistique - danse - Collège Les Touleuses	6							9	9		
Atelier artistique - théâtre - Collège Les Touleuses	5							9	9		
Atelier artistique - théâtre - Lycée Lycée de l'Hautil	6							8	8		
Atelier artistique - théâtre - Collège Saint Apolline	7							24	24		
Atelier artistique - danse - Lycée de l'Hautil	9							9	9		
Atelier artistique - théâtre - Collège les Coutures	5							21	21		
TD théâtre - Université de Cergy-Pontoise	12							15	15		
Lycée Notre Dame de la compassion - semaine d'intégration théâtre	3							33	33		
Atelier de percussion - Ecole élémentaire Henri Matisse	4							65	65		
Semaine d'intégration au Théâtre - Notre Dame de la Compassion	3							33	33		
PLEC Danse - Ecole élémentaire Chemin Dupuis - CP CE1	3							53	53		
Atelier Danse Africaine - Ecole primaire Commeny - CP/CM2	8							38	38		
Atelier d'accompagnement "Au bout du Conte" CODEVOTA	2							3	3		
L'apostrophe hors les murs	3							106	106		
Permanence dans les bibliothèques de l'agglomération	3							106	106		
1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2007	31	56	0	991	1 250	3 616	957	481	7 295	9 276	79%
2. PRETS DE SALLE - SECOND SEMESTRE 2007	3	3	0	0	60	0	13	410	483	586	
3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2007	493	0	0	0	0	0	0	2 885	2 885		
Sous-Total	527	59	0	991	1 310	3 616	970	3 776	10 663		

ANNEE 2007	Nbre représ.	INDIVIDUELS				ABONNES	EXONERES		total de la salle	Jauge	taux de remplis.
		Pass cult	Che Cult.	Groupe enfants /adultes	Autres		Invitt	Entr. Lib.			
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2007	93	108	10	3 552	3 569	10 345	3 373	481	21 382	27 943	77%
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2007	12	0	0	0	0	0	0	410	4 303	6 724	
Sous-Total	105	108	10	3 552	3 569	10 345	3 373	891	25 685	34 667	
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2007	1 110	0	0	0	0	0	0	8 790	9 065		

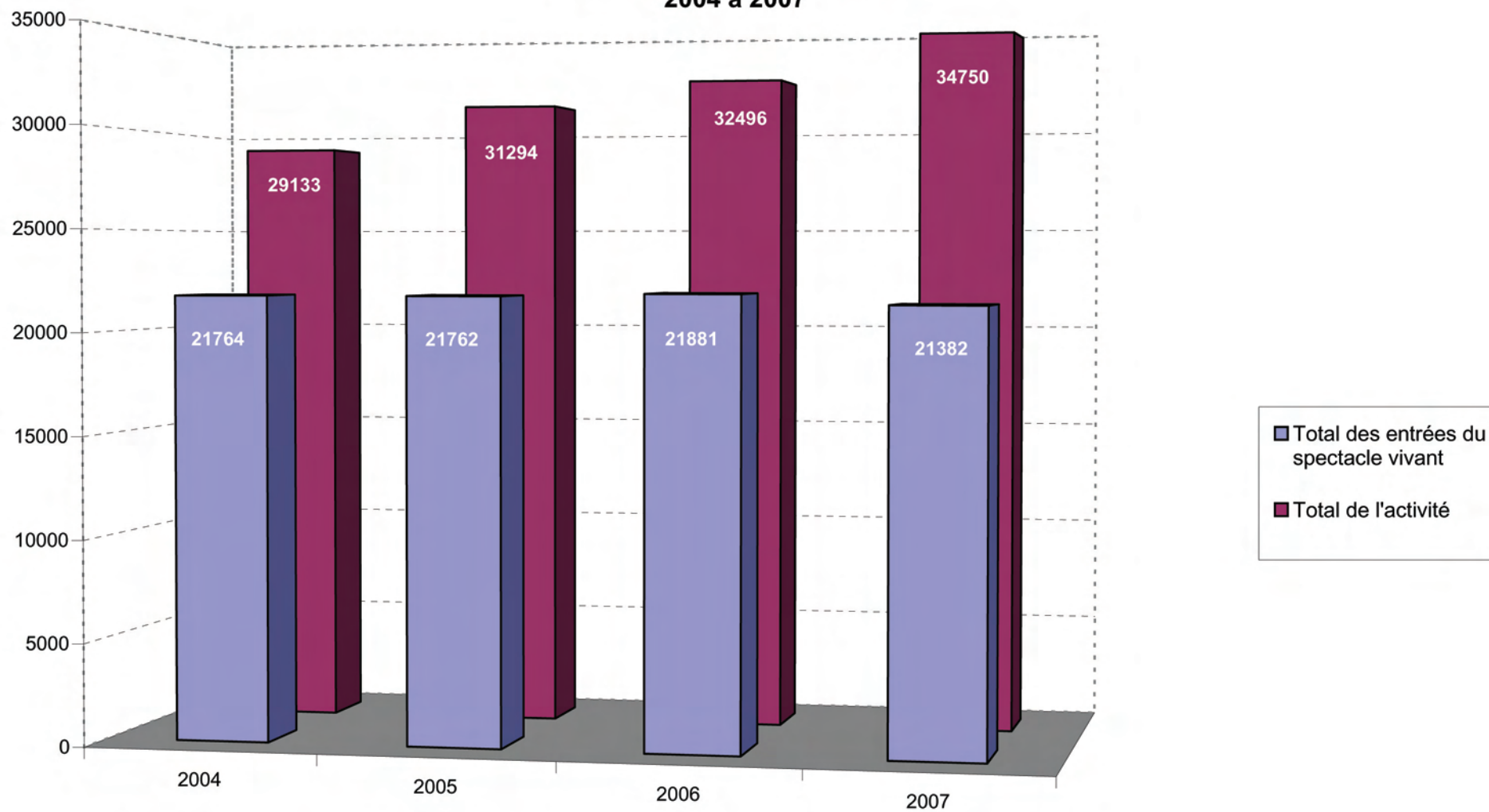
nombre total d'actions menées sur l'année 2007 **1 215**

nombre total de personnes touchées sur l'année 2007 **34 750**

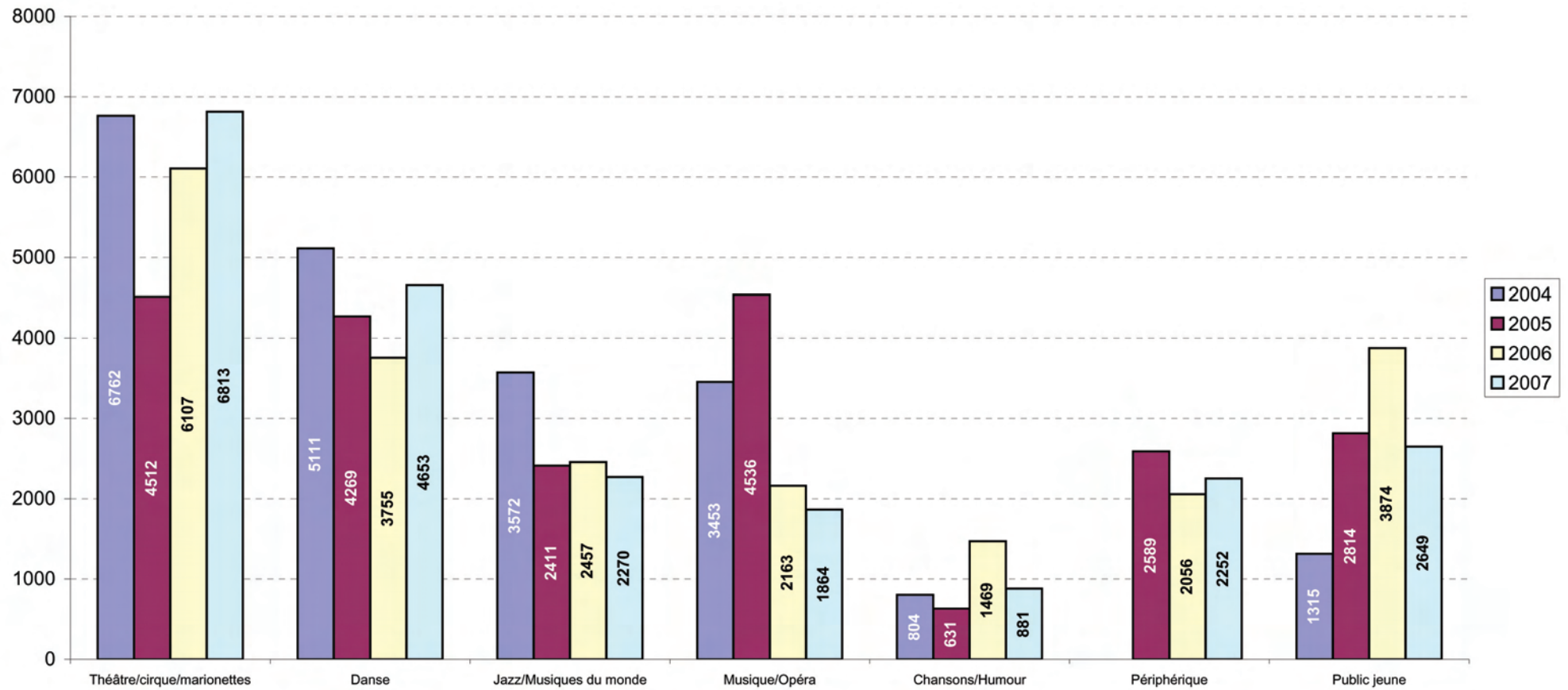
Evolution globale des publics 2004-2007 sur la programmation



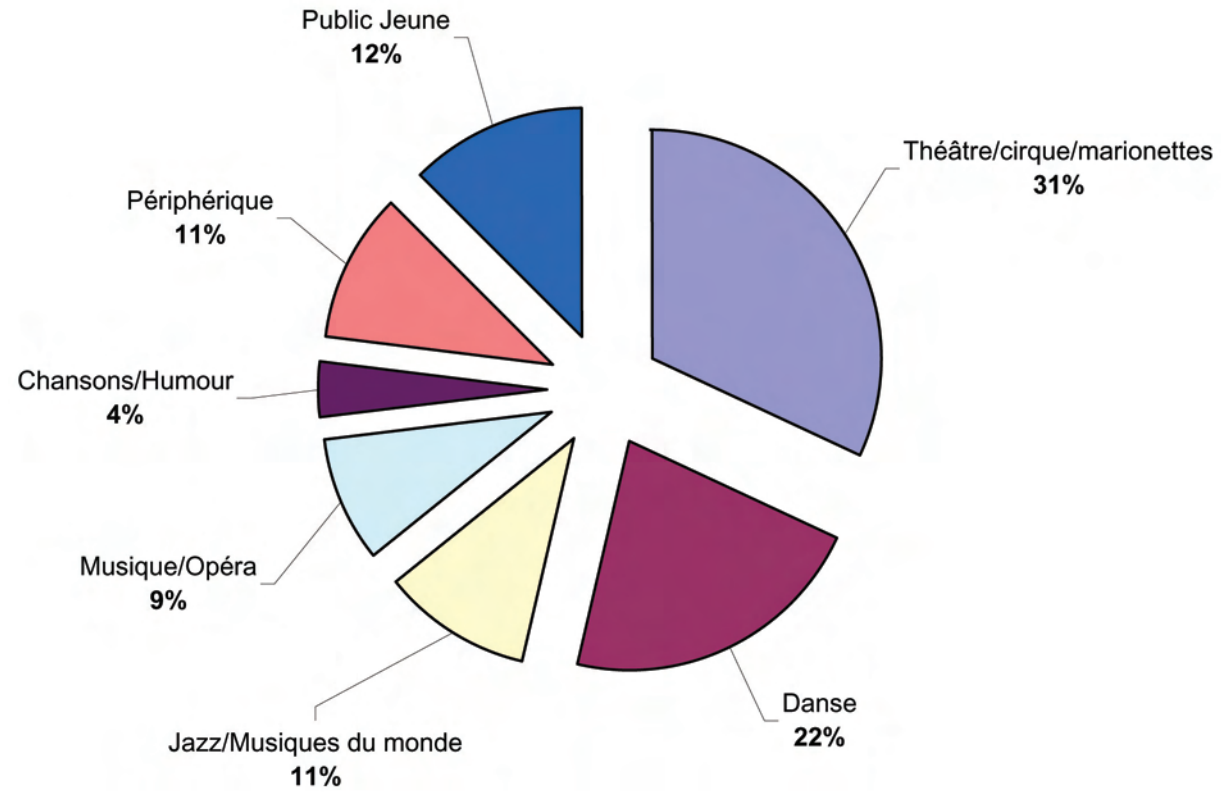
Fréquentation des publics 2004 à 2007



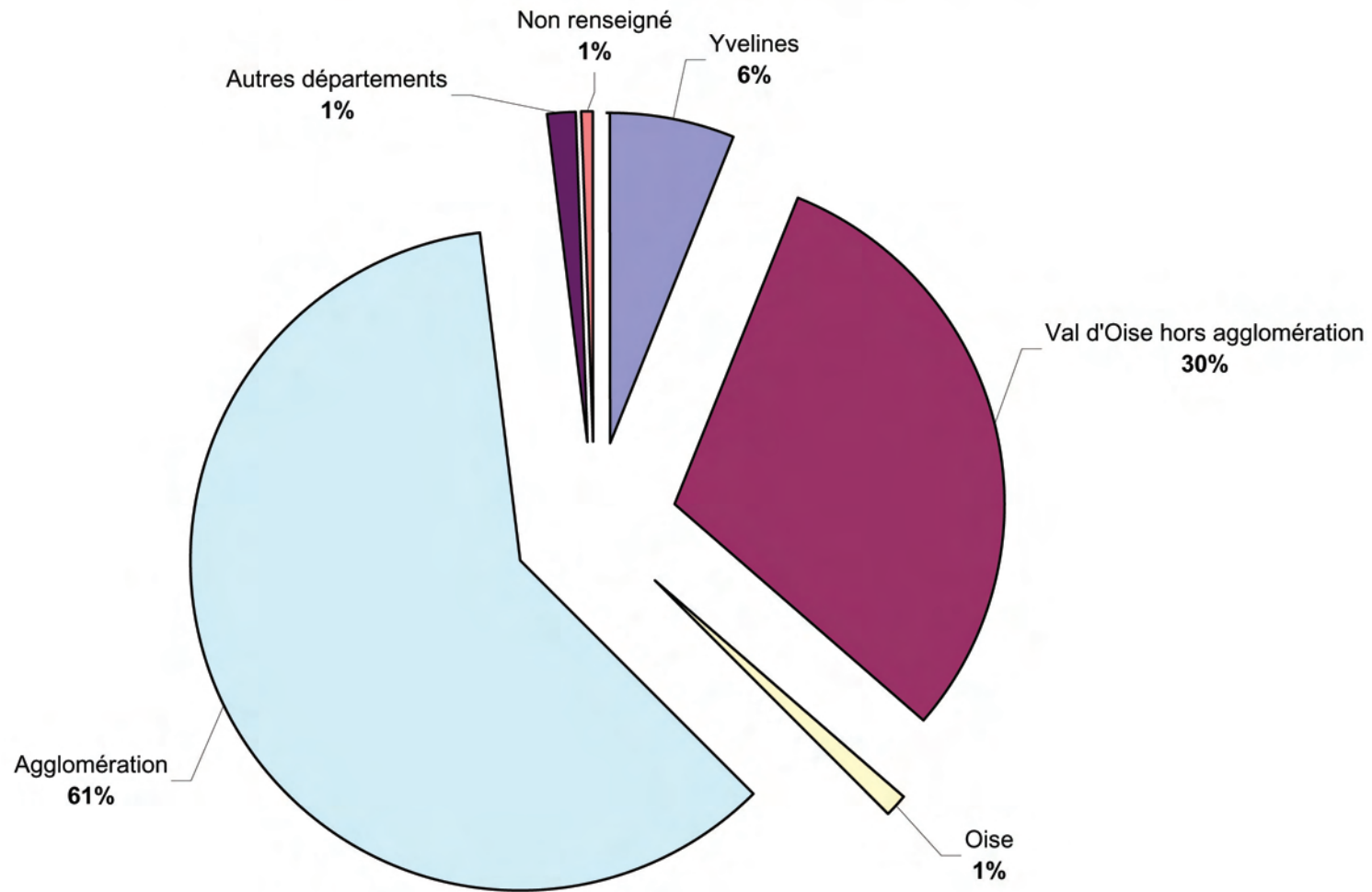
Choix des spectacles par genre 2004 à 2007



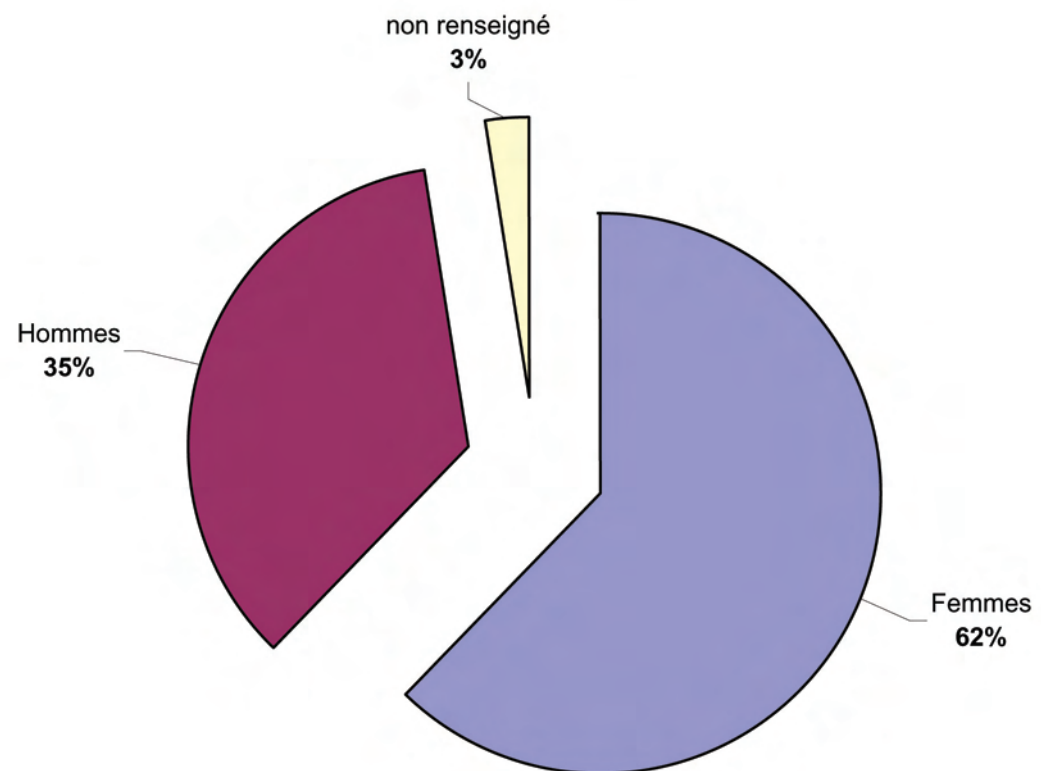
Choix des spectacles par genre en 2007



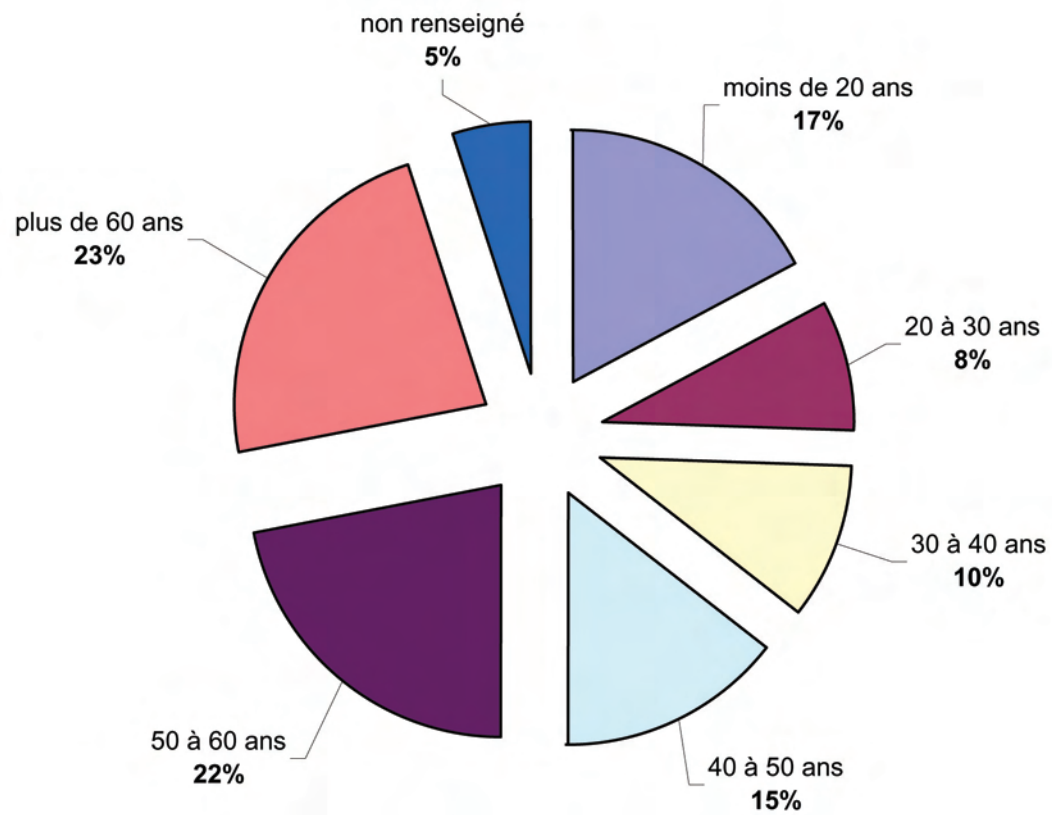
Répartition géographique des abonnés saison 2007-2008



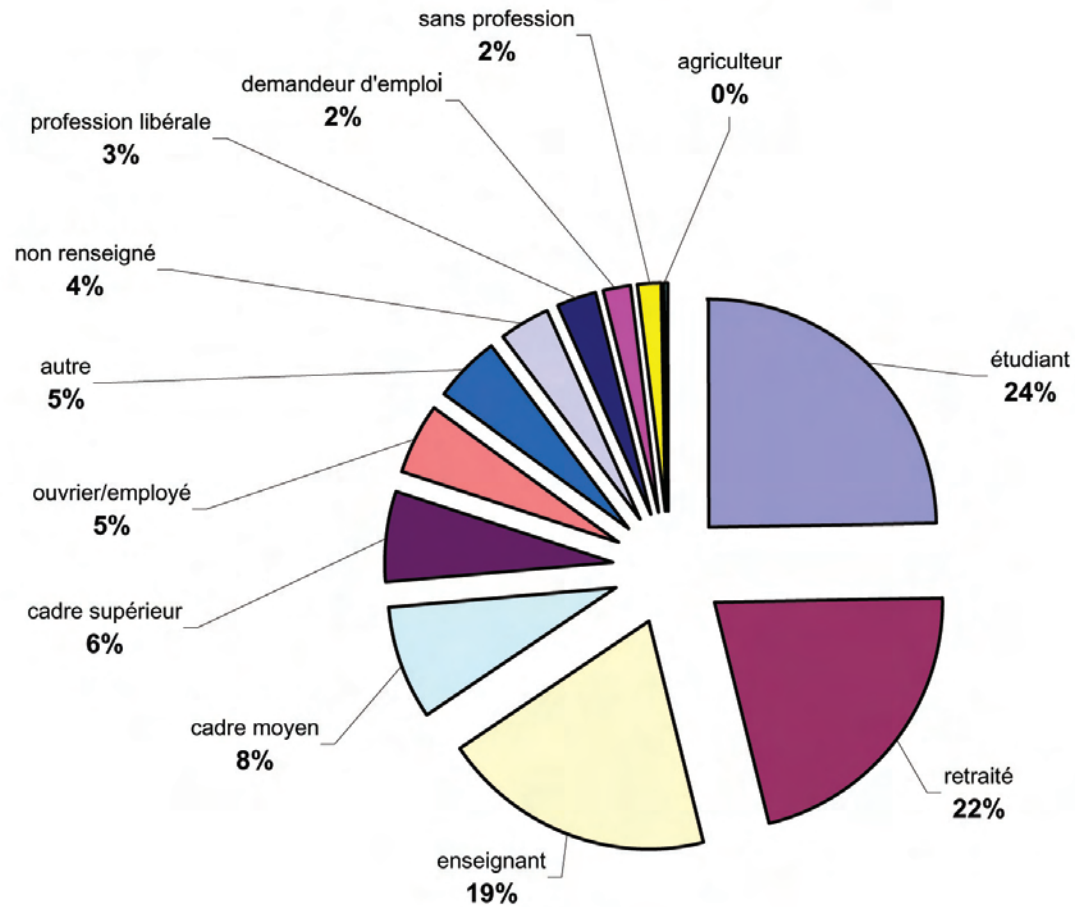
**Répartition des abonnés par sexe
saison 2007-2008**



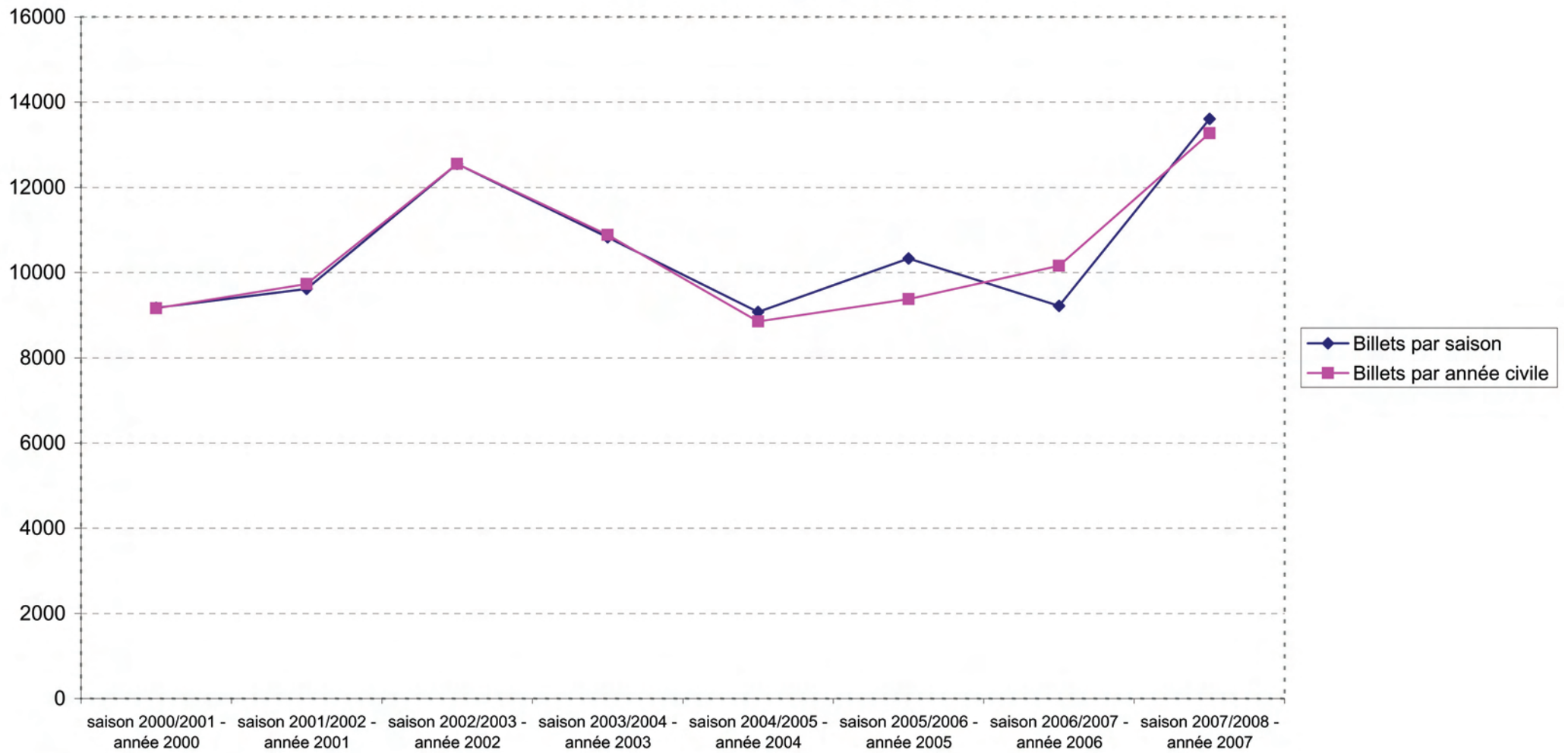
**Répartition des abonnés par âge (hors scolaires)
saison 2007-2008**



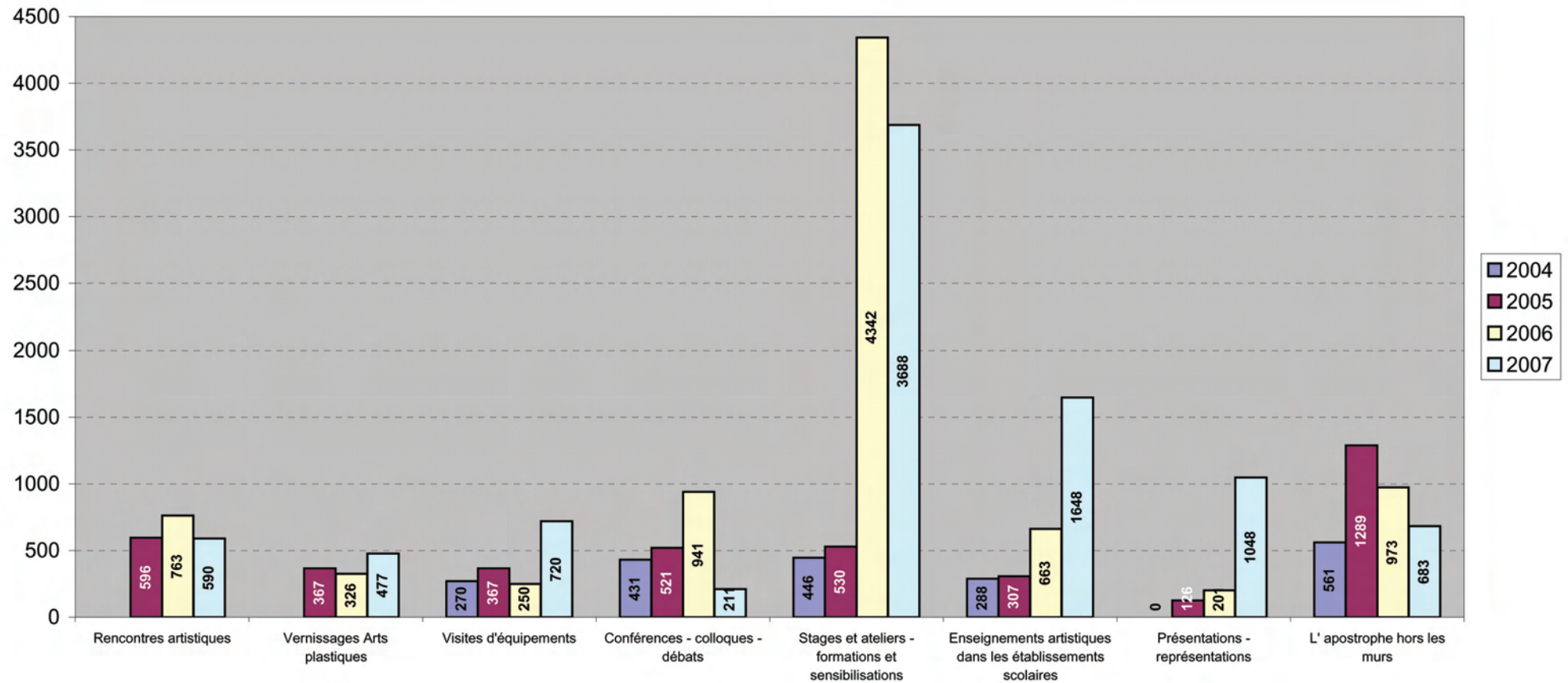
Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles (hors scolaires) saison 2007-2008



Nombre de billets vendus en abonnement par saison et par année civile



Répartition et progression du public de l'action culturelle 2004-2007



NOMBRE DE SPECTATEURS PAR ABONNEMENTS

SUR L'ANNÉE 2007

Du 1er janvier au 30 juin 2007 (saison 2006-2007)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	8	31
Escapade	1	4
Le fugueur	23	89
Codevota / Partenariat	4	16
Intergénérationel	34	77
Le Petit Fugueur (scolaire)	14	56
TOTAL	84	273

Du 1er septembre au 31 décembre 2007 (saison 2007-2008)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	454	2073
Escapade	51	302
Le Fugueur	555	3211
Libre-Parcours	114	1597
Intergénérationel	12	36
L' Echappée	24	2052
Le Petit Fugueur (scolaire)	1155	3728
TOTAL	2365	12999

TOTAL GENERAL année 2007

2449

13272

SUR LA SAISON 2007-2008

Du 1er septembre au 31 décembre 2007 (saison 2007-2008)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	454	2073
Escapade	51	302
Le Fugueur	555	3211
Libre-Parcours	114	1597
Intergénérationel	12	36
L' Echappée	24	2052
Le Petit Fugueur (scolaire)	1155	3728
TOTAL	2365	12999

Du 1er janvier au 30 juin 2008 (arrêté au 18/04/08 saison 2007-2008)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	18	58
L' Echappée	5	151
Escapade	2	7
Le Fugueur	42	145
Codevota / Partenariat	12	36
Intergénérationel	4	12
Le Petit Fugueur (scolaire)	67	198
TOTAL	150	607

TOTAL GENERAL saison 07-08

2515

13606

*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2007 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2008.

A decorative graphic consisting of two intersecting lines forming a crosshair. One line is vertical and the other is horizontal, both centered on the page. The text 'Rapport Financier' is positioned in the center of the page, overlapping the intersection of the lines.

Rapport Financier

Le chiffre d'affaires de l'exercice 2007 s'élève à 3 098 291 €. En 2006, celui-ci s'élevait à 3 035 520 € dont 412 618 € de surcoûts liés à la continuité de service public et à la saison nomade à la suite de l'incendie du Théâtre des Louvrais en 2005. Compte tenu de cette pondération on constate donc 475 389 € d'augmentation du chiffre d'affaires de la structure d'un exercice sur l'autre et l'on peut observer un résultat d'exercice 2007 positif de 8 980 €.

Quelques remarques explicatives qui sont sur le plan technique commentées par le Commissaire aux comptes méritent de vous être communiquées :

Surcoûts

Dans la continuité de l'exercice 2006, les comptes 2007 intègrent les surcoûts engendrés par le maintien de l'activité du théâtre jusqu'à sa réouverture en mars 2007.

Cela représente 10708 € composés de locations de lieux externes pour accueillir la programmation, de location de matériel et d'installations techniques y afférent, de salaires de personnel supplémentaire dû à ce nomadisme, etc. On doit aussi prendre en compte une somme de 13130 € relative à l'exercice 2006 liée aux mêmes motifs. C'est donc au total la somme de 23 838 € qui a été prise en charge sur fonds propres par L'apostrophe.

Par ailleurs, une provision de 75 453 € de taxe locale d'urbanisme liée à l'installation du chapiteau à la caserne Bossut a été reprise en 2007, suite à l'exonération prononcée par les services administratifs compétents dépendant de la préfecture du Val d'Oise.

Charges

Les charges artistiques ont augmenté de 51.5% par rapport à 2006, en raison principalement de la gestion de quatre productions, une au printemps et trois à l'automne 2007 :

Eaux dormantes, pièce de Lars Noren, mise en scène par Claude B a q u é , créée le 5 mars 2007 au Théâtre des Arts - 26 représentations à L'apostrophe et en tournée – Budget de production : 214 121 €

Les Gardiens du rêve, pièce de Elsa Solal, sur un texte nourri des rencontres avec les habitants de Cergy-Pontoise, mise en scène par Jeanne Champagne, dans le cadre du projet Mémoire à vif soutenu par le dispositif Intégration républicaine par la culture/Poliville, projet en écho à l'agression destructrice portée au Théâtre des Louvrais en novembre 2005, créée les 24 et 25 octobre 2007 au Théâtre des Louvrais – Budget de production : 81 032 €

Requiem, Oratorio de Antoine Duhamel, sur un texte de Jean Cocteau, mis en scène par Arnold Pasquier, créé les 16 et 17 novembre 2007 au Théâtre des Louvrais puis repris le 23 novembre au CDA d'Enghien-les-Bains – Budget de production : 110 040 €

Des Traces d'absence sur le chemin, pièce de Françoise du Chaxel, mise en scène par Sylvie Ollivier avec le concours de comédiens amateurs du Val d'Oise, créé à L'-Théâtre des Arts le 5 décembre 2007 puis repris au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne, à l'Aire Libre de St Jacques de la Lande (Bretagne) et au Théâtre de la Cité Internationale de Paris – 15 représentations – Budget de production : 132 399 €.

La scène nationale a apporté à chacun de ces spectacles une part de coproduction, un soutien en industrie (plateau, personnel technique,...) ainsi qu'une aide en diffusion. On notera que la production déléguée de tels projets est un soutien déterminant aux compagnies, souvent fragiles en termes d'avances de trésorerie, de support administratif, technique et de communication. L'apostrophe remplit ici pleinement son rôle en assurant cette gestion déléguée des productions permettant ainsi aux équipes artistiques de se concentrer sur la réalisation des spectacles.

Au plan des résidences, les compagnies accueillies jusqu'en juin 2007 ont laissé la place en septembre à de nouvelles collaborations :

Avec le chorégraphe Nasser Martin-Gousset (Cie La Maison)

Avec le metteur en scène Yves Beaunesne (Cie de la Chose incertaine)

Et avec François Méchali compositeur/interprète au titre de la résidence Musiques improvisées/Jazz.

Les charges artistiques dédiées à ces résidences soutenues spécialement par la Drac Ile de France pour la danse et la musique en 2007 se sont élevées à 239 784 €.

S'agissant des charges de fonctionnement, on remarquera que le poste salaires et charges du personnel permanent subit une augmentation globale de 1.35% dans un contexte où la négociation conventionnelle annuelle des salaires de la branche prévoyait 2.25 % en 2007.

L'augmentation générale est donc pondérée à la baisse quant à ce qui concerne notre institution en raison de différents facteurs : remplacement de personnel plus jeune au poste d'intendance, et mouvements de personnels en interne consécutivement à des congés de maternité.

Le poste consacré aux salaires et locations techniques est stable.

Une augmentation sur le poste information/communication s'explique par un développement de l'affichage sur des espaces publicitaires, l'augmentation significative du nombre de plaquettes de saison éditées et par un nombre de rédactions de textes supplémentaires (nouveaux supports, carnets de résidences, documents liés à l'action culturelle...). Par ailleurs les frais de graphiste ont globalement été plus élevés, en raison d'un volume plus important de réalisations.

Si les charges de fonctionnement ont globalement progressé de 10.5% en 2007, cela est imputable à plusieurs postes : primes d'assurance, insertions d'annonces diverses, frais postaux accompagnant une politique d'envois plus intense...

On notera aussi que les frais téléphoniques et d'internet sont consécutifs à de nouveaux contrats plus performant permettant l'installation d'un intranet entre les deux théâtres d'agglomération et la mise en place d'une billetterie en ligne désormais disponible via le site internet de L'apostrophe.

Produits

Au titre des subventions octroyées par les tutelles, la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise ainsi que le Conseil Général du Val d'Oise ont respecté les engagements prévus au Contrat d'objectifs. La Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France n'a pas modifié ses

dotations de fonctionnement et d'aide aux résidences qui restent identiques à celles de 2006 et de 2005.

Elle ne fait donc que maintenir son niveau d'intervention sans assurer la progression prévue au contrat d'objectif.

Le poste relatif aux autres subventions est en très forte augmentation en raison des quatre productions gérées par L'apostrophe en 2007, qui ont généré des coproductions et des subventions spécifiques (Centre des arts d'Enghien, Ville de Pontoise, Conseil Général du Val d'Oise sur *Requiem*, Arcadi, Adami, fondation pour la Shoah sur *Eaux dormantes*, etc.).

On remarquera que les recettes propres de la structure augmentent de 11% illustrant l'usage retrouvé d'un équipement disposant d'une jauge plus importante que les lieux d'accueil des spectacles pendant la période de nomadisme.

Les partenariats établis avec les structures du département ont dégagé également des recettes de coproduction ou de coréalisation.

Pour son projet « Mémoire à vif » L'apostrophe a reçu en 2007 une subvention de 60 000 € de la Préfecture du Val d'Oise dans le cadre du dispositif d' « Intégration républicaine par la culture ». Ce soutien, bien qu'il ait nécessité l'établissement et la mise en oeuvre d'un projet spécifique, non prévu au contrat d'objectif permet globalement aux fonds émanant de la préfecture de compléter les dotations du ministère de la Culture et de la Communication et d'approcher ainsi les niveaux d'engagements énoncés dans ce contrat.

Par ailleurs, la subvention du Conseil Régional d'Île de France a été normalement renouvelée au titre de la permanence artistique à un niveau identique à 2006 dans le cadre d'une convention triennale proposée par cette assemblée aux bénéficiaires de ce dispositif. Pour ce qui nous concerne elle est désormais affectée à la résidence de Yves Beaunesne après Abbi Patrix.

L'apostrophe a également reçu une subvention de 14 000 € de la Direction Départementale de la Jeunesse et des sports du Val d'Oise pour l'organisation d'une formation destinée aux animateurs des services municipaux et des centres de loisirs de l'agglomération et du département.

Concernant les dispositifs de soutien à l'emploi, les aides du CNASEA se sont arrêtées en 2007. Les emplois-jeunes embauchés par L'apostrophe étant arrivés aux termes de leur durée conventionnelle.

Les produits exceptionnels sont pour leur part composés essentiellement de la reprise de provision de 75 453 € correspondant à la taxe locale d'urbanisme comme indiqué dans le chapitre des charges liées aux surcoûts de l'incendie de 2005.

Enfin au titre des autres produits, la scène nationale a reçu une subvention d'investissement de la Communauté d'Agglomération de 23 000 € pour l'entretien et le renouvellement de ses équipements. Les dotations y afférentes se retrouvent dans la quote-part indiquée dans le budget 2007.

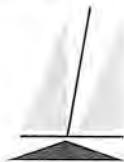
Remarques diverses

Les fluides ne sont pas inclus dans le compte de résultat. Cela représente pour l'année 2007 un montant de 174 373 € chiffré par les services de la Communauté d'Agglomération.

Au titre des achats d'œuvres d'art, L'apostrophe a acquis deux sculptures de Roseline Granet pour 2 000€ et un triptyque de peintures de J-P Plundr pour 3 000€.

Au titre des investissements sur fonds propres on peut noter l'achat et la pose sous le parvis de la Préfecture de deux enseignes indiquant la présence de L'apostrophe/Théâtre des Arts rue de la préfecture, l'achat de moniteurs permettant de diffuser en temps réel l'actualité de la programmation de la scène nationale ainsi qu'un module de billetterie en ligne.

Corinne Botton
Trésorière du Conseil d'administration



CABINET LAVIALE, MOISSET, MESSINA

Audit, Conseil, Expertise

Serge LAVIALE
Expert Comptable
Commissaire aux Comptes
Expert Judiciaire
Cécile LAVIALE-ROLLIN
Eric MESSINA
Jean-Pierre MOISSET
Experts Comptables
Commissaires aux Comptes

L'APOSTROPHE

**SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts**

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2007

RAPPORT GENERAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2007

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2007 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association L'APOSTROPHE, Scène Nationale de CERGY-PONTOISE et du Val d'Oise,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications spécifiques et les informations prévues par la Loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I. Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes professionnelles applicables en France; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à examiner, par sondages, les éléments probants justifiant les données contenues dans ces comptes. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes et à apprécier leur présentation d'ensemble. Nous estimons que nos contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Nous certifions que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

II. Justification de nos appréciations

En application des dispositions de l'article L.823-9, du Code de Commerce relatives à la justification de nos appréciations, introduites par la loi de sécurité financière du 1^{er} août 2003, nous estimons qu'aucun élément suffisamment significatif ne mérite d'être signalé.

Cette appréciation s'inscrit dans le cadre de notre démarche d'audit sur les comptes annuels pris dans leur ensemble et contribue donc à la formation de notre opinion de certification sans réserve émise dans la première partie de ce rapport.

III. Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes de la profession, aux vérifications spécifiques.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport moral et le rapport financier et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.

Mennecy, le 16 Mai 2008


Le Commissaire aux Comptes
S.C. LAVIALÉ MOISSET MESSINA
J.P. MOISSET
Commissaire aux comptes, associé.



Serge LAVIALE
Expert Comptable
Commissaire aux Comptes
Expert Judiciaire
Cécile LAVIALE-ROLLIN
Eric MESSINA
Jean-Pierre MOISSET
Experts Comptables
Commissaires aux Comptes

CABINET LAVIALE, MOISSET, MESSINA

Audit, Conseil, Expertise

L'APOSTROPHE

**SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE
et du Val d'Oise
place des Arts**

Parvis de la Préfecture

95027 CERGY-PONTOISE cedex

Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2007

RAPPORT SPECIAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES sur les conventions réglementées à l'Assemblée Générale

En notre qualité de Commissaire aux Comptes de votre société, nous vous présentons notre rapport sur les conventions réglementées.

Il ne nous appartient pas de rechercher l'existence éventuelle d'autres conventions mais de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques et les modalités essentielles de celles dont nous avons été avisés, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien fondé. Il vous appartient, selon les termes de l'article 35 du décret du 23 mars 1967, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions en vue de leur approbation.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné d'avis d'aucune convention conclue au cours de l'exercice visée à l'article L 223-19 du Code de commerce.

Nous avons effectué nos travaux selon les normes professionnelle applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences destinées à vérifier la concordance des informations qui nous ont été données avec les documents de base dont elles sont issues.

Mennecy, le 16 mai 2008


Le Commissaire aux Comptes
S.C. LAVIALE MOISSET MESSINA

J.P. MOISSET
Commissaire aux comptes, Associé

Bilan

Présenté en Euros

ACTIF	Exercice clos le		Exercice précédent		Variation
	31/12/2007 (12 mois)		31/12/2006 (12 mois)		
	Brut	Amort.prov.	Net	Net	
Capital souscrit non appelé (0)					
Actif immobilisé					
Frais d'établissement					
Recherche et développement					
Concessions, brevets, droits similaires	31 577,73	23 104,39	8 473,34	1 918,08	6 555
Fonds commercial					
Autres immobilisations incorporelles					
Avances et acomptes sur immobilisations incorporelles					
Terrains					
Constructions					
Installations techniques, matériel et outillage industriels	41 352,11	20 172,99	21 179,12	17 386,53	3 793
Autres immobilisations corporelles	172 222,99	129 427,56	42 795,43	49 902,78	- 7 107
Immobilisations en cours					
Avances et acomptes					
Participations évaluées selon mise en équivalence					
Autres participations					
Créances rattachées à des participations					
Autres titres immobilisés					
Prêts					
Autres immobilisations financières				1 000,00	- 1 000
TOTAL (I)	245 152,83	172 704,94	72 447,89	70 207,39	2 241

Bilan

Présenté en Euros

ACTIF	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)		Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)		Variation
	Brut	Amort.prov.	Net	Net	
Actif circulant					
Matières premières, approvisionnements					
En-cours de production de biens					
En-cours de production de services					
Produits intermédiaires et finis					
Marchandises					
Avances et acomptes versés sur commandes					
Clients et comptes rattachés	55 669,31		55 669,31	37 343,71	18 326
Autres créances					
. Fournisseurs débiteurs					
. Personnel	2 631,57		2 631,57	2 150,00	482
. Organismes sociaux	11 895,00		11 895,00	2 646,27	9 249
. Etat, impôts sur les bénéfices	3 333,00		3 333,00	4 775,00	- 1 442
. Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	6 576,03		6 576,03	19 147,15	- 12 571
. Autres	2 348,00		2 348,00	4 798,15	- 2 450
Capital souscrit et appelé, non versé					
Valeurs mobilières de placement				580 279,64	- 580 280
Disponibilités	485 350,25		485 350,25	28 774,41	456 576
Charges constatées d'avance	6 221,85		6 221,85	5 000,31	1 222
TOTAL (II)	574 025,01		574 025,01	684 914,64	- 110 890
Charges à répartir sur plusieurs exercices (III)					
Primes de remboursement des obligations (IV)					
Ecart de conversion actif (V)					
TOTAL ACTIF (0 à V)	819 177,84	172 704,94	646 472,90	755 122,03	- 108 649

Bilan (suite)

Présenté en Euros

PASSIF	Exercice clos le	Exercice précédent	Variation
	31/12/2007 (12 mois)	31/12/2006 (12 mois)	
Capitaux Propres			
Capital social ou individuel (dont versé : Euros)			
Primes d'émission, de fusion, d'apport ...	20 157,30	20 157,30	
Ecarts de réévaluation			
Réserve légale			
Réserves statutaires ou contractuelles			
Réserves réglementées			
Autres réserves			
Report à nouveau	-23 143,18	-10 072,78	- 13 070
Résultat de l'exercice	8 980,26	-13 070,40	22 051
Subventions d'investissement	34 757,08	20 693,28	14 064
Provisions réglementées			
TOTAL (I)	40 751,46	17 707,40	23 044
Produits des émissions de titres participatifs			
Avances conditionnées			
TOTAL (II)			
Provisions pour risques et charges			
Provisions pour risques	4 508,20		4 508
Provisions pour charges			
TOTAL (III)	4 508,20		4 508

Bilan (suite)

Présenté en Euros

PASSIF	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)	Variation
<i>Emprunts et dettes</i>			
Emprunts obligataires convertibles			
Autres Emprunts obligataires			
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit			
. Emprunts			
. Découverts, concours bancaires			
Emprunts et dettes financières diverses			
. Divers			
. Associés			
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	71 606,15	56 280,45	15 326
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	60 067,42	63 698,71	- 3 631
Dettes fiscales et sociales			
. Personnel	53 602,91	52 723,44	879
. Organismes sociaux	181 710,91	238 043,91	- 56 333
. Etat, impôts sur les bénéfices			
. Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	24 266,58	30 187,22	- 5 921
. Etat, obligations cautionnées			
. Autres impôts, taxes et assimilés	75 000,00	4 070,01	70 930
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés			
Autres dettes	90 786,19	126 311,79	- 35 526
Produits constatés d'avance	44 173,08	166 099,10	- 121 926
TOTAL (IV)	601 213,24	737 414,63	- 136 201
Ecart de conversion passif (V)			
TOTAL PASSIF (I à V)	646 472,90	755 122,03	- 108 649

Compte de résultat

Présenté en Euros

	Exercice clos le			Exercice précédent	Variation	%
	31/12/2007			31/12/2006		
	(12 mois)			(12 mois)		
	France	Exportations	Total	Total		
Ventes de marchandises	181 142,16		181 142,16	75 393,22	105 749	140,26
Production vendue biens						
Production vendue services	143 172,65		143 172,65	187 191,12	- 44 018	-23,52
Chiffres d'affaires Nets	324 314,81		324 314,81	262 584,34	61 730	23,51
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation reçues			2 670 022,11	2 341 776,57	328 246	14,02
Reprises sur amort. et prov., transfert de charges			89,36	89	89	
Autres produits			822,24	2 143,89	- 1 322	-61,65
Total des produits d'exploitation			2 995 248,52	2 606 504,80	388 744	14,91
Achats de marchandises (y compris droits de douane)			16 585,95	11 911,53	4 674	39,24
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock matières premières et autres approvisionnements						
Autres achats et charges externes			978 909,10	1 005 199,37	- 26 290	-2,62
Impôts, taxes et versements assimilés			54 342,70	43 074,64	11 268	26,16
Salaires et traitements			1 199 624,85	878 173,13	321 452	36,60
Charges sociales			624 286,36	485 277,06	139 009	28,65
Dotations aux amortissements sur immobilisations			28 960,97	29 156,82	- 196	-0,67
Dotations aux provisions sur immobilisations						
Dotations aux provisions sur actif circulant						
Dotations aux provisions pour risques et charges						
Autres charges			36 776,97	63 483,44	- 26 706	-42,07
Total des charges d'exploitation			2 939 486,90	2 516 275,99	423 211	16,82
RESULTAT EXPLOITATION			55 761,62	90 228,81	- 34 467	-38,20

Compte de résultat

Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)	Variation	%
Bénéfice attribué ou perte transférée				
Perte supportée ou bénéfice transféré	138 647,54	38 424,26	100 223	260,83
Produits financiers de participations				
Produits des autres valeurs mobilières				
Autres intérêts et produits assimilés	16 361,77	10 496,20	5 866	55,88
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions valeurs mobilières placement				
Total des produits financiers	16 361,77	10 496,20	5 866	55,88
Dotations financières aux amortissements et provisions				
Intérêts et charges assimilées		117,90	- 118	-100,00
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières de placement				
Total des charges financières		117,90	- 118	-100,00
RESULTAT FINANCIER	16 361,77	10 378,30	5 983	57,65
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	-66 524,15	62 182,85	- 128 707	-206,98

Compte de résultat (suite)

Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)	Variation	%
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	77 744,28	415 912,04	- 338 168	-81,31
Produits exceptionnels sur opérations en capital	8 936,20	2 306,72	6 629	287,40
Reprises sur provisions et transferts de charges				
Total des produits exceptionnels	86 680,48	418 218,76	- 331 538	-79,27
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	12 934,07	494 769,86	- 481 836	-97,39
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		1 427,15	- 1 427	-100,00
Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions				
Total des charges exceptionnelles	12 934,07	496 197,01	- 483 263	-97,39
RESULTAT EXCEPTIONNEL	73 746,41	-77 978,25	151 725	-194,57
Participation des salariés				
Impôts sur les bénéfices	-1 758,00	-2 725,00	967	-35,49
Total des Produits	3 098 290,77	3 035 219,76	63 071	2,08
Total des charges	3 089 310,51	3 048 290,16	41 020	1,35
RESULTAT NET	8 980,26	-13 070,40	22 051	-168,71
Dont Crédit-bail mobilier				
Dont Crédit-bail immobilier				

ANNEXES LEGALES

Annexes légales

Au bilan avant répartition de l'exercice clos le 31/12/2007 dont le total est de 646 472,90 euros et au compte de résultat de l'exercice dégagant un résultat de 8 980,26 euros, présenté sous forme de liste.

L'exercice a une durée de 12 mois, recouvrant la période du 01/01/2007 au 31/12/2007.

Les notes et tableaux ci-après font partie intégrante des comptes annuels.

L'exercice précédent avait une durée de 12 mois recouvrant la période du 01/01/2006 au 31/12/2006.

POINTS PARTICULIERS

- Engagement retraite

Le total de l'engagement retraite pour le personnel ayant plus de 5 ans d'ancienneté s'élève à 22 K€ au 31/12/2007.

- DIF

Le nombre total d'heures de DIF au 31/12/2007 s'élève à 443 heures.

- Sinistre

L'ensemble des coûts exceptionnels, supportés sur 2007, liés au sinistre de 2005 ont été constatés en charges exceptionnelles pour 10 708 €.

Règles et méthodes comptables

Les conventions générales comptables ont été appliquées dans le respect du principe de prudence, conformément aux hypothèses de base :

- continuité de l'exploitation,
- permanence des méthodes comptables d'un exercice à l'autre,
- indépendance des exercices,

et conformément aux règles générales d'établissement et de présentation des comptes annuels.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les principales méthodes utilisées sont les suivantes:

IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur coût d'acquisition ou de production, compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, et après déduction des rabais commerciaux, remises, escomptes de règlements obtenus.

Les décisions suivantes ont été prises au niveau de la présentation des comptes annuels :

- immobilisations décomposables : l'entreprise n'a pas été en mesure de définir les immobilisations décomposables ou la décomposition de celles-ci ne présente pas d'impact significatif,
- immobilisations non décomposables : bénéficiant des mesures de tolérance, l'entreprise a opté pour le maintien des durées d'usage pour l'amortissement des biens non décomposés.

Les intérêts des emprunts spécifiques à la production d'immobilisations ne sont pas inclus dans le coût de production de ces immobilisations.

Les amortissements pour dépréciation sont calculés suivant les modes linéaire ou dégressif en fonction de la durée de vie prévue :

Logiciels informatiques	de 01 à 03 ans
Brevets	07 ans
Agencements, aménagements des terrains	de 06 à 10 ans
Constructions	de 10 à 20 ans
Agencement des constructions	12 ans
Matériel et outillage industriels	05 ans
Agencements, aménagements, installations	de 06 à 10 ans
Matériel de transport	04 ans
Matériel de bureau et informatique	de 03 à 10 ans
Mobilier	de 05 à 10 ans

STOCKS

Les stocks sont évalués suivant la méthode "premier entré, premier sorti".

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations et les charges directes et indirectes de production, les amortissements des biens concourant à la production.

Le coût de la sous-activité est exclu de la valeur des stocks.

Les intérêts sont toujours exclus de la valorisation des stocks.

Les stocks ont, le cas échéant, été dépréciés pour tenir compte de leur valeur de réalisation nette à la date d'arrêté des comptes.

CREANCES ET DETTES

Les créances et les dettes sont valorisées à leur valeur nominale. Une dépréciation est pratiquée lorsque la valeur d'inventaire est inférieure à la valeur comptable.

Changements de méthode

Les méthodes d'évaluation et de présentation des comptes annuels retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

Etablissement des états financiers en conformité avec :

- le P.C.G. 1999 homologué par arrêté du 22 juin 1999
- les articles L123-12 à L123-28 du Code du Commerce

Etat des immobilisations

	Valeur brute des immobilisations au début d' exercice	Augmentations	
		Réévaluation en cours d' exercice	Acquisitions, créations, virements pst à pst
Frais d' établissement, recherche et développement			
Autres immobilisations incorporelles	21 808		9 770
Terrains			
Constructions sur sol propre			
Constructions sur sol d' autrui			
Installations générales, agencements, constructions			
Installations techniques, matériel et outillages industriels	34 540		6 812
Autres installations, agencements, aménagements	35 567		8 082
Matériel de transport	47 619		
Matériel de bureau, informatique, mobilier	73 507		7 449
Emballages récupérables et divers			
Immobilisations corporelles en cours			
Avances et acomptes			
TOTAL	191 233		22 343
Participations évaluées par équivalence			
Autres participations			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres immobilisations financières	1 000		
TOTAL	1 000		
TOTAL GENERAL	214 041		32 112

Etat des immobilisations

	Diminutions		Valeur brute immob. à fin exercice	Réev. Lég. Val. Origine à fin exercice
	Par virement de pst à pst	Par cession ou mise HS		
Frais d'établissement, recherche et développement				
Autres immobilisations incorporelles			31 578	
Terrains				
Constructions sur sol propre				
Constructions sur sol d'autrui				
Installations générales, agencements, constructions			41 352	
Installations techniques, matériel et outillages industriels			43 649	
Autres installations, agencements, aménagements			47 619	
Matériel de transport			80 955	
Matériel de bureau, informatique, mobilier				
Emballages récupérables et divers				
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
TOTAL			213 575	
Participations évaluées par équivalence				
Autres participations				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres immobilisations financières		1 000		
TOTAL		1 000		
TOTAL GENERAL		1 000	245 153	

Etat des amortissements

	Situations et mouvements de l' exercice			
	Début exercice	Dotations exercice	Eléments sortis reprises	Fin exercice
Frais d' établissement, recherche				
Autres immobilisations incorporelles	19 890	3 215		23 104
Terrains				
Constructions sur sol propre				
Constructions sur sol d' autrui				
Installations générales, agencements constructions				
Installations techniques, matériel et outillages industriels	17 154	3 019		20 173
Installations générales, agencements divers	20 483	7 116		27 599
Matériel de transport	24 936	5 827		30 763
Matériel de bureau, informatique, mobilier	61 371	9 783	89	71 066
Emballages récupérables et divers				
TOTAL	123 943	25 746	89	149 601
TOTAL GENERAL	143 833	28 961	89	172 705

Etat des amortissements

	Ventilation des dotations aux amortissements de l'exercice			Mouvements affectant la provision pour amort. déroq.	
	Linéaire	Dégressif	Exception.	Dotations	Reprises
Frais d'établissement, recherche					
Autres immobilisations incorporelles	3 215				
Terrains					
Constructions sur sol propre					
Constructions sur sol d'autrui					
Installations générales, agencements constructions					
Installations techniques, matériel et outillage industriels	3 019				
Installations générales, agencements divers	7 116				
Matériel de transport	5 827				
Matériel de bureau, informatique, mobilier	9 783				
Emballages récupérables et divers					
TOTAL	25 746				
TOTAL GENERAL	28 961				

Mouvements de l'exercice affectant les charges réparties sur plusieurs exercices	Montant net début	Augmentation	Dotations aux amort.	Montant net à la fin
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Primes de remboursement obligations				

Etat des échéances des créances et des dettes

ETAT DES CREANCES	Montant brut	Un an au plus	Plus d' un an
Créances rattachées à des participations			
Prêts			
Autres immobilisations financières			
Clients douteux ou litigieux			
Autres créances clients	55 669	55 669	
Créances représentatives de titres prêtés			
Personnel et comptes rattachés	2 632	2 632	
Sécurité sociale, autres organismes sociaux	11 895	11 895	
Etat et autres collectivités publiques :			
- Impôts sur les bénéficiaires	3 333	3 333	
- T.V.A	6 576	6 576	
- Autres impôts, taxes, versements et assimilés			
- Divers			
Groupe et associés			
Débiteurs divers	2 348	2 348	
Charges constatées d' avance	6 222	6 222	
TOTAL GENERAL	88 675	88 675	
Montant des prêts accordés dans l' exercice			
Remboursements des prêts dans l' exercice			
Prêts et avances consentis aux associés			

Etat des échéances des créances et des dettes

ETAT DES DETTES	Montant brut	A un an au plus	Plus 1 an 5 ans au plus	A plus de 5 ans
Emprunts obligataires convertibles				
Autres emprunts obligataires				
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits :				
- à 1 an maximum				
- plus d' un an				
Emprunts et dettes financières divers				
Fournisseurs et comptes rattachés	60 067	60 067		
Personnel et comptes rattachés	53 603	53 603		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	181 711	181 711		
Etat et autres collectivités publiques :				
- Impôts sur les bénéfiques				
- T.V.A	24 267	24 267		
- Obligations cautionnées				
- Autres impôts et taxes	75 000	75 000		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés				
Groupe et associés				
Autres dettes	90 786	90 786		
Dette représentative de titres empruntés				
Produits constatés d' avance	44 173	44 173		
TOTAL GENERAL	529 607	529 607		
Emprunts souscrits en cours d' exercice				
Emprunts remboursés en cours d' exercice				
Emprunts et dettes contractés auprès des associés				

Produits et avoirs à recevoir

Montant des produits et avoirs à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant TTC
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	
Créances rattachées à des participations	
Autres immobilisations financières	
CREANCES	
Créances clients et comptes rattachés	
Autres créances (dont avoirs à recevoir :)	
VALEURS MOBILIERES DE PLACEMENT	
DISPONIBILITES	
TOTAL	

Charges à payer et avoirs à établir

Montant des charges à payer et avoirs à établir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant TTC
Emprunts obligataires convertibles	
Autres emprunts obligataires	
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	
Emprunts et dettes financières divers	
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	10 166
Dettes fiscales et sociales	61 398
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	
Autres dettes (dont avoirs à établir :)	88 756
TOTAL	160 320

Charges et produits constatés d'avance

	Charges	Produits
Charges / Produits d'exploitation		
Charges / Produits financiers		
Charges / Produits exceptionnels		
TOTAL		

Ventilation du chiffre d'affaires net

Répartition par secteur d'activité	Montant
Ventes de marchandises	181 142
Ventes de produits finis	
Prestations de services	143 173
TOTAL	324 315

Répartition par marché géographique	Montant
France	324 315
Etranger	
TOTAL	324 315

DONNEES DE GESTION

Soldes intermédiaires de gestion

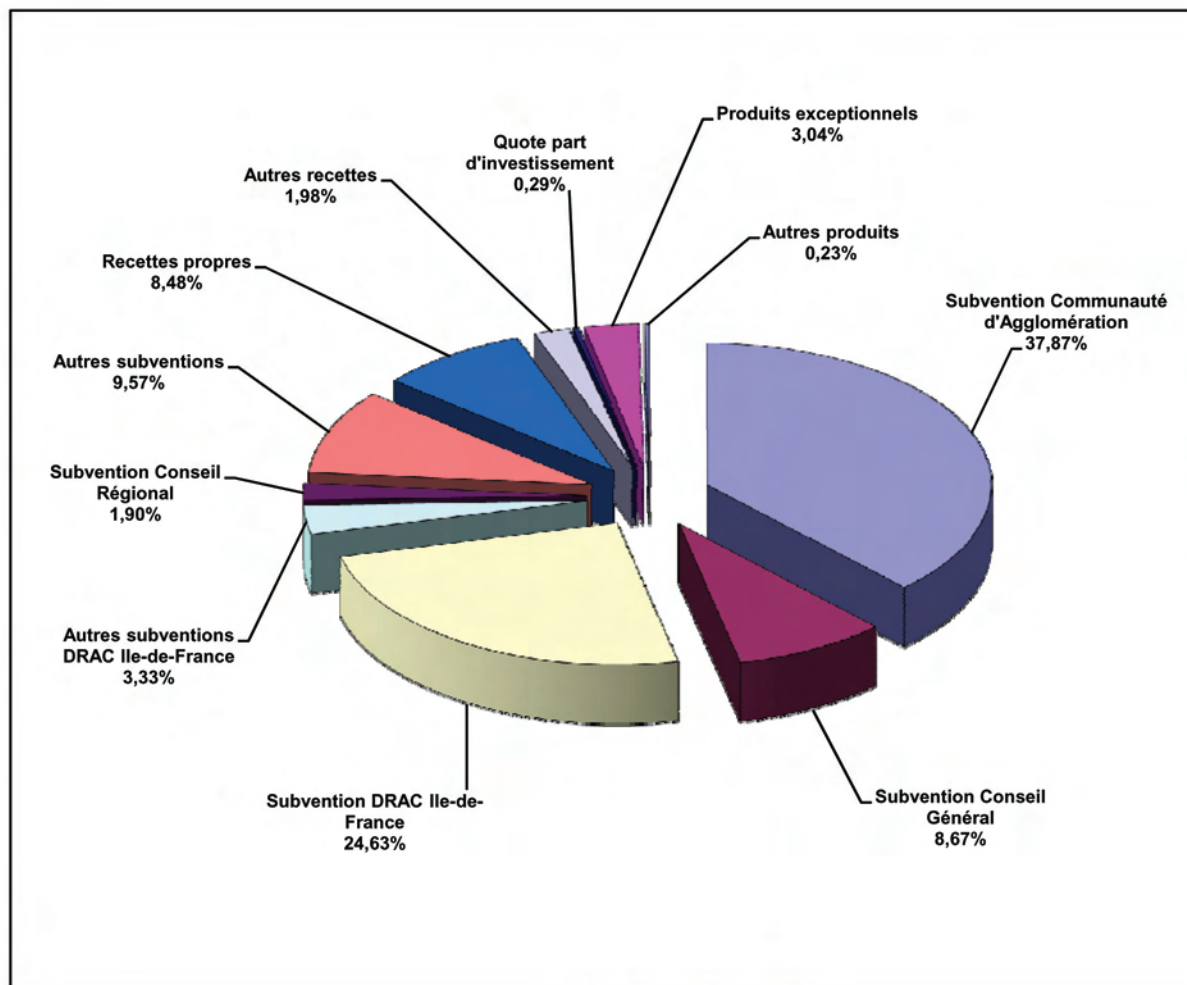
Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)	Variation	%
Ventes de marchandises	181 142	75 393	105 749	140,26
- Coût direct d'achat	16 586	11 912	4 674	39,24
+/- Variation du stock de marchandises				
Marge commerciale (I)	164 556	63 482	101 074	159,22
Taux de marge commerciale	90,84 %	84,20 %		
+ Production vendue	143 173	187 191	- 44 018	-23,52
+ Production stockée				
+ Production immobilisée				
Production de l'exercice	143 173	187 191	- 44 018	-23,52
- Matières premières et approvisionnements consommés				
- Sous-traitance directe	442 842	519 562	- 76 720	-14,77
Marge brute sur production (II)	-299 669	-332 371	32 702	-9,84
Taux de marge brute sur production	-209,31 %	-177,56 %		
Marge brute globale (I + II)	-135 113	-268 889	133 776	-49,75
Taux de marge brute globale	-41,66 %	-102,40 %		
- Services extérieurs et autres charges externes	536 067	485 638	50 429	10,38
Valeur ajoutée produite	-671 180	-754 527	83 347	-11,05
Valeur ajoutée / chiffre d'affaires	-206,95 %	-287,35 %		
+ Subventions d'exploitation	2 670 022	2 341 777	328 245	14,02
- Impôts, taxes et versements assimilés	54 343	43 075	11 268	26,16
- Salaires et traitements	1 199 625	878 173	321 452	36,60
- Charges sociales	624 286	485 277	139 009	28,65
Excédent brut d'exploitation	120 588	180 725	- 60 137	-33,28
Excédent brut d'exploitation / chiffre d'affaires	37,18 %	68,83 %		

Soldes intermédiaires de gestion

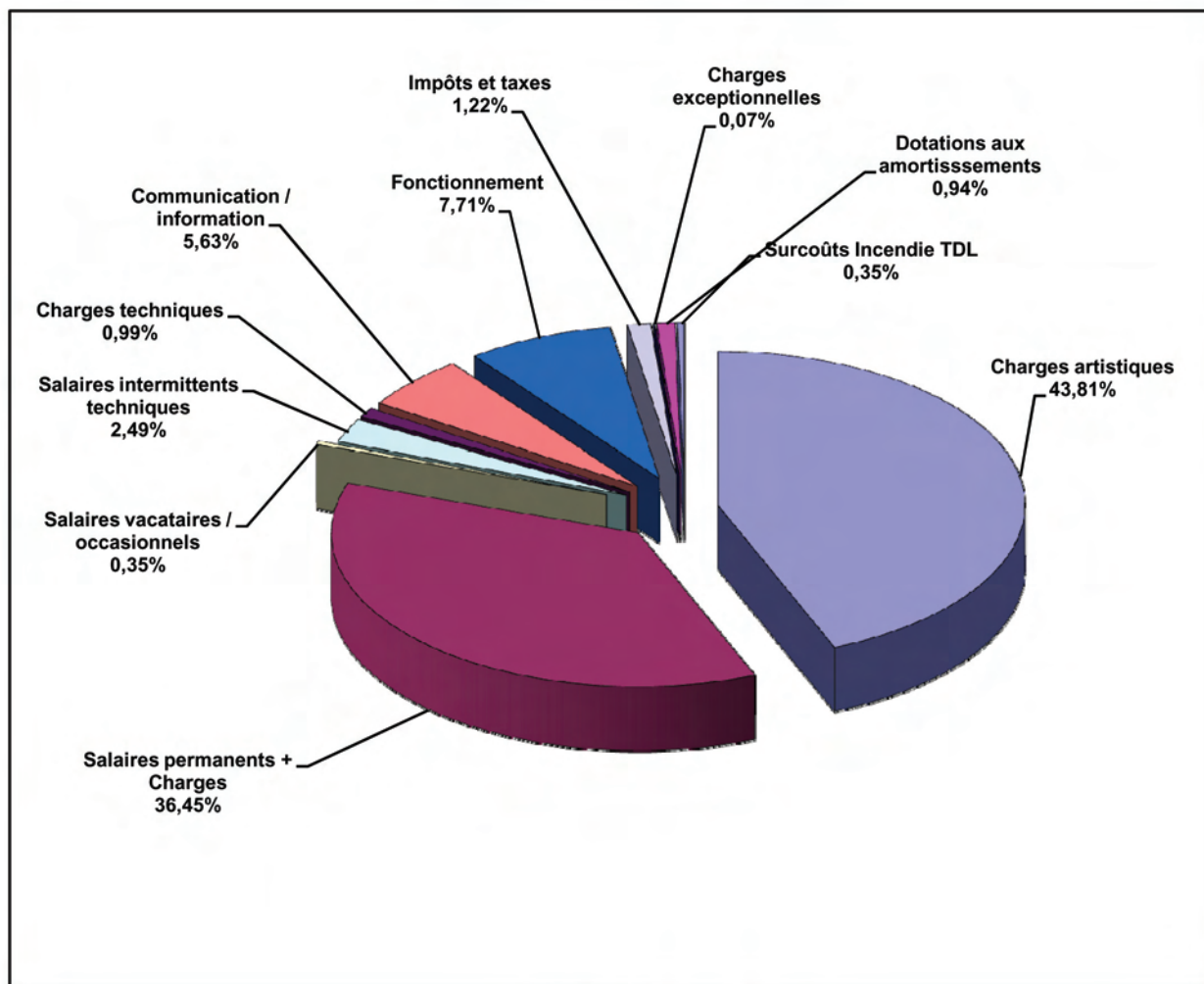
Présenté en Euros

	Exercice clos le 31/12/2007 (12 mois)	Exercice précédent 31/12/2006 (12 mois)	Variation	%
+ Reprise sur amortissements et provisions	89		89	
- Dotations aux amortissements sur immobilisations	28 961	29 157	- 196	-0,67
- Dotations aux provisions sur immobilisations				
- Dotations aux provisions sur actif circulant				
- Dotations aux provisions pour risques et charges				
+ Autres produits de gestion courante	822	2 144	- 1 322	-61,66
- Autres charges de gestion courante	36 777	63 483	- 26 706	-42,07
+ Transfert de charges d'exploitation				
Résultat d'exploitation (hors charges et produits financiers)	55 762	90 229	- 34 467	-38,20
Résultat d'exploitation / chiffre d'affaires	17,19 %	34,36 %		
+ Bénéfice attribué (quote part sur opérations en commun)				
- Perte supportée (quote part sur opérations en commun)	138 648	38 424	100 224	260,84
+ Produits financiers de participations				
+ Produits des autres valeurs mobilières et créances				
+ Autres intérêts et produits assimilés	16 362	10 496	5 866	55,89
+ Reprises sur provisions financières				
+ Différences positives de change				
+ Produits nets sur cessions valeurs mobilières placement				
- Dotations financières aux amortissements et provisions				
- Intérêts et charges assimilées		118	- 118	-100,00
- Différences négatives de change				
- Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements				
Résultat courant avant impôts	-66 524	62 183	- 128 707	-206,98
Résultat courant / chiffre d'affaires	-20,51 %	23,68 %		
+ Produits exceptionnels sur opérations de gestion	77 744	415 912	- 338 168	-81,31
+ Produits exceptionnels sur opérations en capital	8 936	2 307	6 629	287,34
+ Reprises sur provisions & transferts de charges except ^o .				
- Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	12 934	494 770	- 481 836	-97,39
- Charges exceptionnelles sur opérations en capital		1 427	- 1 427	-100,00
- Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions				
Résultat exceptionnel	73 746	-77 978	151 724	-194,57
- Participation des salariés aux résultats				
- Impôts sur les bénéfices	-1 758	-2 725	967	-35,49
Résultat net Comptable	8 980	-13 070	22 050	-168,71



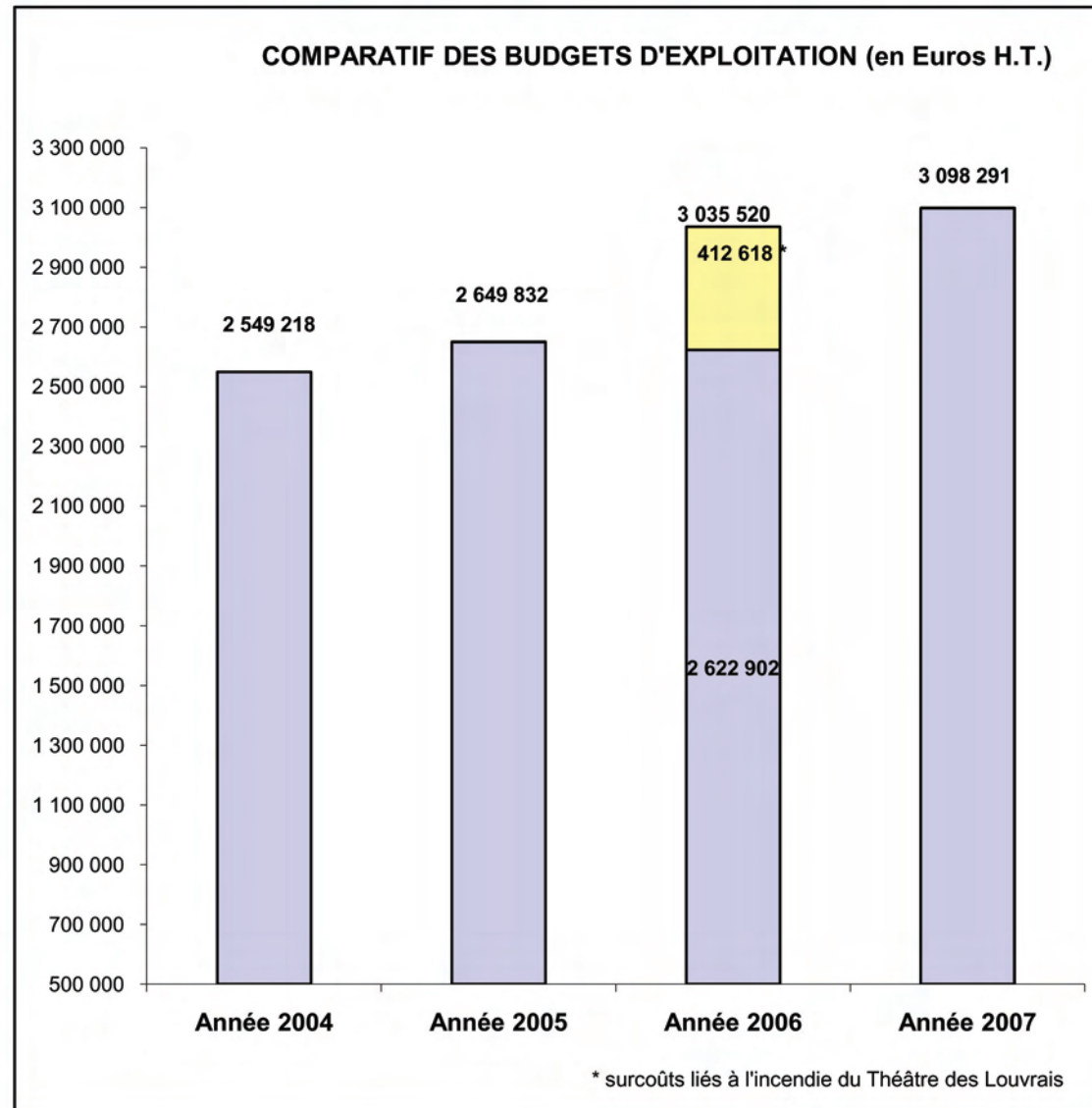
PRODUITS 2007

	Euros H.T.
Subvention Communauté d'Agglomération	1 173 282
Subvention Conseil Général	268 719
Subvention DRAC Ile-de-France	763 180
Autres subventions DRAC Ile-de-France	103 268
Subvention Conseil Régional	58 766
Autres subventions	296 554
Recettes propres	262 689
Autres recettes	61 501
Quote part d'investissement	8 936
Produits exceptionnels	94 195
Autres produits	7 200
Total	3 098 291

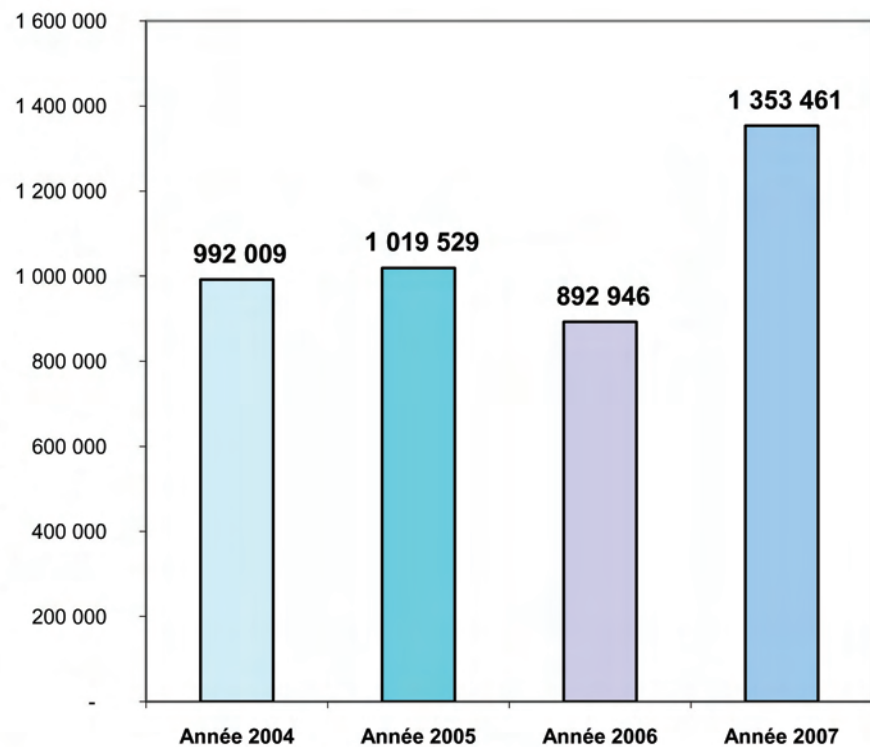


CHARGES 2007

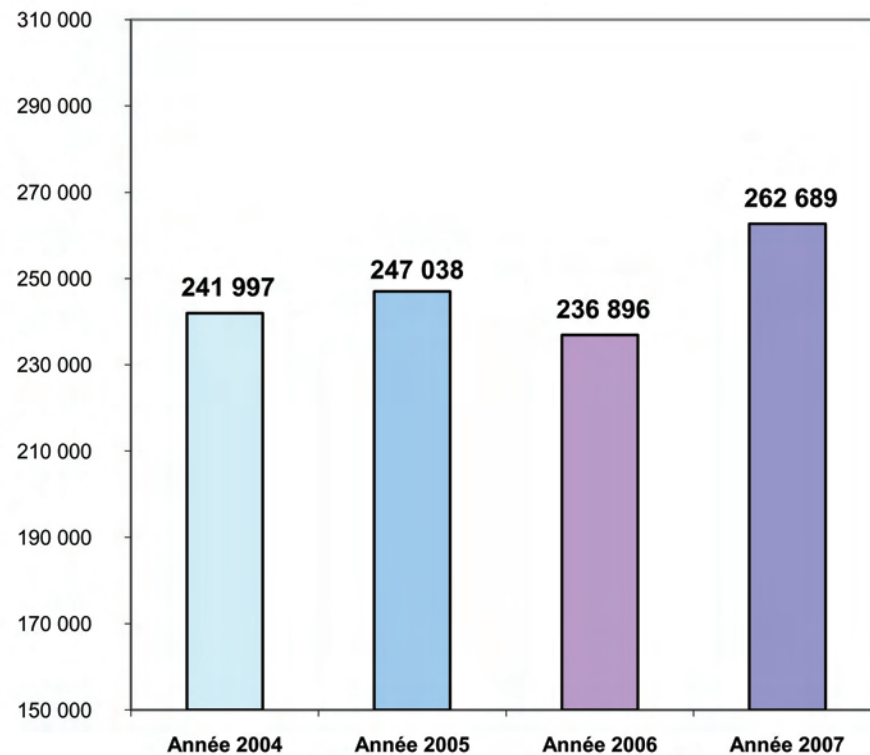
	Euros H.T.
Charges artistiques	1 353 461
Salaires permanents + Charges	1 126 079
Salaires vacataires / occasionnels	10 745
Salaires intermittents techniques	76 875
Charges techniques	30 554
Communication / information	173 901
Fonctionnement	238 111
Impôts et taxes	37 689
Charges exceptionnelles	2 226
Dotations aux amortissements	28 961
Surcoûts Incendie TDL	10 708
Total	3 089 311



COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



A decorative graphic consisting of two intersecting lines forming a crosshair. The vertical line is on the left, and the horizontal line is at the bottom. Another vertical line is on the right, and another horizontal line is at the top. The text is centered between these lines.

Revue Presse

- morceaux choisis -

janvier-février 2007

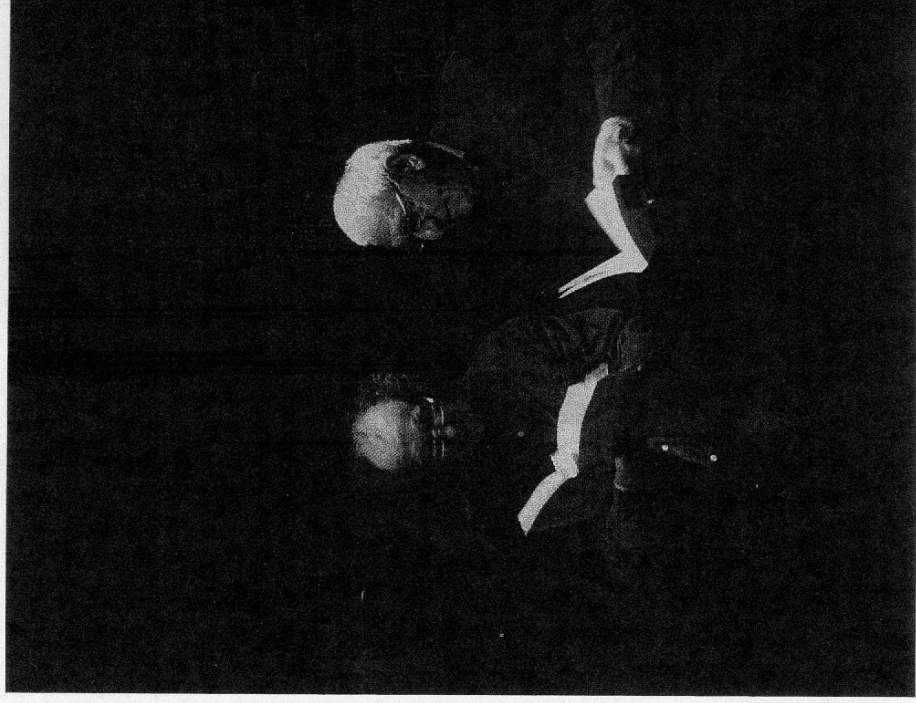
Périphériques

un rendez-vous «fait par des allumés pour des curieux!»

Certains ont encore en mémoire les fortes prestations de Maguy Marin ou de François Verret en janvier 2006, sur quelques scènes du département. Leurs spectacles participaient à une aventure qui unit à nouveau, et pour la troisième fois, L'apostrophe de Cergy-Pontoise, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, la direction des affaires culturelles de Gonesse et le Théâtre Paul-Éluard de Bezons. Rendons à César ce qui appartient à... Jean-Joël Le Chapelain. L'initiative est venue de la scène nationale, mais elle n'arrivait pas en terre inconnue, les mêmes partenaires œuvrant déjà au cœur du réseau *Éscales pour la danse*. Toutefois, *Périphériques* n'est pas seulement un formidable support de diffusion comme *Éscales*. Il se distingue aussi par sa volonté de présenter, dit son inventeur, «des formes contrastées, aux contenus quelquefois déroutants, qui traversent tous les genres de la scène. Ces œuvres par nature inclisables, audacieuses et provocatrices, partent de points de vue nouveaux sur l'art et le monde contemporains».

Histoire(s), à L'apostrophe le 16 janvier, n'est ainsi ni un documentaire, ni une chorégraphie, ni une captation de pièce. Même chose pour *I want to go home* de la compagnie Alias, au TPE les 8 et 9 février : «Il est difficile de décrire une pièce d'Alias, car ils ont le don de désaxer la perception des choses pour mieux en dévoiler le sens profond.» Bref, ces formes font appel à la curiosité du spectateur, son goût de l'insolite, sa fraîcheur d'esprit. D'où le titre de *Périphériques*, qui signale une position aux marges d'un art et fait un clin d'œil à ceux qui pensent qu'il n'est de bon bec que de Paris.

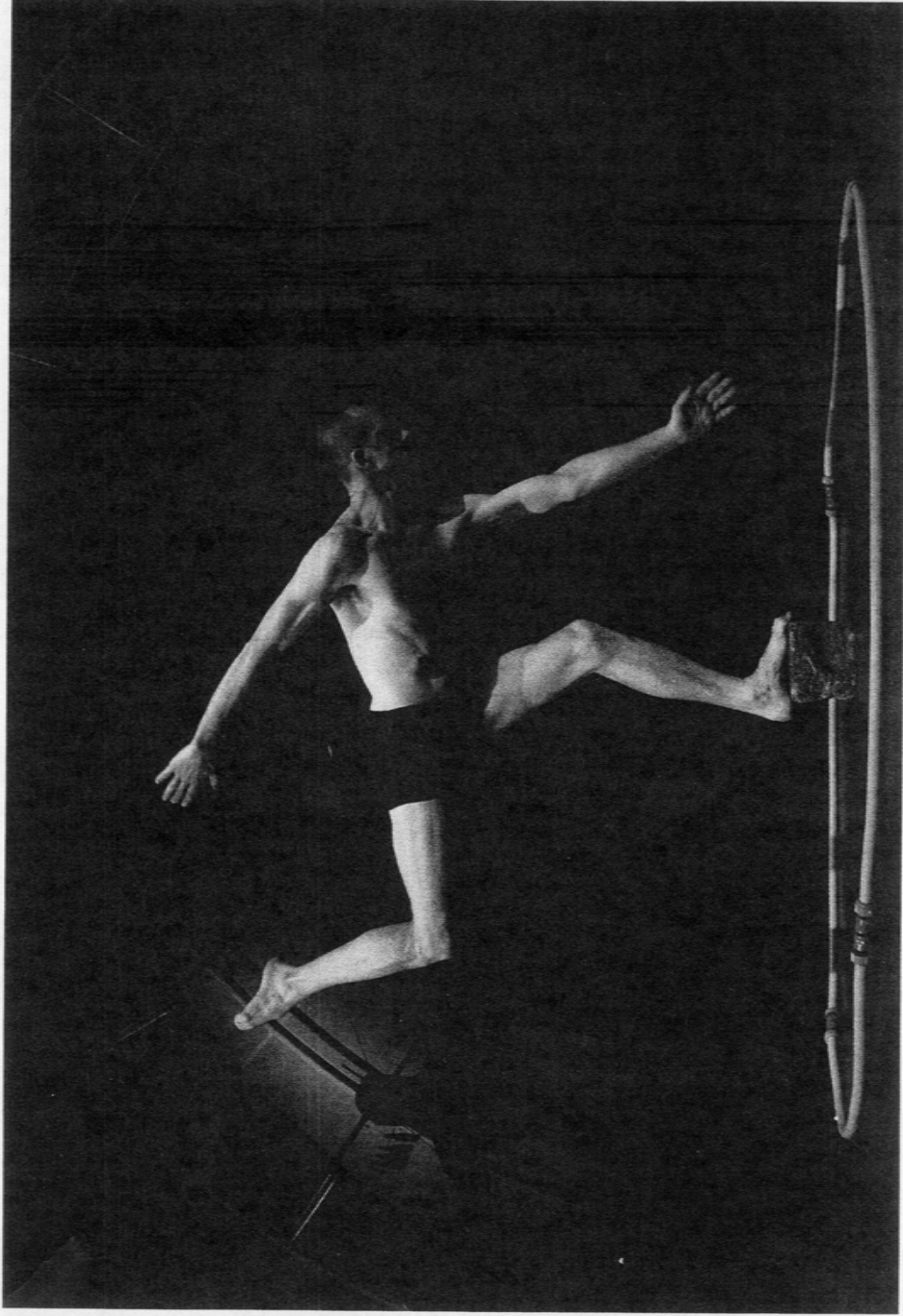
Outre-périph', la culture existe et elle est des plus créatives ! En raison de leur singularités respectives, chaque partenaire y trouve son propre avantage. Pour Bernard Mathonnat, directeur des affaires culturelles de Gonesse, le bénéfice est double. La formule du réseau lui plaît, qui ouvre au public local des perspectives départementales. Elle lui permet d'inviter les spectateurs de Gonesse à Enghien, Bezons, Fosses ou Royaumont, pour qu'ils puissent faire l'expérience de formes nouvelles. Alors que le début de la saison est dominé par le théâtre et la fin, par la musique, *Périphériques* et *Éscales*, au milieu, élargissent la palette des propositions artistiques. À Bezons, plateau pour la danse, ou à Enghien, espace de création numérique, les programmations sont d'emblée beaucoup plus «pointues». Monique Ungar et Dominique Roland désirent faire partager leurs coups de cœur et proposent des spectacles placés sous le signe de l'échange entre les arts. La stratégie est efficace puisque *Epilogos*, «étrange lecture dansée d'assassins en tout genre», qui figurait dans le programme 2006 du TPE, revient à Gonesse le 9 février via *Périphériques*. Monique Ungar défend cette année la compagnie Alias, qu'elle a déjà reçue, et un nouveau voyage chorégraphique qui se décline en trois séquences. Gonesse accueille *Federman's*, spectacle créé au festival d'Avignon par le Théâtrographe de Louis Castel, qui «convoque régulièrement sur la scène des projections d'écritures» et a trouvé dans l'œuvre singulière de Raymond Federman une matière de choix (1^{er}, 2 et 3 février).



Federman's, un beau rendez-vous à Gonesse.

À Enghien, l'opéra national de Bordeaux-Aquitaine jouera deux créations composées par son directeur : le 19 janvier, neuf musiciens dirigé par Philippe Molinié mettront en musique le film muet *Au bonheur des dames* (Julien Duvivier, 1930) ; le lendemain, Christian Lauba présentera cinq de ses œuvres réconciliant les traditions populaires et savantes du xx^e siècle.

L'apostrophe propose six spectacles au titre de *Périphériques 2007*. Troquant Musil pour Artaud, François Verret revient le 13 janvier. Le *jardin* où les jardiniers-clowns sont issus du cirque, *histoire* contée par Olga de Soto les 16 et 17 janvier, ira les 1^{er} et 2 février au TPE. Le 23 janvier, Jacques Rebotier nous apprend *l'Homme* (théâtre de l'Usine à Éragry-sur-Oise) et, du 25 au 27, Monique Hervouet trans- forme un Conseil municipal en «reality show».



Le Jardin © Laurence Guillot

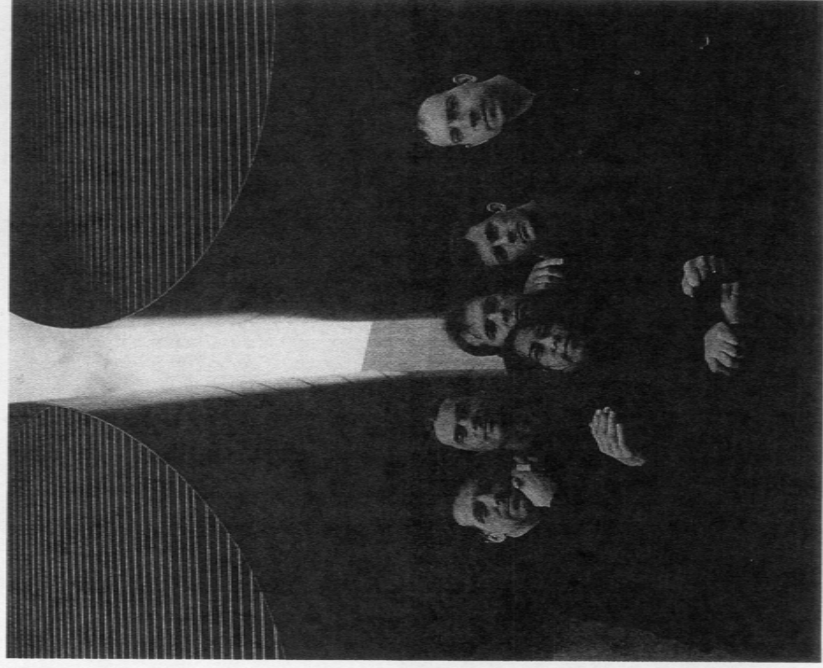
Les percussions de Strasbourg sont présentes à
L'apostrophe dans le cadre de Périphériques.
© Guy Vivien

L'apostrophe
Place des Arts – Cergy – www.lapostrophe.net/ ou 01 34 20 14 25

Théâtre Paul-Éluard
162, rue Maurice-Berteaux – Bezons
www.ville-bezons.fr/ ou 01 34 10 20 20

Direction des affaires culturelles
4, rue Saint-Nicolas – Gonesse
www.ville-gonesse.fr/ ou 01 39 87 22 49

Centre des arts
12-16 rue de la Libération – Enghien-les-Bains
www.cda95.fr/ ou 01 30 10 85 59



>>> **Sortir**

LE MAGAZINE CULTUREL DE
**CERGY-
PONTOISE**

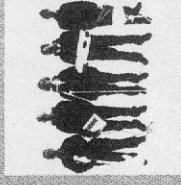


Sur les pas
de la danse ^{p.4}

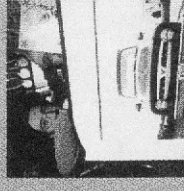
JANVIER 2007 - N° 168



Drôle de rock
p.10

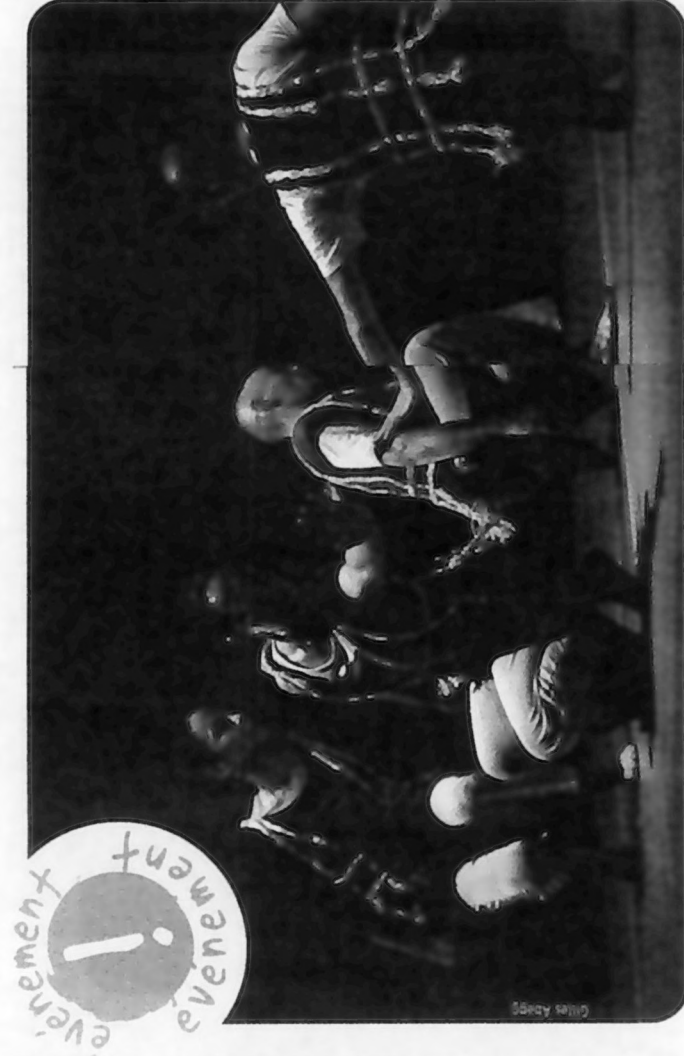


Interview : Hocus Pocus
p.12



Les touche-à-tout
de l'underground
p.20





événement

Les deux pièces de Susan Buirge, chorégraphe américaine vivant en France, sont nées de sa rencontre avec le compositeur anglais Jonathan Harvey en 2002 dans le cadre de la saison musicale de Royaumont.

Le désir de réaliser ensemble un projet s'est vu renforcé par leur sensibilité commune à l'égard des cultures ancestrales. *A l'abri des vents* est interprété par quatre danseurs qui évoluent sur scène au son d'une version revisitée du *Stabat Mater* de Palestrina. Grâce à une spatialisation électro-acoustique, Jonathan Harvey a pu "étirer" cette œuvre vocale du XVI^e siècle d'une durée de 8 minutes jusqu'à atteindre 25 minutes environ.

>>> *A l'abri des vents* - Chorégraphie de Susan Buirge

Sur les pas de la danse

En ce début d'année, L'apostrophe met la danse à l'honneur à travers les propositions de trois chorégraphes qui aiment croiser leur travail avec d'autres formes d'art.

Proposé par L'apostrophe - Scène Nationale dans le cadre de "Périphérique - arts mêlés III", un temps fort autour d'œuvres inclusibles, *Histoire(s)* de Olga de Soto est un spectacle hors normes, à mi-chemin entre la danse, la vidéo et le témoignage. 1^{er} acte, un hommage à Jean Cocteau proposé à la chorégraphe et interprète espagnole installée à Bruxelles. 2^e acte, Olga de Soto part à la recherche des spectateurs présents le 25 juin 1946 au Théâtre des

Champs-Élysées à Paris, pour la première du ballet basé sur un argument de Jean Cocteau et qui a marqué profondément l'histoire de la danse en France. 3^e acte, une vidéo-performance documentaire qui fait revivre des histoires personnelles, le vécu d'après-guerre et l'expérience dansée à travers les souvenirs du public. Articulé comme une chorégraphie, *"Histoire(s)"* donne à entendre des voix et des récits que le temps a fissurés", a écrit Olga de Soto.

Chorégraphe canadienne, Louise Bédard mène depuis quelques années un travail de création qui s'inspire de femmes issues d'autres cultures et d'autres domaines artistiques. *Ce qu'il en reste* nous plonge dans l'univers de Hannah Höch, l'une des premières dadaïstes allemandes, spécialiste du photomontage. Construite sur la base du collage, cette œuvre associe danse, projections et musique jouée sur scène par deux musiciens. Les six danseurs, canadiens et allemands, sont accompagnés d'énormes pages-écrans, panneaux qui diffusent des images vidéo. Dans un décor fait de matériaux recyclés, leurs corps apparaissent tantôt entiers, tantôt fragmentés ce qui accentue l'idée de collage humain.

Fascinée par ce qui est enterré à travers notamment les traditions funéraires, la chorégraphe a pu aborder la notion d'enfouissement en s'inspirant du travail du compositeur créé à partir d'une source cachée. La pièce *At a Cloud Gathering* est le fruit d'un voyage de Susan Buirge et du compositeur au sein d'une communauté tibétaine du Nord-Est de l'Inde. Guidés par cette culture, ils ont posé la danse et la musique sur un même plan en invitant sur scène six danseurs et un percussionniste. ■

P.G.

→ **Informations pratiques :**
pour ces trois spectacles :
lire page 8

janvier 2007

Pousser Les Portes comme on part en voyage

C'est seul sur scène, mais avec la présence d'un majestueux piano, que le conteur Abbi Patrix nous « em-porte » littéralement dans ses variations sur la porte, objet et sujet d'un imaginaire en constante transformation.

CRITIQUE

C'est presque comme un chansonnier qu'Abbi Patrix nous accueille : au piano, il rejoue notre journée depuis le premier moment où l'on passe une porte. De porte en porte, il nous ramène avec humour devant celles du théâtre, ouvertes pour une heure et demie de petites histoires confrontant l'imaginaire des contes de notre enfance avec celui de la mythologie celtique, africaine, ou de l'actualité du XXI^e siècle... jusqu'à notre quotidien. C'est à partir d'une collecte d'histoires de chacun et de chaque culture qu'il a construit les différents récits du spectacle. Souvenirs et histoires traditionnelles se télescopent, plaçant le conteur au centre du dispositif : en adresse directe au public, il parle à la première personne et peut ainsi révéler le potentiel extraordinaire de chaque anecdote. C'est donc avec une belle facilité que l'on part en voyage avec lui au Mali, en Égypte, en Irlande, comme à New York. Il ressort d'Abbi Patrix une certaine délectation, une joie non contenue de nous raconter des nouvelles et de nous faire sourire.

Un texte à tiroirs, entre fiction et réalité

Il sait raconter le bonheur d'acheter une porte – la Porte du Patriarcat en pays dogon – tout comme la honte de l'avoir soustrait à son propriétaire (une si belle porte !). Il nous perd en Égypte ancienne, où la porte cache un lourd trésor, mais où la mise en abyme du conte dans le conte permet au héros

d'échapper au pire. L'exploration de l'imaginaire de la porte va de pair avec une étude précise de son champ lexical : de jolis jeux de mots émaillent cette poétique du récit jusqu'à parfois jouer avec l'absurde. Lorsqu'Abbi Patrix ouvre une porte, c'est pour mieux tirer les fils de l'inattendu, jouer avec le réel et la fiction dans des histoires à tiroirs. Pour la première fois, le conteur a fait appel au compositeur Michel Musseau qui lui a offert une partition pour piano dont la difficulté était de l'inscrire dans la dynamique du texte. Les jeux de corps avec l'instrument font mouche, mais il reste encore à trouver des liens plus justes avec la musicalité des mots que le conteur sait porter à lui seul. La simplicité de la présence du conteur et la belle « portée » de son texte suffisent à faire le reste.

Nathalie Yokel

Les Portes, d'Abbi Patrix, jusqu'au 4 février, le mercredi et le jeudi à 19h30, le vendredi et le samedi à 21h, le dimanche à 16h, au Centre Culturel de Chevilly-Larue, 94550 Chevilly-Larue. Tél. 01 41 80 69 69. Les 22 et 23 mai 2007 à 20h30, à L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise, Théâtre des Arts, Place des Arts, 95000 Cergy. Tél. 01 34 20 14 14. Du 6 au 27 juillet 2007 à 14h au Festival d'Avignon Off à La Manufacture, 2, rue des Ecoles – 84000 Avignon. Tél. 04 90 85 12 71.

www.compagnieducercle.fr

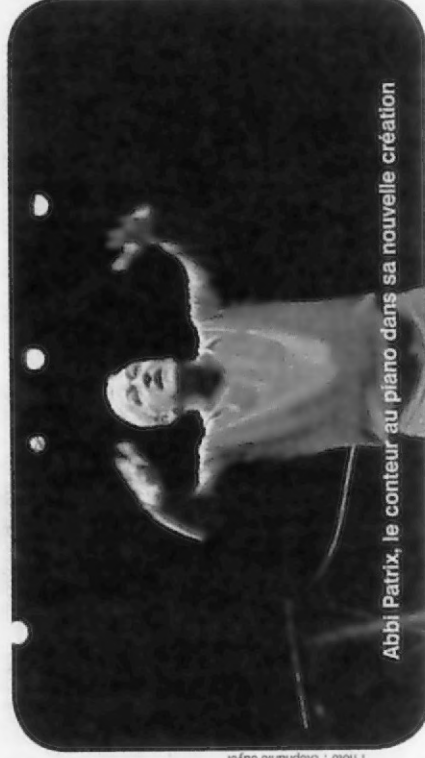


Photo : Stéphane Jeyel

Abbi Patrix, le conteur au piano dans sa nouvelle création

>> PASSE-TEMPS



Un, deux, trois, contez !

Projet artistique autour du conte, TransOral Express fédère diverses structures et communes de Cergy-Pontoise qui tout au long de l'année proposent une programmation riche en spectacles, balades contées, ateliers et stages.

Patrx, les divers partenaires (structures et communes de Cergy-Pontoise) proposent des rendez-vous avec le conte et l'oralité ponctuant l'année.

Des balades contées

Lors des journées du patrimoine en septembre dernier a eu lieu un coup d'envoi avec des balades contées à Cergy (Axe majeur), à Pontoise et à Saint-Ouen l'Aumône. Faire découvrir un territoire et son patrimoine d'une façon moins classique a séduit le service culture de l'Université de Cergy-Pontoise qui en collaboration avec Abbi Patrx, organise des Baladobus (des visites racontées en bus de l'agglomération pour les nouveaux personnels et les étudiants étrangers).

Chez les plus jeunes, deux écoles (à Cergy et Osny) ont opté pour des ateliers de sensibilisation au conte ou encore des visites contées au Musée de l'éducation à Saint-Ouen l'Aumône.

Les conteurs animent également des journées de formation pour les enseignants et pour les bibliothécaires (à Jouy-le-Moutier) ainsi que des ateliers de pratique amateur pour tous (pendant toute la saison du théâtre L'Apostrophe).

Il était une fois un conteur, Abbi Patrx, escorté par sa Compagnie du Cercle, que L'Apostrophe, scène nationale, invite à venir à Cergy-Pontoise. De cette rencontre est née l'idée de TransOral Express qui pour la troisième saison consécutive, poursuit sa dynamique. Sous la houlette d'Abbi



>> Paroques contées à Vauréal pendant les Journées du Patrimoine en septembre 06

La ville de Vauréal a choisi des spectacles contés pour marquer certains temps forts de sa programmation culturelle (Festival Blues et Harmonica en octobre, Fête du livre et de la lecture en novembre, Journée des femmes en mars, week-end de la jeunesse et du développement durable en juin). On conte, on raconte aux quatre coins de Cergy-Pontoise, la parole circule et nous entraîne dans un univers imaginaire ■ P.G.



>> En savoir plus

www.lapostrophe.net
Tél. : 01 34 20 14 25

>> En bref

Au son des tambours

Entente préalable par les Percussions de Strasbourg, un concert qui réunit six percussionnistes et douze compositeurs dans un dialogue tambour battant.

Voici un groupe qui marque de trois coups cette saison de L'apostrophe. Après un premier spectacle en octobre, les Percussions de Strasbourg reviennent en force sur la Scène Nationale version nomade, pour un moment hors normes qui s'inscrit dans "Périphérique – arts mêlés III". Des sa fondation en 1962, cet ensemble a souhaité donner voix à la création contemporaine à travers un répertoire conçu pour les percussions, qu'elles soient d'origine occidentale, orientale ou africaine. La troisième génération du groupe poursuit cette ambition initiale tout en s'ouvrant aux nouvelles technologies ainsi qu'à la sensibilisation des publics (ils présentent le 30 janvier un concert commenté à l'égard des 8/15 ans).

Les six musiciens des Percussions de Strasbourg nous entraînent le 31 janvier à découvrir *Entente Préalable*, une œuvre collective de douze compositeurs contemporains. Chacun passant sa propre partition au suivant, ils se sont tous donné le mot pour écrire cette pièce qui témoigne à la fois de l'originalité de chaque compositeur et des liens étroits tissés entre eux et les percussionnistes. Le troisième rendez-vous des Percussions de Strasbourg, en résidence artistique à Royaumont, aura lieu en avril prochain lors d'un travail croisé avec le groupe de jazz MegaOctet, dirigé par Andy Emler, en résidence à L'apostrophe.

P.G.

→ à 20h30

L'apostrophe – Scène Nationale
à l'Institut Polytechnique Saint-Louis
à Cergy

Entrée : 16 €, 13 €, 9 €

et tarifs abonnements

Renseignements : 01 34 20 14 14

> Mercredi 31 janvier



© Guy Wifien

Périphérique

Troisième édition d'un festival d'« arts mêlés » qui met la création plein centre !

Besoin d'un itinéraire bis pour éviter les sentiers rebattus ? Marre des embouteillages de déjà vus, des bouchons du train-train et des ronrons ressassés ? Direction Périphérique, en avant toute ! Né voilà deux ans d'une interconnexion entre plusieurs structures du Val d'Oise, ce festival des « arts mêlés » délace sans complexe le corset des habitudes « disciplinaires ». Labo, fiction documentaire, théâtre encyclopédique, danse de mémoire ou encore percussions musicales... place aux formes hors cadres et aux expériences ludiques qui bousculent un peu les garde-corps...

François Verret, artiste en résidence à l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et Val d'Oise, donne le ton de cette troisième édition. Le chorégraphe ouvre les portes de son « laboratoire de recherche artistique », conçu comme un espace de débat et d'expérimentations scéniques sans finalités spectaculaires immédiates. Cheminant en compagnie d'auteurs qui lui sont chers, tels que Musil, Melville, Walsler, Daumal ou Artaud, il explore cette fois-ci les phénomènes d'addiction, leurs répercussions intimes et leur gestion sociale. Olga de Soto se livre à une toute autre exploration, celle de la mémoire du spectateur. Dans *Histoire(s)*, elle interroge des personnes qui ont assisté en juin 1946 à la création du *Jeune homme et la mort*, de Roland Petit. Quels souvenirs ce ballet mythique a-t-il gravé en eux ? La chorégraphe espagnole tresse

ces témoignages pour tendre peu à peu le fil d'une réflexion sensible sur le rapport à l'art et son inscription dans notre présent. Jongleur de mots facétieux en diable, l'auteur compositeur et metteur en scène Jacques Rebotier sonde quant à lui les mystères *De l'homme* : vaste entreprise encyclopédique, dont il ne livre sur scène que quelques savoureux chapitres. Où l'on découvre les nations transformées en parcs à thèmes et la légende du Père Noël en promo chez Auchan... Avec *Conseil municipal*, Serge Valletti croque



Olga de soto interroge dans *Histoire(s)* des personnes qui ont assisté en juin 1946 à la création du *Jeune homme et la mort*, de Roland Petit.

l'humain dans une situation tout aussi révélatrice de ses efforts extraordinairement désespérés pour organiser, classer, réglementer le quotidien.

L'homme est un animal ludique

Observé à la loupe lors d'une séance d'après combats de ZEP, ZUP, POS et autres giratoires, l'animal révèle des dons tragi-comiques pour l'éloquence et la décision collective que la mise en scène de Monique Hervouet ne manque pas de souligner. L'accord sera-t-il plus facile entre Les Percussions de Strasbourg et les compositeurs actuels ? Le pari était risqué car, pour *Entente préalable*, les six percussionnistes ont demandé à douze compositeurs d'écrire, successivement, un morceau de la partition : ce puzzle sonore décline une gamme de tempéraments et d'esthétiques dans un récit percussif, ludique et surréaliste, évidemment contrasté. Pour clore ce Périphérique, un petit tour par *Le Jardin* s'impose : Didier André et Jean-Paul Lefeuvre cultivent avec bonheur leur pré carré clownesque, entre jeu de fléchettes métaphysiques, ballet de brouettes et jonglerie de tuyaux d'arrosage. Finalement, le festival Périphérique a trouvé le bon moyen d'aller à l'essentiel.

Gwénola David

Périphérique, du 13 janvier au 9 février, à l'Apostrophe, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Rens. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net.

CULTURE

Un budget déséquilibré

L'enveloppe de l'Etat alloué aux investissements culturels dans le Val-d'Oise est en baisse mais son engagement au niveau du fonctionnement des institutions est assuré.

Situé entre 14 km de Paris (Argenteuil) et 68 km (Saint-Clair-sur-Epte), le Val-d'Oise offre une large palette patrimoniale et culturelle. Le département possède une Scène nationale, un Conservatoire national de région, plusieurs compagnies de Théâtre, dont l'une vient de se voir décerner le label de Centre des écritures contemporaines. Mais aussi des festivals de musique classique, un festival baroque, un festival de jazz...

Les engagements ne sont pas respectés

L'Etat a voulu très tôt partager les frais de fonctionnement de ces équipements. Avant même la création du département, en 1961, avec André Malraux au ministère de la Culture, c'est le début de la décentralisation culturelle en France et le principe de parité des financements est adopté : la moitié du budget d'une Maison de la culture vient de l'Etat, l'autre moitié des collectivités territoriales.

En 1991, les Maisons de la culture, les Centres d'action culturelle et les Centres de développement culturel sont regroupés sous le label unique de *Scène Nationale*. En 2006, on compte 69 Scènes nationales dont celle de Cergy.

Elles doivent veiller à la formation et à l'élargissement du public. Leur rôle est de stimuler la curiosité et l'envie, d'amener les spectateurs vers plus d'ouverture et d'esprit critique.

Notre Scène nationale valdoisienne a-t-elle les moyens de remplir sa mission ? La réponse est malheureusement négative.

La Scène nationale de Cergy-Pontoise a signé son 2^e contrat d'objectif en 2004 dans lequel l'Etat s'engageait pour 860 000 euros.

Malheureusement l'Etat ne respectera ses engagements. D'ores et déjà, *L'apostrophe* a subi une coupe de 260 000 € sur trois ans (2005, 2006 et 2007).

Seul théâtre incendié lors des violences urbaines, celui des Louvrais à Pontoise attend toujours l'aide du ministère de la Culture, pourtant promis par le ministre lui-même Renaud Donnedieu de Vabre, venu le soir même sur les lieux. Une visite, c'est bien, ça console. Une promesse tenue, ce serait mieux...



L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise, seul théâtre brûlé pendant les émeutes des banlieues attend toujours l'aide de l'Etat.

Pour la formation musicale, le département accueille 53 écoles de musique, danse et art dramatique dont 11 contrôlées par l'Etat.

Neuf écoles municipales sont agréées (Eaubonne, Franconville, Garges-les-Gonesses, Herblay, Montmorency, Persan, Sarcelles, Taverny, Vigny). C'est le cas de l'École nationale de musique et de danse d'Argenteuil et du Conservatoire national de région qui aura bientôt le statut de CRR (Conservatoire à rayonnement régional).

Un CRR est financé à hauteur de 80 % par la collectivité territoriale, 10 % par le département et 10 % par l'Etat (DRAC). On

le voit, l'investissement de l'Etat est devenu marginal. Et la situation n'est pas meilleure. Il n'en va pas mieux pour le patrimoine monumental.

Patrimoine monumental

Précurseur en matière d'environnement et de protection, le département est riche de monuments historiques. L'Etat s'investit peu dans ce domaine et commence même à se dessaisir de certains monuments. C'est ainsi qu'il cherche à céder aux collectivités locales l'allée couverte néolithique des Déserts à Argenteuil et le site

antique des Vaux-de-la-Celle à Genainville. Le département n'a pas donné son accord.

Que deviendront ces sites ? Il est question tout simplement de remblayer le site gallo-romain de Genainville.

Autre anomalie : en France l'Etat est propriétaire de toutes les cathédrales à l'exception de Pontoise, Evry... Les églises et les monuments monastiques ont été classés entre 1836 et 1880. Mais Pontoise n'est devenu diocèse qu'en 1966. Et l'entretien de l'église Saint-Maclou dépend toujours de la municipalité. Ça lui coûte cher !

Eugénie DUPAQUIER

Le Théâtre des Louvrais doit rouvrir en mars

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2007. Au début de cette année qui s'annonce riche en événements, « le Parisien » évoque les principaux sujets qui devraient marquer les prochains mois. Aujourd'hui, la culture.

AL'EXTÉRIEUR, seule la planche apposée à la place des deux portes détruites par la voiture-bélier qui avait permis aux incendiaires de s'introduire dans les lieux témoigne de l'événement.

A l'intérieur, en revanche, le hall d'accueil et la salle de spectacles sont encore en chantier. Le Théâtre des Louvrais dispose encore de plus de deux mois pour se refaire une beauté. Les travaux avancent (pour un montant estimé à 3,2 millions d'euros, avancés par le conseil régional d'Ile-de-France), sous le regard du directeur Jean-Joël Le Chapelain et de son équipe (une visite de chantier a eu lieu jeudi).

3,2 millions d'euros de travaux

Incendié dans la nuit du jeudi 10 novembre 2005, pendant les émeutes urbaines, l'institution devrait rouvrir ses portes le vendredi 16 mars, une date attendue par tous les amateurs d'art vivant. Les assidus de la scène nationale devraient être présents en nombre ce soir-là pour applaudir la troupe des Tambours du Japon. Ensuite, la vie de l'unique bâtiment culturel de France touché pendant les émeutes devrait reprendre son cours : le guitariste John Abercrombie, les Percussions de Strasbourg, le



PONTOISE, HIER. La façade du Théâtre des Louvrais porte encore les stigmates de l'incendie criminel qui a frappé le bâtiment lors des émeutes de novembre 2005. Celui-ci rouvrira ses portes en mars. (L.P./C.L.)

trompettiste Enrico Rava, des compagnies de théâtre et des chorégraphes du monde entier sont no-

tamment attendus pour la suite de la saison. La fin de seize mois difficiles durant lesquels les responsables de

la scène nationale ont dû puiser dans leur imagination pour poursuivre leur programmation. Après

avoir érigé pendant quatre mois un chapiteau sur le site de la caserne Bossut, à Pontoise, les responsables de la structure publique avaient opté pour une solution en version nomade. Les spectacles qui ne pouvaient être présentés au Théâtre des Arts de Cergy, l'autre site de l'Apostrophe, ont été accueillis dans une dizaine de villes de l'agglomération et du département (Jouy-le-Moutier, Osny, Bezons, La Roche-Guyon, Pontoise, Saint-Ouen-l'Aumône, Enghien...).

Finalement, l'ensemble des représentations a pu être assuré : seul spectacle annulé en novembre 2005, « le Malade imaginaire », mis en scène par Hubert Jappelle, a été reprogrammé en novembre dernier à Cergy.

La réouverture du théâtre refermera une parenthèse douloureuse pour les amateurs de danse, de théâtre et de musique. Cette péripétie constituera néanmoins le point de départ d'un projet intitulé « Mémoires à vie », sur la valeur des lieux de culture pour les habitants et fondé sur des témoignages d'usagers du théâtre rassemblés dans les prochains mois par l'auteur dramatique Elsa Solal. Celle-ci en fera un texte de théâtre, mis en scène avec des professionnels et des amateurs.

CHRISTOPHE LEFÈVRE

MUSIQUE

Pontoise : 30 jours pour vous faire aimer le piano

Du 11 janvier au 11 février, la ville accueille la 6^e édition de Piano Campus.

Stéphanie Von Euw, adjointe chargée des affaires culturelles de Pontoise, entourée de Pascal Escande, directeur artistique de *Piano Campus* ont présenté la première manifestation culturelle de l'année sur la commune. Une fête du piano qui se veut à la fois une rencontre populaire, fondée sur des actions de diffusion, de formation et de création et un tremplin musical pour les jeunes pianistes. Tous les partenaires avaient répondu à l'invitation. *L'apostrophe*, Scène nationale de Cergy-Pontoise, représentée par son directeur Jean-Joël le Chapelain, Le Conservatoire national de Région, la directrice de l'Adiam, Cécile Reverdy et les responsables de la banque HSBC de Pontoise. Pendant 30 jours Pontoise sera rythmée par le piano. Tout sera fait pour que cet instrument réputée inaccessible soit à la portée du simple néophyte. Masterclass, concerts, conférences, expositions, ateliers pour enfants, cinéma... ou les fameuses BAFs (Bouffés d'Art



Une grande fête de piano pour tous les Pontoisiens.

Frais), des manifestations pour la plupart gratuites contribueront à une meilleure découverte à la population la plus vaste. Les festivités de Piano Campus commencent demain à 20 h 30 par un concert gratuit à la salle des fêtes de Pontoise. Un quatuor formé de deux pianos et de

percussions interprétera la célèbre sonate de Bela Bartok. Décontracté, dynamisme, audace, jeunesse, autant de leitmotivs qui caractérisent cette fête du piano qui réunit un public de néophytes, d'amateurs, de connaisseurs, et de jeunes futurs professionnels sélectionnés dans

le monde entier. Pour cette 6^e édition, Piano Campus a reçu une centaine de demandes. Une cinquantaine ont été sélectionnés et douze retenus pour le concours. Ils devront présenter une pièce de Ernest Tanguy, compositeur invité et un concerto pour piano et orchestre de Tchaikowsky devant un jury présidé par Dominique Merlet.

Sur votre agenda :

Jeudi 11 janvier à 20 h 30 : concert d'ouverture, présenté par Alain Cochard (gratuit sur réservation).

Vendredi 12 janvier : sensibilisation des enfants des écoles de Pontoise.

Samedi 13 janvier : déambulation du carillon de Douai dans différents lieux de la ville. De 10 h à 10 h 30, place du Grand Martroy, de 11 h 30 à 12 heures, place de la Gare, de 15 h à 15 h 30, place du Pont et de 16 h à 16 h 30, place de la Mairie. Première BAF à 12 heures à la salle des Mariages.

Rens. : 01 34 35 18 53.

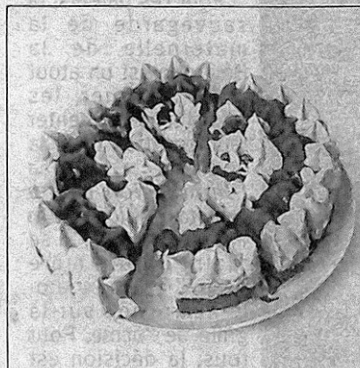
THÉÂTRE

La démocratie locale décortiquée à L'apostrophe

Serge Valletti est l'invité de la 3^e édition de Périphérique avec son « Conseil municipal ».

Jean Joël Le Chapelain, directeur de la Scène nationale de Cergy-Pontoise a invité pour la troisième édition de Périphérique, *arts mêlés*, des artistes atypiques qui inventent de nouveaux territoires, qui questionnent leur époque. Serge Valletti fait partie de ceux-là. Né à Marseille en 1951, cet auteur dramatique a longtemps interprété ses propres « solos » avant de passer au dialogue. L'apostrophe présente pendant trois jours sa création *Conseil municipal*, un projet théâtral pour saluer le fonctionnement de la démocratie locale.

Une pièce qui ne pouvait mieux tomber pour sensibiliser le public en cette période de campagnes électorales. La démocratie serait, dit-on malade d'elle-même. Ce texte propose d'y regarder de plus près. *Conseil municipal* est aussi un spectacle comique. Serge



Une pièce ancrée dans chaque région où elle se produit.

Valletti se moque des hommes parce qu'il les aime. Il met au jour les avatars de la prise de décision collective, fait s'entrechoquer la trivialité des sujets avec les tentatives d'éloquence passionnées et maladroites. Une pièce qui voyage dans d'autres régions (seize représentations program-

mées). *Conseil municipal* réunit des comédiens professionnels et comédiens amateurs dans une mise en scène de Monique Hervouet.

Les représentations auront lieu au Théâtre des Arts les jeudi 25 janvier à 19 h 30, vendredi 26 janvier à 20 h 30 et samedi 27 janvier à 20 h 30.

Prix des places : 16 €, 13 €

• Le mardi 30 janvier à 10 h et à 14 h 30. *Les Percussions de Strasbourg* en résidence à Royaumont vous proposent un concert commenté à l'Institut polytechnique Saint-Louis, 13 bd de l'Hautil à Cergy.

Entrée : 14 €, 11 €

Mercredi 31 janvier à 20 h 30. *Entente Préalable* sera la rencontre de douze compositeurs et six percussionnistes.

Prix des places : 16 €, 13 €. Renseignements, réservations : Théâtre des Arts, L'apostrophe, Place des Arts, Tél. : 01 34 20 14 14.



Les Percussions de Strasbourg, une formation qui va vous étonner.

31 janvier 2007

Le dialogue d'Aude Tincelin avec Cergy-Pontoise

L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise, expose jusque fin mars neuf photographies accompagnées chacune d'un texte sous forme de monologue.

La trentaine, coupe à la garçonne, les yeux pétillants de curiosité, Aude Tincelin explique sa passion pour l'image cinématographique mais surtout photographique. On l'imagine bien aventurière. Son appareil en bandoulière, elle a fixé tout d'abord les grandes villes nord-américaines avant de découvrir l'urbanisme de la ville nouvelle. Sa formation de base est littéraire. Mais elle a toujours été attirée par l'image ce qui l'a conduite à une formation à Paris 8.

« J'ai tout de suite accroché. C'est vraiment cet art dans lequel je voulais évoluer. Avec la photographie, j'ai découvert le plaisir de faire circuler des images », confie Aude Tincelin. « Ce qui m'intéresse, c'est la représentation

fantasmatique qu'on a de la ville. Ce que l'on en pense. Notre représentation souvent imprégnée d'images venues de l'extérieur comme de l'intérieur. Des images publicitaires aux images télévisuelles. Cette image se construit d'une épaisseur de récits qui la remodèle sans cesse », explique la photographe.

En venant à Cergy, elle a voulu sortir de « la vitrine parisienne » Aude Tincelin a arpenté la ville nouvelle à pied, en bus, en voiture ou à vélo pour enfin poser son appareil dans le quartier de Marcouville à Pontoise.

une scène avec tant de choses à dire...

« Cergy-Pontoise est étonnante. Une agglomération en mouve-



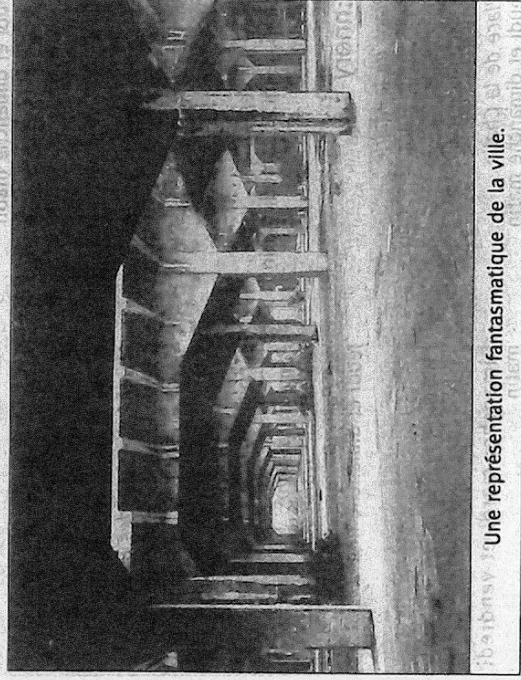
Aude Tincelin explique son travail.

ment, les quartiers sont différents des uns des autres. Pour capter toutes les atmosphères, je m'y suis promenée, perdue mais appréciée son côté vivant. C'est à Marcouville que j'ai atterri. A la frontière de Cergy et de Pontoise, entre une zone industrielle et une route nationale, Marcouville est une scène, que je me suis donnée par une mise au silence des lieux », explique la photographe. L'exposition est composée de neuf photographies dont quatre longs panoramiques accompagnés chacune par un texte sous forme de monologue. « Un tra-

vail photographique réaliste qui, par un cadrage fictionnel, vise à redonner à la ville la possibilité du récit », remarque Loïc Loeiz Hamon, conseiller artistique de L'apostrophe, à l'origine de cette invitation.

E.D.
L'exposition **Décor et dialogue** est visible jusqu'à fin mars au Théâtre des Arts à Cergy, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, le samedi de 15 h 30 à 18 h 30.

Théâtre des Arts
Place des Arts
Rens. : 01 34 20 14 14.



Une représentation fantasmatique de la ville.

28 février 2007

THÉÂTRE ► Un texte de l'auteur suédois Lars Norén

“Eaux dormantes” : en création à l'Apostrophe

Le metteur en scène Claude Baqué monte cette année “Eaux dormantes” de Lars Norén, auteur suédois qu'il avait déjà exploré en 2002, avec la version française de “Bobby Fischer vit à Pasadena”. Dans son œuvre, Lars Norén, considéré comme le plus grand auteur suédois depuis Strindberg, donne la parole aux exclus, aux discriminés, aux victimes, aux survivants d'une catastrophe sans nom. Ce texte aborde la question de la porte «de la mémoire, de l'identité, du désir. Du langage même», selon les termes du metteur en scène. Il s'inscrit dans une recherche sur ces thèmes dans la représentation théâtrale. La pièce “Eaux dormantes” sera créée à l'Apostrophe/Théâtre des Arts de Cergy, le 6 mars et sera suivie d'une série de représentations, jusqu'au 15 mars.



Le 13 mars, à l'issue de la représentation, une rencontre sera organisée avec l'équipe artistique. (photo Lionel Pagès).

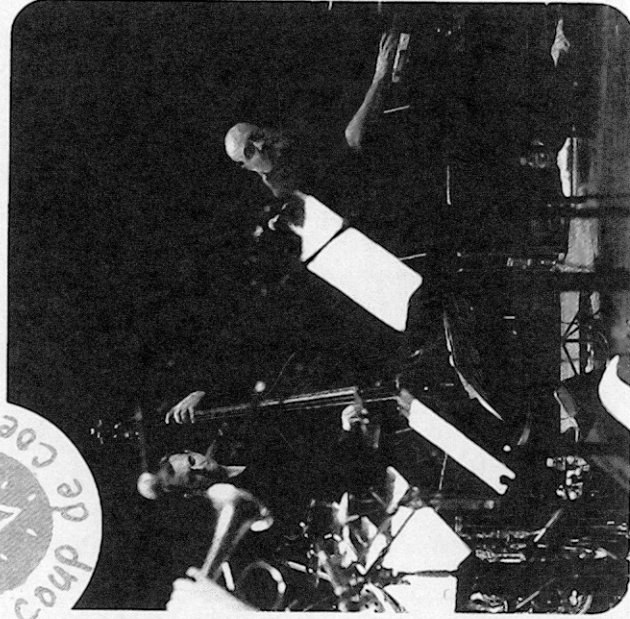
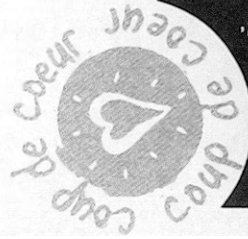
- **Eaux dormantes (Tristano)** de Lars Norén. Première création en France. Du 6 au 9 mars puis du 13 au 15 mars. L'Apostrophe/Théâtre des Arts. Réservation : 01.34.20.14.14. Tarif réduit : 17 euros, demandeur d'emploi : 8,5 euros. Rendez-vous autour du spectacle :
 - jeudi 8 février, 18h30 à l'université de Cergy-Pontoise : conférence “Vivre et créer avec ou malgré la mémoire du génocide”
 - jeudi 1^{er} mars, 19h30 : répétition publique.
 - jeudi 13 mars : à l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique.

La pièce vue par le metteur en scène

«Stockholm, septembre 2001. Ils sont sept à table. Ils ont fini de dîner. Ils parlent de leurs vacances. Mattias et Judith sont allés en France. En Provence. Ils se sont arrêtés à Bergen-Belsen, mais seulement pour visiter le musée. Emma et Daniel étaient en Bretagne. Ils sont allés à New-York aussi. Mais Emma ne s'en souvient pas. Elle ne se rappelle pas non plus le prénom de l'enfant qu'ils ont perdu. Joseph et Sophie sont allés dans leur maison du Gotland, l'île du “Sacrifice” de Tarkovski. Trois ruines, qu'ils ont retapées. Mais cet été, ils ont perdu le désir de maison. Jonas n'a pas pris de vacances. Il vit dans un centre. Il dit : «Je m'appelle Bruno Bettelheim». Mattias est psychiatre, Judith est avocate, Emma est éditrice, Daniel est avocat, Joseph et Sophie sont journalistes. Jonas est

autiste. Ils sont fils, filles ou amis proches de déportés. De rescapés. Dans un pays où l'antisémitisme renaît. Dans une Europe où les néonazis gagnent du terrain. Au seuil d'un millénaire que vient d'ouvrir une nouvelle catastrophe. Ils sont atteints. Lors d'une interview après la chute du mur, Lars Norén déclarait : «Seuls les exclus, les discriminés, portent en eux le noyau de la vérité et ce sont eux qui nous feront accéder à notre propre vérité. Viendront alors des pièces à ciel ouvert, dans les années 90 : “Roumains”, sur les exilés “Une sorte d'enfer”, sur les aliénés, “Froids”, sur les néonazis, ou “Catégorie 3.1”, sur les sans-abri. Un théâtre de l'enfer social. Commencée en 1982, reprise en 1992, la pièce “Eaux dormantes” fut achevée en 2001, après la catastrophe du World Trade Center.»

Le jazz rencontre les percussions



>> Andy Emler et les Percussions de Strasbourg

“Childhood Journeys ou voyages au pays de l'enfance” est une rencontre musicale entre le groupe de jazz Andy Emler MegaOctet et les Percussions de Strasbourg.

Réunir quinze virtuoses sur scène, les neuf musiciens du Andy Emler MegaOctet et les six membres des Percussions de Strasbourg et ainsi faire dialoguer les improvisations des uns avec les partitions écrites des autres est un pari qu'Andy Emler a depuis longtemps voulu relever. Sur un coup de baguette musicale, son projet a pu

styles de musique, en particulier le jazz, le rock'n'roll mais aussi le classique” explique-t-il. “Et de cette digestion est née notre musique dont le langage reste lisible par toutes les oreilles.” Les Percussions de Strasbourg, actuellement la troisième génération du groupe, jonglent depuis leur création en 1962 avec le répertoire conçu pour les percussions d'origines orientale, occidentale ou africaine en s'ouvrant plus récemment aux nouvelles technologies. Après différents concerts présentés séparément en cette saison à L'apostrophe, la création *Childhood Journeys* est l'occasion pour les deux groupes de croiser leur travail. *Voyages au pays de l'enfance, Childhood Journeys* a été imaginé par Andy Emler comme une symphonie à cinq mouvements dont les noms ont été attribués autour de la même résonance. Pour certains, ils sont même le fruit de la création du compositeur : essence/persévérance ; naissance/patience ; croissance/innocence ; adolescence/foudroyance et travail/patience ponctuée de paisillance ! Adepte du mélange, Andy Emler s'est amusé à entremêler musique, voix et clins d'oeils humoristiques. Côté instruments, une kyrielle de timbres (tambours chinois,

gongs, timbales, cymbales, marimbas, xylophones, vibraphones, bugle...) alternera avec le piano, le saxo, le tuba, la contrebasse ou la batterie. “La difficulté de ce projet a été de doser les parties écrites avec la place réservée à l'improvisation. C'est un exercice qui demande une certaine souplesse de part et d'autre, aux musiciens du MegaOctet de se plier un peu à l'écriture musicale et aux membres des Percussions de Strasbourg de s'ouvrir à l'improvisation” souligne-t-il. “L'important est que chacun puisse être mis en valeur à un moment donné du concert et que tous prennent du plaisir à être ensemble afin de communiquer ce même plaisir au public !” Et *Childhood Journeys* promet d'être un moment exceptionnel d'émotion et d'énergie entre les rois de l'improvisation et les magiciens des timbres ! ■

P.G.

→ **Vendredi 6 avril à 20h30**
L'apostrophe – Scène Nationale au Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée : 16 €, 13 €, 9 €
et tarifs abonnements
Réservations :
01 34 20 14 14

>> En bref

Mouvements en suspens

Personnages seuls, en couple ou en groupe, les sculptures de Roseline Granet oscillent entre le poids de la matière et la légèreté du mouvement.

Le tyvard éperdu, Prémisses d'une chute, La plongeuse, Le réveur éveillée, Rapt au parapluie... sont des résines ou des bronzes, de taille parfois imposante, signés Roseline Granet. La plupart de ses sculptures représentent des personnages en mouvement, saisis dans leur envol, des corps à l'équilibre précaire, des bras suspendus en l'air, des bouches ouvertes figées dans le temps. Des couples passionnés, des musiciens, des acrobates, des coureurs mais aussi des animaux. "Donner l'idée de légèreté à partir de ce qui pèse", a depuis toujours servi de fil rouge aux œuvres de Roseline Granet. Et depuis qu'elle a découvert les statues baroques des églises de Prague, ses statues à elle n'ont plus touché terre, elles s'envolent perchées dans l'air ou portées sur des socles en hauteur. Née à Paris, Roseline Granet part aux États-Unis en 1954 pour étudier le dessin et la peinture. Attirée par la figuration, elle voulait fur et à mesure abstraire qui faisait fureur dans ces années-là aux Beaux-Arts. De retour à Paris, elle apprend la sculpture à l'atelier de Zadkine et, en 1960, elle crée la fonderie Clementi à Meudon, à deux pas de l'atelier d'Auguste Rodin. C'est la fonderie qui lui permettra de développer la technique propice à la légèreté de ses sculptures. Depuis elle a multiplié, en France et à l'étranger, des expositions personnelles ou de groupe et des commandes d'œuvres.

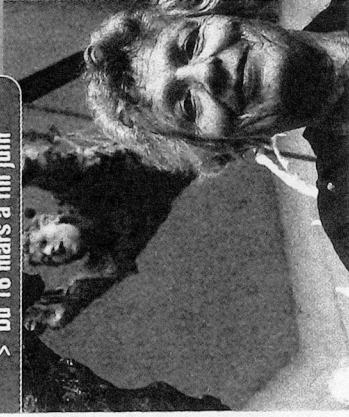
P.G.

→ L'apostrophe - Scène Nationale
au Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée libre

Renseignements : 01 34 20 14 14

> Du 16 mars à fin juin



>> Roseline
Granet

Escapes en Val d'Oise

Le réseau danse initié par l'ADIAM 95 a pris à bras le corps la question de la diffusion de la danse au sein de ce vaste département en concoctant une programmation d'excellence : une grande œuvre de répertoire ouvre cette édition : *Waterproof* de Daniel Larrieu, relayée par d'ambitieux projets bien assis dans le paysage chorégraphique d'aujourd'hui. Avec neuf compagnies invitées, le public ne pourra pas se tromper, et avec les trente-sept représentations prévues, il n'aura que l'embaras du choix.

La venue de l'œuvre magistrale des années quatre-vingts *Waterproof* est l'événement central de cette septième édition du temps fort Escapes. Elle correspond avant tout au désir de développer la culture chorégraphique en mettant en avant une pièce marquante de l'histoire de la danse. Si *Waterproof* a fait en son temps figure d'Ovni, c'est parce qu'elle délocalisait la danse hors des plateaux (ce qui se faisait déjà dans les parcs, jardins, ou dans les rues), mais aussi parce qu'elle proposait une vision du corps tout à fait troublante. C'est donc dans une piscine que le chorégraphe Daniel Larrieu a fait naître son projet, remettant totalement en cause pour les interprètes leur rapport à la gravité et leur façon d'envisager le mouvement.

La pièce n'a pas survécu aux contingences du temps, mais la mémoire collective l'a toujours gardée bien au chaud. C'était donc un challenge de remonter le spectacle, sans véritables traces, en rappelant les danseurs de l'époque (vingt ans après !) et en mobilisant les possibles lieux d'accueil. *Waterproof* a émergé pour la deuxième fois l'été dernier et connaît actuellement une renaissance bien méritée, qui correspond également à un virage dans le parcours du chorégraphe. C'est également avec un œil tourné vers le passé que Julia Cima a conçu *Visitations*, pièce hommage à des chorégraphes du passé qu'elle interprète en solo... à sa façon. Loin d'être une recherche historique ou

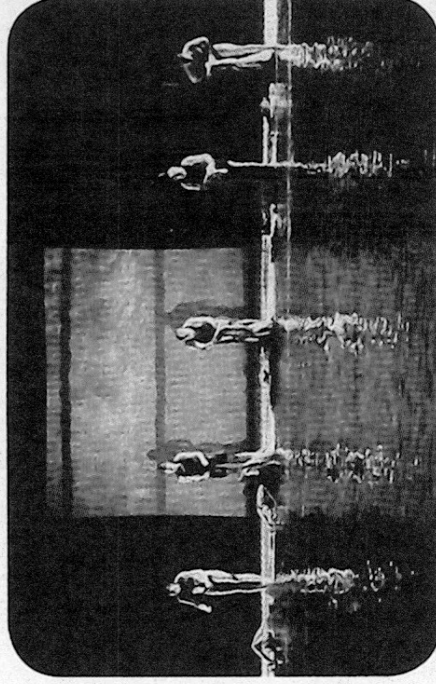


Photo : Eve Ziehm

Waterproof, œuvre de danse intemporelle en escale dans le Val d'Oise

anthropologique, la pièce montre comment une danseuse d'aujourd'hui peut se glisser dans la peau de Valeska Gert ou d'Isadora Duncan, ou enfilier les habits d'interprètes de Cunningham ou Bagouet.

De la danse de haute volée

A l'inverse, dans une énergie explosive et étonnante, Alban Richard a lancé les interprètes de *Disperse* dans une course folle et éperdue. Avec un vocabulaire chorégraphique simplifié à l'extrême, basé sur la marche et sur le croisement des corps dans l'espace, le chorégraphe réussit à capter le regard du spectateur de bout en bout, faisant des danseurs des électrons libres à attraper en plein vol. Au contraire de son titre, la pièce rassemble les énergies du public et de la scène tant la précision de l'écriture fascine et captive. Une pièce de haute volée. Un autre grand moment de danse nous est réservé avec *Tourfourou* de Carlotta Sagna, qui met en scène une ballerine d'un genre tout à fait particulier. Au cœur d'une cible, dans un espace de danse très réduit, la kamikaze sur pointe joue sa vie dans un texte qui évoque le combat d'un soldat comme celui d'une danseuse. En passe de mourir, elle joue à sa façon le destin de toute ballerine trop livrée à sa propre danse. Autre danseuse d'excellence dans ce festival : Johanne Saunier, qui excelle dans l'art de construire et déconstruire un spectacle.

Waterproof de Daniel Larrieu du 24 mars au 2 avril à la Piscine de Bezons, *Disperse* d'Alban Richard le 13 mars au Théâtre Paul Eluard de Bezons et le 5 avril au Centre des Arts d'Enghien, Je cacherai mes peurs sous le tapis de Cyril Viatlon, du 22 au 26 mars à l'Espace Germain de Fosses, et du 28 au 31 mars à l'Apostrophe Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, Le Junior Ballet du Conservatoire de Paris le 17 mars à l'Espace Lino Ventura de Garges-lès-

Gonesse, le 30 mars au Centre culturel de Taverny, le 3 avril au Théâtre Roger Barat d'Herblay, le 5 avril à la salle des fêtes de Beauchamp, Visitations de Julia Cima et Tourfourou de Carlotta Sagna le 17 mars à l'Espace Saint Exupéry de Franconville, le 24 mars à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, le 31 mars à la Maison des Loisirs et des Arts de Sannois (uniquement Visitations), Soit le puit était profond... de Christian Rizzo le 3 avril à l'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, La Nuit juste avant les forêts de Farid'O, le 23 mars au Théâtre Paul Eluard de Bezons, le 30 à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, le 1^{er} avril à l'Espace culturel de Marly-la-Ville, Erase-e(X) par Johanne Saunier le 16 mars à l'Espace Germain de Fosses, le 3 avril au Théâtre Paul Eluard de Bezons, le 5 avril à l'Apostrophe, Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise. Renseignements : 01 34 25 30 67.

Nathalie Yokel

mars 2007

Douze
LE MOIS DE LA CULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT
comme une !

Le printemps des Louvrais

En novembre 2005, la France fut parcourue par une brusque et violente vague d'émeutes urbaines. Tous les élus agissant au plus proche des réalités savaient que ce feu couvrait, et savent surtout que ce feu couve encore. Au regard de l'ampleur du phénomène, chacun put constater que notre agglomération avait été relativement épargnée. Malgré tout, deux bâtiments publics importants avaient été incendiés : le gymnase de Gency à Cergy, et le Théâtre des Louvrais à Pontoise, l'un des lieux de représentation de la scène nationale de Cergy-Pontoise.

Si, au-delà des condamnations légitimes, des initiatives ont été prises pour essayer de mesurer le sens possible d'un tel acte, l'urgence était d'assurer la continuité de l'action publique, et bien sûr de rouvrir dans les meilleurs délais.

Ce 16 mars, pour le Théâtre des Louvrais, ce pari aura été tenu.

Grâce à la mobilisation des collectivités engagées dans la scène nationale* avec un effort tout particulier de la région Ile-de-France, un chapiteau fut mis en place qui permit la poursuite de la saison 2005/2006, puis des spectacles furent organisés pour le début de la saison 2006/2007 dans seize lieux de l'agglomération et du département. Saison sous toile d'abord, saison nomade ensuite, mais saisons maintenues.

Dans le même temps, avec un travail remarquable des équipes de la Communauté d'agglomération et de la scène nationale, qui en sont ici chaleureusement remerciées, le théâtre était réaménagé, et des améliorations notables apportées en terme de performance scénique et de confort des spectateurs. Prévu en mars 2007, le premier spectacle dans le théâtre rénove aura bien lieu le 16 de ce mois.

Pourquoi une telle volonté d'aboutir ?

Parce que face à la crise sociale, le premier devoir des élus est de préserver le service public, de lui assurer les moyens de sa mission d'intérêt général, de restaurer ou créer les conditions d'une solidarité active et d'un lien social dynamique.

Et parce que lorsqu'il s'agit d'un lieu culturel, où se jouent notre diversité, notre capacité à dialoguer et à réinventer sans cesse notre monde, collectivités, acteurs culturels, équipes et citoyens sont et resteront rassemblés pour assurer toujours, face aux actes qui les mettent en cause, la liberté d'expression et de création.

* Etat, Région Ile-de-France, Conseil général du Val d'Oise et Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Dominique Lefebvre

>> DOSSIER

Théâtre des Louvrais :

Après six mois de travaux suite à l'incendie de 2005, le Théâtre des Louvrais*, un des plus importants lieux de spectacles d'Ile-de-France, rouvre ses portes avec un équipement scénique plus performant et un espace plus confortable pour le public.

fin d'entracte

Dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005, L'apostrophe/Théâtre des Louvrais de Pontoise est gravement endommagé suite à un incendie volontaire. La consternation est générale. Elle sera suivie d'un grand mouvement de solidarité. Les partenaires institutionnels se mobilisent sans tarder afin d'assurer la continuité du service public. La saison se poursuit jusqu'à la fin et les spectacles se jouent sous un chapiteau posé dans l'enceinte de la caserne Bossut à Pontoise. La saison 2006/07 démarre en même temps que les travaux de reconstruction du théâtre. Le chapiteau étant une solution provisoire, il a été décidé de programmer un début de saison nomade dans seize lieux différents de l'agglomération et du département. Le vendredi 16 mars, les *tambours du Japon* donneront le coup d'envoi du premier spectacle au Théâtre des Louvrais, flambant neuf.

Construit dans les années 1970, le théâtre avait été restructuré entre 1996 et 1999. Suite aux dégradations importantes que le bâtiment a subies en 2005, il a fallu refaire tout l'intérieur sans toucher à la structure extérieure

restée intacte. Sollicité à nouveau, Jean-Paul Chabert, scénographe avait déjà fait partie de l'équipe de reconstruction. « A l'époque de la construction du Théâtre des Louvrais, il y avait une conception très technique des lieux de spectacles sans un réel souci de confort » se souvient-il. « De nos jours, on veut retrouver la vocation première du spectacle vivant, celle de faire rêver et de mettre en éveil les cinq sens du spectateur. Le public doit bien voir, bien entendre et être bien assis ! »

Réaménagement complet de la salle

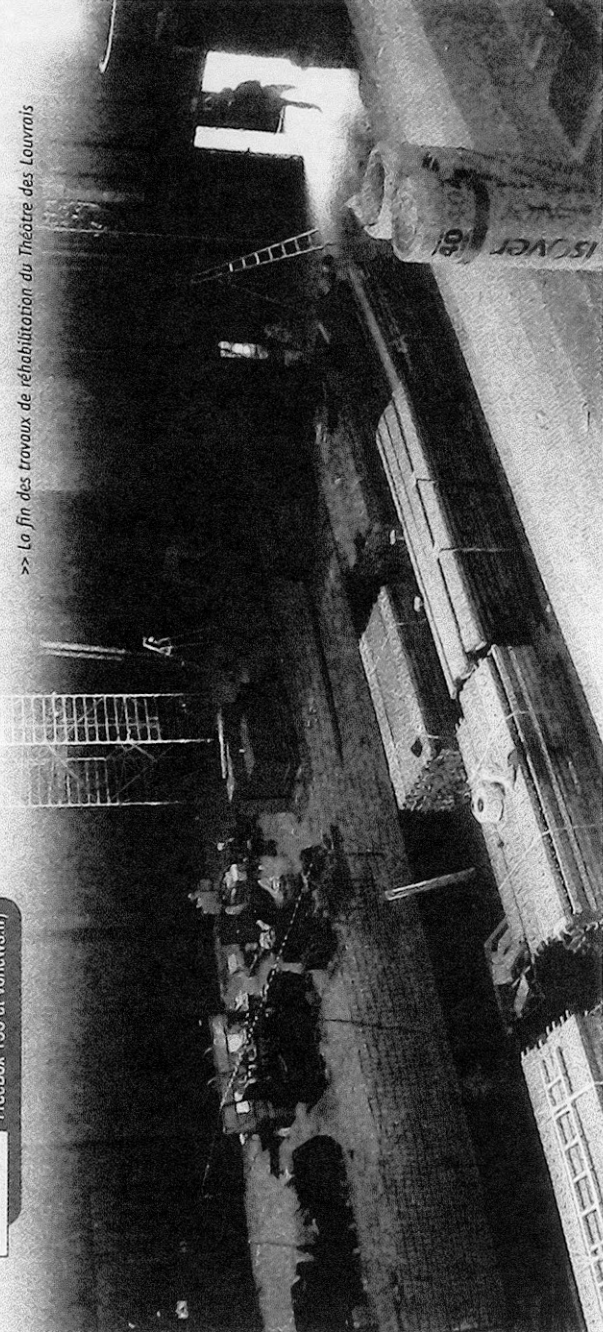
En conséquence, la salle d'environ 600 places a fait l'objet d'un réaménagement complet. La perception du plafond a été modifiée afin de ne plus faire apparaître le système de grillage qui existait auparavant. Les parois sont en bois naturel et la courbe de visibilité a été optimisée. Les sièges de couleur rouge sont plus espacés et plus confortables. Douze places sont réservées aux personnes en situation de handicap et une bande

>> A voir le vendredi
16 mars 19h30 sur
VOtv (CanalSat 183,
FreeBox 155 et vonews.fr)

LA MAISON DE LA CULTURE



>> La fin des travaux de réhabilitation du Théâtre des Louvrais



> La réaction
par l'art

Touchés directement dans leur lieu d'expression, les artistes ont réagi à l'impact symbolique de l'incendie criminel.

► **En 2006, l'exposition *Brûlé*** a recouvert la façade du théâtre avec des photos de Cergy-Pontains prises par Loïc Loëiz Hamon, photographe plasticien. Chacun d'entre eux posaient avec l'objet qu'ils ne voudraient jamais voir brûler.

► **En 2007, Elsa Solal**, auteur dramatique, mène le projet *Mémoire à vif*. Elle recolte la parole des habitants de Cergy-Pontoise et des environs sur leur rapport avec les lieux de culture. Ces témoignages serviront ensuite de base à un texte de théâtre porté à la scène par Jeanne Champagne.

« <<< magnétique est prévue pour les spectateurs malentendants. Sur le plan technique (machineries scéniques, lumière, son...), le théâtre a été doté d'un équipement des plus performants. Cette réhabilitation a contribué aussi à améliorer les systèmes d'électricité, de chauffage et de sécurité incendie. Le hall où se tiennent des expositions temporaires a été restructuré et il a été prévu un nouveau point d'accueil du public et un nouvel espace bar.

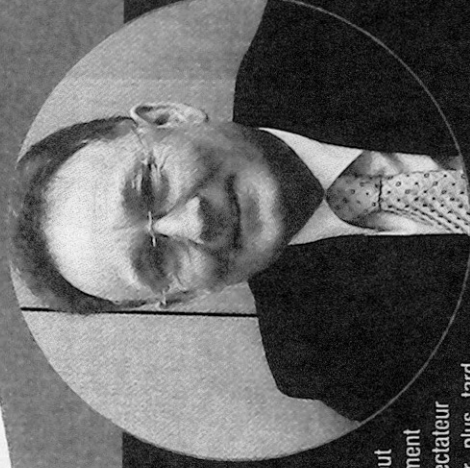
La Communauté d'agglomération qui en est le maître d'ouvrage a piloté les travaux. « Nos services ont réellement fait preuve d'une mobilisation importante afin d'assurer l'ouverture du théâtre dans les plus brefs délais » souligne Dominique Lefebvre, président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et maire de Cergy. Pendant six mois, ont travaillé sans relâche près de cent ouvriers d'une vingtaine d'entreprises supervisées par la SRC** et les architectes d'Ar.thème associés. Le coût total de cette opération s'élève à environ 8,5 millions d'euros

dont un tiers est pris en charge par l'assurance, la SMACL***. Le reste du montant sera réparti entre la Communauté d'agglomération et les différents partenaires institutionnels (Le Département, la Région et le Ministère de la Culture). « Je salue à la fois la volonté des partenaires institutionnels mais également le travail d'équipe mené sur le terrain » se réjouit Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe. « Nous disposons désormais d'un très beau théâtre qui, je l'espère, répondra aux attentes des artistes et des spectateurs. » ■ P.G.

* L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, a 2 lieux de spectacle : le Théâtre des Louvrais à Pontoise et le Théâtre des Arts à Cergy

** Entreprisse générale de bâtiment spécialisée dans la rénovation et la réhabilitation

*** Mutuelle assurances des collectivités publiques, associations, leurs élus et salariés.



Bernard Toubianc,
président de L'apostrophe,
scène nationale

« Solidarité du personnel et du public. »

Lorsqu'il est arrivé de sa Bretagne natale au début des années 70, Bernard Toubianc s'est naturellement intégré dans la ville nouvelle en fréquentant, en spectateur assidu, la structure culturelle qui allait devenir plus tard L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Au fil du temps, il s'est investi fortement dans la vie locale à travers différents postes et fonctions. Il est devenu, entre autres, président du directoire de la Caisse d'Épargne Ile-de-France Nord (l'une des principales entreprises mécènes du territoire), maire de Montgeroult et depuis 1993, président de L'apostrophe, scène nationale. « Le Théâtre des Louvrais a été le seul équipement culturel à avoir été incendié lors des émeutes de 2005. Sur le moment, j'ai ressenti une énorme tristesse et aussi une grande incompréhension. Ce qui a trait à la culture est censé être inviolable. Mais la réactivité des tutelles et le mouvement de solidarité du personnel et du public ont été exceptionnels. Pour le conseil d'administration, c'est une fierté de voir aujourd'hui le théâtre renaitre de ses cendres ».



Serge Guezennec,
directeur technique de L'apostrophe,
scène nationale

« Cette épreuve nous a soudés. »

C'est en 2001 que Serge Guezennec a intégré l'équipe de L'apostrophe en tant que régisseur général. Il appartient à cette génération de techniciens du spectacle, en voie de disparition, qui s'est « formée sur le tas ». Depuis trois saisons, il occupe le

poste de directeur technique. Il est responsable de la réalisation et de l'exploitation technique de l'activité de la scène nationale. « L'incendie du Théâtre des Louvrais a été un moment très difficile pour toute l'équipe. En une nuit, nous avons perdu notre outil de travail. Mais si cette épreuve nous a tous ébranlés, elle nous a également soudés. Nous avons dû travailler dans l'urgence pour assurer la continuité du service public. Malgré le manque de rodage préalable, sa réouverture sera pour nous un moment de grande émotion ! »

> Week-end portes ouvertes

Le Théâtre des Louvrais ouvre ses portes et ses coulisses, samedi 24 mars, de 11h à 18h30, et dimanche 25 mars, de 14h à 18h30. Visites guidées.

Place de la Paix à Pontoise
Tel : 01 34 20 14 14

Propos recueillis par Paula Gonçalves



Monika Philippe,
abonnée à L'apostrophe, scène nationale

« J'apprécie les améliorations à l'occasion de la reconstruction. »

Pour Monika Philippe, aller au théâtre a depuis toujours été une passion. Partie d'Allemagne toute jeune, elle s'installe en France et perfectionne son français en allant voir jouer plusieurs fois la même pièce à la Comédie Française.

Depuis son arrivée à Osny il y a environ trente ans, Monika Philippe est une spectatrice fidèle de l'offre culturelle de l'agglomération. Abonnée à L'apostrophe, scène nationale, elle assiste en moyenne à une vingtaine de spectacles par an qu'elle choisit en début de saison d'après le catalogue de la programmation. « J'ai été très choquée quand on a brûlé notre théâtre. Mais grâce au courage de tout le monde, la saison a pu être préservée. J'apprécie beaucoup les améliorations faites à l'occasion de la reconstruction du théâtre. Par exemple, on aura plus de place pour les genoux entre les sièges. Pour avoir envie de revenir, il faut être bien installé ! »

Les tambours du Japon inaugurent la nouvelle salle des Louvrais

L'incendie du Théâtre des Louvrais dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005, a été un traumatisme pour toute l'équipe de la Scène nationale, mais également pour tous ses spectateurs. Il s'agissait du seul équipement culturel saccagé lors des émeutes des banlieues. Sa réouverture ce **vendredi 16 mars à 20 h 30** par un spectacle de tambours sacrés du Japon contribuera à exorciser ses malheurs.

Dix jeunes hommes et femmes font résonner les tambours faits de bois. Au Japon, ces instruments sont considérés comme des dieux. Ainsi chaque musicien en processus fusionnel son instrument fait résonner les voix des ancêtres. Depuis plus de douze ans, le groupe Yamato s'est produit dans de nombreux pays et au fil de ses nombreuses tournées, son directeur artistique, Masa Ogawa a enrichi son répertoire de sons et d'in-



Dix percussionnistes pour faire battre à nouveau le cœur du théâtre.

fluences occidentaux. C'est un spectacle mêlant la culture ancestrale du Japon et les influences occidentales qui vous sera présenté au Théâtre des Louvrais.
Prix des places : 24 €, 21 €

Théâtre des Louvrais
Place de la Paix à Pontoise.
Réservation : 01 34 20 14 14
Navette A/R de la gare RER Cergy-Préfecture, gare SNCF de Pontoise jusqu'au Théâtre des Louvrais sur réservation

Le Théâtre des Louvrais renaît de ses cendres

PONTOISE

JUSQU'À 120 personnes sur le chantier, six jours sur sept, de 6 heures à 22 heures. Menés tambour battant, les grands travaux de reconstruction qui ont commencé à l'automne dernière sont achevés hier. Près de cinq cents jours après l'incendie volontaire dont il a été victime, le Théâtre des Louvrais, à Pontoise, rouvre aujourd'hui. Occupée par la scène nationale de l'Apostrophe, la salle avait brûlé après qu'une voiture-bélier eut été projetée dans le hall dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005, au moment des émeutes urbaines en France.

Les équipes ont tenu à garder une trace symbolique de ce qui s'est déroulé, comme le rapporte Jean-Joël Le Chapelain, le directeur de l'Apostrophe. Placardés sur la façade vitrée, des portraits de spectateurs tenant un objet qui leur est cher et qu'ils n'aimeraient pas voir disparaître en fumée, continueront à regarder les passants. A l'intérieur, il y a du changement. « On n'a gardé que la coque pour refaire l'habillage », résume d'une formule Dominique Lefèvre, le président socialiste de l'agglomération de Cergy-Pontoise, la principale collectivité à financer. Une fois franchie l'entrée entièrement reconfigurée et qui affiche un nou-

veau visage blanc immaculé (avec le bar positionné au centre), direction la salle de théâtre. Les murs sont désormais recouverts de bois clair, la climatisation a été installée, l'accueil amélioré (notamment pour les personnes handicapées), les fauteuils sont plus espacés et plus confortables, la visibilité bien meilleure.

Revers de la médaille, le nombre de places est passé de 606 à 546, le système de strapontins ayant été par ailleurs supprimé. Les coulisses techniques de la scène ont également été réaménagées : le plancher des 350 m² du pla-

teau et la régie refaits, matériel de dernière génération pour la diffusion du son et de l'éclairage, remplacement des centaines de fils pour manœuvrer les perches. Un tour sur le gril (un plancher à claire-voies) posé à 17 m au-dessus de la scène permet de se rendre compte des travaux.

« La suie, les fumées et les particules qu'elles contiennent sont toxiques et corrosives pour les métaux et il a été nécessaire de changer des éléments qui n'étaient pourtant pas touchés par les flammes », rappelle Jean-Joël Le Cha-

pelain. La facture pour le contribuable est lourde. Le coût total (réhabilitation et transfert de la saison culturelle) est estimé à 9,3 millions d'euros dont 3,3 millions couverts par l'assurance.

L'agglomération de Cergy-Pontoise prend à sa charge la somme de 2,8 millions d'euros qui devrait être allégée par une subvention de la région. Le département et l'Etat ont également mis la main à la poche.

CLAIRE GUÉDON ET CHRISTOPHE LEFÈVRE

Travaux en cours au gymnase incendié de Cergy

LE CHANTIER de remise en état vient de débuter et devrait s'achever au mois d'août. Le gymnase des Hauts-de-Gency, à Cergy, avait été incendié la nuit précédant le sinistre du Théâtre des Louvrais, à Pontoise. Ces événements sont les deux plus sérieux qui ont affecté l'agglomération, pendant la vague d'émeutes urbaines.

Le feu avait été allumé à une pile de tatamis. Résultat, la salle omnisports de 800 m² subit des dégâts très importants : sous l'effet de la chaleur, les poutres de la toiture se sont même tordues. La reconstruction, qui a commencé début mars, est menée à l'identique. Les travaux se chiffrent à 900 000 € couverts à hauteur de 575 000 € par l'assurance. Le reste est à la charge de la ville de Cergy.

La réouverture est programmée pour la rentrée scolaire de septembre. En attendant, la perte du gymnase s'est révélée très gênante pour les élèves du collège Gérard-Philippe mais aussi les associations sportives. Le principal problème a été de trouver et de répartir des créneaux horaires disponibles sur les autres salles.

C.G.

Deux spectacles en deux jours

SITÔT ROUVERT, le Théâtre des Louvrais va rapidement être mis à contribution. Dès ce soir (20 h 30), les mélomanes pourront découvrir le spectacle « Kami-Nari », proposé par les tambours du Japon. Héritiers d'une tradition qui renvoie aux origines du Japon ancestral, les dix percussionnistes (hommes et femmes) présentent une musique mêlant spiritualité, tradition et modernité.

Sur scène, l'impressionnante chorégraphie est soulignée par de fascinants effets de lumière et une agréable touche de comédie. L'ambiance sera plus feutrée dimanche



PONTOISE, LUNDI. Jean-Joël Le Chapelain, le directeur, présentait la nouvelle salle de spectacle qui a gagné en confort et en visibilité. Le nombre de fauteuils est passé de 606 à 546, le système de strapontins ayant été par ailleurs supprimé. (L.P./CHRISTOPHE LEFÈVRE)

après-midi (17 heures), pour la finale des sixièmes rencontres internationales de composition musicale de Cergy-Pontoise. L'orchestre-studio de Cergy-Pontoise jouera les créations des trois jeunes compositeurs contemporains finalistes du concours.

L'équipement reprendra ensuite son

rythme habituel, avec notamment le guitariste de jazz John Abercrombie vendredi prochain (juste après l'inauguration officielle) ou une pièce de théâtre de Luigi Pirandello, « les Géants de la montagne », les jeudi 29 et vendredi 30 mars.

C.L.

21 mars 2007

PONTOISE

Le guitariste américain John Abercrombie en concert au Théâtre des Louvrais

Vendredi 23 mars à 20 h 30, un concert de jazz à ne pas manquer au Théâtre des Louvrais, récemment ouvert après un an de travaux.

L'acoustique a été nettement améliorée et vous pourrez apprécier le talent du grand guitariste américain John Abercrombie.

Avec plus d'une vingtaine de disques à son actif, il ancre ses inventions dans la tradition historique du jazz. Il a côtoyé un nombre impressionnant d'artistes comme Jack DeJohnette, Barry Miles, Dave Holland ou Michel Petrucciani.

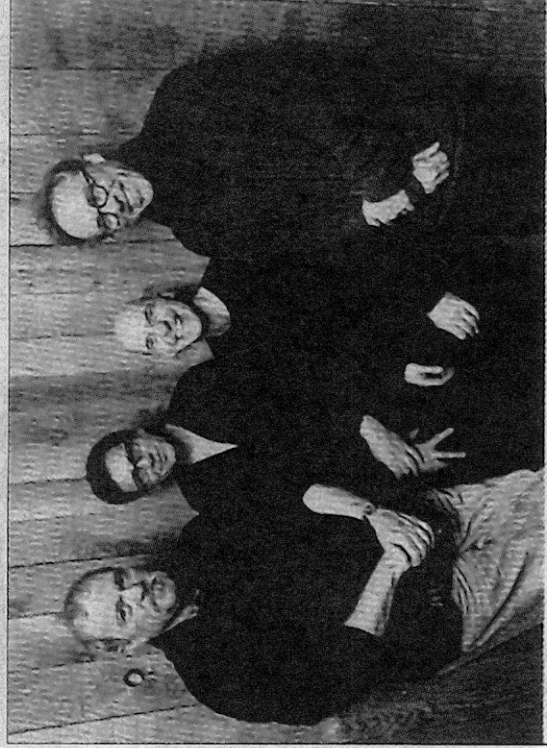
A ce concert, il sera entouré de musiciens qui ont travaillé pour son dernier album *Cat'n'mouse*. Cette fois-ci, les claviers ne sont plus de mise, place aux cordes en tout genre

et tout style. Créés en grande majorité par John Abercrombie, les morceaux interprétés dégagent un sens particulier des changements de thèmes et de climats, tout en conservant les subtilités d'une musique se développant en toute liberté : échanges brillants entre instrumentistes. Une musique qui fait la part belle à l'improvisation.

Prix des places : 24 €, 21 € et 5 € pour le pass culture (étudiants cerypontains).

John Abercrombie Quartet
Vendredi 23 mars à 20 h 30
au Théâtre des Louvrais
Place de la Paix à Pontoise

Navette gratuite A/R à partir de la gare RER de Cergy-Préfecture, Gare SNCF de Pontoise sur réservation.



John Abercrombie, Mark Feldman, Joey Baron et Marc Johnson
(photo Deborah Ferngold/ECM Records).

THÉÂTRE DES LOUVRAIS

28 mars 2007

Un ministre pour effacer l'incendie

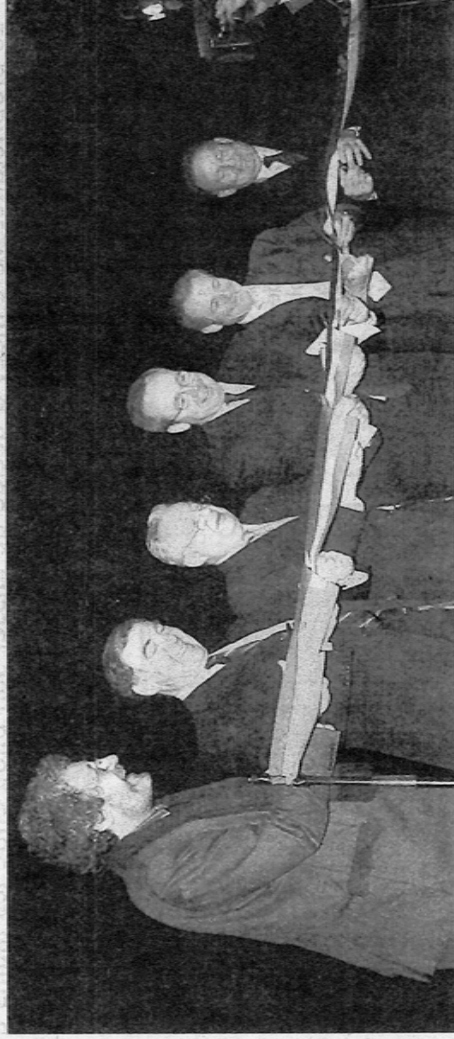
Le théâtre des Louvrais a été inauguré par le ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres. Il n'était pas revenu à Pontoise depuis le 9 novembre 2005, lendemain de l'incendie du lieu.

Vendredi 23 mars 19 heures. Les spectateurs sont déjà nombreux dans le hall du théâtre des Louvrais. Le concert ne commence pourtant qu'à 20 h 30. Venus écouter John Abercrombie, les convives se sont laissés dire que le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres allaient venir.

Retour sur les lieux

Le ministre arrivé finalement à 19 h 40, s'est arrêté quelques instants devant l'entrée. « Je sens encore l'odeur de brûlé que j'ai sentie lorsque je suis venu en novembre 2005 », se rappelle-t-il. Lors des émeutes de banlieue, le ministre était venu constater les dégâts le lendemain du drame. Le théâtre des Louvrais avait été le seul lieu de culture anéanti pendant les événements.

Philippe Houillon député-maire de Pontoise et Jean-Joël Le Chapelain, directeur du théâtre se sont également souvenu de cette soirée. « Je patrouillais, si on peut dire, dans Pontoise ce soir du 8 novembre 2006 pour tenter de prévenir les incidents. Une fois rentré à 1 heure du matin, la police municipale m'a fait rappeler. C'est là que j'ai assisté impuissant à cette scène horrible. Jean-Joël Le Chapelain m'a rejoint peu de temps après. J'ai pu lire l'effroi



De gauche à droite : Jean-Joël Le Chapelain, Philippe Houillon, François Scellier, Renaud Donnedieu de Vabres, Dominique Lefebvre et Bernard Toublanc ont coupé le ruban.

dans ses yeux » se souvient le maire.

Pour tourner définitivement cette page, les mêmes hommes se sont retrouvés au théâtre des Louvrais pour inaugurer officiellement le lieu. La semaine passée, c'est le public qui avait eu le privilège de fouler les allées du théâtre.

Discours et émotion

Jean-Joël Le Chapelain a ouvert le bal des discours. Puis, le ruban tricolore a été découpé par une



Philippe Houillon et le ministre de la Culture complices des bons et mauvais moments.

véritable horde de ciseaux. Bernard Toublanc président du conseil d'administration de l'Apostrophe s'est exprimé avant Dominique Lefebvre président de

théâtre qui a su s'adapter. J n'ont pas baissé les bras Aujourd'hui, leur théâtre est encore plus beau et ils doivent être ravis d'y travailler » remarque



Le ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres a clos les discours avant d'écouter le jazz de John Abercrombie.

la communauté d'agglomération, François Scellier président du Conseil général, Francis Parny vice-président du Conseil régional, Philippe Houillon maire de Pontoise, et Renaud Donnedieu de Vabres, le ministre de la Culture.

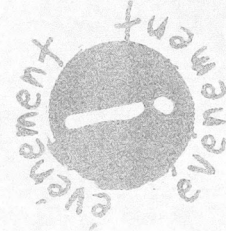
Chacun est revenu sur l'affaire tout en se tournant vers l'avenir de cette salle de spectacle. « Rien n'aurait été possible sans le travail acharné des élus locaux qui ont pris les initiatives rapidement mais aussi du personnel du

Renaud Donnedieu de Vabres. Tous ce sont accordés à dire qu'il est nécessaire de travailler en collaboration avec les habitants du quartier, à qui on a longtemps fait oublier que ce lieu leur appartenait. « Le théâtre d' Louvrais a retrouvé ce nom. Nous espérons que les Pontoisiens vont à nouveau s'y sentir chez eux » souligné le maire.

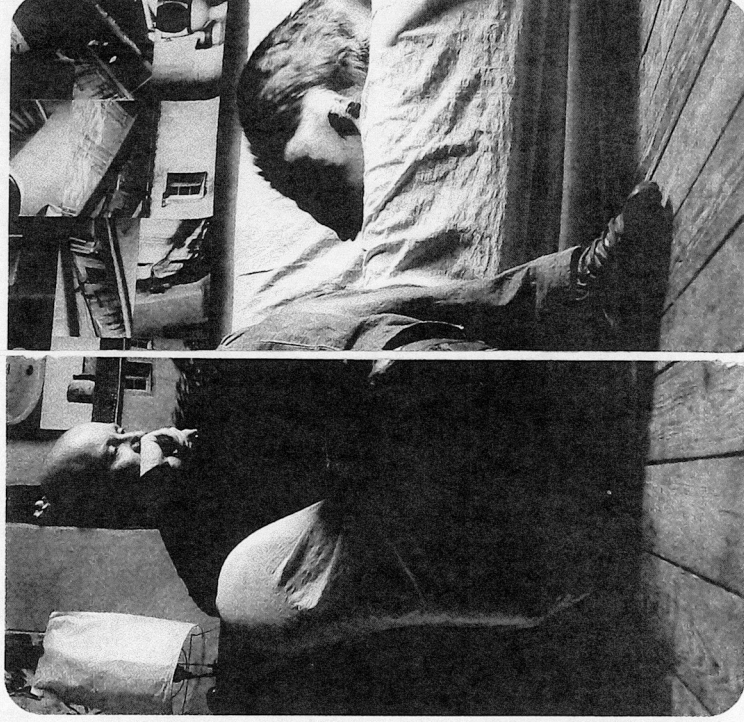
Agata MADENS



Les Cergypontains ouvrent leur porte



En lien avec "Un monde sans portes", une création du conteur Abbi Patrix qui sera présentée en mai prochain, L'apostrophe présente "Porte à Porte", la nouvelle exposition du photographe Loïc Loeiz Hamon. Photographiés devant leur porte, les habitants de l'agglomération se confient.



>> Loïc Loeiz Hamon nous a ouvert sa porte

Loïc Loeiz Hamon ne sort jamais sans son appareil photo. Il traque le quotidien. Je suis fasciné par le temps qui passe. À travers le philtre de la photographie, par le cadrage, l'angle, l'influence sur la lumière, je cherche à fixer et à vivre chaque instant, qui est unique, explique-t-il. Dans mon travail de photographe, je mets en scène des moments de vie a priori anodins, je fais le portrait de gens qui racontent leur histoire, réelle ou pas. Il collabore depuis plusieurs années avec L'apostrophe en tant que

photographe, scénographe, graphiste et conseiller artistique en arts plastiques. C'est ainsi qu'il a l'opportunité de sillonner l'agglomération de Cergy-Pontoise à l'affût de petits événements du quotidien, de fragments d'histoires humaines. La gent féminine lui a inspiré deux expositions, À propos d'Elles où des femmes travaillant à L'apostrophe réalisaient une femme réelle ou fictive les ayant marquées et étaient photographiées avec sa photo ou image, et Les Femmes vident leur sac : des habitantes de

Cergy-Pontoise vidaient leur sac, au sens propre et figuré, devant son objectif, elles devaient en extraire un objet et dévoiler l'histoire intime liée à cet objet.

De 2004 à 2006, coup de projecteur sur les adolescents avec *Bandes témoins* et *Arrêt sur image* (travail mené en collaboration avec des collégiens de Cergy) et un atelier à l'hôpital de Pontoise avec des jeunes hospitalisés dont les photos ornent les murs du nouveau bâtiment Femme-Enfant. L'année 2006 a été également marquée par l'exposition

Brûlé, une réaction par l'art à l'incendie en novembre 2005 du Théâtre des Louvrais. Une quarantaine de Cergypontains, âgés de 7 à 77 ans, ont voulu témoigner de l'importance du théâtre en se laissant photographier par Loïc Loeiz Hamon avec un objet fétiche, insignifiant aux yeux des autres mais qu'ils ne supporteraient pas de voir brûler. Leurs portraits sont restés accrochés plusieurs mois sur la façade du théâtre. Dès ce mois-ci, Loïc Loeiz Hamon signe une nouvelle exposition, *Porte à Porte* construite sur le même principe. *Pour démarrer mon porte à porte, j'ai eu besoin d'un premier contact qui ensuite m'a transmis une autre adresse. À chaque fois, j'ai photographié la personne sur le seuil de sa porte d'entrée et lui ai demandé de me raconter une anecdote liée à sa maison, explique-t-il. En ouvrant leur porte, tous ces gens que je n'avais jamais vus auparavant ont livré devant l'objectif des moments intimes, ancrés dans une ville et dans un territoire.* Ces photos, d'une dimension presque humaine, accueillent les visiteurs au Théâtre des Arts à Cergy. ■ P.G.

➔ **Jusqu'à fin juin**
L'apostrophe – Scène Nationale au Théâtre des Arts à Cergy

Entrée libre
Renseignements :
01 34 20 14 14

UNISSON

> Musique > Concerts > Spectacles

interview



Danny Wilkens

Rocker de charme

Après "French Bazaar", victoire de la musique du meilleur album pop-rock en 2005, Arno est impatient de livrer sur scène son dernier opus "Jus de box". En tournée, le chanteur belge à la voix rocailleuse fait une halte le 9 mai à Saint-Ouen-l'Aumône. Pour notre plus grand plaisir.

Que signifie le titre de ton dernier album *Jus de box* sorti en janvier ?

Le jeu de mots avec juke-box vient de la diversité des styles musicaux. Contrairement à un album concept, chaque morceau de *Jus de box* est différent et rappelle les influences des diverses périodes de ma musique : les années 70, 80, 90 et maintenant. J'aime bien aussi le mot "jus" car dans la vie, il faut se mouiller ! Tu vois le bazar ?

Je ne suis même pas un bon chanteur comme Pavarotti. Mais je suis tombé dans le beurre !

Tu as déjà une bonne trentaine d'albums à ton actif ?

Oui, si l'on compte ceux en solo plus ceux en groupe. J'ai eu plusieurs groupes comme le *TC Matic* et c'est avec un

groupe que j'ai commencé à chanter. J'étais passionné de musique depuis tout petit. À 17 ans, je jouais un peu de guitare et d'harmonica, pourtant je n'étais pas un bon musicien. Mais des copains ont bien voulu faire un groupe avec moi parce que j'avais de belles chausures à la mode des seventies ! On faisait des reprises de blues. Puis, un jour, j'ai écrit une chanson et ils m'ont dit de la chanter moi-même. Tu vois, je n'ai jamais étudié au conservatoire. Je ne suis même pas un bon chanteur comme Pavarotti. Mais je suis tombé dans le beurre !

Qu'est ce que tu veux dire ?

C'est une expression que j'utilise souvent. Je suis tombé dans le beurre ou dans les nouilles ! Ça veut dire avoir de la chance. Et c'est bien vrai puisque je peux gagner ma vie sans travailler. Faire de la musique n'est pas un travail. Être boulanger ou cuisinier, oui ! Mais parler de moi, ça c'est du boulot, je suis vidé après les interviews ! (rires)

Dans ce dernier album, il y a également une diversité de langues ?

Je chante en anglais, en français et en ostendais, ma langue maternelle. Je suis né à Ostende en Belgique. C'est une chanson que j'ai écrite pour le film *Ex-drummer* qui est sorti dans mon pays natal au début de cette année. Je dirais que cet album est un peu à l'image de Bruxelles où je vis actuellement et où on parle couramment trois langues.

Quels sont tes liens avec le français et la France ?

Mes premiers disques étaient en anglais. Puis, ce sont les femmes françaises que j'ai connues qui m'ont poussé à chanter en français ! Aujourd'hui, mon bureau est à Paris. Il m'arrive souvent de faire l'aller-retour dans la même journée. Bruxelles n'est qu'à 1h17 en train de Paris ! Les distances sont uniquement dans la tête, comme les frontières. Moi, je n'en ai pas. Je suis international.

À quel moment les deux albums ont-ils été enregistrés en français ? *French Bazar*, tu as enregistré la version de la musique de meilleur album pop-rock en 2005. Tu es sûr que tu n'as pas enregistré la version des prix ?

Sur le moment, je me sens mal à l'aise, je me demande pourquoi moi. Ensuite, j'apprécie et je suis content pour ceux qui m'entourent.

Enregistres-tu dans une langue ?

Je suis très impulsif dans ma manière d'écrire. Par exemple, la chanson de *Jus de box*, *Mourir à plusieurs* était prête au bout de trois heures. J'ai enregistré cet album en studio cinq heures par jour pendant un mois sauf le week-end.

Paris-nous des messieurs qui l'accompagnent.

Ils sont à mes côtés depuis longtemps. Aux claviers, Serge Feys (depuis l'époque de *TC Matic*), à la basse, Mirko Banovic, à la guitare, Geoffrey Burton. A la batterie, Mario Goossens a participé uniquement au disque. C'est au tour de Herman Cambré de nous suivre pendant la tournée. Il devient très difficile de trouver des batteurs de rock qui sachent "jouer avec leur corps" comme je le voudrais.

As-tu des souvenirs marquants de certains concerts ?

Oui, par exemple, j'ai joué au Vietnam ou encore au Liban. Je suis allé à Beyrouth en octobre 2005 pour la première fois. C'est une très belle ville et j'y ai été très bien accueilli.

Je suis né vieux et je veux crever jeune ! Tu vois le bazar ?

Un sens blénié de l'humour parvenu au franco mais aussi en français, un mélange, des pap-pas, en français... Comment tu imagines les mois que te passeras sur les planches ?

La scène, c'est ma vie ! Mon corps et mon esprit ne font qu'un quand je suis devant le public. Je suis né vieux et je veux crever jeune ! Tu vois le bazar ? En plus, je suis payé pour voyager. Partir en tournée en dormant à l'hôtel, ça m'évite de traîner dans les bars ou de faire le ménage à la maison. Et puis, je rencontre du monde. C'est génial ! Et j'espère en trouver plein, le jour de mon concert à Cergy-Pontoise ! ✪

P.G.

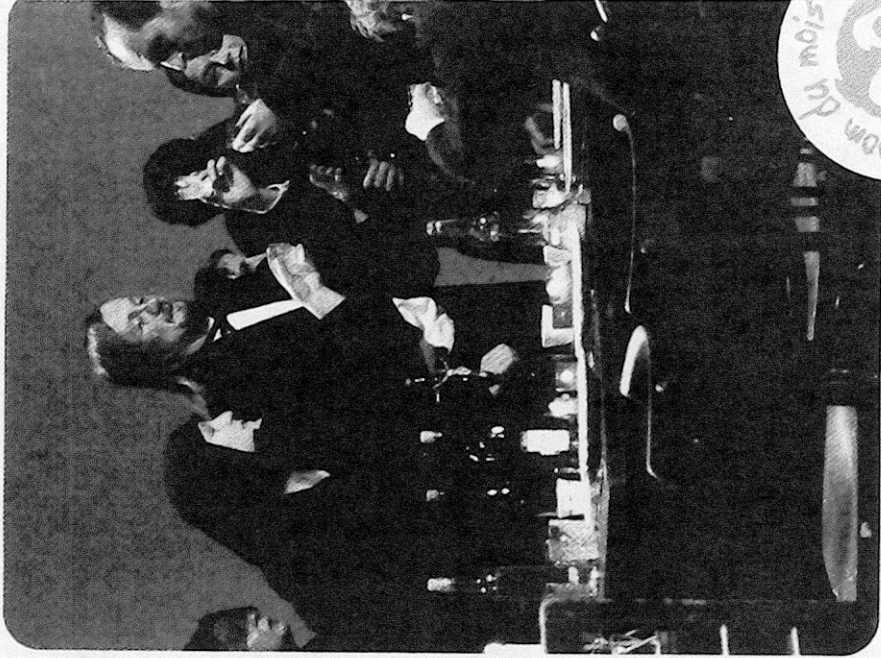
Mercredi 9 mai à 20h30

**L'apostrophe – Scène Nationale
au Centre culturel L'imprévu
à Saint-Ouen-l'Aumône**

Entrée : 20 €, 17 €
et tarifs abonnements

Réservations :
01 34 21 25 70

Dostoïevski au théâtre



>> Raskolnikov. *Son crime et le châtement*

L'apostrophe présente une partie de l'œuvre de Dostoïevski, revue et corrigée par le metteur en scène tchèque Vladimir Morávek.

Dans le cadre de son projet européen, la Scène Nationale de Cergy-Pontoise invite une nouvelle fois le metteur en scène tchèque Vladimir Morávek. Les habitués de L'apostrophe ont déjà vu son travail dans *Les trois sœurs* et *La Mouette* de

Tchekhov présentées en 2002 et dans ses versions d'*Othello* de Shakespeare et de *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt en 2005. Il revient cette saison avec un cycle sur l'un des plus grands auteurs russes, Fedor Dostoïevski. Le directeur de L'apostrophe

a associé la compagnie du Théâtre Uvol à ce projet pour que se nouent des liens entre les comédiens de l'agglomération et la troupe de Vladimir Morávek. Didier Delcroix, le chef de file d'Uvol, s'est rendu en République Tchèque pour découvrir le travail de ce metteur en scène très couru dans son pays : "J'ai assisté *aux deux pièces qui sont programmées à L'apostrophe. J'ai trouvé sa mise en scène très intéressante, son théâtre très riche en images et en émotions.*"

Le prince Myshkin est idiot

Vladimir Morávek remodèle l'œuvre *L'idiot* de Dostoïevski pour offrir *Le prince Myshkin est idiot*. L'histoire d'un homme tendu vers le bien mais harcelé par le mal. Tel est le prince Myshkin. Le metteur en scène s'attache à nous faire rire, mais aussi pleurer, des péripéties de ce personnage innocent projeté dans un monde cupide et arriviste. On retrouve le caractère vibrant et démesuré du roman. Entre franchise d'action, joyeusement excessif, et abîmes de détresses qui plombent l'air, Vladimir Morávek n'a pas choisi. Il a pris les deux.

Raskolnikov. Son crime et le châtement

Le metteur en scène et cinéaste tchèque adapte le roman de Dostoïevski en ordonnant sa mise en scène

autour du personnage central. On vit les terribles événements à travers le regard de Raskolnikov.

Ainsi, on comprend mieux le cheminement tragique de cet étudiant qui pense que ce n'est qu'après avoir défié la moralité et la loi en tuant quelqu'un qu'il peut devenir un surhomme. Du double meurtre à son rachat par l'aveu en passant par la rencontre amoureuse avec Sofya, Vladimir Morávek décortique chaque étape d'un destin inéluctable.

La Douce

Pour compléter le cycle, Morávek a proposé aux cinq comédiens d'Uvol de jouer son adaptation de la nouvelle de Dostoïevski, *La Douce*. On suit un homme qui découvre à son réveil que sa femme s'est suicidée. Morávek, qui a largement aménagé le texte, travaille actuellement la pièce avec les cinq comédiens français et une comédienne tchèque. Ce stage aboutira à une représentation au théâtre des Louvrais. "Je suis ravi de cette collaboration, car il est toujours enrichissant de travailler avec des étrangers. Et puis l'année de nos 20 ans, on a la chance de jouer sur la scène du théâtre des Louvrais", nous dit Didier Delcroix. ■

G.G.

→ Informations pratiques
pages 12 et 13

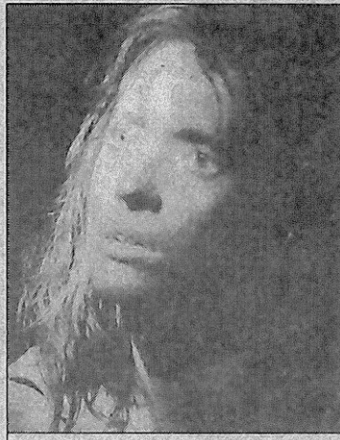
11 avril 2007

Cergy : pas de vacances à L'apostrophe

Deux spectacles à petit prix pour ceux qui ne quittent pas l'agglomération.

L'agglomération de Cergy-Pontoise a trouvé anormale, pendant les vacances scolaires. Par son initiative, un projet est né il y a un an, *Pas de vacances ... pour le spectacle vivant*, invitant la Scène nationale, le Théâtre 5, le Théâtre de l'Usine et le Conservatoire à rayonnement régional à proposer des spectacles à des prix compétitifs à ceux qui n'ont pas le privilège d'aller au ski ou sous les tropiques pendant les vacances scolaires.

Pendant ces vacances de printemps, La Scène nationale a programmé une pièce de



La rescapée, par Sandrine Bestel de la compagnie Nouvelle Eloïse.

théâtre, *Cendres sur les mains*, le mardi 17 avril à 19 h 30 et un spectacle mêlant danse, chant et théâtre, *Et ensuite...* le vendredi 20 avril à 19 h 30.

La première pièce est de Laurent Gaudé, révélé par le Goncourt 2004 décerné à son roman *Le Soleil des Scorta*. Dans *Cendres sur les mains*, l'auteur raconte l'histoire d'une survivante d'une épuration ethnique face à deux fossoyeurs qui ont exécuté leur métier sans état d'âme. Un texte qui oscille sans cesse entre le poétique et le politique.

Le deuxième spectacle invite à

la découverte des textes de Fernando Pessoa, *Le privilège des chemins* et *Le marin*. Trois artistes apportent chacune son expérience pour l'aboutissement d'un étonnant spectacle entre théâtre danse et chant.

Cendres sur les mains, mise en scène de Bruno Ladet
Mardi 17 avril à 19 h 30

Et ensuite...

Vendredi 20 avril à 19 h 30
Théâtre des arts
Place des arts à Cergy centre
Tarif unique : 5 €
Réserv. : 01 34 20 14 14.

25 avril 2007

Vladimir Moravek, un metteur en scène tchèque à Cergy

L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise présente son cycle Dostoïevski du 2 au 12 mai.

Depuis plusieurs années, la Scène nationale de Cergy-Pontoise développe une coopération avec des théâtres européens. Des relations ont été notamment nouées avec l'Italie et la Belgique.

D'Si on veut que l'Europe vive, il faut la faire vivre. Au delà de la programmation, L'apostrophe a axé ce projet sur le développement des relations entre les hommes et les femmes afin de créer un véritable réseau européen », explique Jean-Joël Le Chapelain.

C'est au tour du théâtre de l'Est d'être reçu avec un cycle consacré à l'écrivain russe Dostoïevski.

Des représentations en langue tchèque

Les intervenants dans ce projet l'ont dévoilé vendredi dernier. Autour du directeur de L'apostrophe, le metteur en scène Vladimir Moravek, Didier Delcroix et ses comédiens qui vont présenter l'un des volets de ce cycle avec la création de *La Douce*, une nouvelle de Dostoïevski parue en 1876. « Dobryden » (Bonjour), le metteur en scène Vladimir Moravek ne parle pas notre langue mais est accompagné d'une interprète, Lucie Nemerckova, dramaturge, qui travaille depuis six ans avec le metteur en scène. Vladimir Moravek a adapté *Crime*

et *châtiments*, *L'idiot*, *Les possédés* et *Les Frères Karamazov*.

« Il y a cinq ans, je suis tombé amoureux d'un texte de Dostoïevski et je me suis juré de mettre en scène chaque année, l'un des romans de l'auteur. Je suis heureux de prolonger ce projet à Cergy-Pontoise, ce qui lui donne une valeur internationale », confie le metteur en scène.

Pour Didier Delcroix et ses comédiens, travailler dans une autre langue ne les a pas gênés.

« Le théâtre est universel, pour nous, le travail n'a pas été différent, sauf peut-être dans l'esthétique de la mise en scène



Jean-Joël Le Chapelain entouré des partenaires du cycle Dostoïevski.

tion de *La douce*, une nouvelle de Dostoïevski parue en 1876. La pièce sera jouée en français et l'héroïne interprétée par Lucie Vondrackova, une comédienne star dans son pays.

Une répétition publique aura lieu ce **mercredi 2 mai à 19 h 30** au Centre culturel l'Imprévu à Saint-Ouen-l'Aumône. L'entrée est libre. Une autre représentation aura lieu le **jeudi 10 mai à 19 h 30** au Théâtre des Louvrais à Pontoise pour une entrée à 5 euros (ou gratuit avec les deux spectacles du cycle).

L'aventure se poursuivra par *Le Prince Myskhin est idiot* (en langue tchèque surtitré), le **vendredi 11 mai à 20 h 30** au Théâtre des Louvrais.

Entrée : 20 €, 17 €, 8,5 €. Si voulez tout savoir sur le théâtre tchèque, Danièle

Monmarte, chercheuse au CNRS, donnera une conférence le **samedi 12 mai à 15 h 30** au Théâtre des Louvrais (5 euros). La journée se poursuivra par une représentation de *La Douce à crime et le châtimement à 20 h 30* (en langue tchèque). Prix des places : 20 €, 17 €, 8,5 €.

Jean-Joël Le Chapelain s'est félicité de l'adhésion à ce projet de la ville de Saint-Ouen-l'Aumône et du Théâtre Uvol.

« Il était normal qu'on participe à cet événement, puisque nous soutenons la compagnie Uvol » a conclu Isabelle Ducher, adjointe chargée de la culture de la commune.

Un voyage à ne pas manquer.

E.D.



Lucie Vondrackova, star dans son pays

que je trouve très baroque », remarque Didier Delcroix, directeur de la compagnie Uvol. C'est donc à une distribution mixte, française et tchèque à laquelle vous allez assister avec la créa-



Une répétition de *La Douce* avec les comédiens du Théâtre Uvol.



Une scène de « Raskolnikov, son crime et le châtimement ».

mai 2007

Liberté d'expression : la liberté vue par Merlin

Merlin Nyakam présente à l'Apostrophe de Pontoise sa dernière pièce, une ode à la liberté d'expression sur des rythmes africains.

Merlin Nyakam, danseur d'origine camerounaise, qui travaille en France depuis 1992, est l'un des interprètes décapants de la compagnie Montalvo-Hervieu. Depuis 2000, il a également sa propre compagnie : après une première création qui jetait les bases de sa danse, entre tradition et invention, il se lance un défi sous le titre éloquent de *Liberté d'expression*. Rares sont les chorégraphes qui affichent un message aussi clairement inscrit dans l'actualité géopolitique : « *j'ai voulu rappeler que les signes d'appartenance religieuse peuvent séparer les humains et provoquer la guerre* ». Or la danse a souvent été – et est encore – vilipendée par des responsables religieux autoritaires. Il est donc réjouissant qu'un chorégraphe prenne cette question à bras le corps. D'autant plus qu'une réflexion politique par Merlin Nyakam ne peut être qu'énergique, menée avec jubilation par les cinq danseurs et trois musiciens, dans une savoureuse alliance de musique africaine et de Beethoven.

M. Chavanieux

Liberté d'expression, chorégraphie de
Merlin Nyakam, mercredi 30 mai 2007 à
14h30, jeudi 31 mai 2007 à 19h30, samedi
2 juin 2007 à 17h, à l'Apostrophe-Théâtre
des Louvrais, place de la Paix à Pontoise.
Réservations : 01 30 17 00 31
et www.lapostrophe.net
Samedi 2 juin, à l'Issue de la représentation,
bal africain gratuit pour tous les spectateurs.

>> En bref

Andy Emler célèbre 3 ans de résidence

La résidence artistique à L'apostrophe du jazzman Andy Emler se termine en musique.

Après trois saisons de résidence artistique à L'apostrophe, le pianiste compositeur Andy Emler tire sa révérence avec un final digne de son art. Le 15 juin, derrière son inséparable piano, il dirigera une sorte de concert jubilé : *Le soufflé des temps*. A ses côtés, cinq solistes prestigieux et des musiciens amateurs des harmonies du Val d'Oise. Créer des synergies entre les musiciens professionnels et amateurs a constitué une des lignes de force de l'action qu'Andy Emler a menée au cours de sa résidence artistique. Le point d'orgue a eu lieu en avril avec le Forum des écoles de musique du Val d'Oise. Le jazzman se réjouit également de la richesse du volet pédagogique de sa résidence (cours d'improvisation aux enseignants de conservatoires, interventions dans les écoles et collèges du département). Enfin, il garde des souvenirs inoubliables des créations qui ont ponctué chaque saison, avec des invités de renom pour les deux dernières : Michel Portal et les Percussions de Strasbourg.

J'espère que cette résidence artistique portera ses fruits afin de mieux faire connaître nos musiques, déjà un peu mises en valeur dans la région par le festival Jazz au fil de l'Oise ! précise-t-il.

P.G.

→ à 20h30

L'apostrophe - Scène Nationale
au Théâtre des Louvrais à Pontoise
Entrée : 20 €, 17 €, 9 €
et tarifs abonnements
Renseignements : 01 34 20 14 14

→ Rencontre avec Andy Emler
à l'issue de la représentation

> Vendredi 15 juin



>> Andy Emler
au piano

Un week-end avec Dostoïevski à L'apostrophe

Invité de la Scène nationale, le metteur en scène tchèque Vladimir Moravek présente trois pièces du jeudi 10 au samedi 12 mai.

Ce metteur en scène n'est pas inconnu à Cergy. Il était déjà venu à L'apostrophe en 2002 avec *Les Trois sœurs* et *La Mouette* ainsi qu'en 2005 avec *Othello* et *La visite de la vieille dame*. Depuis plusieurs années, Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe a développé des relations avec ses collègues européens (Italie, Belgique), c'est dans ce cadre que Vladimir Moravek a été invité pour présenter le théâtre de l'Est.

Vladimir Moravek est considéré comme l'un des chefs de file d'un théâtre expérimental d'avant-garde dans son pays. Il fait partie de la génération d'artistes ayant débuté leur carrière après la Révolution de Velours. Lorsqu'il devient directeur artistique du Théâtre Klicpera en 1997, il atteint le sommet de la mise en scène du théâtre tchèque.

Il est aujourd'hui le directeur artistique du théâtre de l'Oie à la Sicelle à Brno.

Il revient à Cergy-Pontoise pour présenter un travail qui lui tient à cœur, un cycle sur l'auteur russe



Les comédiens tchèques accueillis sur la scène de L'apostrophe.

Dostoïevski. « *Je suis tombé amoureux d'un texte de Dostoïevski et je me suis juré de mettre en scène l'un de ses romans chaque année* », raconte Vladimir Moravek.

Deux des quatre pièces qu'il a

remodelé à sa façon, seront présentées en langue tchèque surtitrée. Il présentera également son expérience avec les comédiens du Théâtre Uvol accompagnés de la comédienne tchèque, Lucie Vondrackova autour du texte de

La Douce.

Un week-end qui vous permettra de découvrir Dostoïevski et le dynamisme du théâtre tchèque.

Dès ce **jeudi à 19 h 30** présentation de *La douce* au Théâtre des Louvrais

Vendredi 11 mai à 20 h 30,
Le prince Myshkin est idiot

Samedi 12 mai à partir de 15 h 30, conférence de Danièle Monmarter sur le théâtre tchèque.

Montage de *La douce* à 17 h 30 et fin de la journée avec *Raskolnikov. Son crime et le châ-timent* à 20 h 30.

Prix des places : conférence + la douce : tarif unique de 5 €

20 €, 14 € pour *Le prince Myshkin est idiot* ou *Raskolnikov*. *Son crime et le châ-timent*

40 €, 34 €, le pass Dostoïevski (trois spectacles + conférence)

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais

Place de la Paix à Pontoise

Réservation : 01 34 20 14 14.

30 mai 2007

Bal africain à L'apostrophe

La Scène nationale de Cergy-Pontoise présente, **Liberté d'expression**, la dernière chorégraphie de Merlin Nyakam à partir de ce mercredi à 14 h 30.

Une semaine placée sous les couleurs de la danse à L'apostrophe avec la compagnie *La Calebasse*. Comment concilier la tradition et la modernité ? L'apostrophe a déjà accueilli cet artiste d'origine camerounaise en 2005.

Le chorégraphe Merlin Nyakam et sa compagnie vous invitent à composer un hymne à l'art d'être libre...

Dans son spectacle *Liberté d'expression*, le chorégraphe mêle la danse africaine traditionnelle et la danse africaine contemporaine.

Les représentations auront lieu au Théâtre des Louvrais à Pontoise les **mercredi 30 mai à 14 h 30, jeudi 31 mai à 19 h 30, vendredi 1^{er} juin à 14 h 30 et samedi 2 juin à 17 heures.**

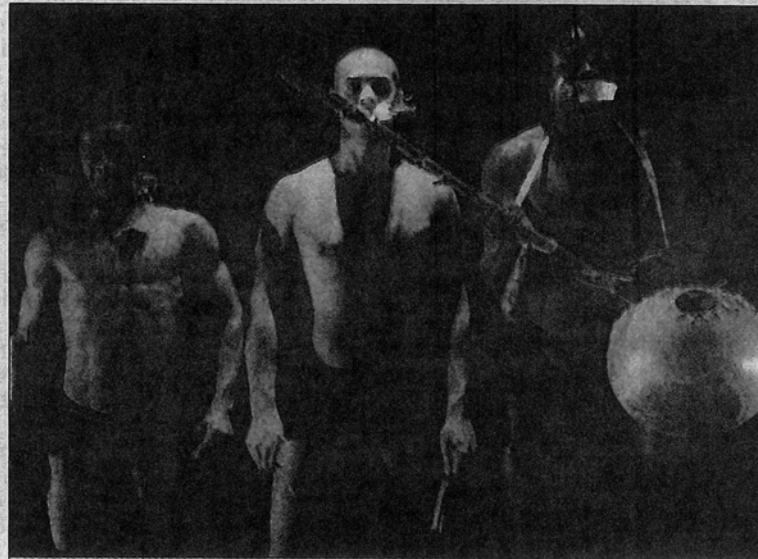
Cette dernière représentation sera suivie d'un bal africain réunissant toutes les générations. C'est le troisième rendez-vous de « spect'acteur » de la saison à partager en famille.

Prix des places : 20 €, 17 €

Liberté d'expression
Théâtre des Louvrais
à Pontoise

Place de la Paix

Réservations : 01 34 20 14 14.



Un heureux mélange de la tradition et de la modernité.

août - décembre 2007

Le slam, garant de la liberté d'expression

Le slam est le seul vrai garant de la liberté d'expression en France : il est ouvert à tous, parce qu'on y trouve l'écoute, la scène ouverte à tous, l'expression populaire. Il est au carrefour de tous les arts : le mime, le rap, la poésie, le conte, la chanson, le théâtre, les *spoken words*, l'impro, la musique, le langage des signes... C'est le message, le sens qui prime sur la forme. Chaque art a sa parole, et le slam est la parole des paroles.

Trop définir le slam, c'est l'enfermer comme l'a été le rap. Il peut détruire les barrières sociales et les barrières esthétiques, à travers son seul vrai pouvoir : le micro. Le slam fait grand bien à tout le monde.

L'instant

Je m'adapte au public, à l'instant. Il faut que je parle à tous, que je sois accessible. J'écris des bouts de texte, je les reprends sans cesse. Je m'oblige à écrire une heure par jour. Mais je n'ai pas une écriture, j'ai à l'infini des manières d'écrire mes textes. Ensuite je m'adapte au public, c'est l'instant. L'instant, c'est qui je rencontre. Je viens de très loin. Je ne suis pas allé à l'école après la sixième, j'ai été un

petit caïd de cité, à Gennevilliers ; en tout, j'ai fait quatre ans de taule ; la dernière fois, j'en suis sorti en 2000, et j'ai rencontré Bernard Cavanna et Hélène Labarrière. Avec eux, j'en suis venu à aimer les ateliers d'écriture. De cette rencontre est née ma boulimie de paroles libres : ils m'ont apprivoisé et m'ont enseigné le partage et le dosage.

Mon improvisation est un mélange de fragments de textes préparés, et de jaillissement des mots dans l'instant de la rencontre, qui tend vers le sens. J'aime, ne pas plaire, c'est autre chose. Mais le slam est ce partage de l'instant. Musique du moment, poésie de l'instant, musique de l'instant, poésie du moment.

Je ne suis pas une identité, je suis un instrument au service des arts. Mes instruments sont mon corps et ma voix ; mes notes sont mes gestes et mes mots. Je pratique le R.U.P. - le rap d'utilité publique.

La rencontre avant la forme

Rencontre et partage : après, la forme vient. Sclavis a ce sens-là. Je n'aimais pas la chanson française. Eh bien, j'ai improvisé sur scène avec le groupe *La rue Kétanou*, on était bien, et ils m'ont fait aimer la chanson française. Il y a eu aussi Loïc Lantoiné.

Idem avec l'électro : je pensais que c'était une musique de junkie, une musique droite pour drogués - eh ben non, j'y ai reconnu des mélodies, une manière de vivre. Ça a été le cas avec Jamaliski, avec Zookkeeper.

La rencontre d'abord, la forme ensuite.
Des rencontres : Cavanna, Fantazio, Hélène Labarrière, DJ Junkkazlou, Sylvaine Héлары, Sylvain Kassap, Gilles Zaepffel¹, Louis Sclavis, Médéric Collignon.

Slam et politique

Je ne recherche pas directement l'engagement politique, ou plutôt je ne cherche pas à mettre mon art au service de la politique. Moi c'est la politique du cœur, la chronique du quotidien, qui est forcément politique. La limite se situe là.

portrait

je ne suis pas
une **identité**,
je suis un
instrument
au service des arts

dgiz www.myspace.com/dgizhors

Je n'oppose pas
scène ouverte
et trajectoire
artistique
personnelle :
l'instant me
construit.

rendez-vous

samedi 15 septembre, concert
16h - Vent d'anges - Slam/musique
Dgiz et Médéric Collignon avec Sylvaine
Héлары et Sébastien Lemonon (CM)

Je suis artiste, j'ouvre. À Cavailhon, ville où le FN est fort, j'ai interpellé doucement le public sur le FN, mais sans prise à partie, en ne nommant personne - c'était allusif, c'était de moi à eux. Le directeur du théâtre est venu me voir à la fin, en me disant : c'est vraiment bien ce que tu as fait...

Ma politique à moi, c'est me situer sur le plan de l'humain, un peu comme La Fontaine : avec des histoires pour enfants, il parle aux adultes. Les mascottes en peluche que je mets sur scène au pied du micro, elles jouent le même rôle enfantin. La Fontaine, ou Raymond Devos. Le slam est un peu fable, et je dis que Devos était le meilleur rappeur de France.

Médéric, Royaumont

Tous les deux, on est complice pour servir l'autre. À deux, on est vraiment à la pointe du contemporain. Derrière le speed, ça a un sens, il y a une boucle. On dose, on construit.

Ça fera du bien d'aller à Royaumont, hors de Paris, - comme un voyage dans le temps, l'Histoire. Voyage sera un peu le thème de cette rencontre avec Médo, Sylvaine Héлары et Sébastien Lemonon. Ils sont avec moi. Les cordes me parlent, les vents aussi. On tentera aussi la lenteur.

En avril, j'écris avec mes armes (stylo, papier). Ensuite on verra en septembre, ce sera le temps de la récolte des vents d'anges.

Propos recueillis par **Frédéric Deval**

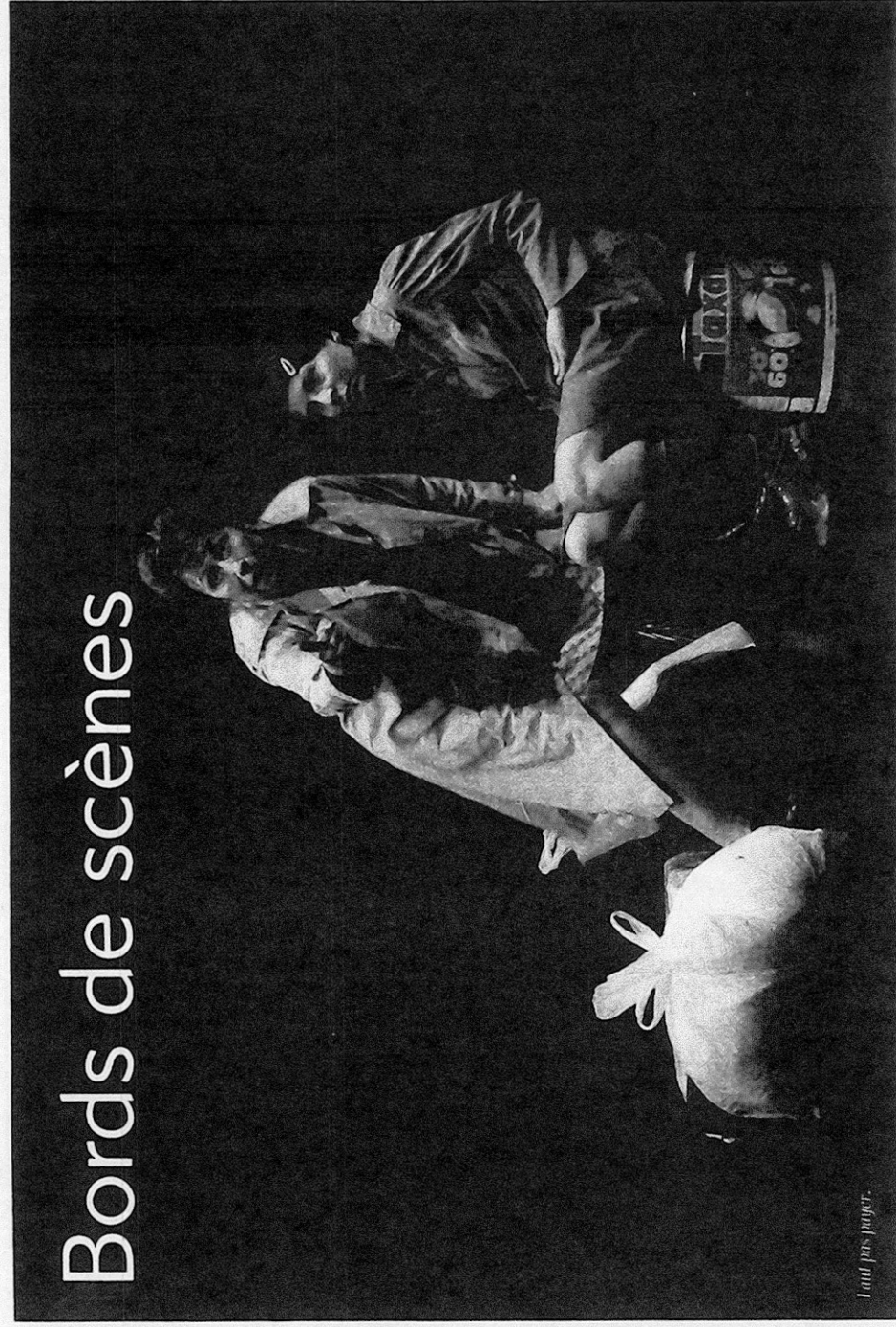
¹ Fondateur de l'atelier du Plateau, disparu en 2006.

septembre - octobre 2007

Ouvertures de saison

**ivre en
VAL-D'OISE**

Bords de scènes

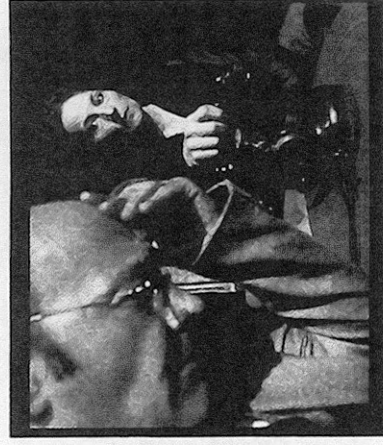


«Méfiez-vous du premier mouvement, c'est le bon» dit la sagesse populaire. En octobre les différentes scènes valdoisiennes ouvrent leur nouvelle saison. Les premiers spectacles sont-ils des apéritifs destinés à mettre le spectateur en appétit ou des symboles de leur saison entière?

Dans ce dernier cas, on se précipitera à Cergy-Pontoise car la première représentation de la scène nationale de l'apostrophe le proclame «Faut pas payer». Il s'agit en fait d'une pièce écrite rien moins que par le prix Nobel 1997 de littérature, Dario Fo, une satire où les injustices sociales sont décriées et poussées à l'extrême pour mieux nous en faire rire. A travers cette dizaine d'Italiens des années 70, agitant comme dans une comédie de Feydeau, on découvre que la notion de travailleurs pauvres et de crise de la société ne vient pas de surgir.

Chronologiquement, un des premiers à ouvrir est le théâtre de l'Usine, à Eragny-sur-Oise, où Hubert

Jappelle propose à nouveau la Femme juive de Brecht, l'un des 24 tableaux qui compose «Grand peur et misère du 3^e Reich», mais accompagnée cette fois d'une lecture par lui-même d'extraits de LTI, la langue du 3^e Reich de Klemperer. Victor Klemperer fut professeur de philologie à l'université de Dresde avant d'être destitué par les nazis en 1935. Son journal, observe les effets du nazisme sur la langue allemande. Il en tire un livre publié en 1947 sous le titre : *LTI (Lingua Tertii Imperii, la langue du 3^e Reich)*. La lecture d'extraits de ce livre en introduction à *La Femme juive* donne une compréhension sensible du contexte dans lequel l'œuvre de Brecht s'inscrit (25, 28, 29 et 30 septembre).



La Femme juive.

Autre classique Saint-Exupéry dont l'adaptation de *Vol de nuit* par P. Par-sat et la mise en scène de Christophe Luthringer joue sur la stimulation des cinq sens. Une particularité de ce spectacle est l'intégration d'inter-

août - décembre 2007

prêtes en langage des signes selon la volonté de la compagnie Regard'en France qui veut sensibiliser à la différence par le théâtre et travailler avec ses diversités (Théâtre de Jouy, 6 octobre).

Dans le genre poids lourd, l'Espace Saint-Exupéry à Franconville accueille Robert Hirsch dans *Le Gardien* d'Harold Pinter (12 octobre).

Pour le centre des arts d'Enghien-les-Bains, après une ouverture Autour de *Figaro* (12 octobre), qui croise les arias des *Noces de Figaro* de Mozart et *Le Barbier de Séville* de Paisiello, le mois d'octobre sera surtout celui de la 2^e édition des Bains numériques (voir *Lumières* p. 6).

au profit d'une recherche sur le lien entre chorégraphie et musicalité du geste, brouillage des codes du cinéma et effets d'illusion. Il en résulte une vraie poésie de l'absurde.

La danse sera présente rapidement aussi à L'apostrophe avec le Ballet de Lorraine qui se met au service de quatre chorégraphes : Paulo Ribeiro, Martha Graham, Stephen Petronio et Russel Maliphant, soit des pays et des styles différents qui permettent au spectacle d'être une petite anthologie de la danse contemporaine, des années 80 à nos jours.

Au Théâtre de Jouy, la musique de Bach se mêle à la chorégraphie de

Béatrice Masson dans le cadre du Festival baroque dont un des thèmes cette année est le mythe d'Orphée (voir *Lumières* p.9). Or l'Espace Saint-Exupéry accueille La Fabula di Orfeo, mais il s'agit de la production de la Fondation Royaumont.

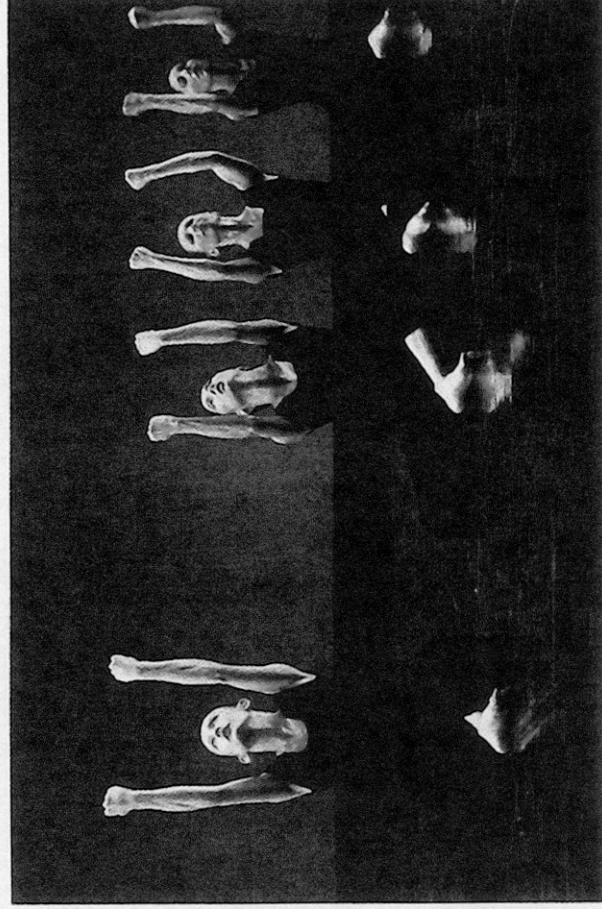
La scène nationale à Cergy-Pontoise participe également au Festival baroque avec Musique à déguster où se mélangent textes, de Rabelais à Brillat-Savarin, et musiques, en particulier des airs à boire (19 octobre).

Orianne Bernard a inventé un personnage de clown sensible et lucide Melle Oberniche, aux antipodes des clichés liés au genre. Son jeu jaillit d'un état d'intimité de l'acteur avec

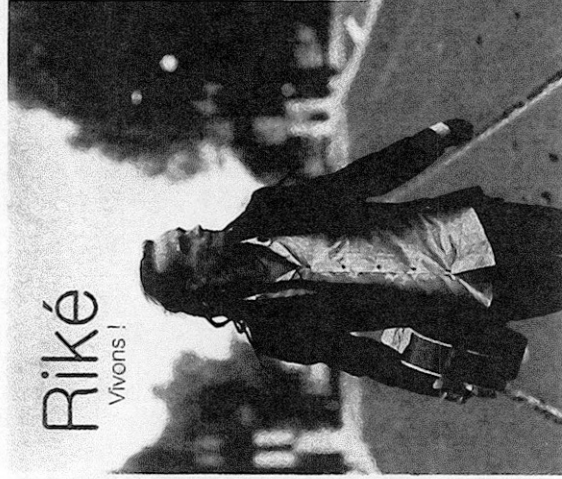
Danse

Comme les nouvelles technologies à Enghien, la danse a un site privilégié, le TPE de Bezons.

Originnaire de Genève, Mié Coquempot, à 35 ans, maîtrise toutes les techniques de danse : le ballet, la moderne danse, le jazz, les claquettes, le nihon buyo et la danse contemporaine. Après une carrière d'interprète au sein de diverses compagnies elle a fondé la sienne en 1998, la Compagnie K622. Elle est en résidence à Bezons où elle crée *Bande originale* qui sera le premier spectacle de la saison du Théâtre Paul Eluard (11 et 12 octobre). Des objets du quotidien y sont détournés



Le ballet de Lorraine.



De gauche à droite : Riké, Loïc Lantouine, Benjamin Biolay.



lui-même et avec le public (Gonesse, 18 et 19 octobre). Cet état permet à l'écriture de plonger dans l'émotion et de se promener à la frontière entre le comique et le tragique, entre le rire et les larmes.

Un autre artiste attaché au travail tournant autour du clown est Alain Gauté, auteur, metteur en scène, comédien, marionnettiste, puis clown, Alain Gauté a été le fondateur avec Pierre Pradinas du Théâtre du Chapeau Rouge. En 2000, il crée sa propre compagnie Tutti Troppo. Dans le cadre du Festival théâtral du Val-d'Oise il a donné l'Avare l'année dernière à Gonesse, il revient cette année à l'espace Germinal de Fosses avec *Georges Dandin* (26 octobre).

Comme chaque année la saison du Théâtre 95 s'ouvrira par la rubrique «Les contemporains de leur temps». Ici, délibérément, les auteurs contemporains sont préférés au répertoire classique, mais Molière ou Marivaux y trouvent place, dans une lecture renouvelée. En 2007, c'est justement Georges Dandin, mise en scène par Mario Gonzalez (du 8 au 25 novembre). La pièce de Molière est la farce tragique indépassable de la jalousie. Elle est ici revue, et singulièrement aiguisée, par le maître incontesté de la commedia dell'arte et du jeu de masques qui a déjà monté la pièce en Allemagne et en Suède. Il sera passionnant de comparer les visions respec-

tives d'Alain Gauté et de Mario Gonzalez.

Chansons

C'est de 2003 que date le premier album «Badaboum», de Loïc Lantouine, accompagné de François Pieron, compositeur et contrebassiste. Après trois ans de scène et un succès live grandissant, ils reviennent avec leur nouvel opus «Tout est calme». Une écriture toujours aussi percussive, une musique enrichie de nouvelles influences. Le Centre culturel L'Imprévu à Saint-Ouen-l'Aumône, les accueille le 13 octobre (21h) dans le cadre du Festival Voix/Publics. Autre chanteur à suivre sur cette scène, Robert Charlebois (15 novembre) et Sanseverino (5 avril).

La rentrée sera aussi le temps d'une tournée valdoisienne de Benjamin Biolay puisqu'il ouvrira la saison de l'Espace Saint-Exupéry de Franconville (le 6 octobre) et sera aussi dans le programme du Théâtre de Jouy mais le concert a lieu à Conflans-Sainte-Honorine toujours au titre du Festival Voix/Publics (12 octobre) qui amènera Riké la semaine suivante à Jouy.

Tout en s'inscrivant dans des grands maîtres tsiganes disparus, Urs Kaipatz propose une musique personnelle sans frontière, tout en s'affiant fidèle au grand creuset tzigane qui s'étend d'Europe Centrale au Nord de l'Inde via les Balkans (12 octobre à Gonesse).

Le Forum, à Vauréal, participe aussi à la 5e édition du Festival Voix/Publics avec d'abord un plateau exclusivement féminin : Skye et Rose. La première respire la soul et la folk music. La seconde revendique Janis Joplin et Bob Dylan pour parler d'amour (7 octobre, 18h). Ensuite, dans la section rock, Astonvilla «mélange de poésie torturée et de rythmiques plombées» + The Duvals (21 octobre).

Blues

Le Forum de Vauréal est d'ailleurs de tous les festivals : le Festival Blues en V. O. (voir *Lumières* p.8) avec un des plus grands bluesmen français, Little Bob (19 octobre). Le lieu enchaîne avec le Festival Blues et Harmonica en présentant le 26 octobre The Honeymen + Tremplin Jeunes Talents: (sous réserve de confirmation) et le 27 Andy J Forest + Bo Weavil.

A Gonesse, c'est Sharrie Williams & The Wiseguys and Connie Lush & Blues-Shouters.

Révélation du dernier festival d'Ultréah, celle que l'on surnomme «La Princesse du rockin' gospel blues» incarne avec son groupe l'interdépendance musicale parfaite. Connie Lush est à classer dans la catégorie des chanteuses à voix. Fortement influencée par Tina Turner ou Aretha Franklin, cette fille de Liverpool est devenue au fil des ans la meilleure chanteuse de blues d'outre-Manche.

Tous les spectacles que nous signalons ici se déroulent en octobre, à l'exception du Théâtre 95 qui commence sa saison avec un retard dont les raisons sont évidentes, l'attentat dont il a été victime en mai dernier et qui aurait pu être catastrophique, sans la présence sur place d'un gardien.

«Il nous semble évident, écrivait Joël Dragutin, son directeur, que, quelque irréféchi qu'ait pu être, de la part de ses auteurs, cet attentat, il prend une valeur emblématique et atteint, au-delà de nous, toute l'institution culturelle. A ce titre, il s'inscrit objectivement dans une logique de délitement du lien social et de la citoyenneté alors que l'action d'un théâtre tel que le nôtre participe quotidiennement à sa restauration.»

Alimenter le lien social indispensable au vivre ensemble, voire participer à travers la vision renvoyée en miroir par certains artistes aux réflexions que l'évolution de la société suscite, est une dimension supplémentaire de l'action culturelle

que les scènes valdoisiennes ne manquent pas de prendre en compte dans leur diversité. Fréquenter ces lieux, c'est déjà une forme de citoyenneté.

La plus forte démonstration de la capacité d'une structure culturelle à réagir à une agression, qui dépassait son cas particulier, est l'ensemble des productions conçues par la scène nationale de l'Apostrophe après l'incendie de novembre 2005. Un écrivain, Elsa Solal, et un metteur en scène, Jeanne Champagne, ont rencontré une quarantaine de personnes lors d'ateliers d'écriture ou de discussion qui ont fourni la matière d'une création, *Le Gardien des rêves* (24 et 25 octobre). Pour accompagner cette création, conserver la mémoire et dépasser l'événement par l'analyse, un DVD a été réalisé par Tournesol Production, autour de la réouverture du Théâtre des Louvrais en mars 2007, ainsi qu'un supplément au prochain numéro de *Vivre en Val-d'Oise*.

J.G.

CONTACTS

L'apostrophe

Place des arts, 95000 Cergy
01 34 20 14 25
www.lapostrophe.net

Centre des arts

12-16, rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains
01 30 10 85 59
www.cda95.fr

Centre culture L'Imprévu

23, rue du Général Leclerc
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
01 34 20 14 14

Espace Germinal

Avenue du Mesnil
95471 Fosses cedex
01 34 72 88 80
www.espacegerminal.com

Espace Saint-Exupéry

32 bis, rue de la Station
95130 Franconville
01 39 32 66 05

Salle Jacques Brel

5, rue du commandant Maurice Fourneau
95500 Gonesse
01 39 87 65 75
www.ville-gonesse.fr

Théâtre de Jouy

96, avenue des Bruzacques
95610 Jouy-le-Moutier
01 34 43 38 00

Théâtre de l'Usine

Rue Dominique Lebovici
95610 Eragny-sur-Oise
01 30 37 01 11
www.theatredelusine.net

Théâtre Paul Eluard

162, rue Maurice Bertheaux
95870 Bezons
01 34 10 20 20

Théâtre 95

Allée du théâtre
95021 Cergy
01 30 38 11 99
www.theatre95.fr

29 septembre 2007

Ère nouvelle à l'Apostrophe

L'incendie criminel du théâtre des Louvrais, avait obligé la scène nationale à délocaliser ses spectacles. C'est aujourd'hui du passé. Le théâtre a été rénové. Et le spectacle continue. Une ère nouvelle pour son directeur Jean-Joël Le Chapelain. «*Cet espace vide peut dès à présent, après un nomadisme forcé, reprendre sa place conformément à son projet, et à sa mission de service public*», a-t-il souligné, lors de la conférence de presse d'ouverture de saison. L'aventure artistique reprend donc de plus belle. Elle n'avait, du reste, jamais cessé, malgré ce coup du sort, mais sa direction en a profité pour intensifier ses relations avec ses partenaires. «*Notre collaboration est ambiguë et multiforme avec la ville de Cergy au titre du jeune public festival Renc'arb*», note le directeur. Le jeune public a d'ailleurs droit à sa brochure spécifique de programmation. La scène nationale retrouvera Pontoise pour son Free Son d'automne, Furiá, dans le cadre d'un projet Slam, et accueillera une soirée du festival baroque, prévue au Théâtre 95, victime lui aussi, cet été, d'un incendie criminel.

ARTISTES EN RÉSIDENCE
 Le théâtre perpétuera ses collaborations avec les villes de l'agglomération, mais aussi avec Gonesse, Bezons et Enghien. La saison sera cosmopolite, en s'ouvrant à des



«*Kathputli, danses et marionnettes du Rajasthan*» les 9, 10 et 11 au Théâtre des Arts.

Les gardiens du feu

Elsa Solal a recueilli des témoignages et avis de cergyponotains de tous horizons sur l'incendie criminel dont a été victime le théâtre lors des événements de novembre 2005. De cette mémoire à vif est né un texte théâtral qui interroge les émotions artistiques générées par l'histoire belle et tragique de la nuit du 8 au 9 novembre de cet automne d'émeutes. «*C'est un débat essentiel dans la recherche d'une humanisation du présent et de l'avenir immédiat*», estime Jean-Joël Le Chapelain.

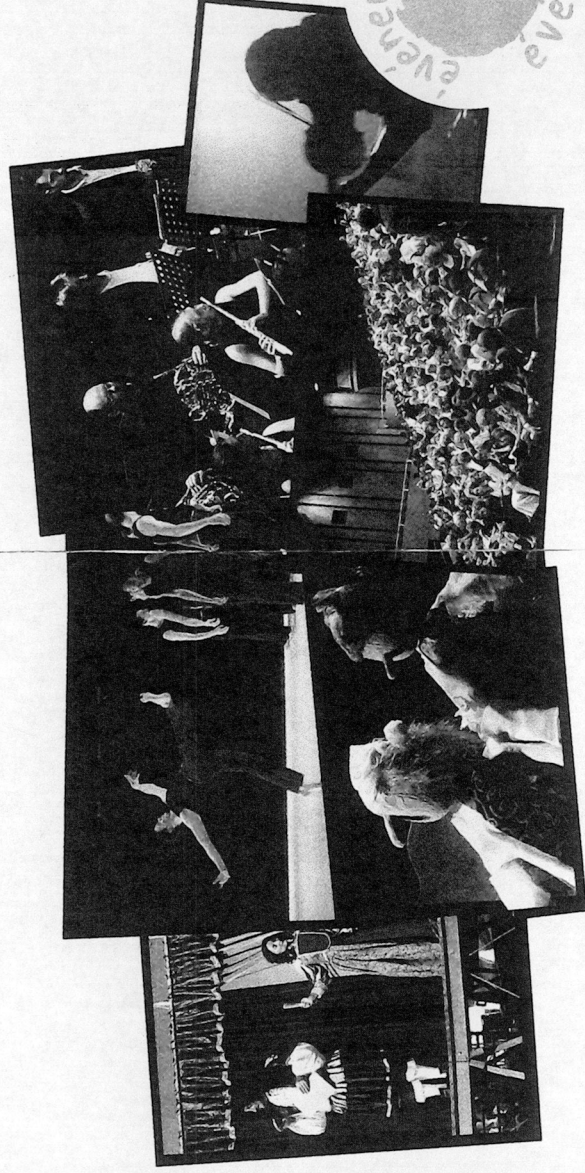
• *Un travail de mémoire écrit par Elsa Solal, mis en scène par Jeanne Champagne et joué par la compagnie Théâtre Écoute. Jeudi 11 octobre à 19h30 : répétition publique. Représentations le mercredi 24 octobre à 20h30 et le jeudi 25 octobre à 19h30.*

■ À voir en octobre

La saison théâtrale débutera par un éclat de rire libérateur contre les violences sociales d'aujourd'hui, avec "Faut pas payer", de Dario Fo, les 3 et 4 octobre au Théâtre des Louvrais. Elle se poursuivra le vendredi 19, au Théâtre des Arts, par un spectacle de théâtre musical "Musique à déguster". Un partenariat avec le Théâtre 95 et le festival baroque de Pontoise. Octobre verra la première création de la saison avec "Les gardiens du feu" d'Elsa Solal (*Lire ci-contre*). Deux spectacles de danses ponctueront également le mois : "Kathputli, danses et marionnettes du Rajasthan" les 9, 10 et 11 au Théâtre des Arts et le Ballet de Lorraine, qui donnera quatre œuvres contemporaines, le vendredi 12, aux Louvrais.

Raymond CHEVALLAY

Spectacles vivants



Une saison pour tous les goûts

L'offre de spectacles et concerts à Cergy-Pontoise est riche et variée. Une nouvelle ouverture de saison placée sous le signe de la complémentarité.

Les structures culturelles, scènes, compagnies et festivals de l'agglomération de Cergy-Pontoise sont nombreux et leur programmation éclectique.

Au palmarès des lieux de diffusion culturelle, l'apostrophe caracole avec une quarantaine de spectacles programmés en théâtre, danse, musique ou cirque. Œuvres renommées et créations investissent le Théâtre des Arts à Cergy et celui des Louvrais à Pontoise. Parmi les temps forts de la prochaine saison, à noter en janvier, *Pépilum*, la vie de Cléopâtre dans un spectacle du chorégraphe Nasser Martin-Goussset, un des deux nouveaux artistes en résidence à la scène nationale.

Deux autres salles dotées d'une belle jauge jonglent également avec les divers domaines artistiques pour diffuser des saisons variées où chacun peut trouver son bonheur. Le Théâtre de Jouy propose en février *Love suprême*, une pièce-concert sur le jazzman John Coltrane alors que L'imprévu, le centre culturel de Saint-Ouen-l'Aumône, met l'accent sur plusieurs spectacles destinés au tout public dès le plus jeune âge.

Pour ceux qui s'interrogent sur notre société de consommation, rendez-vous au Théâtre 95 à Cergy, scène conventionnée aux écritures contemporaines dont les pièces, les conférences-débats ou les soirées

slam tentent de décrypter notre monde actuel. Les aficionados de maïnonnettes sont invités à savourer le répertoire de la Compagnie Hubert Jappelle du Théâtre de l'Usine à Eragny qui adapte, entre autres, les grands classiques de Molière. Les œuvres du célèbre auteur dramatique sont également reprises par Théâtre en Stock, la compagnie de Jean Bonnet, spécialisée dans le théâtre de tréteaux (*Dom Juan* sera la nouvelle création présentée au 2^e Festival des Tréteaux à Cergy). À Saint-Ouen-l'Aumône, la troupe du Théâtre Delcroix explore d'autres personnages réels ou fictifs et propose des soirées *Them'À rencontres* en inter-activité avec le public.

Les mélomanes ont l'embaras du choix

Les musiques actuelles envahissent régulièrement la scène du Forum à Vauréal (45 concerts par saison) ou

celle de L'Observatoire, la salle de concerts de Cergy. Côté musique classique, le CRR promet toujours une belle programmation, placée cette année sous le signe de la voix, à découvrir au gré des époques et des continents. Sans oublier les festivals de musiques de tous genres :

Baroque de Pontoise ; en novembre, Jazz au fil de l'Oise ; en janvier, Piano Campus ; en juin, 100 Contests (cultures urbaines) et le Furia Sound Festival (musiques actuelles).

Afin d'assurer une offre culturelle aussi riche, les acteurs locaux misent sur un travail de partenariat qui permet de nombreuses coproductions et des saisons nomades (pour cause de travaux, les spectacles du Théâtre 95 seront "hors les murs" en début de saison et ceux du Théâtre de l'Usine à partir d'avril). ■

P.G.

Découvertes

Ronde de nuit à Maubuisson

La seconde Nuit Blanche à Maubuisson, le 6 octobre, s'annonce encore plus surprenante que l'an dernier avec une "Ronde de nuit" qui étonnera et ravira plus d'un visiteur !

“**L**a ronde de nuit” est un célèbre tableau de Rembrandt dont l'histoire a inspiré Loïc Loeiz Hamon, photographe-plasticien et conseiller artistique de L'apostrophe, pour suggérer une *Ronde de nuit* dans la *Nuit Blanche* de Maubuisson. En effet, pour la seconde année et forte du succès de la première édition, où 500 visiteurs pour la plupart peu habitués du site s'étaient invités, l'abbaye de Maubuisson a décidé d'adapter à nouveau à sa façon l'événement d'origine parisienne au contexte cergypontain.

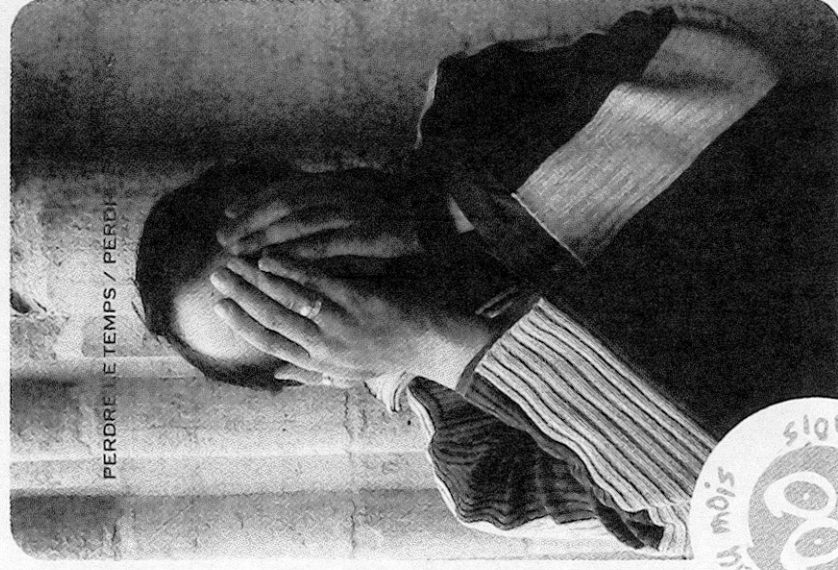
Cette *Ronde de nuit* a déjà commencé avec Loïc Loeiz Hamon qui enregistre et photographie des volontaires sur le thème "Vos phobies nous intéressent". On retrouvera ces phobies disséminées dans le parc de Maubuisson lors du parcours de la *Ronde de nuit*. Ce parcours, qui pourra déjà passer par la visite de l'exposition *Douce France* d'Olga Kisseleva (du 3 octobre au 25 février), commencera vraiment au bord du miroir d'eau avec l'*Céil-Océan* d'Anne-Sarah Le Meur, un programme d'images de

synthèse animées en temps réel qui jouent avec l'obscurité et la lumière.

Un parcours semé de surprises

À partir de là, des comédiens de la compagnie L'arguons les amarrés et des comédiens amateurs de L'apostrophe conduiront les groupes de visiteurs à travers le parc et ses mystères vers les deux youttes de Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt. On pourra y faire un *Vœu* qui sera photographié dans la première tente et exposé dans la seconde. La nature étonnante de ce *Vœu*, du genre ex-voto, nous interdira d'en dire plus... À l'issue de *Nuit Blanche*, ces deux tentes seront dressées au théâtre des Louvrais jusqu'à Noël permettant à l'œuvre de se poursuivre. La même artiste installe aussi ce soir-là (jusqu'au 19 novembre) dans la salle du chapitre de l'abbaye, l'exposition *Vado Mori*, entre clin d'œil médiéval et inspiration moderne.

Comme l'indique Caroline Coll-Seror, directrice de Maubuisson, "Nous tenons à la participation physique des visiteurs pour cette *Nuit Blanche* qui oscille entre des éléments historiques et des



>> Loïc Loeiz Hamon a photographié les phobies de ses contemporains

éléments très contemporains." Ce qui fait la grande originalité de Maubuisson, en quelque sorte.

Comme on pourra rester ce soir-là à Maubuisson jusqu'à deux heures du matin et que le parcours dans son intégralité est relativement long, une pause restauration sera possible près du cloître, avec des plats bons et peu chers, mijotés par l'Association des Femmes de Saint-Ouen-l'Aumône. Enfin, le centre culturel français de Gaza sera associé à la *Ronde de*

nuit de cette *Nuit blanche* à travers les *Phobies* d'Hamon et l'*Céil-Océan* de Le Meur. Surprise des confrontations dans des contextes ô combien dissemblables ! ■

J.-M.M.

→ Samedi 6 octobre

de 19h à 2h

Abbaye de Maubuisson

à Saint-Ouen-l'Aumône

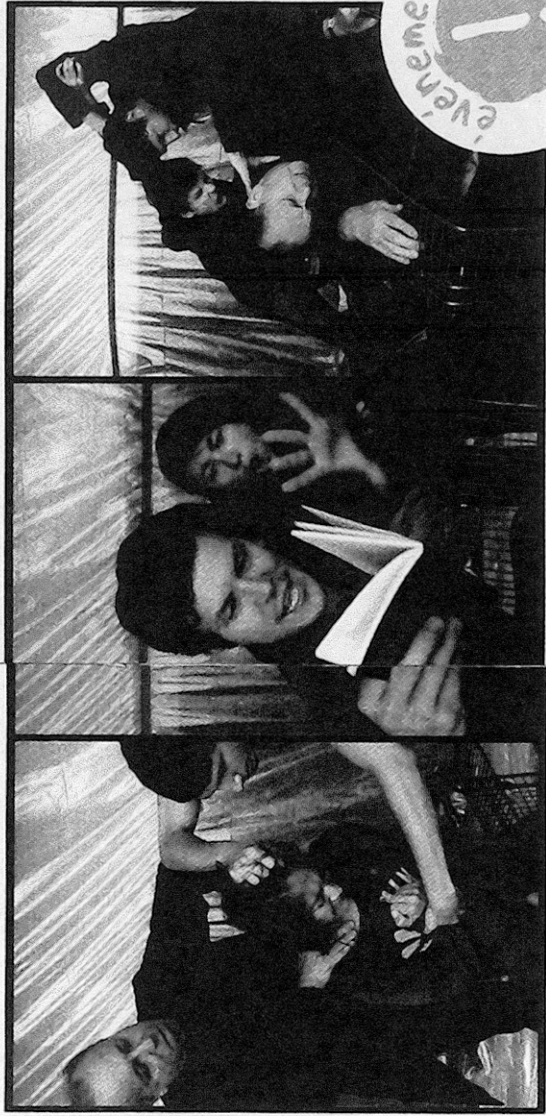
Entrée libre

Renseignements :

01 34 64 36 10

Extinction définitive du feu

Une pièce, un numéro spécial de "Vivre en Val-d'Oise" et un DVD pour revenir sur l'incendie traumatisant du théâtre des Louvrais en 2005 et le dépasser.



La mémoire comme antidote à la rage impuissante, le dynamisme et l'inventivité artistiques comme réponse au réel le plus incompressible et révoltant : le projet *Mémoire à vif*, dont *Les Gardiens du rêve* est la création théâtrale, est un peu tout ça et aussi un formidable élan créatif cristallisé autour de l'équipe de L'apostrophe depuis l'incendie du théâtre des Louvrais dans la nuit du 8 au 9 novembre 2005. Dans l'esprit de ses protagonistes, *Mémoire à vif* entend "se saisir de cet événement, le dépasser pour réagir, en mettant en œuvre un projet capable de mieux faire comprendre les valeurs attachées à un théâtre public, à son rôle dans la société et contribuer ainsi à une meilleure intégration de tous et de chacun dans la cité". Ce projet est dit "d'intégration républicaine par la culture", réponse gouvernementale aux émeutes

de 2005 qui apporte des moyens financiers à ce type de proposition tenant compte des valeurs républicaines et démocratiques véhiculées par l'expression artistique.

Construire sur la destruction

Elsa Solal, auteur du texte, et Jeanne Champagne, qui en signe la mise en scène, ont recueilli pendant plusieurs mois des témoignages et des avis sur l'événement de 2005 et sur la scène nationale en général, auprès d'habitants de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, abonnés, spectateurs occasionnels, comédiens amateurs, simples habitants, mais aussi au sein d'ateliers d'écriture de jeunes. C'est cette matière vive et expressive qui a alimenté *Les Gardiens du rêve*, le texte théâtral d'Elsa Solal et sa mise en scène par Jeanne Champagne. "On s'est appuyé sur l'émotif pour recueillir des opinions et des réactions qui ont

nourri l'imaginaire de l'outeur dramatique. Cette pièce utilise le théâtre incendié comme refuge pour défendre un espace de liberté, d'expression de la parole artistique et civique", précise Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe. Si cette création n'est jouée que deux fois cette saison, l'objectif est de la reprendre lors des futures programmations.

Mémoire à vif se déclinera aussi dans le domaine médiatique par la parution d'un numéro spécial du magazine *Vivre en Val-d'Oise* revenant, de façon journalistique, sur les actes de vandalisme de 2005, mais aussi sur la période de reconstruction du théâtre et les manifestations d'une énergie créative jamais démentie qui en ont découlé, comme, par exemple, le travail photographique *Brûlé* de Loïc Loeiz Hamon. Un DVD de Tournesol Productions retracera à sa

>> Les gardiens du rêve

façon les deux années bouleversées de L'apostrophe entre effacement, incompréhension et nomadisme, à travers les faits, les réactions et les analyses. Ces mots et ces images, qu'ils soient fictionnels ou bien réels, demeureront le témoignage digne et inventif d'une communauté face à la violence de quelques-uns. ■

J.-M.M.

→ Mercredi 24 octobre à 20h30 et jeudi 25 à 19h30

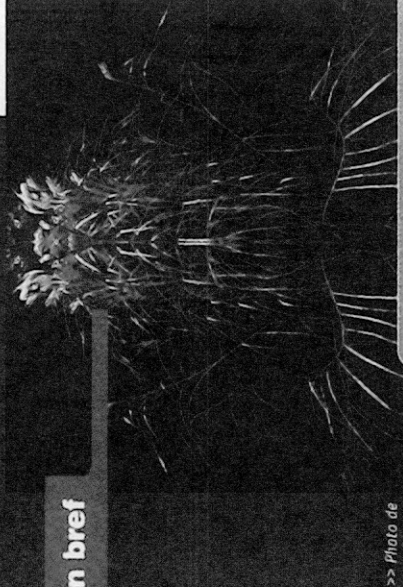
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée : 11 €, 8 €, 5 € et tarifs abonnements
Réservations :
01 34 20 14 14

→ Répétition publique le jeudi 11 octobre à 19h30

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 25 octobre

>> En bref



>> Photo de
Daniel Aïda

> 19 octobre au 20 janvier

Étranges portraits

Les photographies de Daniel Aïda nous ouvrent les portes d'un univers à mi-chemin entre le visible et l'invisible.

Dans ces photographies aux couleurs multiples ou toutes grises, nous croyons reconnaître des créatures terrifiantes, burlesques ou énigmatiques qui toisent notre propre regard. Des sortes d'elfes ou de génies semblent se cacher dans ces images mystérieuses qui interrogent notre imaginaire. Le projet de *Irréelle réalité* (le titre de l'exposition) remonte à la fin 1993 lorsque Daniel Aïda se rend aux sources de Mirano, au nord de l'Italie. De l'argile chaude sortant de terre se pétrifie dans des formes qui retiennent son attention. Le photographe croit y apercevoir le visage d'une femme prisonnière des glaces. Plus tard à Belle-Ile, "*une île bretonne aux paysages et lieux extraordinaires*" et depuis un an en Arlège où il s'est installé, Daniel Aïda n'a cessé de traquer roches, algues et plantes diverses. "*Il faut d'abord me concentrer et me libérer l'esprit. Puis, tout se passe dans le viseur et le cerveau mis en condition peut alors voir une image double en parfaite symétrie*", explique-t-il. "*Je pars donc de la réalité, ce n'est pas une manipulation postérieure*". A chacun des portraits, le photographe a associé des haïku (petit poème de trois vers exprimant des émotions en lien avec la nature) puisés dans la littérature japonaise ou écrits par Alain Kervern. Pour certains, les clichés de Daniel Aïda rappellent les Kami, les génies qui habitent toutes choses selon la religion shintoïste. Et vous, quels visages y devinez-vous ?

P.G.

→ L'apostrophe - Théâtre des Arts à Cergy
Entrée libre

→ Rencontre avec l'artiste le 19 octobre
Renseignements : 01 34 20 14 14

novembre 2007

LA MINUTE DE SILENCE

////// Moïse Touré

LA MÉMOIRE EST UNE ŒUVRE À
CONSTRUIRE SANS RELÂCHE PLUS
ENCORE QU'UN DEVOIR : CLAUDE-HENRI
BUFFARD A ÉCRIT UNE PIÈCE QUE MOÏSE
TOURÉ MET EN SCÈNE DANS UNE SALLE
DE CLASSE DEVENUE THÉÂTRE.

Marthe doit partir et doit s'en expliquer : elle tra-

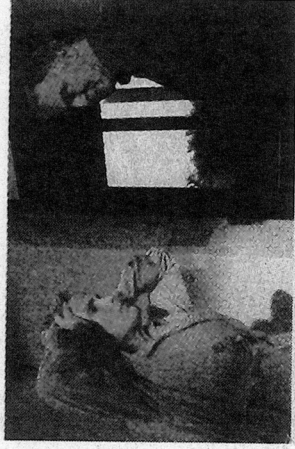


Photo : Gilles Buyé-Bodin

User la douleur avec les mots : la Minute de silence.

verse la ville pour venir dire ses raisons à son mari, instituteur, dans la salle de classe où il prépare sa leçon d'arithmétique. Marthe, dont la famille est morte dans l'Holocauste, tâche donc d'organiser la résistance de ses mots contre la gestion froidement comptable de son mari et de dire l'ineffable pour que le verbe retiennent à jamais la trace des êtres qu'on a cru pouvoir effacer, soustraire et diviser sans retenue. Proposant un montage théâtral au rythme implacable pour restituer « cette douloureuse réappropriation par l'être humain de sa pensée, de sa mémoire, de son intégrité », Moïse Touré réunit Nathalie Nell et Dominique Laidet pour interpréter cette pièce que son auteur présente comme un « ressassement nécessaire » contribuant à lutter contre les bégalements de l'Histoire. C. Robert

.....
La Minute de silence, de Claude-Henri Buffard ; mise en scène de Moïse Touré. Du 13 au 16 novembre 2007 au Lycée Montesquieu d'Herblay. Les 13 et 16 novembre à 18h ; les 14 et 15 novembre à 20h30. L'Apostrophe, Théâtre des Arts – Théâtre des Louvrais, place des Arts, BP 60307, 95027 Cergy-Portoise cedex. Réservations au 01 34 20 14 14.

novembre 2007

entretien / OSKARAS KORSUNOVAS

LA SCÈNE COMME POINT DE DÉPART VERS L'IMAGINATION DES SPECTATEURS

POUR OSKARAS KORSUNOVAS, FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA SCÈNE LITUANIENNE, UN ART DRAMATIQUE QUI N'A LIEU QUE SUR LE PLATEAU EST UN ART DRAMATIQUE MORT, QUI SE NIE LUI-MÊME. INVITÉ PAR LE THÉÂTRE DE LA COMMUNE ET LA COMÉDIE-FRANÇAISE, LE JEUNE METTEUR EN SCÈNE PRÉSENTE *DANS LE RÔLE DE LA VICTIME* ET *LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE*.

Le Maître et Marguerite, Visage de feu, Œdipe roi... Quel lien invisible se dessine-t-il entre les pièces que vous choisissez de mettre en scène ?

Oskaras Korsunovas : Le fil conducteur qui, de manière étrange et assez inattendue, lie toutes ces pièces, c'est ma vie, ma mémoire, mes propres expériences. On peut dire que chaque spectacle, en quelque sorte, provoque le spectacle suivant. Par exemple, c'est l'écriture de Marius von Mayenburg qui m'a donné envie de mettre en scène *Roméo et Juliette*, Sophocle qui m'a permis de comprendre que les œuvres de Sarah Kane sont des tragédies contemporaines. Dans mon théâtre, les pièces contemporaines sont souvent mises en relation avec des pièces classiques. Car j'essaie de mettre en scène les classiques de façon contemporaine et les pièces contemporaines comme des classiques.

Quelle est la pièce qui vous a mené jusqu'à *Dans le rôle de la victime* ?

O. K. : C'est *Hamlet*, de façon assez évidente puisque Valya, le personnage principal de la pièce, est une sorte de Hamlet contemporain, un jeune homme dont le métier est de prendre la place du mort lors des reconstitutions criminelles de la police. Il s'agit d'un personnage qui, comme Hamlet, est déçu moralement par le monde de ses parents. Sa mère est au centre de cette désillusion.

Dans le rôle de la victime dépeint une sorte d'isolement qui semble inhérent au monde contemporain. Tout au long de la pièce, le rapport à la mort évolue vers une forme d'apprivoisement. Comme

« *Prétendre être soi-même dans la vie est une utopie totale.* »

Oskaras Korsunovas

Hamlet, Valya ne pourra véritablement vivre, agir, résoudre le conflit qui l'oppose à son entourage, qu'après avoir vaincu sa peur de la mort.

Il s'agit également d'un texte faisant preuve de beaucoup de dérision...

O. K. : Si l'on regarde le monde de ce point de vue, tout devient dérisoire, tout paraît absurde et vain. Il ne reste plus alors que deux solutions pour continuer à vivre : prétendre être fou, comme le fait Hamlet, ou jouer le mort, prendre la place des cadavres, comme le fait Valya.

Est-ce une façon de dire que Valya ne peut être lui-même qu'en jouant le mort ?

O. K. : Oui, et c'est une figure très juste des frères Presniakov. Prétendre être soi-même dans la vie est une utopie totale. Il est impossible d'échapper aux

rôles que la société nous attribue. Je crois que seul l'art permet cela. Si l'on devenait soi-même dans la vie, on deviendrait dangereux et inutile. Dans l'art c'est exactement le contraire, si l'on n'est pas



soi-même, alors on crée des œuvres inutiles. C'est peut-être ce que Sarah Kane voulait dire lorsqu'elle déclarait qu'elle essayait d'être la plus sincère possible. Elle a exprimé cette sincérité à travers le théâtre, ou même en agissant comme elle l'a fait [ndlr : Sarah Kane s'est donné la mort en 1999].

Quel sens souhaitez-vous donner à votre travail de mise en scène ?

O. K. : Pour moi, le théâtre et l'espace du théâtre ne se résument pas aux 20 ou 30 m² de la scène. L'espace théâtral dans lequel le théâtre a réellement lieu est l'imaginaire du public. Je veux dire que si le théâtre a uniquement lieu sur le plateau, c'est un théâtre mort, qui se nie lui-même. La

scène n'est qu'un point de départ sur lequel on doit prendre son élan pour se projeter dans l'imaginaire du spectateur et ainsi le transformer en créateur. Car, finalement, celui qui crée, c'est lui. De ce point de vue, je trouve très intéressant de travailler sur *La Mégère apprivoisée*. Car cette pièce n'est pas l'histoire toute simple de l'apprivoisement d'une mégère. A travers son prologue, Shakespeare parle d'un théâtre qui va au-delà des limites de la réalité, qui se joue puis oublie qu'il est théâtre pour rejoindre le monde sans repères de l'imaginaire, un monde dans lequel il n'y a plus de conditionnel, plus de relatif. C'est peut-être ce à quoi Artaud faisait référence lorsqu'il parlait du théâtre comme rêve. Dans un rêve, le rêveur n'existe pas, il est en dehors du monde qu'il construit. De la même façon, le théâtre doit faire mourir, dans le spectateur, l'être qui a conscience d'être un spectateur. Et le seul moyen de le faire, c'est de se transporter dans son imaginaire. Le spectateur s'oublie alors lui-même. C'est à ce moment-là que peut avoir lieu le miracle du théâtre.

Entretien réalisé par Manuel Pilotat Soleymat
(traduction Akvile Melkunaite)

Dans le rôle de la victime [Playing the victim]

(spectacle en lituanien, surtitré), de Oleg et Vladimir Presniakov ; mise en scène de Oskaras Korsunovas. Les 9, 10 et 13 novembre 2007 à 20h30, le 11 novembre à 16h00, le 14 novembre à 19h30.

Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. En tournée les 21 et 22 novembre à La Comédie de Reims (cf. le dossier sur le Centre dramatique national de Reims, dans ce même numéro), les 27 et 28 novembre à L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, les 30 novembre et 1^{er} décembre au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.

La Mégère apprivoisée, de William Shakespeare ; mise en scène de Oskaras Korsunovas.

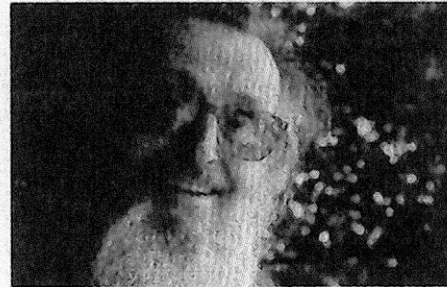
Du 8 décembre 2007 à juillet 2008. Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Réservations, informations et horaires au 0825 10 16 80 (0,15 € TTC la minute) ou sur www.comedie-francaise.fr

novembre 2007

REQUIEM

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////

A PONTOISE, LE THÉÂTRE L'APOSTROPHE
PRÉSENTE L'ŒUVRE DE COCTEAU MISE
EN MUSIQUE PAR ANTOINE DUHAMEL.



*Antoine Duhamel a composé le Requiem d'après
Cocteau en 1983.*

La musique de *Pierrot le fou*, de *Baisers volés*, c'est lui. Antoine Duhamel, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-deux ans, a signé les bandes originales d'un

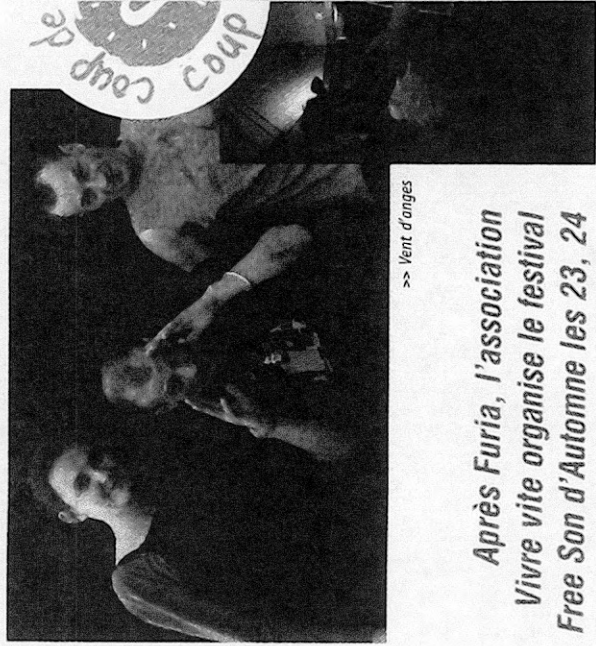
grand nombre de chefs-d'œuvre du cinéma français. Pour autant, ce compositeur ne s'est pas limité à la musique de film et a livré des partitions destinées au concert ou à l'opéra. Composé en 1983, son *Requiem* est basé sur l'œuvre éponyme de Jean Cocteau, dont il offre un contrepoint original et pertinent. L'Apostrophe réhabilite cet ouvrage en confiant la mise en scène à Arnold Pasquier et la direction musicale à Jean-Walter Audoll. A. Pecqueur

Vendredi 16 et samedi 17 novembre à 20h30 à
l'Apostrophe. Tél. 01 34 20 14 14. Places : 16 €.

Reprise le vendredi 23 novembre à 20h30 au Centre
des Arts d'Engien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59.
Places : 20 €.

novembre - décembre 2007

Une prog à



>> Vent d'anges

**Après Furia, l'association
Vivre vite organise le festival
Free Son d'Automne les 23, 24
et 25 novembre à Pontoise.
Un événement métrissé
et légèrement "barré"**

>> Les Fils de Teuhpu
orchestrent les courts-
métrages de
Buster Keaton



frissons

est assurée par la jeune chanteuse Gaya. Après avoir travaillé huit ans à *Médecins du Monde*, cette francilienne fait des chansons comme des petites bulles, qui nous tourment dans la tête, légères et graves à la fois, qui nous racontent des histoires de gens qui passent d'un pays à un autre, d'une femme qui fait des passes et qui se lasse...

Un ciné-concert des Fils de Teuhpu

Le troisième soir, l'association invite les Fils de Teuhpu qui "font deux concerts pour le prix d'un". Dans un premier temps, le groupe met en musique deux courts-métrages de Buster Keaton. *La maison démontable* et *Sherlock Junior* ont été tournés dans les années 20 par l'humoriste américain qui demeure une référence du cinéma burlesque. Après ce ciné-concert, les Fils de Teuhpu jouent leur répertoire qui oscille entre ska, jazz, punk et musique tzigane.

Le slam s'acquine avec le jazz

Après deux ans en demi-teinte, en raison notamment de la fermeture de la salle des fêtes de Pontoise, le festival Free Son d'Automne reprend des couleurs cette année en programmant le vendredi le spectacle d'un slameur accompagné par un jazzman. Dgiz, qui se décrit comme "un improvisateur verbal" a rencontré Médéric Collignon, le musicien le plus inclassable de la nouvelle scène du jazz français. Ensemble, ils explorent les rapports entre le slam et la musique. Les deux hommes sont entourés par une flûtiste et un manipulateur de

sons électroniques. "C'est notre partenaire, *L'apostrophe*, qui nous a parlé de ce spectacle, explique Mohamed Bahnas. Le projet, qui est né à l'abbaye de Royaumont, nous a séduit". Le spectacle, intitulé *Vent d'anges*, est présenté au Dôme, l'ancienne salle des fêtes récemment rénovée.

Le samedi, Jeanne Chérhal est programmée au théâtre des Louvrais. "Ce concert n'entre pas à proprement parler dans l'esprit de Free Son, dont la programmation se veut atypique, concède Mohamed Bahnas. Mais le recours à une tête d'affiche permet de faire parler du festival". La première partie

à l'avenir, nous aimerions initier les rencontres entre les artistes en amont du festival. En les accueillant en résidence par exemple." ■

G.G.

→ Vendredi 23, samedi 24,
dimanche 25 novembre
à Pontoise

Informations pratiques
pages 14 à 17

21 novembre 2007

ÉVÈNEMENT ▶ Les 23, 24 et 25 novembre à Pontoise

Free Son d'automne : le festival atypique

Free Son d'automne... Les nuits atypiques du folklore mondial, porté par l'association Vivre Vite, sont de retour pour leur cinquième édition. Ce rendez-vous musical valdoisien est, une nouvelle fois, l'occasion de profiter de l'ambiance automnale, pour organiser des spectacles dans un cadre intimiste et propice à la découverte, quelques mois après le Furia sound festival. La vocation de cette manifestation est de favoriser la rencontre des genres et le métissage urbain. Free Son d'automne suit, cette année, son concept initial en proposant des concerts originaux d'artistes venus d'horizons très différents et parfois peu plébiscités du grand public.

■ **Vendredi 23 novembre :**
Soirée Slam : Vent d'Anges + Arthur Ribo et l'Assemblée en première partie. Le Dôme, (place de l'Hôtel de Ville, Pontoise) 20h30.

Dans Vent d'Anges, le vocal s'entremêle en permanence avec l'instrumental, dans une énergie poétique et sonore. Un air de flûte, de trompette, un brin d'improvisation, du slam



Valérie Archeno

Jeanne Cherhal la Nantaise sera au Théâtre des Louvrais le 24 novembre.

et des onomatopées à n'en plus finir. Arthur Ribo et l'Assemblée improvise instantanément sur les thèmes donnés par le public, un freestyle total au verbe rebondissant.

■ **Samedi 24 novembre**
Jeanne Cherhal + Gaya en 1^{re} partie. L'Apostrophe/Théâtre des Louvrais, 20h30.

Chansons taquines, piano malin, chant déléuré et textes enchan-

teurs, Jeanne Cherhal, prouve avec son troisième album "L'Eau", qu'elle ne se cantonne pas au rôle de « trentenaire racontant le quotidien des gens de sa génération ». Gaya écrit ses musiques et ses chansons, comme des petites bulles qui tournent la tête, légères et graves à la fois.

■ **Dimanche 25 novembre**
Les Fils de Teuhpu, ciné concert Buster Keaton + 1^{re} partie. Le Dôme, 18h.
Fanfare de rue et de scène, joyeux drilles et musiciens experts n'hésitent pas à s'eloigner de leur base ska, pour flirter avec le jazz, le dub ou encore le punk et la musique tzigane. Naviguant entre un hard bop peu conventionnel et l'improvisation "cartoonesque", le groupe s'offre une petite escapade sonore devant ou derrière l'écran de Buster Keaton, sur deux courts métrages : "La Maison démontable" et "Sherlock Junior".

Free Son d'automne.

23, 24 et 25 novembre.

Renseignements : 01.34.20.02.02

décembre 2007

DES TRACES D'ABSENCE SUR LE CHEMIN

SYLVIE OLLIVIER ASSOCIE COMÉDIENS
PROFESSIONNELS ET AMATEURS DANS
UNE CHRONIQUE MÉLANCOLIQUE À
L'HUMOUR GRINÇANT.

Un seul d'entre eux est resté au village. C'est chez lui, dans sa ferme, que ce groupe d'amis d'enfance a décidé de fêter le passage à l'an 2000. Portrait d'une génération qui fait le tour de ses illusions au sein d'un monde rural sur le déclin. *Des traces d'absence sur le chemin* met en scène « ce moment où l'on renonce aux rêves pour affronter ce que l'on est vraiment ».

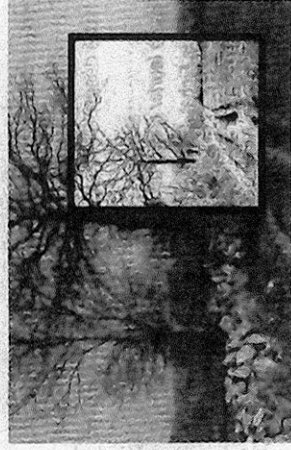


Photo : Christen Do Hiu

Des traces d'absence sur le chemin : le tableau doux-amer d'un monde rural sur le déclin.

Une ferme, un chemin, un café : à travers les trois lieux qui se partagent l'espace scénique, Sylvie Ollivier met en scène une humanité ordinaire à l'avenir incertain. Une humanité interprétée à la fois par des comédiens professionnels et amateurs – ces derniers composant un chœur des habitants – afin de nourrir la représentation des échanges nés de cette confrontation. « Cette relation de proximité s'accorde profondément avec l'écriture de Françoise du Chaxel, pudique et simple, profonde », explique la metteure en scène. Une écriture qui, « lourde de la sédimentation des vies », « nous ouvre sur le mystère des âmes », saisit les personnages « au plus près, comme par une caméra qui ne perdrait aucun regard, aucune expression, même imperceptible ». M. Ploiat-Soleymat

Des traces d'absence sur le chemin, de Françoise du Chaxel ; mise en scène de Sylvie Ollivier.

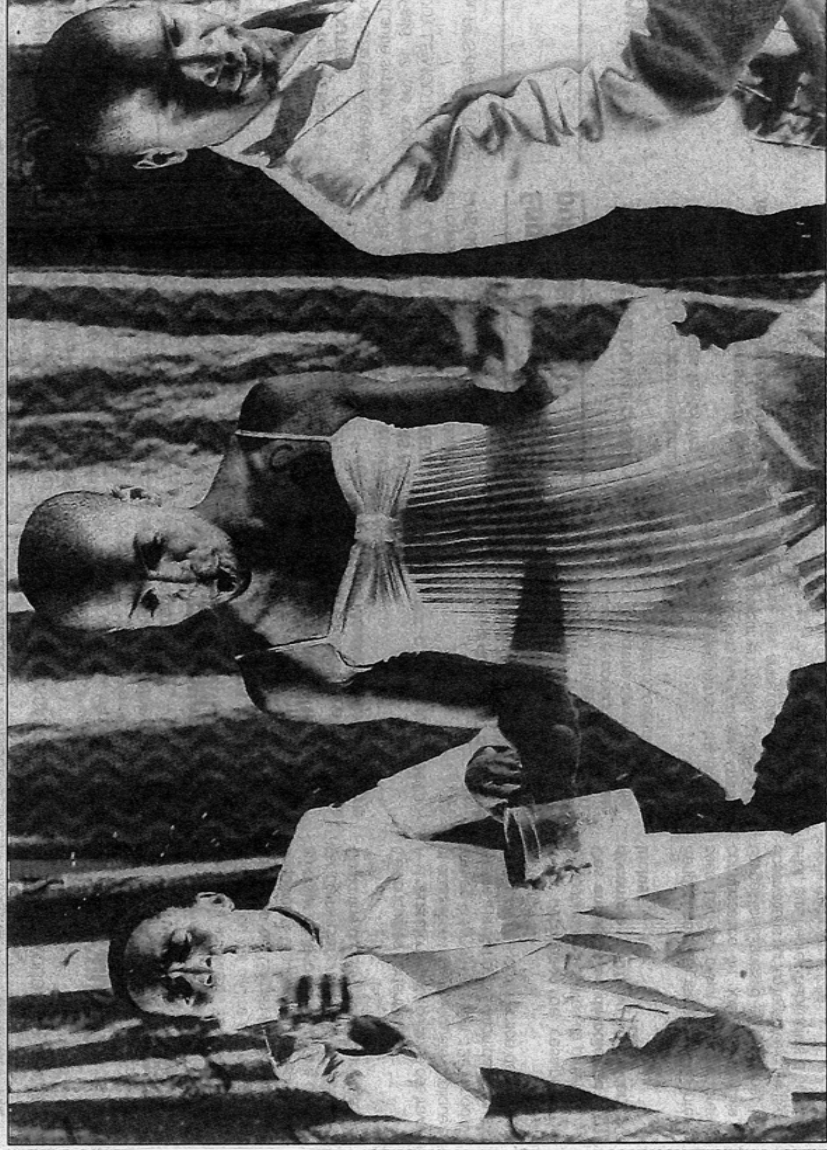
Les 4 et 6 décembre 2007 à 19h30 ; les 5, 7, 10 et 11 décembre à 20h30. L'apostrophe – Théâtre des Arts, 1, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14.

Reprise du 25 mars au 1^{er} avril 2008 au Théâtre de la Cité internationale.

19 décembre 2007

SPECTACLE

Chorégraphies sud-africaines à Pontoise



« Imbizo e Mazweni ». (DR.)

LE PANTSULA était une danse ultradynamique, très en vogue dans les années 1980 chez les jeunes des townships sud-africains. La compagnie Via Katilehonga repris, depuis 1992, cette tradition chorégraphique en la mêlant à d'autres danses sud-africaines, générant d'étonnantes ressemblances avec le hip-hop. La collaboration entre la compagnie et deux chorégraphes

aux styles différents, Christian Rizzo et Robyn Orlin, a donné lieu à « Imbizo e Mazweni », deux courtes pièces ou neuf danseurs mettent toute leur énergie au service de la rencontre et de l'enrichissement culturel.

CHRISTOPHE LEFÈVRE
Demain, à 19 h 30, au Théâtre des Louvrais. Tarif : 8 € à 16 €. Tél. 01.34.20.14.14.

direction de la publication

Jean Joël Le Chapelain

textes

Juliette Corda, Elisabeth Bos

avec la contribution de

Tiphaine Bellanger, Sybille De Negri, Emmanuelle Dionis, Hélène Dhoosche, Serge Guezennec, Aline Polo, Jérôme Sala, Camille Soler

graphiques de statistiques

Sandrine Gandon-Dubois

graphiques de Gestion

Hélène Dhoosche

mise en page

Arnaud Vasseur

